









a. 2. 14.





ADDITIONS  
(ET  
CORRECTIONS  
AU  
*DICTIONNAIRE*  
DES  
THÉÂTRES  
DE PARIS.

---

---

*TOME SEPTIEME.*

---

---



A PARIS;

Chez LAMBERT, Libraire, rue de la Comédie  
Françoise, au Parnasse.

---

---

M. DCC. LVI.

*Avec Approbation, & Privilège du Roy.*

<http://rcin.org.pl>

ADDITIONS

CORRECTIONS

DICIONNAIRE

DES

THEATRES

TOME SEPTIEME



A PARIS

Chez LAMBERT, Libraire, rue de la Comédie  
Françoise, au Parangé.

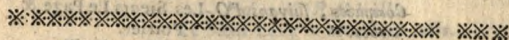
M DCC LVI

Avec Approbation & Privilege du Roy

<http://rcin.org.pl>




# ADDITIONS ET CORRECTIONS.



TOME PREMIER.

A B A C

 BONDANCE, (1<sup>re</sup>) pièce re présentée par les Acteurs de l'Opéra Comique Pantomime, au mois de Mars 1749. suivi des *Réconciliations par la Paix*, & du *Jaloux défabusé*, Parodie de *Platée*. Affiches de Boudet.

ACANTE ET CÉPHISE, ou LA SYMPATHIE, Pastorale héroïque en trois actes, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne, par M. *Marmontel*, Musique de M. *Rameau*, représentée par l'Académie Royale de Musique, le Vendredi 19<sup>me</sup> Novembre 1751. in 4<sup>o</sup>. Paris, Delormel.

« Pour tenir lieu de *Prologue*, le Musicien a  
» essayé de peindre dans l'Ouverture, autant  
» qu'il est possible à la Musique, les vœux de la  
» Nation, & les réjouissances publiques à la  
» nouvelle de la naissance du Prince ».

P ij



## ACTEURS.

<i>Acante, Amant de Céphise.</i>	Le Sieur Jélyotte;
<i>Céphise, Amante d'Acante.</i>	Mlle Fel.
<i>Oroës, souverain Génie des airs, amoureux de Céphise.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Zirphile, principale Fée, protectrice d'Acante &amp; de Céphise.</i>	Mlle Chevalier.
<i>Une Fée.</i>	Mlle Coupée.
<i>Coriphées, suivans d'Oroës.</i>	Les Sieurs Le Page & Poirier.
<i>La Grande Prêtresse.</i>	Mlle Romainville.
<i>Deux Prêtresses.</i>	Mlles Coupée & Gondré.
<i>Délie, jeune Bergère, chantante &amp; dansante.</i>	Mlle Puvignée.
<i>Une autre Bergère.</i>	Mlle Le Miere.
<i>Un suivant d'Oroës.</i>	Le Sieur Cuveillier.
<i>Une Bergère.</i>	Mlle Coupée.
<i>Un Berger.</i>	Le Sieur La Tour.

## ACTEURS DU BALLET.

## ACTE I. I. DIVERTISSEMENT.

*Fées suivantes de Zirphile.*

Mlle Carville.

Mlles Bellenot, Beaufort, Puvignée mere,  
Désirée, Parquet, Ponchon,  
Deschamps & Coura.

## II. DIVERTISSEMENT.

*Génies & Fées suivans d'Oroës.*

Le Sieur Dupré.

Le Sieur Laval.

Les Sieurs Lyonnois & Vestris,  
Mlles Labatte & Vestris,

Mlle Reix.

Les Sieurs Dupré, Feuillade, Caillez,  
Bourgeois, Gobert & Hiacinthe.

Mlles Sauvage, Briseval, Coupée &amp; Ponchon.

## ACTE II. I. DIVERTISSEMENT.

*Bergers & Bergères.* Le Sieur Béat,

Mlle Puvignée.

Les Sieurs Hamoche , Feuillade , Caillez ,  
Le Lievre & Bourgeois.  
Mlles Courcelle , Beaufort , Thierry ,  
Puvignée mere & Gautier.

**II. DIVERTISSEMENT.**

*Suivans d'Oroës sous la forme de Chasseurs  
& de Pastres.*

*Chasseurs & Chasseresse.*  
Mlle Vestris.

Les Sieurs Desplaces L. & Desplaces C.  
Mlles Désirée & Bellenot.  
*Pastres & Pastourelles.*

Le Sieur Lany & Mlle Lyonnois.

Les Sieurs Laurent , Hiacinthe & Gobert.  
Mlles Dazenoncourt , Victoire & Coupée.

**ACTE III. I. DIVERTISSEMENT.**

*Esprits cruels.*

Les Sieurs Lyonnois & Vestris.

Les Sieurs Dupré , Le Lievre , Saunier  
Gobert , Desplaces L. & C.

**II. DIVERTISSEMENT.**

*Génies & Fées.* Mlle Dazenoncourt.

Les Sieurs Caillez , Feuillade & Hiacinthe  
Mlles Sauvage , Briseval & Coupé.

*Sylphes & Sylphides.*

Le Sieur Lany & Mlle Puvignée.

Les Sieurs Hamoche , Laurent & Beat.

Mlles Thierry , Victoire & Gautier.

*Bergers & Bergètes.* Mlle Vestris.

Les Sieurs Bourgeois , Gobert & Desplaces C.

Mlles Courcelle , S. Germain & Ponchon.

*Peuples de différens caracteres.*

Le Sieur Tessier.

Mlle Reix.

Le Sieur Lany & Mlle Lyonnois.

Les Sieurs Desplaces L. & Saunier.

Mlles Désirée & Bellenot.

ACIS ET GALATÉE, Pastorale héroïque.  
VIII<sup>e</sup> REPRISÉ, le Mardi 6 Juin 1752. 8<sup>e</sup> édi-  
tion in-4°. Paris, Dclormel.

## ACTEURS DU PROLOGUE.

<i>Diane.</i>	Mlle Jacquet.
<i>L'Abondance.</i>	Mlle Chefdeville.
<i>Comus.</i>	Le Sieur Poirier.
<i>Apollon.</i>	Le Sieur La Tour.
<i>Un Silvain.</i>	Le Sieur Perfon.
<i>Une Dryade.</i>	Mlle Duval.

## BALLETT.

<i>Suite de Comus.</i>	Mlle Lyonnois.
Les Sieurs Caillez, Bourgeois, Gallini & Gobert.	
Mlles Sauvage, Briseval, Villeneuve & Parquet.	
<i>Suite de l'Abondance.</i>	Le Sieur Miacinthe.
Le Sieur Le Lievre & Mlle I abatte.	
Les Sieurs Desplaces L. Desplaces C. & Feuillade.	
Mlles Ponchon, Coupé & Marquise.	

## ACTEURS DE LA PASTORALE.

<i>Acis.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>Galatée.</i>	Mlle Chevalier.
<i>Polyphème.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Tircis.</i>	Le Sieur Poirier.
<i>Aminte.</i>	Mlle Jacquet.
<i>Le Grand Prêtre de Junon.</i>	Le Sieur La Tour.
<i>Neptune.</i>	Le Sieur Gelin.
<i>Une Nayade.</i>	Mlle Jacquet.

## ACTEURS DU BALLETT.

<b>ACTE I.</b>	<i>Bergers &amp; Bergères.</i>
	Le Sieur Lany & Mlle Puvignée.
	Mlle Vestris.
	Les Sieurs Le Lievre, Hamoche, Caillez, Gobert & Beat.
	Mlles Courcelle, Coupé, Thierry, Victoire & Briseval.
<b>ACTE II.</b>	<i>Suite de Polyphème.</i>
	Les Sieurs Laval & Hiacinthe.
	Le Sieur Vestris.
	Les Sieurs Dupré, Desplaces L. Desplaces C.
	Le Lievre, Feuillade, Gobert & Galliny.



## A C T E III.

*Suite de Neptune.*

Le Sieur Dupré.

Le Sieur Laval &amp; Mlle Carville.

Mlle Lany.

Le Sieur Beat &amp; Mlle Reix.

Les Sieurs Hyacinthe , Le Lievre , Desplaces L.

Desplaces C. Laurent &amp; Gobert.

Milles S. Germain , Désirée , Ponchon ,

Marquise , Deschamps &amp; Chévrier.

ACIS ET GALATÉE, Ballet au Théâtre Italien, de la composition de M. de Hesse, Musique de différens Auteurs, donné à la suite de la *Revue des Théâtres*, Comédie de M. Chévrier, le Samedi 22 Décembre 1753. M. Chévrier ayant retiré sa pièce, le divertissement qui fait le sujet de cet article a été continué avec succès. C'est le Ballet héroïque d'*Acis & Galatée* qu'on venoit de reprendre à l'*Opéra*, réduit en Ballet *Pantomime*, en un mot, c'est proprement une Tragédie *Pantomime*, genre de spectacle qui indépendamment du mérite de l'ouvrage, ne pouvoit manquer de faire fortune, par celui de l'invention, & par l'attrait de la nouveauté. Ce divertissement est le même dont il est fait mention dans l'article de la *Revue des Théâtres* de M. Chévrier. Voyez *Théâtres (la Revue des)*

ADIEUX ( les ) DE MARS, ajoutez à la fin de cet article, voyez *Graces*, ( les ) scène ajoutée, &c.

ADIEUX ( les ) DU GOUT, Comédie en un acte & en vers, de Messieurs *Portelance & Patu*, représentée le Mercredi 13 Février 1754. Paris, Du Chesne. *Hist du Th. Fr. année 1754.*

ADULTERE ( l' ) INNOCENTE, ajoutez, voyez *Oracle ( l' ) accompli. Errata.*

P iv

*ÆGLÉ*, Ballet héroïque en un acte, de M. *Laujon*, Musique de M. *de la Garde*, représenté à Versailles sur le Théâtre des petits Appartemens, le Samedi 30 Mars 1748. suivi des actes de *Cléopâtre*, du Ballet des *Fêtes Grecques & Romaines*, & de la *Vûe*, du Ballet des *Sens*, & le Mercredi 25 Février 1750. sous le titre des *Amusemens du soir*, ou la *Musique*, précédé de l'acte intitulé *Le Matin*, ou la *Toilette de Vénus*, & suivi de la *Nuit*, ou *Léandre & Hero*, représenté à Paris par l'Académie Royale de Musique, le Jeudi 10 Février 1751. précédé d'*Ismene*, Pastorale héroïque en un acte, & de *Titon & l'Aurore*, Ballet en un acte, in-4°. Paris, De-lormel.

## ACTEURS.

<i>Apolon, sous l'habit d'un Berger &amp; le nom de Mifs.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Æglé, Bergère.</i>	Mlle Fel.
<i>La Fortune.</i>	Mlle Jacquet.

## BALLETT.

*Suivans de la Fortune.* Le Sieur Dupré.  
 Le Sieur Le Lievre & Mlle Labatte.  
 Le Sieur Vestris.  
 Les Sieurs Caillé, Bourgeois, Gobert & Martinet.  
 Mlles Briseval, Sauvage, Deschamps & Coupé.  
*Bergers & Bergères.*  
 Le Sieur Lany & Mlle Lany.  
 Les Sieurs Laurent, Beat & Mergerie.  
 Mlles Courcelle, Dazoncourt & Victoire.  
*Faunes & Dryades.*  
 Le Sieur Tessier.  
 Le Sieur Laval & Mlle Carville.  
 Les Sieurs Dupré, Feuillade & Saunier.  
 Mlles Beaufort, Bellenot & Désirée.

II<sup>e</sup> REPRISÉ du Ballet héroïque d'*Æglé*, le Jeudi 2 Décembre 1751. suivi de *Pygmalion*



& de l'acte de la *Vûe*, 2<sup>e</sup> édit. in 4<sup>o</sup>. Delormel.

## ACTEURS.

*Apollon.*

Le Sieur Chassé.

*Églé.*

Mlle Fel.

*La Fortune.*

Mlle Jacquet.

## BALLET.

*Suivans de la Fortune.* Le Sieur Dupré.

Le Sieur Le Lievre & Mlle Labatte.

Le Sieur Veftris.

Les Sieurs Caillez, Bourgeois, Gobert

& Desplaces L.

Mlles Briseval, Sauvage, Deschamps & Coupée.

*Bergers & Bergères.*

Le Sieur Beat & Mlle Dazoncourt.

Les Sieurs Hyacinthe & Desplaces G.

Mlles Courcelle & Thierry.

*Faunes & Dryades.* Mlle Carville.

Les Sieurs Dupré, Feuillade & Saunier.

Mlles S. Germain, Bellenot & Désirée.

AFFICHARD, (Thomas P<sup>r</sup>) voyez *Laffichard*, *Dict. & errata.*

A FOURBE, FOURBE ET DEMI, voyez *Trompeur (le) trompé*, Canevas Italien en quatre actes.

AGATHINE, Pastorale en prose, &c. lisez en vers libres.

ÂGES (les) EN RECRÉATION, Ballet au Théâtre Italien, de la composition de M. de Hesse, Musique de M. Blaise, donné à la suite du *Provincial à Paris*, le Lundi 4 Mai 1750. Monsieur Favart a fait les paroles de quelques arrières dont ce Ballet est coupé.

AGNÈS DE CHAILLOT, Parodie, &c. par M. Le Grand, ajoutez en société avec M. Dominique. La famille de M. Dominique possède un portrait de cet Auteur, où il est peint dans son Cabinet travaillant à cette Parodie. Il est



appuyé sur sa table , & à côté de lui sur la même table , se voit un cahier au haut duquel on lit le titre de la Parodie en question. Il sembleroit que la Parodie d *Inès de Castro* lui appartint exclusivement , à en juger par ce tableau qui est peint de la main du sieur *Théveneau* , lequel au talent du chant , & à celui de bien jouer la Comédie , joignoit le talent de la peinture , & réussissoit principalement dans le portrait.

ALBINE , (N..... Raimond de saint ) voyez *Raimond* , errata.

ALCESTE , divertissement en prose françoise , au Théâtre Italien , avec des Ballets , donné à l'occasion de la convalescence de Monseigneur le Dauphin , première représentation du Mardi 12 Septembre 1752. On lit à la tête de la pièce imprimée & de la Musique gravée , une fausse date de cette première représentation , que nous avons copiée dans l'article *Saint-foix* , Catalogue des ouvrages de cet Auteur , tome V. pag. 12. marquée 2 par une faute d'impression , note (\*) au bas de la page ; mais il faut la réformer sur celle que nous donnons ici. Nous nous imaginions encore que le divertissement dont il est ici question , n'a été représenté que le Mardi 19 Septembre 1752. si les registres de la Comédie Italienne ne nous avoient défabusés ; cependant il est aisé de se convaincre par les affiches de *Boudet* , Septembre 1752. qu'il étoit au Théâtre dès le Vendredi 15 du même mois.

Ce divertissement est de M. de *Saint-foix* , les paroles chantées dans les Ballets , de M.

*Favart*, Ballet de M. *De Hesse*, Musique Italienne de différens Auteurs. Paris, du Chesne.

ALCIDE ; (la Mort d') Tragédie de M. *Dancourt*. Cette Tragédie a été imp. in-12. &c.

Cette édition est ignorée : le seul exemplaire dont nous ayons connoissance , & que nous osons presque dire unique , est dans la Bibliothèque de M. le Duc de la Valiere.

ALENÇON , ( N..... d' ) Auteur Dramatique , étoit fils d'un Huissier au Parlement de *Paris* , il avoit été reçu dans la même charge , mais il la faisoit exercer. Mort au mois d'Août 1744. Il a donné au Théâtre Italien :

LA VENGEANCE COMIQUE , Comédie en trois actes, en prose , 1718.

LE MARIAGE PAR LETTRE DE CHANGE , Comédie , un acte en prose , 1720.

ALGIERI , (Pietro) (\*) Vénitien , Peintre , Architecte & Décorateur , actuellement vivant , a fait différens ouvrages pour l'Académie Royale de Musique , & pour le Théâtre Italien ; nous nous contenterons de citer à l'égard de la premiere , le Temple souterrain del'Opéra intitulé *Zoroastre* , & à l'égard du second , les décorations des *Fées Rivalles*. Il s'est acquis dans ce genre une juste réputation ; il y a d'autres ouvrages de lui à *Paris* , qui ne lui font pas moins d'honneur , (\*\*) mais qui n'ont point de rapport au sujet de ce *Dictionnaire*.

ALIZON , Comédie avec un Divertissement , lisez avec un Avertissement

(\*) Pierre.

(\*\*) Entre autres à la Place *Vendome* , chez M. le Baron de *Tiers* , un grand escalier peint à l'huile , sur l'effet de la nature , tenant à des colonnes & figures naturelles.



ALLAINVAL, (N.... d') *lisez*, Allainval, (N..... Soulas d') cet article a été fait double par inadvertance, à *Allainval* & à *Dallainval*; le second est le plus complet. Voyez *les deux articles*, & ajoutez à l'un & à l'autre la mort de cet Auteur, arrivée pendant l'été de l'année 1753.

ALLEMANDE, (l') *Pas de deux Pantomime*, au Théâtre Italien, exécuté par la Demoiselle *Véronèse l'aînée* (*Coraline*) & le Sieur *Balletti l'aîné*. Cette *Pantomime* étoit dans le genre gracieux, & de la composition de Monsieur *Pierre Sodi*, dans les premières années qu'il a dansé à l'Opéra. Voyez *l'article Sodi*. (*Pierre*)

ALPHÉE ET ARETHUSE, acte du Ballet d'*Arethuse*, de M. *Danchet*, Musique de M. *Campra*, représenté par l'Académie Royale de Musique, le Mardi 22 Août 1752. précédé du Prologue des *Fêtes de l'Eté*, de M. l'Abbé *Pellegrin*, Musique de M. *Montclair*, & terminé par l'intermède Italien intitulé *Joueur*, in-4°. Paris, Delormel.

ACTEURS DU PROLOGUE.

*Le Printemps.*

*L'Eté.*

*Vénus.*

Le Sieur La Tour.

Le Sieur Poirier.

Mlle Fel.

BALLET.

*Amans & Amantes.*

Mlle Vestris.

Le Sieur Laval & Mlle Lyonnois.

Les Sieurs Hamoche, Feuillade, Gobert, Gallini, Desplaces L. & C.

AMALASONTE, Tragédie de M. le Mar-



quis de Ximenes , représentée le Jeudi..... Mai 1754. imp. Paris, Jorry in-12. *Hist. du Théâtre Franç. année 1754.*

AMANS (les) DUPÈS , Canevas Italien, &c. Voyez l'article *Vieillards (les) Amoureux* , & en particulier dans cet article *la note (\*) au bas de la page 18. du sixième volume.*

AMANS (les) INQUIETS , Parodie de *Thétis & Pelée* , Tragédie lyrique. Cette Parodie en *Vaudevilles* & airs parodiés , a été donnée au Théâtre Italien avec un grand succès, par M. *Favart*. Les Ballets sont de M. *de Hesse* , première représentation du Mardi 9 Mars 1751. Paris, Delormel & Prault fils.

AMANS (les) RIVAUX , Canevas Italien en cinq actes , de la composition de M. *Gandini* , qui y a joué le rôle de *Scapin* , première représentation du Vendredi 27 Mai 1746 Nous tacherons d'en recouvrer l'extrait. *Supplément.*

AMANS ( les ) TROMPÉS , Ballet , voyez *Trompés. ( les Amans )*

AMANT (l') AUTEUR ET VALET , Comédie Française , &c. ajoutez à la fin de cet article , voyez l'article *Ceron, Dict. & errata.*

AMANT (l') DÉGUISÉ , Parodie en *Vaudevilles* & airs parodiés au Théâtre Italien , du dernier acte des *Elémens* , un acte de M. *Levesque de Gravelle* , première représentation du Mercredi 5 Juin 1754. Paris, Duchesne.

AMANT (l') DE LUI-MÊME ; Comédie en un acte & en prose , de M. *Rousseau* , imprimée & représentée le Lundi 18 Décembre 1752. précédée de la Tragédie de *Didon. Histoire du Th. Franç. année 1752.*

AMANT (l') DISTRAIT , voyez *Arlequin compétiteur de Lélío, maître distrait.*

AMANT (l') INCONSTANT , voyez *Lélío Amant inconstant.*

AMANT (l') MALHEUREUX PAR LE POUVOIR DE NEPTUNE , ou LES PLAISIRS INTERROMPUS , Panromime exécutée par la grande Troupe des Danseurs de Corde , Sauteurs & Voltigeurs , en Juillet 1752. *Affiches & annonces.*

AMANTE (l') DIFFICILE , Comédie Françoisse au Théâtre Italien , &c. *sous presse* , lisez , *Paris, Prault fils.* Imp. depuis l'impression de son article.

AMANTE (l') HIPPOCRITE , ajoutez à la fin de cet article , *l'Amante hypocrite* fut d'abord donnée sous le titre de *la Feinte hypocrite* , qui fut trouvé peu exact , & changé après la troisième représentation.

AMANTE (l') ROMANESQUE , ou CAPRICIEUSE , voyez *Amante (l') Capricieuse* , par *M. Autreau, &c.*

AMOUR (l') AU VILLAGE , Opéra comique en un acte , de *M. Favart* , représenté le Mercredi 3 Février 1745. repris le ..... Septembre 1752. suivi du *Rossignol* , des *Bateliers de S. Cloud* , & du *Ballet des Charbonniers* , exécuté par les Danseurs Italiens , in-8°. Paris, *Delormel & Prault fils.*

Le fonds de cette pièce appartient à *M. Carolet* , qui le fit paroître le 28 Juin 1737. sous le titre de *l'Amour Paysan* , & imprimée à Lyon l'année suivante. Voyez *Amour (l') Paysan.*



AMOUR (P) CASTILLAN , Comédie Françoisise , &c. avec un divertissement , ajoutez , intitulé *les Nations* , voyez *Nations (les) Ballet* , errata. représentée le Vendredi 11 Mars 1747. lisez 11 Avril.

AMOUR (P) DE LA PATRIE , voyez *Génie (le) de la France* , errata.

AMOUR (P) EXTRAVAGANT , cet article renvoie à *Filles (les) amoureuses du Diable* , mais on ne trouve à l'article *Filles (les) amoureuses du Diable* qu'un renvoi à l'article *Amour (P) extravagant*. Cette inadvertance est réparée dans l'errata de la lettre F. Voyez *Filles (les) amoureuses du Diable* , errata.

AMOUR (P) FIXÉ , Ballet au Théâtre François , donné à la suite de la *Créole* , Comédie , le Mercredi 14 Août 1754. il a été continué depuis avec succès , & Mlle *Hus* s'y est distinguée. Ce Ballet est de l'invention de M. B\*\*\* qui est aussi l'Auteur du *Vaudeville* qui le termine. La danse a été composée par M. *Vestris* , & le Public a paru content de l'ensemble & de l'exécution ; nous croyons lui faire plaisir de lui en retracer l'idée , au moyen du Programme imprimé dont nous allons faire usage.

Des Bergers poursuivent des Bergeres insensibles ; elles refusent les bouquets qu'ils leur offrent ; en fuyant , elles passent devant un mirthe , du tronc duquel l'Amour sort & leur lance des flèches. Elles commencent à retourner la tête vers les Bergers , paroissent attendries , & acceptent leurs bouquets. L'Amour se félicite de les avoir mis d'accord : les Bergers & les Bergeres le remercient : il les invite à



aller se reposer sur des bancs de gazon dans un bosquet de roses , & rentre dans le mirthe. Une Bergere est poursuivie par un Berger ; il a beau la presser , elle dédaigne son hommage ; il va cacher sa honte & son dépit dans l'ombre de la forêt. L'Amour a pitié de ce Berger & sort du mirthe , une flèche à la main , pour blesser la Bergere : frappé à sa vue , il détourne avec vivacité la flèche qu'il est prêt à lui lancer , & s'en blesse lui-même. Il se jette aux genoux de la Bergere qui le relève sans marquer prendre aucune part à sa douleur ; il lui remet son carquois & ses flèches pour l'attendrir : elle les jette avec indifférence , en lui montrant qu'il a des aîles , qu'il s'envoleroit bientôt , & qu'elle veut un Amant constant. L'Amour s'arrache lui-même les plumes des aîles , & s'apercevant qu'elle commence à s'attendrir , lui fait voir pour achever de la déterminer , le bonheur de l'Amour , pourvu qu'en prenant l'habit de Berger , il en prenne aussi le caractère fidèle ; il va se déguiser & revient se jeter à ses genoux. Dans ce moment le Berger qu'elle avoit dédaigné paroît : il est désespéré de la voir sensible aux vœux d'un autre Amant ; l'Amour pour le consoler & pour marquer en même temps qu'il renonce à jamais à toute autre conquête , lui fait présent de ses flèches & de son carquois. Le Berger content , & sûr avec de pareilles armes de dompter les cœurs les plus rebelles , se joint à la Contredanse générale qui finit le Ballet.

*Vaudeville.*

On ne craindroit pas l'amour ,  
 S'il ne passoit pour volage ;  
 Est-il un cœur en ce jour ,  
 Qui , sous ses loix , ne s'engage ?  
 Sous son empire , on va voir  
 Les ames les plus rebelles ;  
 Il augmente son pouvoir ,  
 En renonçant à ses aïles.



Des coquettes de ce tems ,  
 Que deviendra l'opulence ?  
 Robes , bijoux & brillants  
 Sont les fruits de l'inconstance !  
 Ah ! que de coups d'œil perdus ,  
 Quand les cœurs seront fideiles !  
 Adieu donc leurs revenus ,  
 Puisque l'amour n'a plus d'aïles.



Je pris un jour un moineau  
 Au fond du bois sous l'ombrage :  
 Mais le lendemain l'oiseau ,  
 N'étoit déjà plus en cage :  
 Moi qui m'attache aisément ,  
 J'en eus des peines mortelles ;  
 Si jamais je le reprends ,  
 Il en sera pour ses aïles.



Messieurs , ainsi que l'amour ,  
 Qui vole de Belle en Belle ,  
 Vous voltigez tour à tour ,  
 Où l'agrément vous appelle :  
 Puissiez-vous par vos plaisirs  
 Marquer nos fêtes nouvelles ,  
 Et remplir tous nos desirs  
 En renonçant à vos aïles.

*Programme imprimé.*

AMOUR (1°) PIQUÉ PAR UNE ABEILLE , ET  
 GUÉRI PAR UN BAISER DE VÉNUS , Ballet au



Théâtre Italien, donné à la suite des *Femmes*; Comédie Ballet, le Jeudi 2 Août 1753. Ce Ballet qui fit beaucoup de plaisir est de la composition de M. de Hesse, la Musique de M. des Brosses; elle a été gravée, & se trouve aux adresses ordinaires. Voyez *Femmes (les) errata*.

AMOURS (les) CHAMPÊTRES, Parodie en Vaudevilles & airs parodiés, au Théâtre Italien de l'acte des *Sauvages*, dans le Ballet lyrique intitulé *Les Indes Galantes*. Cette Parodie qui eut un grand succès, est de M. Favart, première représentation du Jeudi 2 Septembre 1751. M. Favart avoit donné au même Théâtre, peu de temps auparavant, la Parodie des autres actes du même Opéra, sous le titre des *Indes dansantes*. Voyez *Indes (les) dansantes*, Paris, Delormel & Prault fils.

AMOURS (les) DE BASTIEN ET BASTIENNE, voyez *Village (les Amours de Bastien & Bastienne, Parodie du Devin de)* au Dictionnaire, voyez aussi *Servante (la) Maîtresse, errata*.

AMOURS (les) DE RAGONDE, III<sup>e</sup> REPRISSE de la Comédie lyrique des *Amours de Ragonde*, le Mardi 29 Février 1753, 3<sup>e</sup> édition in 4<sup>o</sup>. Paris, Delormel.

ACTEURS.

Ragonde.	Le Sieur Selle.
Colette.	Le Sieur Le Miere.
Lucas.	Le Sieur Cuvillier.
Colin.	Le Sieur Jélyotte.
Thibaut.	Le Sieur La Tour.
Mathurine.	Mlle Fel.
Blaise.	Le Sieur Rochette.



## ACTEURS DU BALLET.

## ACTE I.

*Garçons & filles du Village.*

Mlle Auguste.

Les Sieurs Laurent , Le Lievre , Gobert ,  
Bourgeois , Desplaces C. & Gallini.Mlles Dazenoncourt , Courcelle , Ponchon ,  
Coupée , Marquise & Villeneuve.

## ACTE II.

*Garçons du Village , déguisés en Lutins.*

Le Sieur Lyonois.

Les Sieurs Saunier , Dupré , Feuillade ,  
Caillez , Hyacinthe & Desplaces L.

## ACTE III.

*Paysans & Paysannes.*

Le Sieur Lany &amp; Mlle Lyonois.

Les Sieurs Laurent , Le Lievre , Gobert ,  
Bourgeois , Desplaces C. & Gallini.Mlles Dazenoncourt , Courcelle , Ponchon ,  
Coupée , Marquise & Villeneuve.AMOURS ( les ) VILLAGEOIS , voyez *Vallée  
( la ) de Montmorenci.*

AMUSEMENS ( les ) CHAMPÊTRES ,  
Ballet au Théâtre Italien , de la composition  
de M. de Hesse , Musique de M. Des Brosses ,  
première représentation du Samedi 29 Novem-  
bre 1749. il fut précédé de la *Fausse Suivante* ,  
Comédie , & d'un autre Ballet intitulé *Les  
Pêcheurs*. Voyez *Pêcheurs* , ( les ) Ballet , *erra-  
ta*. La Musique des *Amusemens champêtres*  
est gravée , & se trouve aux adresses ordina-  
res. On a placé au commencement le Program-  
me suivant , dont le succès de ce divertissement  
nous invite à faire usage.

LES AMUSEMENS CHAMPÊTRES , Ballet.

*Le Théâtre représente une Ferme ; des Bergers  
& Bergeres gardent leurs troupeaux , des  
Paysans & Paysannes sont occupés à diffé-  
rens ouvrages ; un Magister fait lire plusieurs  
enfants.*

Des Paysans reviennent de l'ouvrage ; leurs

femmes vont au-devant d'eux, & les invitent à entrer dans la Ferme, pour y goûter les charmes du repos.

*Le Magister* exprime le contentement où il est de ses disciples, & leur donne des joujoux; les enfans témoignent leur joie & leur reconnaissance. Leur gaieté excite celle du *Magister*, & il l'exprime en dansant.

Les enfans à leur tour dansent ensemble.

*Le Magister* se joint aux enfans; les Paysans & Paysannes sortent de la Ferme, & voyant le *Magister* s'amuser avec ses disciples, se mettent à lui rire au nez; le *Magister* honteux d'avoir été surpris, se retire avec les enfans.

Un Berger fait danser sa Bergere au son du *hautbois*.

Les Paysans & Paysannes se joignent à eux.

Le Fermier fait danser la Fermiere au son de la *vielle*.

Les Paysans & Paysannes dansent ensemble.

Un jeune Berger conduit sa Bergere, & la fait danser au son de sa *mandoline*.

Quatre Paysans dansent au son des *basses* & des *bassons*.

Un jeune Payfan fait danser sa Payfanne au bruit du *tambourin*; elle le lui fait quitter, & ils dansent ensemble.

Les deux Bergers & leurs Bergeres commencent la *contredanse*; le Fermier, la Fermiere, le jeune Payfan & sa Payfanne en dansent une partie; les autres Paysans & Paysannes la terminent. *Programme gravé à la tête de la Musique.*

Ce Ballet a été remis au Théâtre à la suite



d'une reprise d'*Arlequin dans l'isle de Ceylan*, & de deux Ballets nouveaux, le Dimanche 16 Juin 1754. Voyez *Arlequin dans l'isle de Ceylan*, errata.

AMUSEMENS (les) CHAMPÊTRES, Ballet au Théâtre François, de la composition de M. Sodi, alors maître de Ballet à ce Théâtre; fin de l'été de l'année 1753. *Le jeu de la main chaude* y étoit représenté, & Mlle Hus, en Paysanne, y dançoit un *Pas de deux*, avec l'Auteur du Ballet en Paysan. La Musique du Ballet étoit de M. Sodi l'ainé.

ANCIENNE, (l') Comédie Italienne. Voyez *Ombres (les) parlantes*, même pièce sous un autre titre.

ANDROMACA, l'article de cette traduction d'*Andromaque*, Tragédie de M. Racine, est un peu déplacé au *Dictionnaire*, & doit y précéder l'article *Andromaque*, au lieu de le suivre.

ANDROMAQUE, (la Critique d') Voyez *Fausse (la) Querelle*. Lisez voyez *Folle (la) Querelle*.

ANNEAUX (les deux) MAGIQUES, voyez *Anneaux (les) Magiques*, même pièce, avec un léger changement dans le titre.

ANNÉE (l') MERVEILLEUSE, Comédie, &c. par M. Rousseau, ajoutez de *Toulouse*, représentée le Mercredi 17 Juillet 1748. lisez, Jeudi 18.

ANTIPATER, Tragédie de M. Portelance, représentée le Jeudi 25 Novembre 1751. suivie du *Mariage forcé*, in-12. Paris. *Histoire du Théâtre François*, année 1751.



ARBITRE (1) DES DIFFÉRENS, Comédie, &c. page 157. ligne 9. du même Auteur, lisez, de M. le Sage.

ARCADIE (1) ENCHANTÉE, Canevas Italien en deux actes, &c. pag. 159. dernier mot de la deuxième ligne & ligne suiv. mais dont le fond est différent de cette pièce-cy, lisez ou du moins dont le fond est peu différent de celui de cette pièce cy.

ARCADIÉ (1) ENCHANTÉE, Canevas Italien, en quatre actes & un Prologue; ajoutez lié au sujet, & en vers François. La pièce est de M. Véronèse, le Prologue de M \*\*\*.

ARCAGAMBIS, Tragédie, ajoutez burlesque.

ARC EN-CIEL, (1) Feu d'artifice exécuté au Théâtre Italien, le Samedi 19 Février 1746. précédé du *Plagiaire*, Comédie de M. de Boissi, & des *Funérailles d'Arlequin*, petite Comédie Italienne. *Affiches de Boudet*.

ARLEQUIN AMADIS, Parodie, &c. pag. 182. ligne 4. de la prose, le, lisez la.

ARLEQUIN AMOUREUX PAR OPINION, voyez *Maison (la) à deux portes difficile à garder*, errata.

ARLEQUIN AU BANQUET DES SEPT SAGES, cet article a été fait double par inadvertance, à celui d'*Arlequin au Banquet des sept Sages*, & à *Banquet (le) des sept Sages*. Voyez les deux articles au Dictionnaire.

ARLEQUIN AU CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE, voyez *Arlequin soldat au Camp de Porché-Fontaine*.

ARLEQUIN AU DÉSÉPOIR DE NE POINT

ALLER EN PRISON, Canevas Italien, *ajoutez* remis au Théâtre par M. *Véronese*, avec des changemens, le Vendredi 26 Mai 1747. sous le titre de la *Prison désirée*.

ARLEQUIN AU PARNASSE, ou la FOLIE DE MELPOMENE, Parodie, &c. avec un divertissement, *ajoutez* au Théâtre Italien.

ARLEQUIN AU SABAT, ou l'ANE D'OR D'APULE'E, Pantomime exécuté par les Marionnettes de Bienfait, en Février 1752. *Affiches & Annonces*.

ARLEQUIN AU SABAT. Voyez *Thessaliennes*. (les)

ARLEQUIN BOHÉMIENNE, Canevas Italien, *ajoutez*, voyez *Stratagèmes (les) de l'Amour*; c'est la même pièce sous un autre titre, & avec quelques changemens; par exemple, au lieu que dans les *Stratagèmes de l'Amour*, le sieur *Balletti (Marie)* contrefaisoit le François, l'Allemand, &c. dans *Arlequin Bohémienne*, c'est le sieur *de Hesse* qui joue très-plaisamment, & avec une gravité très-comique le rôle d'un étranger qui écorche l'Italien, & que son valet fait ensuite passer pour un Médecin Anglois.

ARLEQUIN CABARETIER JALOUX, Canevas Italien en quatre actes, *ajoutez*, mis au Théâtre par M. *Véronese*.

ARLEQUIN CAMARADE DU DIABLE, Comédie, &c. Mardi 4 Mars 1722. lisez 1721.

ARLEQUIN CONDAMNÉ A MORT PAR CONVERSATION, *ajoutez* ou *Scapin vindicatif*.

ARLEQUIN CORSAIRE AFRIQUAIN, Canevas François, &c. *ajoutez* il a été repris après avoir été annoncé comme une nouveauté, le



Mardi 32 Avril 1754. Page 218. lig. 32. au lieu du point, il faut *un point & une virgule*. Page 220. ligne 2. enseigne, lisez *consigne*.

ARLEQUIN CRU CAPITAINE, voyez *Pere (le) trompé*, même pièce sous un autre titre.

ARLEQUIN CRU MARCHAND, voyez *Pantalon cherche trésor*.

ARLEQUIN CRU PANTALON, SCARAMOUCHE ET TURC, voyez *Pere (le) trompé*, même pièce sous un autre titre.

ARLEQUIN CRU PRINCE, ajoutez par *Magie*.

ARLEQUIN (la suite d') DANS L'ISLE DES PLAISIRS ENCHANTÉS, Pantomime exécutée par les Enfans Hollandois, précédée des exercices & sauts de souplesse, au mois de Mars 1746. *Affiches de Boudet*.

ARLEQUIN DANS L'ISLE DE CEYLAN, Canevas François en un acte, &c. ajoutez, ce Canevas a été mis en trois actes, & repris avec des Ballets nouveaux, le Dimanche 16 Juin 1754. L'un de ces Ballets intitulé *la Chaconne*, est de M. Pitro. (Voyez *Chaconne*, (*la*) *errata*.) L'autre intitulé *le Colin-Maillard*; le corps du Ballet est de M. de Hesse, & la Pantomime qui lui donne son nom est de la composition de M. Pitro, voyez *Colin-Maillard*, (*le*) *errata*. Le spectacle étoit terminé par les *Amusemens champêtres*, Ballet remis au Théâtre. Voyez *Amusemens (les) champêtres*, *errata*.

ARLEQUIN DÉMÉTRIUS, Canevas Italien, ajoutez après la date, c'est une Tragi-Comédie. Page 229. ligne 6. découvrant, lisez *découvre*.

ARLEQUIN.



ARLEQUIN DUELLISTE, Canevas Italien en un acte, première représentation du Vendredi 21 Novembre, 1727. *Sans Extrait.* C'est peut-être le même sujet que celui d'un Canevas en trois actes représenté en 1724. qu'on aura réduit en un acte; voyez *Arlequin Gentilhomme supposé*, & *Duelliste malgré lui.*

ARLEQUIN EMPEREUR DANS LA LUNE, Comédie de l'ancien Théâtre Italien, en trois actes & en prose Françoisse coupée de scènes Italiennes, par M. de Fatouville, représentée le Dimanche 5 Mars 1684.

Cette pièce qui eut un grand succès dans la nouveauté, a été mise au nouveau Théâtre Italien, le Dimanche 5 Mars 1719. & depuis reprise avec des changements faits par M. Favart, le Jeudi 24 Février 1752. On s'est aperçu sensiblement d'un changement dans le goût du Public, à l'occasion de cette reprise qui n'a point réussi, imp. dans le Théâtre de Ghérardi. Paris, Briasson.

ARLEQUIN EN DEUIL DE LUI-MÊME, cet article est un peu déplacé au Dictionnaire, & devrait s'y trouver après *Arlequin Empereur dans la Lune*, pièce représentée à la Foire, & avant *Arlequin Endymion*, Opéra Comique. Voyez *Arlequin en deuil de lui-même*, après l'article *Arlequin & Scaramouche rivaux.*

ARLEQUIN ENFANT STATUE ET PERROQUET, voyez *Arlequin feint Astrologue, Enfant, Statue & Perroquet.* C'est la même pièce, avec un léger changement dans le titre.

ARLEQUIN ÉSOPE. Voyez *Esope*, Comédie de l'ancien Théâtre Italien, mise au nouveau. Err.

ARLEQUIN ET LÉLIO VALETS DANS LA MÊME MAISON. Voyez *Soupe* ( *les quatre cueillées de* ) Parade. Les plus plaisantes scènes de la Comédie Italienne dont il est ici question , y sont employées de façon que cette *Parade* peut en quelque sorte lui servir d'extrait.

ARLEQUIN ET MARIO VALETS DANS LA MÊME MAISON , c'est la même pièce que la précédente dans l'*errata* , avec un léger changement dans le titre , occasionné par les différens noms de Théâtre des Acteurs , qui y ont représenté le rôle d'*Amoureux*.

ARLEQUIN ET SCAPIN DÉVALISEURS DE MAISON , même pièce qu'*Arlequin dévaliseur de Maison* , avec un léger changement dans le titre. Voyez *Pantalon Amant malheureux* , & *Arlequin dévaliseur de Maison*.

ARLEQUIN ET SCAPIN MORTS VIVANTS , page 234. ligne 14. de l'*Extrait* du premier acte , forcer , lisez forcera.

ARLEQUIN ET SCAPIN VOLEURS , ajoutez voyez *Voleurs*. ( *Arlequin & Scaramouche* ) *Dictionnaire & errata*.

ARLEQUIN ET SCAPIN VOLEURS PAR AMOUR. Voyez *Voleurs* ( *Arlequin & Scapin* ) *par Amour*.

ARLEQUIN ET SCARAMOUCHE VOLEURS. Voyez *Voleurs*. ( *Arlequin & Scaramouche* ) *Dictionnaire & Errata*.

ARLEQUIN FEINT BARON ALLEMAND , ( *Arlichino Barone Tedesco* , ) lisez *Todesco*.

ARLEQUIN FEINT GUÉRIDON , MOMIE ET CHAT , ou l'APOTHIKAIRE IGNORANT , ( *Pantalone petiale* , ) Canevas Italien en trois actes ,



une seule représentation, le Dimanche 6 Décembre 1716. *Sans Extrait.*

La pièce fut fort mal reçue, & le jour de cette représentation fut le premier où les sifflets se firent entendre au Parterre de la Comédie Italienne. *Note manuscrite.*

ARLEQUIN FLÉAU DES TURCS, voyez *Adultere (l') innocente*, même pièce sous un autre titre.

ARLEQUIN EOURBE PAR NÉCESSITÉ. Voyez *Pantalon Amant malheureux, & Arlequin dévaliseur de maison*, même pièce sous un autre titre.

ARLEQUIN GAZETIER D'HOLLANDE, Canevas Italien en trois actes, première représentation du Samedi 29 Avril 1724. *Sans Extrait.*

ARLEQUIN GÉNIE, Canevas Italien en quatre actes, avec spectacles & divertissemens, par M. *Véronese*, première représentation du Samedi 12 Août 1752. Cette pièce a fort réussi; & a été reprise le Lundi 14 Janvier 1754. avec le même succès que dans la nouveauté. Le Programme en a été imprimé, & nous allons en faire usage.

## A C T E U R S.

LE ROI DES GÉNIES.

PLUSIEURS GÉNIES.

OCTAVIO, *Gouverneur de Media.*

MARIO, *fils du Gouverneur.*

SILVIA, *épouse de Mario.*

CORALINE, *fille de Mario & de Silvia.*

SCAPIN, *cru Pere de Coraline.*

LE DOCTEUR.

Q ij



LE GRAND PRÊTRE.

ARLEQUIN.

DES SOLDATS.

DANSEURS ET DANSEUSES.

*La Scène est dans l'Isle de Media.*

## A R G U M E N T.

Octavio , homme entreprenant , attaqua l'Isle de Media , & s'en rendit maître ; son premier soin , dès qu'il s'en vît possesseur , fut de la rendre peuplée : pour cet effet il fit une Loi par laquelle il étoit permis de se marier sans aucune distinction de rang ; Mario , fils d'Octavio ( que nous appellerons toujours le Gouverneur ) devint passionnément amoureux de Silvia , il la demanda en mariage à son pere , mais le Gouverneur , qui connoissoit cette Silvia pour être adorée du Peuple , & l'héritiere de cette Isle , qu'il avoit usurpée , lui refusa son consentement ; Mario ne pouvant aimer d'autres objets que Silvia l'épousa secrètement. Le Gouverneur au bout d'un an , instruit de la désobéissance de son fils , fit enlever Silvia , & la fit conduire dans une Forêt , dans laquelle ses Ravisseurs devoient la tuer ; mais ils cédèrent à ses larmes , & lui laissèrent la vie. Trois jours après elle accoucha dans ce bois d'une fille , qu'elle enveloppa d'une mante qu'elle avoit ; elle l'avoit à peine embrassée un instant , qu'une bête féroce l'obligea de s'écarter ; mais , sa crainte dissipée , elle accourut pour sauver sa fille , & ne la trouvant plus , elle pensa mourir de douleur. Elle fut dix - huit ans errante chez de pauvres

Payfans , mais au bout de ce tems tin songe la détermina à retourner à Media , pour se venger de la cruauté du Gouverneur.

Scapin , Pasteur dans les cantons où avoit été exposée Silvia , trouva sa petite fille, & la porta à sa femme qui venoit de perdre un enfant qui n'avoit que trois jours ; elle l'éleva avec autant de tendresse, qu'elle en auroit eue pour le sien ; ou donna à cette fille le nom de Coraline , & comme dès l'âge de douze ans elle paroissoit avoir autant d'esprit , qu'elle étoit belle , Scapin s'avisa de la conduire à Media , & de la présenter au Gouverneur , qui en fut charmé & qui en prit soin ; six ans après , Scapin qui l'avoit élevée étant devenu veuf , en devint amoureux , & d'un autre côté le Gouverneur la destina à Mario son fils.

## A C T E I.

*Le Théâtre représente un lieu désert  
rempli de rochers.*

Arlequin raconte que la paresse lui a fait abandonner Bergame , qu'ayant entendu dire qu'il y avoit un pays de cocagne où l'on mangeoit & l'on buvoit sans rien faire , il avoit voyagé pour y parvenir , mais qu'il est bien puni d'avoir abandonné sa Patrie , puisqu'il se trouve dans un désert , où bientôt il va périr de faim & de soif ; il est tout languissant , & prêt à tomber , lorsqu'un Génie le retient ; Arlequin tremble en le voyant ; le Génie le rassure ; il lui proteste qu'il va faire son bonheur , qu'il va le présenter à son Souverain , qui assiste aujourd'hui à une Fête annuelle , où doivent se trouver



tous les Génies, & qu'il espère lui faire donner le pouvoir de se rendre invisible, & de connoître le présent, mais non le passé, ni l'avenir. Arlequin, content de sa bonne fortune, suit le Génie.

Le premier Génie paroît sur un trône rustique, au milieu d'un grand nombre de Génies; il les interroge sur ce qu'ils ont fait dans les parties du monde où il les a envoyés, & selon qu'ils ont bien ou mal fait, il les punit, ou les récompense.

Arlequin paroît, son Génie le présente au Souverain, & lui expose l'état où il l'a trouvé, & le plaisir qu'il auroit de le voir parmi eux; le premier Génie reçoit Arlequin avec bonté, & lui accorde le pouvoir limité qui lui a été promis, après avoir exigé de lui serment de fidélité. L'acte finit par la réception d'Arlequin.

## A C T E II.

Silvia, sous des habits d'homme, arrive à Media; elle témoigne beaucoup d'empressement de revoir Mario son époux, dont elle est séparée depuis dix-huit ans; depuis ce tems elle pleure encore la perte de sa fille, & se flatte, à la faveur de son déguisement de se venger du Gouverneur qui a usurpé son pays.

Arlequin est extrêmement joyeux du pouvoir qu'il a obtenu; il apperçoit Silvia, & curieux de sçavoir qui elle est, il découvre que c'est une femme; Silvia étonnée n'ose lui faire aucun mystère; animée par l'espérance de trouver dans Arlequin quelqu'un assez puissant pour favoriser



ses desseins, elle lui fait un détail de ses malheurs, & du desir qu'elle a de se venger des mauvais traitemens qu'elle a reçûs du Gouverneur; cependant elle prie Arlequin de garder le silence auprès de Mario son époux, qui pourroit la traverser en prenant le parti du Gouverneur son pere.

Silvia apperçoit Mario dont elle n'est point reconnue; pour éprouver sa fidélité, elle dit à Arlequin de parler d'elle à Mario; Arlequin a bientôt fait connoissance avec Mario; il fait tomber la conversation sur Silvia; Mario, à son souvenir, exprime la douleur qu'il ressent d'en être séparé, & promet de l'aimer toute sa vie; il ajoute que le Gouverneur veut le forcer d'épouser une jeune fille nommée Coraline, qu'il n'a, à la vérité, aucune aversion pour elle, & que cependant il préféreroit la mort à ce mariage.

Silvia ne peut se contraindre plus longtems, sa joye éclate, elle se fait connoître à Mario, ils se jurent une constance éternelle, Arlequin promet de les aider de tout son pouvoir, & renvoye Silvia.

Arlequin s'informe à Mario de cette Coraline dont il a parlé; Mario lui répond qu'elle est belle, que le Gouverneur en prend soin comme si elle étoit sa fille, mais que ce n'est qu'une Bergere, dont on ignore la naissance, & qu'un paysan nommé Scapin a amenée il y a six ans à la Cour.

Le Gouverneur en voyant Mario son fils; l'embrasse, & l'assure de sa bienveillance s'il épouse Coraline; Mario, par respect, garde le

silence ; Arlequin , quoiqu'inconnu du Gouverneur , le salue d'un air familier , & le fait rire par ses propos. D'abord le Gouverneur paroît content d'un homme aussi facétieux ; mais bientôt il s'indispose contre Arlequin , qui lui dit que Mario n'est pas fait pour Coraline , & qu'il a tort de vouloir les unir ensemble ; le Gouverneur se fâche , & se retire irrité contre Arlequin.

Le Docteur conseille à Arlequin de se sauver , s'il veut se mettre en sûreté ; Arlequin se moque de ses conseils & le renvoye ; Mario craint qu'Arlequin ne se soit trop engagé ; Arlequin lui dit qu'il en viendra à son honneur ; Mario le laisse.

Arlequin , sans être apperçu , entend Scapin qui ne cesse de faire valoir à Coraline les obligations qu'elle lui a , lui disant qu'après l'avoir élevée , elle ne peut , sans ingratitude , lui refuser de devenir sa femme ; Coraline dit qu'en tout elle fera éclater sa reconnoissance ; mais elle le prie de ne point lui parler de mariage , ajoutant que s'il persistoit à lui en parler , elle le haïroit ; Arlequin qui trouve Coraline charmante , est bien content de voir qu'elle n'a aucun goût pour Scapin , & pour faire du dépit à ce dernier , il se rend invisible , & lui fait mille niches ; Scapin se met en colere contre Coraline , qui sort en se moquant de lui.

Arlequin se rend visible ; Scapin le reconnoit pour être cet Etranger depuis peu arrivé dans l'Isle ; comme Arlequin lui fait l'aveu de son amour pour Coraline , Scapin fait le brave , & le menace de le mettre en pièces s'il ose seule-



ment regarder Coraline ; mais Arlequin rit de ses rodomontades , & le chasse à coups de baton.

Coraline revient ; Arlequin lui découvre sa passion , Coraline y paroît sensible : pour éprouver sa sincérité , Arlequin paroît fâché de la sçavoir destinée à Mario ; Coraline avoue à Arlequin qu'elle a pour ce Cavalier un respect & une tendresse , dont elle ne peut rendre raison ; mais qu'elle n'a point d'amour pour lui , & qu'elle ne l'épousera jamais ; Arlequin parle de Scapin ; Coraline l'assure que Scapin ne doit pas l'inquiéter un instant ; Arlequin est enchanté ; ils se jurent une fidélité inviolable ; en se retirant Coraline donne un bouquet à Arlequin.

*Le Théâtre représente un bois , une montagne au milieu,*

Scapin , piqué des rigueurs de Coraline , promet de s'en venger , ainsi que d'Arlequin.

A peine apperçoit-il Coraline , qu'il lui fait des reproches ; il lui parle avec tant d'emportement , qu'il lui fait peur ; elle se sauve sur la montagne.

Arlequin accourt pour défendre Coraline ; il ordonne à Scapin de cesser ses poursuites , & va en même tems pour joindre Coraline : Scapin furieux veut s'opposer à son passage , Arlequin s'en débarrasse , & par des métamorphoses lui fait voir jusqu'où va son pouvoir ; Scapin désespéré se retire , dans le dessein de mettre le Gouverneur dans ses intérêts , & l'acte finit

Qv



par un Divertissement exécuté par les Génies qui sont accourus aux ordres d'Arlequin.

A C T E III.

*Le Théâtre représente un Bois, & un Château dans le fond.*

Scapin demande au Gouverneur son consentement pour épouser Goraline ; loin de le lui accorder, le Gouverneur lui déclare qu'il veut absolument la marier à Mario son fils ; Scapin est fâché de la résolution du Gouverneur ; il feint de renoncer à la possession de Coraline, pourvû qu'il ait la préférence sur Arlequin ; le Gouverneur y consent, mais en même tems, il lui ôte tout espoir, en lui disant qu'il va profiter des cérémonies annuelles qui se font au Temple, pour conduire aux Autels Mario & Coraline ; il sort pour donner ses ordres.

Scapin se propose de traverser ce mariage.

Arlequin, pour se mettre à l'abri des embûches que pourroit lui dresser le Gouverneur, jette par terre son chapeau & son bouquet ; il fait un enchantement comique, il veut que qui mettra son chapeau, passe pour Arlequin, & qui portera le bouquet, pour Coraline.

Scapin ramasse le bouquet & le chapeau, qu'il met sur sa tête.

Mario en le voyant le prend pour Arlequin, & lui dit de le suivre ; Scapin, charmé de la vertu de ce chapeau, dit qu'il lui sera d'un grand secours dans ce qu'il médite.

Arlequin prie le Docteur de s'intéresser pour lui auprès du Gouverneur, afin de l'aider à

obtenir son consentement pour épouser Coraline; le Docteur, quoique fâché de la façon dont il l'a traité ci-devant, veut bien lui rendre service; mais il lui dit qu'il ne faut pas qu'il songe à Coraline, & que le Gouverneur ne changera pas de sentiment; alors Arlequin se moque du Docteur, & se retire en lui promettant de faire tomber toute sa colere sur le Gouverneur.

Le Docteur avant de quitter Coraline, lui conseille de ne plus écouter Arlequin, puisqu'il feroit le malheur de sa vie. Loin de faire attention aux avis du Docteur, Coraline en voyant Scapin, qu'elle prend pour Arlequin, accourt à lui, & lui fait de nouvelles protestations de fidélité; Scapin, profitant de son erreur, la reçoit avec une indifférence & un mépris qui irrite Coraline au point qu'elle le fuit, & résout de le mépriser & de le haïr à son tour.

Arlequin, toujours occupé de sa chere Coraline, se flatte de parvenir à la posséder par le secours de son Génie, si son pouvoir n'est pas assez grand.

Scapin appercevant Arlequin, fait usage du bouquet, qui doit le faire passer pour Coraline.

Dès qu'Arlequin le voit il va pour l'embrasser; Scapin le maltraite de paroles, & le chasse; Scapin se félicite du succès de sa feinte; mais Arlequin découvrant le bouquet, n'est pas longtems sa dupe; il se moque de Scapin, & le renvoie très-mécontent de n'avoir pas réussi.

Silvia dit à Arlequin que voici le temps de sa vengeance qui approche, qu'elle ne manquera



pas à l'occasion de la Fête annuelle , de s'introduire dans le Temple pour y faire périr le Gouverneur ; elle ajoute qu'elle auroit souhaité que Mario son époux l'aidât dans ses desseins , mais Arlequin lui répond que Mario , loin de se prêter à un parricide , en auroit horreur. Silvia , ferme dans ses résolutions , se retire pour les exécuter.

Coraline , piquée des mépris d'Arlequin , dit à Mario que dès ce jour elle fera sa femme ; Mario , craignant le ressentiment du Gouverneur , paroît y consentir.

Arlequin , qui vient d'entendre leurs discours , fait des reproches à Mario ; Mario lui persuade aisément que ce n'est qu'une feinte de sa part , & les laisse.

Arlequin traite Coraline d'infidelle ; Coraline , avec un dépit qu'elle ne peut cacher , lui répond qu'elle ne lui pardonnera jamais le mépris qu'il a eu pour elle ; Arlequin soupçonne Scapin de l'avoir trompée par le moyen de son chapeau ; il veut la désabuser , mais Coraline qui ne se possède pas , ne lui donne pas le temps d'en venir à bout , & le quitte dans la résolution de suivre Mario au Temple , & d'obéir au Gouverneur.

Arlequin la suit pour rompre ses projets.

*Le Théâtre représente un Temple ; au milieu un Autel , au pied duquel est un bœuf couronné de fleurs ; le Grand-Prêtre & sa suite entrent au son des tambours.*

Coraline se présente au Gouverneur , & lui dit



qu'elle n'est venue au Temple que pour se conformer à ses volontés; le Gouverneur charmé de son obéissance, ordonne à Mario de recevoir sa main; Mario feint de ne point s'opposer à ses ordres.

Scapin & Arlequin présents à ce qui se passe, sont inquiets; Arlequin demande à Mario si c'est tout de bon qu'il obéit à son pere; Mario lui répond que non, & qu'il compte sur son pouvoir pour se tirer d'embaras.

Silvia paroît devant le Gouverneur, au moment que l'on doit égorger la victime, & comme l'usage veut qu'elle soit immolée par un étranger, le Gouverneur lui présente le couteau; Silvia saisit une si belle occasion, & va pour frapper le Gouverneur, mais Mario l'arrête; l'allarme se répand par tout, l'Autel est renversé, les Gardes saisissent le meurtrier, le Temple brûle; les gens qui sont venus pour éteindre le feu, finissent l'acte par un Ballet.

## A C T E IV.

Les Génies qui avoient suivi Arlequin lui présentent une lettre, par laquelle Arlequin lit que le premier Génie leur ordonne de se rendre auprès de lui; Arlequin les voit partir avec peine, & fort pour secourir Mario & Silvia.

Le Docteur rapporte au Gouverneur que son assassin étoit arrêté, qu'on a découvert que c'étoit une femme, qu'elle étoit même soupçonnée d'avoir mis le feu au Temple.

Silvia est conduite devant le Gouverneur, qui lui reproche son crime; celle ci lui répond

fièrement qu'elle n'a d'autre chagrin que de ne l'avoir pas étendu sur la place ; elle se découvre, & déclare qu'elle est l'épouse de Mario ; le Gouverneur ordonne qu'on la renferme.

Le Gouverneur impute à Mario le retour de Silvia ; Mario nie d'y avoir aucune part, mais il avoue à son pere que rien ne pourra diminuer la tendresse qu'il a pour son épouse : le Gouverneur irrité contre son fils, & le regardant comme complice de Silvia, ordonne qu'on l'enferme aussi ; Mario affligé embrasse Arlequin à qui il se recommande, & va se rendre en prison.

Arlequin sensible au malheur de Mario, & indigné de la cruauté du Gouverneur, le traite très mal.

Coraline, toujours piquée contre Arlequin, dit au Gouverneur qu'elle est disposée à épouser Mario ; le Gouverneur répond qu'il n'est pas tems de penser à son mariage : Coraline craignant que le Gouverneur en changeant de sentiment ne permette à Scapin de l'épouser, se jette à ses pieds, en le suppliant de permettre qu'elle n'épouse ni Scapin, ni Arlequin, ne pouvant souffrir ni l'un ni l'autre. Le Gouverneur sort sans rien décider.

Arlequin & Scapin exigent que Coraline se détermine pour un des deux ; pour se débarrasser de leurs poursuites, Coraline feint de tomber en démence ; Arlequin & Scapin plaignent le sort de leur Maîtresse, & la suivent.

Le Docteur apprend au Gouverneur la folie de Coraline ; loin d'en être touché, le Gouverneur imagine, pour punir son fils, de le



contraindre d'épouser cette extravagante , après avoir fait mourir Silvia son épouse.

Le Gouverneur apprend son dessein à Coraline ; Coraline est touchée du sort de Silvia , mais devant le Gouverneur elle paroît retomber dans sa folie , & le prie de lui permettre de voir Mario & Silvia ; le Gouverneur y consent.

Arlequin & Scapin lui offrent de la conduire ; pour s'en débarrasser une seconde fois , elle continue de contrefaire la folle , & les quitte.

Arlequin fâché de ne point voir les Génies de retour , & ne sçachant pas faire à son gré usage de son pouvoir , prie le premier Génie de le secourir ; un globe de feu l'environne & l'emporte.

*Le Théâtre représente une prison.*

Mario & Silvia s'entretiennent du Gouverneur.

Scapin conduit Coraline auprès de ces deux Infortunés ; Coraline est extrêmement touchée de leur état. Silvia dans sa douleur , laisse échapper qu'elle mourroit contente , si elle pouvoit embrasser sa fille , qu'elle a perdue il y a environ dix-huit ans dans une forêt : Scapin attentif aux discours de Silvia , la reconnoît pour être la mere de Coraline ; il lui montre la mante dans laquelle il a trouvé Coraline ; Silvia & Mario embrassent & reconnoissent leur enfant.

Le Gouverneur vient pour se repaître du cruel spectacle de la mort de Silvia , & du mariage forcé de son fils ; mais Coraline en pleurs



se jette aux pieds du Gouverneur, & le supplie de faire tomber sa colere sur elle seule, & de sauver les jours de Silvia & de Mario dont elle est la fille; le Gouverneur loin d'être attendri, plus furieux que jamais, les condamne tous trois à perdre la vie; mais au moment qu'il veut qu'on exécute ses ordres, des éclairs paroissent, le tonnerre gronde, le Théâtre change; on voit le Roi des Génies dans son Palais au milieu de sa Cour, & à côté de lui Arlequin; le premier Génie chasse le Gouverneur de l'Isle, met son fils à sa place, approuve son mariage avec Silvia, unit Coraline à Arlequin, & la Comédie finit par un Divertissement.

*Programme imprimé.*

ARLEQUIN GLOBE, Canevas Italien en deux actes, par M. *Véronese*, première représentation du Jeudi 7 Décembre 1752. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

ARLEQUIN GRAND MOGOL, Comédie Française, ajoutez au Théâtre Italien.

ARLEQUIN GRAPIGNAN. Voyez *Matrone (la) d'Ephèse. Errata.*

ARLEQUIN HEUREUX PAR HASARD, Canevas Italien, ajoutez en trois actes.

ARLEQUIN JOUET DE L'AMOUR, Canevas Italien en un acte, par M. *Véronese*, première représentation du Mardi 7 Décembre 1751. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

ARLEQUIN JOUET DE LA FORTUNE. Voyez *Arlequin Amant malgré lui.*

ARLEQUIN MAÎTRE ET VALET. Voyez *Valets (Arlequin Maître & )*.

ARLEQUIN MARCHAND D'ESCLAVES, Canevas Italien. Voyez *Arlequin mari de la femme de son Maître. Errata.*

ARLEQUIN MARI DE LA FEMME DE SON MAÎTRE, Canevas Italien, &c. le Lundi 15 Juin 1716. On a suivi dans cet article, au *Dict.* un Catalogue *manuscrit* de feu M. De la Roque, ancien Auteur du *Mercur*; mais un autre Catalogue, aussi *manuscrit*, de feu M. Fuselier, l'un de ses successeurs, place à la même date *Arlequin Marchand d'Esclaves*; il y a apparence que c'est la même pièce sous deux titres différens, & qu'il faut lire, *Arlequin mari de la femme de son Maître, & Marchand d'Esclaves.*

ARLEQUIN MARI SANS FEMME, cet article renvoie à *Pot (le) pourri*, mais on ne trouve à cet article qu'un renvoi à l'article *Arlequin mari sans femme*. Cette inadvertance est réparée dans l'*errata* de la lettre P. Voyez *Pot (le) pourri*, ou *Arlequin mari sans femme*; *errata.*

ARLEQUIN MARI SUPPOSÉ ET RIVAL DE BACCHUS. Voyez *Libéral (le) malgré lui*: même pièce sous un autre titre. *Dictionnaire & Errata.*

ARLEQUIN MISANTROPE, Comédie de l'ancien Théâtre Italien, précédée d'un Prologue, & représentée avec trois divertissemens, le Samedi 22 Décembre 1696. trois actes en prose François, aussi bien que le Prologue; les scènes Françaises sont coupées de quelques scènes Italiennes, & de deux ou trois scènes en vers François, & en vers & prose; il y a aussi une scène dont la meilleure partie est



dialoguée en *patois Gascon*. Cette pièce qui est de M. *Brugiere de Barante*, (\*) a été mise au nouveau Théâtre Italien le Jeudi 13 Juin 1726. imp. dans le Théâtre de *Ghérardi* ; Paris, Briasson.

ARLEQUIN MUET PAR CRAINTE, pag. 258. ligne 11. la, lisez le.

ARLEQUIN OFFICIER AU CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE. Voyez *Arlequin Soldat au Camp de Porché-Fontaine*.

ARLEQUIN PEINTRE, ajoutez MAL-ADROIT, ajoutez aussi, réduite en un acte en 1744. sous le titre d'*Arlequin Peintre*. Voyez le *Mercur de Mars* 1744. page 167. & l'article suivant, *Errata*.

ARLEQUIN PEINTRE, Canevas Italien en un acte, représenté pour la première fois le Samedi 22 Février 1744. *Sans Extrait*.

Il y a une scène fort plaisante de poltronnerie entre *Arlequin Peintre*, & *Matamore Bravache* ; ce dernier rôle étoit joué en François par M. de Hesse. Voyez l'article précédent, *Errata*.

---

(\*) La pièce que nous donnons ici à M. *Brugiere*, est donnée à M. *Louis Biancolelli*, fils du fameux *Dominique*, de l'ancien Théâtre Italien, Chevalier de l'Ordre militaire de *S. Louis*, &c. Dans l'*histoire de ce Théâtre* page 63. un Mémoire *Manuscrit* qui nous a été communiqué, donne à ce même M. *Brugiere*, non seulement la pièce en question, mais la *Fontaine de Sapience* : le *Tombeau de Maître André*, & en société avec M. du *Fresni* : *Pasquin & Marforio Médecins des mœurs* ; enfin, généralement toutes les pièces attribuées à M. *Biancolelli*, à l'endroit de l'*Histoire de l'ancien Théâtre Italien* que nous venons de citer. Peut-être ces deux Auteurs ont-ils travaillé ensemble ; quoi qu'il en soit, nous espérons acquérir des lumières à ce sujet, dont nous pourrions avoir occasion de faire part à nos lecteurs. *Supplément*.

ARLEQUIN PENDU PAR CONVERSATION. Voyez *Arlequin condamné à mort par conversation*. Même pièce, avec un léger changement dans le titre.

ARLEQUIN PERSÉCUTÉ PAR LA DAME INVISIBLE, ligne 5. de cet article, *Duente*, lisez *Duende*.

ARLEQUIN persécuté par le *Basilisco del Bernagasso*, lisez *Berganasso*.

ARLEQUIN PLUTON, Extrait de cette Comédie, envoyé par l'Auteur.

Pluton, Dieu des Enfers, devient amoureux de Violette, fille de Pantalon, & par les soins de Mercure, ce Dieu se fait écouter de cette jeune personne, qu'il emmène dans un lieu solitaire préparé pour son séjour sur la terre. Arlequin, Amant aimé de Violette, se désespère de son inconstance, & sa douleur est si violente, qu'il en perd la raison. Après plusieurs scènes de folies très-plaisantes, il court les champs, & se précipite dans un abîme. Mercure ayant pitié d'Arlequin, le soutient dans sa chute, & pour l'éloigner de Violette, qui regrette son Amant, il le conduit dans les Enfers. Proserpine trompée par la ressemblance d'Arlequin avec Pluton, le prend pour son mari, & lui reproche son infidélité. Arlequin d'abord ne comprend rien aux reproches de la Déesse des Enfers, mais apprenant par elle-même que c'est Pluton qui a séduit le cœur de Violette, par les promesses les plus brillantes, il prend la résolution de se venger, & répondant aux caresses de Proserpine, il lui promet de ne lui être plus infidèle.

Pendant le séjour d'Arlequin aux Enfers,



comme on le croit mort , on célèbre sa pompe funébre par une marche & des danses convenables au sujet , ( de la composition du sieur Voisin , qui faisoit alors les Ballets de la Comédie Italienne ) & tous les habitans de son Bourg déplorent sa perte , qu'ils comptent certaine , l'ayant vû tomber dans le précipice.

D'un autre côté Violette , qui n'a point essentiellement manqué à son devoir , se repent de s'être laissé éblouir par les promesses de son nouvel Amant , qu'elle ne connoît pas d'abord pour Pluton. Quand elle apprend qu'il est le Dieu des Enfers , & par conséquent qu'il a voulu la tromper : elle lui fait de violens reproches , & lui dit qu'elle veut absolument qu'il la fasse reconduire chez son pere. Pluton piqué de ses discours , & de sa fermeté , lui accorde sa demande. Pendant que Mercure se charge de Violette , il retourne aux Enfers , où il est méconnu par tous ses sujets , & principalement par Proserpine , qui trompée de l'extrême ressemblance , juge en faveur d'Arlequin , & soutient que c'est lui qui est le Dieu des Enfers. Pluton entre en fureur : sa femme qui est dans la bonne foi , & séduite par les caresses redoublées d'Arlequin , même en présence de Pluton , fait peu de cas de sa colere & de ses menaces , & n'est détrompée que par Mercure , qui arrive de dessus la terre , & dit à Pluton qu'il a remené Violette chez son pere. Il ajoute qu'il n'a jamais vû une fille aussi sage & aussi constante envers son Amant. Arlequin transporté de joie de cette nouvelle , convient alors qu'il n'est pas Pluton : il lui dit qu'il l'a échappé , qu'il auroit bien mérité qu'il eut usé de tous

ses droits avec Proserpine , qui comptoit véritablement qu'il étoit son mari , & déclare qu'il ne veut retourner sur la terre qu'après avoir exigé de Pluton par le Styx , qu'il ne troublera plus ses amours avec Violette , & qu'il sera fidèle à Proserpine. Pluton s'oblige par ce serment de ne plus aimer la Maîtresse d'Arlequin , mais ne veut pas jurer une fidélité inviolable à sa femme. Arlequin s'en contente ; Mercure alors par ordre de Pluton , le reporte chez Pantalou , où sa présence calme leurs regrets. Violette témoigne une joie excessive de le revoir. Il se raccommode avec elle , & la pièce est terminée par une fête que les habitans du lieu célèbrent en faveur du mariage d'Arlequin & de Violette.

Cet Extrait nous ayant été envoyé par l'Auteur même , nous n'hésitons pas à en faire part au Public : celui de la page 272. n'étant nullement conforme à la fable de la Comédie , dont le Conte de Zagacrist , Roi d'Ethiopie , lui a fourni l'idée.

Le surplus de l'article , page 172. de ce Dictionnaire , est exactement vrai.

ARLEQUIN PRINCE PAR MAGIE. Voyez *Arlequin crû Prince. Dict. & Errata.*

ARLEQUIN PROTÉE , Comédie de l'ancien Théâtre Italien , en trois actes Italiens coupés de prose Française , & de vers , en la même langue , représentée le Lundi 11 Octobre 1683. Elle renferme une Parodie de la Tragédie de *Bérénice* de M. Racine.

La Comédie d'*Arlequin Protée* est de M. de *Fatouville* , & a été mise au nouveau Théâtre Italien , le Jeudi 5 Janvier 1719. imprimée



dans le Théâtre de *Gherardi* ; Paris, Briaffon.

ARLEQUIN QUI SE TRAHIT LUI-MÊME, au lieu de voyez *Pantalon mari débauché*, lisez voyez *Pantalon débauché*.

ARLEQUIN ROI PAR HASARD, Canevas Italien en cinq actes, lisez en trois actes, & ajoutez mis au Théâtre par M. *Véronèse* ; ajoutez aussi, voyez la note qui regarde cette pièce, dans le Catalogue des Canevas mis au Théâtre Italien, avec des changemens & additions, par M. *Véronèse*, tome VI. page 137. note (a) au bas de la page.

ARLEQUIN SAVETIER IMPERTINENT, OU LES FOURBERIES DE SCAPIN. Nous trouvons ce titre dans un répertoire *manuscrit* du nouveau Théâtre Italien ; mais, comme il est sans date, nous ignorons si le titre en question doit se rapporter aux *Fourberies de Scapin*, de ce Théâtre, ou bien à *Arlequin tourmenté par les fourberies de Scapin* ; à moins que ces deux pièces ne soient la même, avec de légers changemens, comme nous avons lieu de le conjecturer. Voyez *Arlequin tourmenté par les fourberies de Scapin*. *Scapin (les fourberies de) Contrats (les) rompus*, & *Savetier. (le)*

ARLEQUIN SOLDAT. Voyez *Feinte (la) inconstance*.

ARLEQUIN SOLDAT EN CANDIE. Voyez *Flaminia veuve fidelle*, & *Soldat par vengeance*. Voyez aussi *Veuve (la) fidelle*, ou *Le Soldat par vengeance*.

ARLEQUIN SOMNANBULE. Voyez *Monde. (le vieux)* lisez, voyez *Vieux. (le Monde)*

ARLEQUIN TOUJOURS ARLEQUIN, page 285.

ligne 5. de cet article, Paris, Briasson, lyez, non imp. ligne 8. après le mot Tragédie, ajoutez burlesque.

ARLEQUIN VOLEUR, PREVOST, ET JUGE. Voyez *Voleur*, (*Arlequin*) *Prevôt & Juge*.

ARLEQUIN, (les Amours d') Voyez *Amours (les) d'Arlequin*.

ARLEQUINES, (les deux) Canevas Italien, &c. par M. *Riccoboni* le pere, &c. Voyez *Deux (les) Arlequines*, *Dict. & Comédiens (les) Esclaves. Errata*.

ARLEQUINES, (les deux) Canevas Italien en deux actes, par M. *Véronese*, première représentation du Vendredi 13 Août 1751. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément*.

ARLEQUINS, (les deux) Comédie de l'ancien Théâtre Italien, représentée le Mercredi 26 Septembre 1691. trois actes, en vers François, par M. *le Noble*. Ils sont coupés de quelques scènes Italiennes, & une partie de la troisième scène du second acte est en prose Française; la dixième scène du même acte est parodiée des stances *du Cid*. C'est dans cette scène que le sieur *Gherardi*, selon qu'il nous l'apprend lui même dans son Théâtre, contrefaisoit le fameux *Baron*, nouvellement retiré, de façon à séduire ses partisans, & à les faire courir à la Comédie Italienne.

La Comédie *des Deux Arlequins* a été mise au nouveau Théâtre, le Jeudi 11 Mai 1724. & y est demeurée fort longtemps; mais il y a plusieurs années qu'on a cessé de la représenter. Il y a apparence que la difficulté de remplir le



role d'*Arlequin Cadet*, role François assez long, en est la cause. Imp. dans le Théâtre de *Gherardi*, Paris, Briasson.

ARLEQUINS (les deux) JUMENTAUX, Canevas Italien en trois actes, représenté sous ce titre le Mardi 27 Juillet 1745. & peut-être avant, car cette date est copiée des *Affiches de Bondet*, & nous n'oserions la garantir. Le sujet a très-peu de ressemblance avec celui des *Deux Arlequins* de M. le Noble, & la distribution des scènes est telle que les deux Jumeaux ne se trouvent jamais ensemble, de façon que ces deux roles sont joués par le même Acteur. *Sans Extrait.*

Un Canevas représenté en 1667. par les anciens Comédiens, sous le titre des *Deux Arlequins*, a encore moins de rapport à celui-ci, que la pièce de M. le Noble. Voyez l'*Hist. de l'ancien Théâtre Italien*, pag. 238. Paris, Lambert.

*Les Deux Arlequins Jumeaux* ont été représentés le Jeudi 29 Décembre 1740. sous le titre des *Jumeaux*, & c'est la même pièce que celle qui est intitulée *les Deux Lélis*, & *les Deux Arlequins*, dans laquelle on a supprimé la ressemblance des Maîtres. Voyez *Deux (les) Lélis*, & *les Deux Arlequins. Dictionnaire & Errata.*

ARLEQUINS, (les deux) ET LES DEUX ARLEQUINES. Voyez *Vicillards (les) dupes de l'Amour.*

ARLEQUINS. (les Quatre) Voyez *Quatre (les) Arlequins.*

ARLEQUINS (le Ballet des) ET ARLEQUINES. Voyez

Voyez *Ballet (le) des Arlequins & Arlequines.*  
*Errata.*

ARTISANS (les) DE QUALITÉ, (*Gli Artigiani arricchiti*) Intermède en deux actes, (Musique de M. *Gaetan Latilla*, ) représenté au Théâtre de l'Académie Royale de Musique, le Mardi 25 Septembre 1753. suivie de la *Pi-pée*, imp. in-8°. Paris, Delormel.

A C T E U R S.

<i>Panicaut</i> , ( <i>Panicone</i> ) Vieillard.	Le Sieur Manelli.
<i>Ciane</i> , sa fille.	Mlle Lepri.
<i>Le Chevalier Piaffe</i> . ( <i>Sfrappa</i> .)	Le Sieur Cosimi.
<i>Le Comte de Menugrain</i> .	Le Sieur Guerrieri.
<i>Fiamette</i> , sœur du Comte, & femme de Chambre de <i>Ciane</i> .	Mlle Catherine Tonelli.

*La scène est à Florence.*

ASTRODI, (*Marguerite*) sœur cadette de Mlle *Rosalie Astrodi*, reçue à pension pour la danse, au Théâtre Italien.

ATALANTE ET HIPPOMENE, Ballet au Théâtre Italien, de la composition de M. *Balletti* fils, Musique Italienne de différens Auteurs; ce Ballet que M. *Balletti* avoit fait exécuter en *Italie*, a été donné à *Paris*, à la suite de la première représentation de la Comédie intitulée *Licurgue*, ou les *Lacédémoniennes*, le Samedi 13 Juillet 1754. Voyez *Licurgue*, ou les *Lacédémoniennes.* *Errata.*

ATTENDEZ - MOI SOUS L'ORME, Comédie de l'ancien Théâtre Italien, représentée le Dimanche 30 Janvier 1695. un acte en prose Française, avec un divertissement; le Dialogue en prose est coupé de temps en temps



par des tirades de vers François. Cette pièce est de M. *Du Fresni* ; il en a donné une autre au Théâtre François qui n'a rien de commun que le titre avec celle-ci. Voyez *Attendez-moi sous l'orme*, au Dict.

La Comédie qui fait le sujet de cet article a été mise au nouveau Théâtre Italien, le Jeudi 20 Juillet 1719. sans autre changement que la suppression de la septième scène ; suppression occasionnée peut-être par le défaut d'Acteurs. Cette scène étoit jouée dans la nouveauté par le fameux *Scaramouche*, & par *Angelo Constantini*, (*Mézetin*) le même qui reparut en 1729. au nouveau Théâtre Italien. Voyez *Constantini* (*Angelo*) imp. dans le Théâtre de *Ghérardi*, Paris, Briasson.

AVANTURIER, ( Illustre ) Voyez *Prince* ( le ) *travesti*.

AVAUX, ( N..... d' ) Voyez *Davaux*, *Errata*.

AUBERT, page 338. lig. 4. ajoutez, « *Jacques Aubert*, ordinaire de la Chambre du Roi, » & de l'Académie Royale de Musique, Intendant de la Musique de S. A. S. M. le Duc, est mort au village de Belleville près Paris, le Samedi 19 Mai 1753. » *Annonces & Affiches*.

AUBRI, ( N.... ) a dansé au Théâtre Italien avec succès, il y a quelques années, actuellement vivant, en *Italie*.

AVESNE, ( N.... Bertin d' ) Voyez *Davesne*.

AUGUSTE, ( Mlle ) Danseuse. *Supplément*.

AVOCAT ( l' ) POUR ET CONTRE.

Voyez *Colombine Avocat pour & contre. Errata.*

AVOCAT (1°) SANS ÉTUDE, ou L'AVOCAT SAVETIER, Canevas Italien. Voyez *Avocat (1°) sans étude*, Comédie de M. *Rostmont*, au Théâtre du Marais, & *Savetier. (le)*

AVOCAT (1°) SAVETIER, Canevas Italien. Voyez *comme à l'article cy-dessus*, dans l'*Errata.*

AUTEUR (1°) SUPERSTITIEUX. Voyez *Superstitieux*, (le) Prologue de la pièce de M. *Boissy*, intitulée *La Critique.*

## B.

BACHA (le) DE SMIRNE, Comédie, &c. le Mardi 12 Septembre 1747. lisez le Samedi 9.

BADINAGE, (le) Ballet au Théâtre Italien, donné avec le Ballet *des Enfans Jardiniers*. Voyez *Enfans (les) Jardiniers. Errata.* le Lundi 16 Octobre 1741.

« Il y a apparence que ce Ballet est du sieur » *Poitiers*, qui a composé les Ballets du Théâtre Italien, pendant que ses enfans ont eu » permission d'y danser ». *Note manuscrite de M. de la Roque, ancien Auteur du Mercure.* L'Auteur de la Musique nous est inconnu.

BAGATELLE, (la) Voyez *Etrennes*, (les) ou la *Bagatelle*, Comédie de M. *de Boissy*, au Théâtre François, lisez au Théâtre Italien.

BAGUETTE, (la) Comédie Française au Théâtre Italien, trois actes en prose, d'un *Ano-*



*nyme*, avec trois divertissemens, dont l'un intitulé *Les Pompiers*. Voyez *Pompiers*, (les) *Errata*. Première représentation du Lundi 18 Juin 1753. Cette pièce n'a point réussi. *Non imp. & sans Extrait*.

BAGUETTE (la) DE VULCAIN. Voyez *Vulcain*. (la *Baguette de*)

BAINS (les) DE LA PORTE SAINT BERNARD, Comédie de l'ancien Théâtre Italien, représentée le Jeudi 12 Juillet 1696. trois actes en prose François, avec des divertissemens. Il se trouve quelques vers François dans la pièce, outre ceux qui sont chantés dans ces divertissemens; le Dialogue est aussi quelquefois coupé d'Italien, & il y a des scènes purement Italiennes. On en a ajouté quelques-unes en prose François, dans le cours des représentations, à l'occasion du procès d'un Procureur & d'un Peintre. Le premier qui traitoit d'une charge de Greffier en chef, s'étoit fait peindre d'avance en Robe rouge, mais le marché s'étant rompu, il ne voulut point payer le portrait. Cette aventure faisoit alors l'entretien de tout *Paris*.

La Comédie dont il est ici question, est de *M. de Bois-franc*, & a été mise au nouveau Théâtre Italien, le Samedi 19 Août 1724. imp. dans le Théâtre de *Ghérardi*, Paris, Briasson.

BAIOCCO ET SERPILLA, cet article a été fait double par inadvertance à *Baiocco & Serpilla*, & à *Serpilla & Baiocco*. Le second est le plus détaillé, Voyez les deux articles au *Dictionnaire*.

BAL, (le) Ballet au Théâtre Italien, de la composition de M. de Hesse, Musique de différens Auteurs, donné pour la première fois le Samedi 26 Avril 1749. dans le dernier acte de la Comédie Italienne intitulée, *Les deux Sœurs Rivalles*. Voyez *Sœurs (les deux) Rivalles*. Il a été remis au Théâtre le Jeudi 14 Février 1754. à la suite de *la Coquette fixée*, & de *l'Ecole des Meres*.

BAL, (le) Ballet au Théâtre Italien, à la suite de la pièce intitulée, *Caprice (le) amoureux*, ou *Ninette à la Cour*. Voyez *Caprice (le) amoureux*. *Errata*.

BAL (le) Passy, lisez Bal (le) de Passy.

BALLET (le) ALLEMAND, de la composition de M. de Hesse, Musique de M. Des Brosses. Ce Ballet a été donné pour la première fois au Théâtre Italien, à la suite de la première représentation de *Fanfale*, Parodie de l'Opéra d'*Omphale*, le Mercredi 8 Mars 1752. (Voyez *Fanfale*, *Errata*,) & remis à la suite de *la Frivolité*, Comédie de M. de Boissy, le Jeudi 29 Mars 1753.

BALLET (le) DES ARLEQUINS ET ARLEQUINES, au Théâtre Italien, en 1753. La *Pantomime* intitulée *le Rempailleur de chaises*, en faisoit partie. Voyez *Rempailleur (le) de chaises*. *Errata*.

BALLET (le) DES SAVOYARDS. Voyez *Savoynards*, (le Ballet des) *Dictionnaire & Errata*.

BALLET (le) FLAMAND. Voyez *Divertissement (le) Flamand*. *Errata*.

BALLET (le) POLONOIS, au Théâtre Ita-



lien , de la composition de *M. de Hesse* , Musique de différens Auteurs ; il ne nous a pas été possible de découvrir la date de ce Ballet qui a été donné sans aucun titre pendant fort long-temps.

BALLET (le) Turc , de la composition de *M. Sodi* , Musique de différens Auteurs , donné au Théâtre François pendant l'été de 1753. à la suite de la Comédie intitulée , *Le Port de Mer*.

BALLETTI , ( N..... ) Acteur vivant , &c. lisez BALLETTI. ( Antoine-Etienne-Louis )

BALLETTI , ( Louis ) second fils du sieur *Joseph Balletti* , ( *Mario* ) suit l'exemple de son aîné , & se distingue au Théâtre Italien par le talent de la danse. Voyez *Prix ( le ) du saut* , *Ballet au Théâtre Italien*. Errata.

BALLETTI , ( Helene ) Actrice vivante , connue au Théâtre Italien sous le nom de *Flaminia* , &c. ajoutez , retirée à la cloture de Pâques 1752. depuis l'impression de son article.

BALLETTI , ( Zanetta-Rosa Benozzi , femme du sieur Joseph ) voyez *Benozzi* ( *Zanetta Rosa* ) *Dictionnaire & Errata*.

BANQUEROUTIER , ( le ) Comédie de l'ancien Théâtre Italien , représentée le Samedi 19 Avril 1687. trois actes , en prose Françoisise , précédés d'un Prologue en la même langue , & coupés de scènes Italiennes. Les scènes Françoisises ne sont pas en assez grand nombre , pour qu'il soit aisé de suivre l'intrigue de la pièce telle qu'elle est imprimée , mais elles sont d'un fort bon comique.

Le *Banqueroutier* est de *M. de Fatouville* ,

& a été mis au nouveau Théâtre Italien le Jeudi 24 Mars 1718. imp. dans le Théâtre de *Ghérardi*, Paris, Briasson.

BANQUEROUTIER ( le ) VÉNITIEN. Voyez *Pantalon Banqueroutier Vénitien*.

BANQUET ( le ) DES SEPT SAGES. Cet article a été fait double par inadvertance à *Banquet ( le ) des sept Sages*, & à *Arlequin au Banquet des sept Sages*. Voyez les deux articles au *Dictionnaire*.

BANQUET ( le ) RIDICULE, Parodie, &c. page 376. vers cinquième du premier couplet, ton, lisez son.

BARANTE, ( Claude Ignace Brugiere de ) voyez *Brugiere. Errata*.

BARBIER, ( N..... ) a fait jouer à *Lyon* en 1710. par la troupe du sieur *Dominique*, & depuis au Théâtre Italien de *Paris*.

L'HEUREUX NAUFRAGE, trois actes en prose & vers, précédés d'un Prologue en vers, avec spectacle & divertissement, 1720.

M. *Barbier* de *Lyon* a composé outre l'*Heureux naufrage*, quelques autres pièces de Théâtre qui n'ont jamais été représentées à *Paris*; elles ont été imprimées à *Lyon* en 1710. & réunies dans un volume, y compris celle qui a été jouée au Théâtre Italien de *Paris*; voici les titres des autres :

LES EAUX DE MILLE FLEURS, trois actes.

L'OPÉRA IMPROMPTU, un acte.

LA FILLE A LA MODE, un acte.

LES SOIRÉES D'ÉTÉ, trois actes.

BARON, ( Charlotte le Noir de la Thorilliere, femme de Michel Boyron, dit ) Comé-

R iv



dienne, &c. Rentra à Pâques 1729. lisez à Pâques 1720.

BASIÈS, (les deux) voyez *Baziles*, (les deux) par un z, & *Deux (les) Basiles*, par une s, *Dictionnaire & Errata*.

BAZILES, (les deux) ou LE ROMAN, cet article a été fait double par inadvertance à *Baziles (les deux)* par un z, & à *Deux (les) Basiles* par une s. Voyez les deux articles au *Dictionnaire*.

BASTIEN ET BASTIENNE, Parodie du *Devin de Village*. Le vrai nom de cette Parodie est, *Les Amours de Bastien & de Bastienne*, mais elle est le plus souvent annoncée & affichée sous le titre que nous lui donnons ici. Voyez *Village*. (*Les Amours de Bastien & de Bastienne, Parodie du Devin de*)

BATELIERS (les) DE SAINT CLOUD, *lig. 7 de cet art.* non imprimée. Lisez imprimée.

BATTEURS (les) EN GRANGE, Ballet Pantomime exécuté au Théâtre de l'Opéra Comique par *Sody cadet, Maranesi*, la Demoiselle *Bugiani*, &c. précédé du *Bouquet du Roi*, du *Cocq de Village* & du *Poirier*, au mois d'Août 1752. *Affiches & Annonces*.

Ce Ballet avoit été précédemment dansé à *Londres* par les deux derniers, & l'a été depuis au Théâtre François pendant l'été de 1753. par les trois mêmes Danseurs qui l'avoient exécuté à celui de l'Opéra Comique. L'Auteur du Ballet & celui de la Musique nous sont également inconnus.

BAURAND, (N.....) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théâtre Italien :

LA SERVANTE MAÎTRESSE, Parodie en trois petits actes, en vers libres & airs parodiés, de l'intermède Italien intitulé *La Serva Padrona*, 1754.

BEAT, (N.....) a dansé au Théâtre Italien il y a quelques années, actuellement à l'*Opéra. Supplément.*

BEDOYERE, ( N..... Huchet de la ) Auteur vivant, a donné au Théâtre :

L'INDOLENTE, &c.

*Lisez* au Théâtre Italien.

BELLEGARDE, ( Jean l'Évesque Sieur de ) Entrepreneur Forain, &c. Cet article est peu exact, sur l'année dans laquelle le Sieur *Dominique* parut à Paris. Voyez *Biancolelli*. ( *Pierre-François* )

BELLE MERE, ( la ) Comédie. &c. de M. *Brueys*, ajoutez en société avec M. *Palaprat*.

BELLE-MERE ( la ) SUPPOSÉE, Canevas en trois actes, &c. ajoutez à la fin de cet article, voyez *Constantini*. ( *Angelo* ) *Errata*.

BELMONT, ( Anne-Elisabeth Constantini ) fille de Jean-Baptiste Constantini, &c. actuellement vivante, ajoutez, elle est morte le Lundi 21 Octobre 1754. depuis l'impression de son article.

BENOZZI, ( Zanetta-Roza ) lisez *Gianetta Rosa*, & ajoutez en François, *Jeanne-Rose*, ou plutôt *Jeannette*, car *Gianetta* est le diminutif de *Gioanna*, *Jeanne*. Voyez les articles *Savoyards*, ( les ) *Serpilla* & *Baiocco*, *Surprise* ( la ) de l'*Amour*, & *Theveneau*. ( N..... )

BENOZZI, ( Bonaventure ) ajoutez à la fin de cet article, le Sieur *Benozzi* est mort le Diman-



che 26 Mai 1754. après avoir renoncé au Théâtre, & depuis l'impression de son article au Dictionnaire.

BERARD, ( N..... ) Musicien vivant, &c. p. 420. lig. 17. en 1740. lisez en 1736.

BERCEAUX, ( les ) Ballet au Théâtre Italien, de la composition de M. de Hesse, Musique de M. Blaise. Il a été dansé pour la première fois le Jeudi 30 Juillet 1750. à la suite du *Retour de tendresse*, & de l'*Impromptu des Acteurs*.

BERGER ( le ) D'AMPHRISE, page 425. ligne 6. dessin, lisez moyen. Page 427. lig. 19. fixé, lisez fini.

BERGER ( le ) TIMIDE, OU LES COURONNES. Voyez *Timide*. ( le *Berger* )

BERGERS ( les ) DE QUALITÉ, Parodie Pastorale, au Théâtre Italien, de l'Opéra intitulé, *Daphnis & Chloé*, trois actes en *Vaudevilles*, & airs parodiés, par M. Gondaut, première représentation du Lundi 5 Juin 1752. Paris, Delormel & Prault fils.

BERGOP-ZOOM, ( l'Assaut général de ) exécuté par les Marionnettes de Bienfait, au mois de Février 1748. *Affiches de Boudet*.

BERQUELOR, ( N..... ) Danseur au Théâtre Italien, y exécute journellement avec Madame Favart & le Sieur Sodi, le *Pas de Trois Anglois*. Voyez *Pas ( le ) de trois Anglois*. *Errata*.

BERTIN, ( N..... ) Davesne. Voyez *Davesne*.

BERTOLDE A LA COUR, ( *Bertoldo in Corte*, ) Intermède en deux actes, ( Musique

de M. *Vincent Ciampi* ) représenté au Théâtre de l'Académie Royale de Musique, le Jeudi 22 Novembre 1753. précédé du *Devin de Village*, in 8°. Paris, Delormel.

## A C T E U R S.

<i>Armire, veuve du Roi Alboin,</i> & <i>Amante d'Emile.</i>	Le Sieur Lepri.
<i>Emile, successeur d'Alboin.</i>	Le Sieur Guerrieri.
<i>Bertolde.</i>	Le Sieur Manelli.
<i>Bertolin, ( Bertoldino ) fils</i> de <i>Bertolde.</i>	Le Sieur Cosimi.
<i>Babet, femme de Bertolin.</i>	La Dlle Anne Tonelli.
<i>Sansfoucy, ( Cacafenno ) fils</i> de <i>Babet &amp; de Bertolin.</i>	La Dlle Catherine Tonelli.

*La scène est dans un village du territoire de Vérone, près du Palais du Roi Alboin.*

BERTOLDE A LA VILLE, Opéra Comique en un acte, Parodie de *Bertolde à la Cour*, Intermède Italien, par Messieurs \* \* \*. \* \* \*. *Vadé, Anseume & Hautemer*, représenté le Samedi 9 Mars 1754. in 8°. Paris, Duchesne.

BESOIN (le) D'AIMER, ou LA FILLE INQUIÈTE. Cet article est un peu déplacé au *Dictionnaire*, & devrait se trouver après l'article *Bertrand (Dom) de Ciggarral*, voyez-le après l'article *Bertinazzi. (Carlin)*

BEZONS, (le Retour de la Foire de) voyez *Retour (le) de la Foire de Bezons. Errata.*

BEZONS, (les Masques de) voyez *Masques (les) de Bezons*, Ballet au Théâtre Italien. *Errata.*

BIANCOLELLI, (Louis) cru Auteur de plusieurs Comédies de l'ancien Théâtre Italien, dont la plupart ont été mises au nouveau. Voyez dans l'*Errata*, l'article *Arlequin Misanthrope*,



⊙ *la note qui y a rapport.* Nous tâcherons de nous procurer d'autres lumieres sur ce sujet, & nous entrerons dans un plus grand détail sur ce qui regarde cet Officier, en cas qu'il soit vrai qu'il doive être mis au nombre des Auteurs Dramatiques. *Supplément.*

BIANCOLELLI, (Pierre-François) connu sous le nom de *Dominique*, &c. dans le Catalogue de ses Ouvrages *la Comédie de Village*, &c. *la Méchante Femme*, &c. 13 Octobre 1728. lisez, 23 Octobre.

BIANCOLELLI, (Marie - Thérèse) fille du Sieur *Pierre-François Biancolelli*, connu sous le nom de *Dominique*, de l'ancien Théâtre Italien; voyez le second article *La Lande*, (*Thérèse*) c'est par erreur qu'on a placé celui de cette Actrice sous le nom de *La Lande*, qui n'est pas le sien, mais le nom de sa mere.

BIENFAIT, (Sufanne) âgée de dix ans, née à *Lille en Flandres*, & fille du Sieur *Bienfait*, Acteur & Maître de Ballet de la Troupe attachée à la Cour de l'Electeur de *Cologne*, a paru pour la première fois au Théâtre Italien, le Samedi 8 Février 1755. & a chanté dans le Ballet intitulé *les Tirolois*, plusieurs arriettes Italiennes, avec un applaudissement général. Elle est engagée avec son oncle dans la même Troupe, & n'est à *Paris* que par congé.

BILLION, (N....) a dansé quelque temps au Théâtre Italien, & y a exécuté le *pas du Colin-maillard*, dans la *Pantomime* de ce nom de la composition de M. *Pitro*. Voyez *Colin-maillard*. (*le*) *Errata*. Le Sieur *Billion* étoit connu au Théâtre Italien sous le nom de *Bil-*

*lioni*. Il est actuellement à l'Opéra. *Supplément*.

BILLION, ( N..... ) frere cadet du précédent, Danseur au Théâtre Italien, est connu à ce Théâtre sous le nom de *Billioni*, comme l'étoit son aîné. Voyez l'article précédent, *errata*, & l'article *Caprice (le) amoureux*. *Ibidem*.

BILLIONI. Voyez les deux articles précédents, *errata*.

BLONDEL DE BRIZÉ. Voyez *Brizé*.

BOHÉMIENS, ( les ) Canevas Italien en cinq actes, avec des Divertissemens; ce Canevas est de la composition de M. *Gandini*, première représentation du Jeudi 6 Juin 1748. On a imprimé un Programme de cette pièce dont nous allons faire usage.

A C T E U R S.

LE DOCTEUR.

MARIO, *filz du Docteur*.

ARLEQUIN, *Valet du Docteur*.

PANTALON.

SCAPIN, *Capitaine de Bohémiens*.

CÉLIO } *reconnus enfans de*

LUCINDE } *Pantalon*.

CORALINE, *Bohémienne*.

TROUPE DE BOHÉMIENS ET DE  
BOHÉMIENNES.

UN MEUSNIER.

DES PAYSANS.

A C T E I.

*Le Théâtre représente un Bois & quelques  
maisons.*

Le Docteur paroît extrêmement fâché contre Pantalon. Il lui reproche de mettre le comble à ses mauvais procédés, en venant de faire



couper sa haye , ce qui est cause que les bestiaux lui font un tort considérable. Pantalon lui répond qu'il est fou. Arlequin entre en frappant un Payfan qu'il accuse d'avoir mangé les figues de la petite cour de la maison du Docteur. Pantalon trouve très-mauvais que l'on maltraite ainsi son Payfan. Le Docteur lui dit que si on lui rendoit justice , on le traiteroit de même , comme l'auteur de tous ses maux. Pantalon lui donne un démenti. Le Docteur repart par un soufflet. Pantalon tire son poignard , mais Arlequin lui fait quitter la place , en lui donnant une volée de coups de bâton , & se retire avec le Docteur.

*Le Théâtre représente une campagne  
& des tentes.*

Des Bohémiens & Bohémiennes présentent à Scapin le butin qu'ils ont fait , à l'exception de Célio à qui Scapin reproche le peu de goût qu'il a pour le-métier. Célio s'excuse , en promettant de faire mieux à l'avenir. Coraline gronde Lucinde d'avoir mal dit la bonne aventure. Lucinde répond qu'elle a trop d'aveersion pour cette maniere de vivre. Scapin reprend Célio & Lucinde , en les avertissant qu'ils doivent l'un & l'autre songer à gagner leur vie , & ordonne que tous ceux qui ont fatigué la nuit aillent prendre du repos ; il fait mille caresses à Coraline , de qui il reçoit une bourse ; après avoir bien des fois répété à Célio & à Lucinde de suivre son exemple , il sort avec Coraline.

Célio & Lucinde sont bien éloignés de suivre de pareils avis. Célio conseille à Lucinde de prendre la fuite avec lui , & dit qu'il l'époufera. Lucinde lui répond qu'elle l'aime & l'estime , mais qu'elle ne sçait pourquoi elle ne se sent aucune inclination pour l'épouser. Célio lui parle avec toute la tendresse possible , sans se fâcher du refus qu'elle lui fait. Ils sortent ensemble.

Le Docteur apprend à Mario sa dispute avec Pantalon. Mario en est d'autant plus fâché , que Pantalon étant fort riche , il craint que cette affaire n'ait des suites très fâcheuses.

Arlequin très chagrin , vient dire que Pantalon a résolu de faire assommer toute la famille du Docteur. Ce vieillard en paroît fort inquiet. Arlequin croit le rassurer en lui vantant sa bravoure ; mais à l'aspect de Pantalon & de ses Paysans , ce valet épouvanté prend la fuite. Mario défend le Docteur. Scapin avec sa suite les séparent. Arlequin ne voyant plus personne , finit l'acte par des sanfaronnades.

## A C T E I I.

Lucinde, après quelques réflexions sur l'amour de Célio & sur la dureté avec laquelle Scapin la traite , se sent extrêmement fatiguée & s'assied sur un gazon où elle s'affouplit.

Mario la voit , lui trouve mille appas , en devient amoureux , & s'approchant d'elle il l'éveille. D'abord elle veut fuir ; Mario l'arrête ; elle lui dit sa bonne aventure. Mario fâché de la voir dans une si indigne profession , lui dit



qu'elle pouvoit espérer uue meilleure fortune en tout autre métier ; il lui offre ensuite sa bourse qu'elle refuse. Scapin gronde Lucinde de ce qu'elle refuse le bien qu'on veut lui faire. Mario l'excuse, reconnoit Scapin, lui fait des amitiés & le prie de le défendre contre les poursuites de Pantalon. Scapin promet de l'en mettre à l'abri lui & toute sa famille, s'ils veulent se refugier dans ses tentes, puis il emmene Lucinde. Mario est sensible au départ de Lucinde, & la suit, après avoir ordonné à Arlequin d'avertir son pere de se refugier dans les tentes de Scapin.

Coraline se présente à Arlequin, qui la trouve charmante. Pendant qu'elle l'amuse, en lui disant sa bonne aventure, deux petits Bohémiens fouillent dans ses poches. Arlequin ensuite déclare son amour à Coraline, qui feint d'y répondre. Elle l'engage à ôter son habit. Les deux enfans l'emportent, & Coraline s'en va.

Le Docteur, qui se présente aussitôt, fait qu'Arlequin ne s'apperçoit pas d'abord du tour qu'on vient de lui jouer : il s'acquitte envers le bon homme de la commission que Mario lui a donnée. Ce Vieillard court profiter de l'avis qu'il reçoit. Cependant Arlequin cherche inutilement son habit. Il apperçoit Scapin à qui il se plaint du vol qu'on lui a fait. Scapin ordonne tout bas à sa suite de rapporter l'habit. Arlequin continue, en disant qu'il est fâché d'être obligé de se plaindre de la Bohémienne qui l'a volé, & qu'elle lui plaît beaucoup.

Scapin lui conseille de n'être pas si tendre, l'assurant que si le Capitaine apprenoit son

amour pour la Bohémienne, il le feroit périr sous le bâton. Coraline rapporte l'habit à Arlequin. Ce dernier ne peut s'empêcher de lui faire connoître sa passion. Scapin aussitôt lui apprend qu'il est le Capitaine. Arlequin tremble, & ne peut revenir de sa surprise. Scapin veut punir la Bohémienne de son vol; elle prie Arlequin d'obtenir sa grace. Arlequin la demande. Scapin la lui accorde, & se retire avec son monde.

Arlequin ne se voit pas plutôt seul avec Coraline qu'il court pour l'embrasser. Scapin paroît au milieu d'eux, & irrité contre Arlequin, il veut le faire lier, n'étant permis qu'à un Bohémien d'aimer une Bohémienne; Arlequin pour l'appaiser, ne demande pas mieux que de s'enroller dans sa troupe. Scapin veut bien le recevoir, pourvû qu'il donne une preuve de son sçavoir. L'occasion s'en présente. Deux Bohémiens conduisent aux tentes un âne chargé de poulets qu'ils ont volés à un Meûnier. Scapin fait décharger toute la volaille & donne ordre à Arlequin de voler la bourse du Meûnier en lui revendant son âne, lui promettant qu'en récompense il le fera Bohémien, & lui donnera Coraline en mariage; Arlequin y consent: Scapin le déguise avec une barbe & son manteau. Le Meûnier, tout essouffé lui vient demander la route que peuvent avoir pris des Bohémiens? Arlequin lui répond que bien loin d'y faire attention, il s'écarte de ces fripons le plus qu'il lui est possible; qu'il souhaiteroit même se défaire de son âne, pour ne pas courir le risque de le perdre. Le Meûnier s'en accommode, & pendant qu'il satisfait Arlequin, ce dernier lui



voie sa bourse. Le Meûnier s'en apperçoit, & court après lui, mais les Bohémiens défendent leur futur confrere, environnent le Meûnier en dansant, & donnent la facilité à Arlequin d'emmener l'âne qu'il a vendu.

A C T E I I I.

*Le Théâtre représente un Bois & des Tentes.*

Des Bohémiens & des Bohémiennes jouent à côté de leurs tentes; Scapin s'appercevant que Lucinde & Célio ne sont nullement portés à faire son métier, voudroit s'en défaire; il expose que le Capitaine son prédécesseur les lui a recommandés, en lui confiant un papier qu'il ne doit décacheter qu'au bout d'un an: justement l'année étant expirée, il ouvre le biller, & trouve que Lucinde & Célio sont enfans de Pantalon; il les appelle, ils quittent leurs jeux pour lui obéir. Scapin leur parle avec beaucoup de douceur, leur apprend qu'ils ne resteront pas longtemps dans un métier qu'ils détestent, & qu'ils connoîtront leur pere, qui est fort en état de leur procurer un sort heureux: il les prie de lui confier pour quelques momens deux médailles qu'ils ont. Lucinde & Celio les lui donnent. Le Docteur & Mario viennent se réfugier chez Scapin, qui les reçoit fort bien, & leur promet de faire leur paix avec Pantalon. Pendant que le Docteur examine les tentes, Lucinde arrive, à qui Mario fait beaucoup de politesse; ils se déclarent mutuellement leur amour.

Arlequin faisant le singe de Scapin, fait

grand bruit , & dit aux amans qu'il n'est point permis d'aimer une Bohémienne sans être du métier. Scapin donne raison à Arlequin , ce qui le rend tout joyeux.

Coraline fait paroître beaucoup de satisfaction d'avoir Mario pour camarade , ce qui rend jaloux Arlequin.

Pantalon vient prier Scapin de le venger , & lui fait un présent : Scapin le reçoit & le renvoye. Il est charmé de voir que l'amour unira sans peine les familles du Docteur & de Pantalon , & l'acte finit par la réception d'Arlequin , que Scapin ordonne.

## A C T E I V.

Scapin conseille à Mario de ne faire aucune difficulté de se faire Bohémien , pour épouser Lucinde , que ce ne sera que pour quelques heures , qu'il lui prouvera qu'elle est d'une naissance égale à la sienne , & qu'ils se trouveront bien de suivre ses avis : Mario connoissant Scapin , & ne craignant point d'en être la dupe , consent à tout ce qu'il exige de lui.

Arlequin conseille au Docteur de se faire Bohémien , en l'avertissant que son fils le fera bientôt ; le Docteur n'y fait aucune attention. Pantalon voit Arlequin , se ressouvient des coups de bâton qu'il en a reçûs , & tire son poignard pour se venger. Arlequin s'enfuit.

Scapin arrête Pantalon , & lui dit que par le moyen des secrets qu'il possède , il peut lui rendre un service important ; qu'après l'avoir vengé de ses ennemis , il lui procurera la satis-



faction de retrouver deux enfans qu'il croit perdus. Pantalon, tout transporté de joye, le presse de lui apprendre quand ce bonheur lui arrivera. Scapin lui commande d'aller à la prochaine grotte, & que là il fera ses enchantemens. Pantalon obéit, Scapin le suit, après avoir fait entendre qu'il a tout préparé pour faire jouer son artifice.

Le Docteur, épris d'un violent amour pour Coraline, la cherche pour lui en faire sa déclaration. Sa passion augmente à la vûe de Coraline; elle s'apperçoit de l'amour que le vieillard ressent pour elle, feint d'y répondre, & lorsqu'il lui promet de l'épouser, elle paroît triste, ne pouvant, répond-t-elle, devenir sa femme, à moins qu'il ne se fasse Bohémien; elle ajoute qu'au reste, s'il l'aime véritablement, il n'en doit faire aucune difficulté, puisque son fils s'est fait Bohémien pour épouser Lucinde. Le Docteur est surpris d'une telle aventure: il a beaucoup de peine à se résoudre, mais enfin l'amour l'emporte & il sort avec Coraline, en consentant à tout ce qu'elle exige de lui.

*Le Théâtre représente un Bois & un grand Rocher.*

Scapin dit à Pantalon de monter sur le Rocher, & qu'il va lui donner une preuve de sa science; ses enchantemens épouvantent Pantalon; mais il est bien plus étonné en voyant paroître au milieu des flammes les devises qui sont sur les médailles de ses enfans: Pantalon les demande à Scapin, qui lès lui promet: il

appelle des esprits infernaux qui l'enlèvent & le laissent choir du Rocher en bas, & l'acte finit.

## A C T E V.

Célio & Lucinde soutiennent Pantalon, qui depuis sa chute n'a pas la force de se traîner : avec empressement & tendresse, ils secourent ce vieillard, qui ne sçauroit trop exprimer sa reconnoissance : la sympathie cause à tous trois des mouvemens dont ils ne peuvent rendre aucune raison. Célio & Lucinde embrassent avec respect Pantalon, & Pantalon avec tendresse les embrasse.

Le Docteur & Arlequin appercevant Pantalon, veulent le tuer ; Célio & Lucinde le défendent, & cet incident redouble l'amour que Pantalon a pour eux.

Scapin, témoin de ce qui vient de se passer, renvoye le Docteur & Arlequin, ainsi que Célio & Lucinde ; mais avant il loue la générosité de ces derniers. Pantalon s'afflige en les quittant, & leur parle de la manière la plus attendrissante. Scapin admire la force du sang, & emmene Pantalon.

*Le Théâtre représente un Bois &  
les Tentes de Scapin.*

Toute la troupe de Scapin forme une marche. Pantalon est surpris de voir le Docteur & Mario parmi les Bohémiens. Scapin lui dit qu'ils ne pouvoient épouser des Bohémiennes sans l'être. Pantalon se croit assez vengé de ses



ennemis , puisqu'ils sont si fort avilis. Scapin le prie de ne point pousser le ressentiment plus loin , & de faire réflexion que les plus chers rejettons de sa famille sont dans la même troupe. Il demande aussitôt à ses gens si quelqu'un d'eux oseroit haïr le pere de Célio & de Lucinde ? Tous unanimement jurent que non. Alors Scapin fait un signe à Célio & à Lucinde , qui viennent se prosterner aux pieds de Pantalou , en lui présentant leurs médailles. Pantalou , en versant des larmes de joye , les embrasse. Ces marques lui prouvent que la nature s'étoit déjà expliquée : il fait sa paix avec ses ennemis , & est charmé de leur union avec ses enfans.

Arlequin furieux contre Scapin , de ce qu'il lui manque de parole , en accordant Coraline au Docteur , veut renoncer au métier de Bohémien. Scapin lui fait entendre raison , en lui promettant que Coraline épousant un Vieillard riche , sera bientôt veuve , & qu'elle lui apportera une grosse succession en mariage. Cet espoir radoucit Arlequin , & la Comédie finit par le mariage de Mario avec Lucinde & du Docteur avec Coraline. *Programme imprimé.*

BOHÉMIENNE , ( la ) ( *La Zingara.* )  
Intermède en deux actes , Musique de M. Rinaldo de Capoue , représenté au Théâtre de l'Académie Royale de Musique , à la suite du *Chinois* , le Mardi 19 Juin 1753. in-8°. Paris , Delormel.

A C T E U R S .

<i>Nice , Bohémienne.</i>	Mlle Tonelli.
<i>Calcante , vieux avare.</i>	Le Sieur Manelli.
<i>Piquepoche , frere de Nice.</i>	Le Sieur Cosimi.

*Chœur de Bohémiens & de Bohémiennes.*

BOIS , ( N..... du ) Danseur , a exécuté d'*original* , au Théâtre Italien , avec la Demoiselle *Véronese* cadette , ( *Camille* ) pendant l'hiver de 1746 & 1747. étant encore enfant, le *Pas de deux Pantomime* , intitulé *Les Enfants Vendangeurs*. Voyez les articles *Sodi* ( *Pierre* ) *Vendangeurs* ( *les Enfants* ) & *Prince* ( *le* ) de *Salerne*. Après s'être distingué quelque temps à ce Théâtre , dans ce divertissement & autres de même espèce ; il est passé en *Prusse* , d'où il est revenu & a reparu au Théâtre Italien en 1754. Il a dansé la même année dans les Fêtes données à *Fontainebleau*. Il est à présent , dit-on dans une Cour d'*Allemagne*.

Bois ( N..... du ) on le dit Auteur en société avec M. *Valois d'Orville* , d'une Comédie au Théâtre François intitulée :

LES SOUHAITS , un acte , en vers , 1745.

Voyez *Souhaits* , ( *les* ) voyez aussi dans l'article *Valois d'Orville* , Catalogue de ses ouvrages Dramatiques , Tome VI. page 31. *la note* (\*) *au bas de la page*.

Bois ( *le* ) DE BOULOGNE , voyez après l'article *Boullay* , ( *Michel du* ) *Boulogne* , ( *le Bois de* ) c'est mal-à propos , & par une faute d'impression qu'on lit après l'article de cet Auteur , *Bois* ( *le* ) de *Boulogne* , au lieu de *Boulogne* , ( *le Bois de* ) qu'on y doit lire.

BOIS-FRANC , ( N..... de ) Auteur de la Comédie intitulée :

LES BAINS DE LA PORTE SAINT BERNARD , de l'ancien Théâtre Italien , depuis mise au nouveau. *Supplément*.

BOISSI , ( *Louis de* ) Auteur vivant , &c.



ajoutez au Catalogue des pièces de sa composition, au Théâtre Italien :

LES VALETS MAÎTRES, deux actes en vers libres, avec des agrémens de chant & de danse, 1748.

LA FRIVOLITÉ, un acte en vers libres, avec des agrémens de chant & de danse, 1753.

*Ajoutez aussi*, après le catalogue des pièces de cet Auteur. *M. de Boissi* ayant été élu depuis l'impression de son article, par Messieurs de l'Académie Françoisé, pour succéder à *M. de Surian*, Evêque de Vence, le Mardi 13 Août 1754. y vint prendre place le Dimanche 25 du même mois, jour de la saint Louis. Le Public lui témoigna par des applaudissemens redoublés avec combien de joye il le voyoit assis au nombre des membres de ce corps illustre, parmi lesquels il desiroit avoir depuis si longtems la satisfaction de le compter. Son discours de remerciement étoit en prose & en vers, & *M. de Gresset*, Directeur, y répondit en prose à l'ordinaire.

*M. de Boissi* a obtenu depuis le privilege du *Mercuré de France*, vacant par la mort de *M. de la Bruere*, & son premier Journal a paru au mois de Janvier 1755.

BONNET, (l'Abbé) Auteur vivant, ajoutez mort en 175.

BOON, (Gertrude) pag. 468. lig. 25. ajoutez. La citation de l'Histoire de la Danse par *M. Bonnet*, Paris, d'Houry, 1723. p. 170 & 172. est conforme à l'impression, mais il est très-certain que *M. Bonnet* se trompe dans un fait physiquement impossible. Il étoit alors presque

presque octogénaire, ainsi qu'il le dit lui-même dans son Épître dédicatoire à M. le Duc d'Orléans Régent, & comme il n'a écrit que longtemps après avoir été témoin oculaire des exercices singuliers de la belle Boon, que dès lors il avoit peut-être la vuë basse, il n'a pas vû, on ne s'est pas exactement ressouvenu des faits.

Voici de quelle façon il parle à la page citée.

« Ce qu'il y a de surprenant, c'est qu'elle,  
 » (la Dlle Boon,) s'en piquoit trois (épées)  
 » dans chaque coin de l'œil, qui se tenoient  
 » aussi droites que si elles avoient été piquées  
 » dans un poteau. Elle prenoit son mouve-  
 » ment de la cadence des violons, &c. & tour-  
 » noit d'une vitesse si surprenante pendant un  
 » quart-d'heure, que tous ceux qui la regar-  
 » doient attentivement en demeuroient étour-  
 » dis, ainsi que cela m'est arrivé. Ensuite elle  
 » s'arrêtoit tout court, & retiroit ces épées  
 » nuës l'une après l'autre du coin de l'œil, avec  
 » autant de tranquillité que si elle les eut reti-  
 » rées du fourreau, néanmoins quand elle me  
 » rendit la mienne, (c'est M. Bonnet qui  
 » parle) dont la garde étoit fort pesante, je  
 » remarquai que la pointe étoit un peu en-  
 » sanglantée. »

Si le fait étoit tel que M. Bonnet le raconte, cela ne pouvoit s'exécuter sans une espèce de magie; mais j'ai vû, ainsi que lui, cette belle Tourneuse, au moins dix fois, faire ses exercices, & j'ai toujours remarqué, avec tout le public, qu'elle tenoit les lames des six épées entre trois doigts de chaque main, environ un demi-pied au dessous des gardes. Et toutes les Tour-



neufes qui ont paru depuis, & fait les mêmes exercices, en ont agi de même.

M. Bonnet ajoute ensuite, *pag.* 172. qu'il auroit crû ces danses furnaturelles, si l'Abbe Archimbaut, qui a beaucoup d'érudition, ne l'avoit fait souvenir qu'elles tiroient leur origine de la danse sacrée des Saliens, Prêtres de Mars.

A la page 56. du même Livre où il en parle, il ne dit pas qu'ils tournoient en dansant : ils pouvoient bien le faire, ainsi que le font encore les Dervis; mais je ne crois pas qu'il y ait aucun Auteur qui ait dit qu'ils se piquoient des épées dans le coin de l'œil, qui se tenoient aussi droites que si elles avoient été piquées dans un poteau, & avec lesquelles ils tournoient d'une extrême vitesse. *Note & correction de M. Gueullette.*

BOUCHET, (Louis) Parisien, s'est distingué pendant plusieurs années au Théâtre Italien par le talent de la danse; il s'est blessé & mis hors d'état de continuer l'exercice de ce talent, à *Fontainebleau*, le Samedi 6 Novembre 1751. dans un des divertissemens des *Indes dansantes*, Parodie des *Indes galantes*. Retiré avec une pension de 600 livres sur la cassette du Roi.

BOULEVARD, (le) Opéra Comique, Ballet en un acte, par Messieurs *Anseaume & Hautemer*, représenté le Vendredi 24 Août 1753. in-8°. Paris, Duchesne, avec le *compliment* pour la clôture de la Foire S. Laurent de la même année, composé & prononcé par Mlle *Rosaline*, Actrice de l'Opéra Comique.

BOULOGNE, ( Bon ) a peint le plafond de la Comédie Françoise. *Supplément.*

BOULOGNE, (le Bois de) cet article se trouve dans le *Dictionnaire* après l'article *Boullay*, ( *Michel du* ) mais on y lit mal à-propos, & par une faute d'impression *Bois ( le ) de Boulogne*, lisez *Boulogne ( le Bois de ) Comédie Françoise*, &c. par Messieurs *Dominique & Le Grand*, lisez par *M. Dominique*.

BOUQUET ( le ) DU ROY, Opéra Comique de Messieurs \*\*\* & *Vadé*, représenté le Jeudi 24 Août 1752. précédé du *Cocq de Village & du Poirier*, & suivi d'un Ballet Pantomime exécuté par *Sody le cadet*, *Marranesi* & la Dlle *Bugiani*, in 8°. Paris, Duchesne.

Nous croyons devoir joindre ici l'*Avis au public*, qui a été distribué au sujet de l'édition de cet ouvrage.

« Le Public est averti que c'est par distraction  
 » que *M. Vadé* a fait imprimer de son chef &  
 » pour son compte, le *Bouquet du Roy*, Opéra  
 » Comique nouveau, représenté la première  
 » fois le 24 Août 1753. n'y ayant de lui dans  
 » ce petit ouvrage que les deux scènes de *Nep-*  
 » *tune & Mars*, dans la dernière desquelles  
 » on a lieu d'admirer le mécanisme des rimes,  
 » & la patience de l'Auteur. Quant au surplus  
 » du *Bouquet*, qui ne lui appartient en rien,  
 » c'est le fruit de l'oisiveté de quelques esprits  
 » gais, qui n'ont eu en vûe que de faire plaisir  
 » au Directeur, sans aspirer à la gloire d'être  
 » nommés ni imprimés.

BOUQUETON, ( N..... ) a dansé au Théâtre François plusieurs *Entrées*, entre autres.



*un Pas de trois* de sa composition , avec la petite Demoiselle *Des Granges* son élève , & sa belle-fille , & la Demoiselle *Riviere* , danseuse du Roi de *Pologne* , qui étoit à peu près du même âge. Voyez *Granges* , ( *Marie des* ) & *Riviere* , ( *Mlle* ) *errata*.

C'est en l'année 1750. qu'on a vû le Sieur *Bouqueton* au Théâtre François ; il est à présent dans une Cour d'*Allemagne*.

**BRAVE**, (le faux) *Canovas* Italien en trois actes , remis au Théâtre avec des changemens , par M. *Gandini* , qui y a joué le role de *Scaramouche* , dans son début , première représentation du Jeudi 16 Septembre 1745. Voyez *Arlequin faux Brave*. *Scaramouche* étoit le faux *Brave* à la reprise.

**BRIOCHÉ** , ou l'ORIGINE DES MARIONNETTES , Parodie au Théâtre Italien , du petit Opéra intitulé *Pygmalion* , un acte en *vaudevilles* & airs parodiés , par M. *Gaubier* , première représentation du Mercredi 26 Septembre 1753. Paris , Duchesne.

**BROSSES** , ( Robert des ) né à *Bonne* , en *Allemagne* , Musicien & Acteur vivant , reçu à pension au Théâtre Italien , a composé pour ce Théâtre la Musique des divertissemens suivans :

LES NATIONS , Ballet à la suite de l'*Amour Castillan* , Comédie , 1747.

LES AMUSEMENS CHAMPÊTRES , Ballet , 1749.

LE MAY , Ballet , 1751.

LE BALLET ALLEMAND , à la suite de *Fanfale* , Parodie de l'Opéra d'*Omphale* , 1752.

L'AMOUR PIQUÉ PAR UNE ABEILLE, ET GUÉRI PAR UN BAISER DE VÉNUS, à la suite des Femmes, Comédie Ballet 1753.

LE PRIX DU SAUT, Ballet à la suite du *Prix des Talens*, Parodie du troisiéme acte de l'Opéra intitulé, *Les Fêtes de l'Hymen & de l'Amour*, 1754.

LES NIAIS, Ballet à la suite de *la Fête d'Amour*, petite Comédie, par Madame Favart, 1754.

BROUILLERIES, (les) ou LE RENDEZ-VOUS NOCTURNE, petite Comédie Françoisise tirée du Ballet *des Vingt-quatre heures* de M. Le Grand, & représentée avec peu de changemens, au Théâtre Italien, le Samedi 30 Juin 1753. imp. avec le Ballet *des Vingt-quatre heures*, dans le Théâtre de l'Auteur. Paris, Compagnie des Libraires.

BRUEYS, (David-Augustin) né à Aix en Provence, &c. ajoutez au Catalogue de ses pièces de Théâtre :

On a représenté au Théâtre Italien une Comédie que M. Brueys avoit composée en société avec M. Palaprat, intitulée ;

LE SOT TOUJOURS SOT, ou LA FORCE DU SANG, trois actes en prose, avec des divertissemens, 1752.

Cette pièce fut jouée au Théâtre François dans le même temps, sous le titre de *La Belle-mere*. Voyez *Belle-mere*, (*la*) *Dictionnaire & Errata*, & *Sot (le) toujours Sot*, ou *La Force du Sang*. *Dictionnaire*.

BRUGIERE, (Claude-Ignace) DE BARANTE; on le dit Auteur de plusieurs Comé-



dies de l'ancien Théâtre Italien , dont la plûpart ont été représentées au nouveau. Nous n'en donnons pas ici le Catalogue , parce qu'on les attribue aussi à M. le Chevalier *Biancolelli*. Nous essayerons de nous procurer des éclaircissemens à ce sujet. *Supplément*. Voyez en attendant , l'article *Sapience ( la Fontaine de )* Tome V. page 31. note (\*) au bas de la page. *Dictionnaire*. Voyez aussi l'article *Arlequin Misantrope* , *Errata* , & la note qui y a rapport.

BRUGNAUBOIS , ( Joseph de Neuville ) de Montador. Voyez *Montador. Dict. & Err.*

BRUNETTI, ( Gaetan ) Peintre, Architecte, & Décorateur , actuellement vivant , né à *Bologna en Italie* , a fait plusieurs décorations pour le Théâtre Italien. *Supplément*.

BRUNETTI, ( Paul ) fils du précédent, Peintre Architecte , & Décorateur , actuellement vivant , est né dans l'isle de *Madere*. Il a travaillé dans le même genre que son pere , pour le Théâtre Italien & pour le Théâtre François. *Supplément*.

Le pere & le fils ont acquis de la réputation dans d'autres ouvrages qui n'ont point de rapport au sujet de ce *Dictionnaire*.

BUCHERONS , ( les ) Ballet au Théâtre Italien , exécuté pour la première fois après la première représentation du *Réveil de Thalie* , Comédie annoncée sous le titre du *Sommeil de Thalie* , le Mercredi 17 Juin 1750. Ce Ballet est de la composition de M. de *Hesse* , Musique de M. des *Rochers* , ancien symphoniste de la Comédie Italienne. Le Programme en est imprimé.

mé à la suite du *Réveil de Thalie*. Paris , Duchefne.

BUGIANI, (Bethina) en François *Elisabeth*, Cette jeune Danseufe , Italienne de nation , a partagé les applaudiffemens du Public au Théâtre de l'*Opéra Comique* , & à celui de la Comédie Françoisé , pendant l'été de 1752 , 1753 , & 1754. avec le Sieur *Maranesi* fon compatriote. *Supplément*.

BUT , ( N..... du ) voyez *Soli*.



T O M E   S E C O N D .

C.

C A

CABALE , ( la ) Comédie Françoisé au Théâtre Italien , un acte en profe , par M. de *Saintfoix* , fuivie de l'*Opérateur Chinois* , Ballet *Pantomime*. Voyez *Opérateur ( l' ) Chinois* , *Errata* , première représentation du Samedi 11 Janvier 1749. non imp. En voici l'*Extrait* ; nous croyons qu'il fera regretter à nos Lecteurs de n'être pas à portée de lire toute la pièce.

Arlequin & Scapin ouvrent la fcène dans cette Comédie épifodique ; le premier eft portier de la *Cabale personnifiée* , & offre fa protection à fon camarade auprès de fa Maîtrefle. Ils fe retirent pour faire place à la Cabale qui vient fuivie d'un Petit-Maître bel efprit nommé

S iv



Brillant ; elle lui fait des reproches de ce qu'elle ne l'a pas vû depuis un mois.

BRILLANT.

Il y a près d'un mois que je travaille sans cesse.

LA CABALE, *vivement.*

Allez vous donner quelque chose de nouveau ?

BRILLANT.

Oui, une Tragédie.

LA CABALE.

Une Tragédie, mon cher Brillant ! Enfin vous commencez à courir cette carrière ? Une Tragédie ! Quelle joye parmi tous nos amis ! sera-t-elle bientôt finie ?

BRILLANT.

Incessamment.

LA CABALE.

Dites-m'en le sujet.

BRILLANT.

Cela me seroit impossible ; je n'y ai pas encore songé.

LA CABALE.

Vous n'avez pas encore songé au sujet, & cependant elle sera bientôt finie ?

BRILLANT.

Oui, j'ai commencé par travailler plusieurs morceaux sur les différentes passions qui agitent ordinairement les héros & les héroïnes de Théâtre ; ces morceaux sont en tirades, & j'ai tâché qu'ils finissent presque tous d'une façon brillante, par deux vers bien sonores ; mes madrigaux entre le jeune Prince & la jeune Princesse qui se trouveront amoureux l'un de l'autre, sont faits ; il ne s'agit plus à présent que d'imaginer une action, & que d'arranger des scènes, où je ferai entrer le tout à la faveur des vers de liaison.

LA CABALE.

Vous me promettez un songe ?

BRILLANT.

Oui, & un oracle ; peut-être même une reconnoissance à chaque acte.

## LA CABALE.

Ne m'en dites pas davantage ; je suis enchantée , extasiée ! voilà ce qui doit faire le fond d'une Tragédie , & non ces grands tableaux d'histoire par lesquels on prétend élever l'ame. On a beau me vanter les traits de génie , la force & l'expression avec laquelle ils sont peints ; j'ai promis d'y bailler , & je tiens parole. Dès que l'amour ne domine pas dans une pièce , je la trouve sans intérêt , & si j'en faisois jamais , je voudrois que jusqu'aux confidens , jusqu'aux gardes y fussent amoureux ; je le dis publiquement , votre Corneille m'en nuye.

## BRILLANT.

Ma foi , Madame , je ne vois guères à présent que les étrangers qui l'estiment.

La scène 3<sup>e</sup> est celle d'un Colporteur ; elle mérite d'être placée.

## LA CABALE.

Que voulez-vous ?

## LE COLPORTEUR.

Vous présenter mes très-humbles respects.

## LA CABALE.

Qui êtes-vous ?

## LE COLPORTEUR.

Un homme toujours prêt à vous servir & le Public. J'ai été Clerc , Soldat , Garçon de Caffé , Oncle pendant trois mois auprès d'une fille galante ; Baron Suisse , tout un hyver , Médecin étranger , Souffleur dans une Comédie de Province , Commis , Bretteur , Records , & à présent j'ai l'honneur d'être Colporteur.

Ce Colporteur annonce à la Cabale qu'il est aussi employé l'après-midi *avec ses étrangers.*

## LA CABALE.

Que voulez-vous dire avec vos étrangers ?

## LE COLPORTEUR.

Voyant la paix faite , & que Paris alloit redevenir plus que jamais la Capitale des Nations , j'ai fait courir des billets

S V.



dans les Hôtels garnis , & ils m'ont déjà procuré quelques écoliers.

LA CABALE.

Et qu'apprenez-vous à ces écoliers ?

LE COLPOTEUR.

Moyennant vingt sols par heure , ( on me loue même , si l'on veut , pour la journée , ) tout étranger nouvellement arrivé peut m'envoyer chercher. Je l'accompagne au Cours , aux Thuilleries & aux autres promenades publiques , & dès que nous rencontrons quelque personne de l'un ou de l'autre sexe , un peu distingué par son rang , sa naissance ou ses talens , je la lui fais remarquer , je lui dis son nom , son surnom , sa qualité , j'y joins le sobriquet , les plaisanteries , les aventures tristes ou ridicules , en un mot , toutes les petites anecdotes qui ont couru ou qui courent sur elles ; c'est une petite idée qui m'est venue.....

LA CABALE.

Et dont le public doit vous être fort obligé.

LE COLPOREEUR.

Si mes écoliers veulent que je les suive à l'Opéra , à la Comédie , je leur nomme de même les Acteurs & Actrices.

LA CABALE.

Et toujours avec de petites anecdotes ?

LE COLPORTEUR.

Toujours ; je me suis aussi chargé par mes billets de leur fournir toutes les chansons & épigrammes de ce fameux Poète.....

LA CABALE.

Je sçai qui vous voulez dire.

LE COLPORTEUR.

Il m'aime beaucoup , & ne fait pas un couplet malin , qu'aussitôt il ne me l'envoie ; c'est un bien galant homme.

LA CABALE.

Et vous aussi , à ce qu'il me paroît : mais pour vous ériger en Historien de la Cour & de la Ville , avez-vous d'assez bons mémoires ?.....

LE COLPORTEUR.

Si j'ai de bons mémoires , Madame , si j'ai de bons mémoires ? J'ai une sœur Revendeuse à la Toilette , à Versailles

les ; une cousine Sage-femme , rue S. Honoré ; ma femme est Coëffeuse , & mon oncle Tailleur de corps à l'Opéra.

Suit une scène de Médisante , qui veut prouver que tout le monde se hait , & que par conséquent on doit haïr tout le monde.

Elle ajoute

LA MÉDISANTE *rapidement.*

Il semble même que l'on craigne que cet esprit de haine qui circule sans cesse dans la nature, ne vienne à s'éteindre ; on tâche de l'établir de bonne heure entre les deux sexes ; à peine pouvons-nous parler , que nos Gouvernantes nous disent qu'il faut chasser d'auprès de nous les petits garçons , ne point jouer , ne point badiner avec eux ; plus nous grandissons , & plus on nous peint les hommes comme des monstres , dont nous ne sçaurions trop nous garder ; à l'âge de quinze ou seize ans , dans la crainte du mal qu'ils peuvent nous faire , nous tâchons de leur paroître aimables ; de leur côté ils nous recherchent ; peu à peu ils ne nous paroissent pas si monstres ; il y en aura même quelqu'un que nous trouverons extrêmement doux , complaisant , apprivoisé ; on désire , on croit s'aimer , on s'unit , & bientôt on éprouve que ce tems qui nous a semblé si beau n'étoit au plus qu'une trêve , une suspension d'antipathie , qui semblable à un fleuve arrêté dans son cours , devient un torrent dès que l'on est marié.

LA CABALE.

Mais vous avez toujours bien vécu , dit-on , avec votre mari ?

LA MÉDISANTE.

Mais oui , assez bien. Il est ordinairement à Versailles , moi à Paris ; & il y avoit six mois que je ne l'avois vû , lorsque je le rencontrai avanthier dans ma garde-robe , avec une de mes femmes , que j'ai chassée , de peur qu'elle ne continuât de l'attirer chez moi.

A cette scène succède celle d'un Marquis , puis celle d'un Comédien qui s'entretient avec le Marquis ; une jeune fille qui voudroit débiter à la Comédie , vient à son tour , & enfin reparoissent Scapin & Arlequin ; on se souvient

Svj



que ce dernier a promis à Scapin de lui rendre service auprès de la Cabale.

ARLEQUIN *tirant un grand papier de sa poche.*

Quand le Ballet sera fini , je trouverai le moment de faire ton affaire.

SCAPIN *l'embrassant.*

Mon cher Arlequin , tu es le plus aimable garçon , le meilleur cœur , le plus véritable ami que je connoisse.

ARLEQUIN.

Finis donc , tu as le vin trop tendre.

SCAPIN.

Tu ne te contentes pas de me bien régaler , tu te donnes encore la peine de dresser un placet pour moi , & tu veux bien le présenter toi-même à ta maîtresse ! ..... Fais-moi le plaisir de me le lire.

ARLEQUIN.

Volontiers ; je crois n'avoir rien oublié.

SCAPIN.

J'en suis persuadé.

ARLEQUIN *lisant.*

« Madame , Arlequin a l'honneur de vous recommander  
» très-particulièrement.....

SCAPIN *l'embrassant.*

Très-particulièrement !

ARLEQUIN *continuant.*

» Scapin , son plus intime ami.

SCAPIN *l'embrassant.*

Son plus intime ami !

ARLEQUIN *continue de lire.*

» Et de vous supplier de lui faire obtenir quelq'emploi ;  
» c'est un garçon qui n'est propre à rien du tout.....

SCAPIN.

Comment ?

ARLEQUIN *continue.*

» Une bête , un animal.....

SCAPIN.

Animal toi-même ; est-ce ainsi que tu me recommande

## ARLEQUIN.

Patience , patience. ( *continuant de lire.* ) » Un yvrogne ,  
 » un fainéant ; rien ne prouvera mieux votre crédit , illustre  
 » Cabale , que d'avoir pû faire employer un pareil vaurien. »  
 à Scapin.

Cela n'est-il pas bien tourné ? Tu vois comme je la pique  
 d'honneur pour l'engager à s'intéresser à toi : ( *continuant de  
 lire.* ) » Je vous assure , Madame , que toutes les personnes  
 » qui connoissent ledit Scapin , vous en rendront un pareil  
 » témoignage.

## SCAPIN.

Si tu oses présenter ce placet.....

## ARLEQUIN.

Il est bien , mon ami , il est bien ; dans le vrai , dans le  
 simple , dans le naturel ; je ne donne point , moi , dans le  
 galimathias , j'expose tout uniment les choses. Allons ,  
 signes-le.

## SCAPIN.

Que je le signe !

## ARLEQUIN.

Apparemment. Tout placet ne doit-il pas être signé de  
 celui qui sollicite ?

## SCAPIN.

Monsieur Arlequin , vous êtes un coquin.

## ARLEQUIN.

Quoi , tu me dis des injures , lorsque je cherche à te ren-  
 dre service ? Vas , tu es un indigne qui ne mérites pas que je  
 lui accorde ma protection. J'avois en vue pour toi une des  
 meilleures conditions.....

## SCAPIN.

Mais.....

## ARLEQUIN.

J'espérois te faire placer Cuisinier chez un des hommes  
 de Paris qui fait la plus grande chere.

## SCAPIN.

Autre impertinence ! moi , Cuisinier ? je n'ai fait de ma  
 vie aucun ragoût.

## ARLEQUIN.

Hé qu'importe ? crois-tu donc que pour posséder un em-  
 ploi , il soit nécessaire de savoir l'exercer ? Tu auras sous  
 toi de bons aides de cuisines , de bons marmitons ; si les



ragoûts sont bien faits , tout l'honneur t'en appartiendra comme au chef ; s'ils sont mauvais , ce sera la faute de tes commis qui auront mal exécuté tes ordres ; allons , décides-toi.

SCAPIN.

Songes dont que dans ce placer tu me traites.....

ARLEQUIN.

Je t'y traites ? je t'y traites ? Oh ! si tu es si glorieux..... Ecoutes , mon ami , il est rare que les glorieux fassent fortune.

SCAPIN.

Faudra-t-il que je fois présent quand tu le donneras ?

ARLEQUIN.

Sans doute , ta physionomie aidera beaucoup à confirmer tout ce que j'y dis en ta faveur..... Mais j'entens les violons, pendant le Ballet , tu as tout le temps de te déterminer.

Suit le Divertissement , dans lequel on chante un *Vaudeville* , dont les paroles sont de M. *Panard* , & dont voici un couplet.

Veiller , lorsque le soleil luit ;  
 Dormir , quand il faut qu'on repose ;  
 Boire & manger au temps prescrit ;  
 Dans son lieu placer chaque chose ;  
 Voilà le bon esprit ;  
 N'avoir ni règle ni méthode ;  
 Pendant la nuit se promener ;  
 Ecrire , quand il faut dîner ;  
 Dormir , quand il faut opiner ;  
 Voilà l'esprit à la mode.

*Extrait manuscrit communiqué.*

CAHIN-CAHA , ( les ) Vaudeville de M. *Panard* , dans le divertissement d'une Comédie de M. d'*Allainval* , intitulée *le Tour de Carnaval*. Ce Vaudeville a fait fortune , & suffiroit pour établir la réputation de l'Auteur en ce genre , quand il ne la devoit pas d'ailleurs à une infinité de jolis ouvrages.

CAHOS ( le ) AMBIGU COMIQUE , &c.

non imprimé, lisez imprimé dans le Recueil des Parodies du Théâtre Italien, Paris, Briasson. Page 9. ligne 21. de l'extrait du premier acte, qu'elle, lisez qu'il; ligne suivante, vérifiée, lisez vérifié.

CAILLERIE, (Madame de la) actuellement vivante, a donné au Théâtre Italien, en société avec M. Gandini, un Canevas François qui a été représenté en Italien, intitulé :

LE SONGE VÉRIFIÉ, un acte, 1751.

Ce Canevas a d'abord été représenté en cinq actes sous le titre *des Songes vérifiés*, & réduit en un acte, après quelques représentations; apparemment que le titre *des Songes vérifiés* étoit fondé sur quelque scène supprimée, car il n'est plus question que d'un songe; cependant elle a souvent été donnée sous l'ancien titre.

Nous reparons ici l'erreur dans laquelle nous sommes tombés dans l'article de cette pièce, en l'attribuant à Madame de la Caillerie, exclusivement. Ce n'est que depuis l'impression de cet article, que nous avons sçu de M. Gandini la part qu'il a à ce Canevas. Voyez au Dictionnaire, *Songe (le) vérifié*.

CAMERIERA, (la) *la Femme de Chambre*; Canevas Italien en trois actes, représenté le Mercredi 2 Septembre 1739. C'est le même Canevas qui avoit été donné au mois de Juin 1716. sous le titre d'*Arlequin mari de la femme de son maître*, (*la Cameriera nobile.*) Remis au Théâtre sous celui de *la Cameriera*, pour le début du Sieur Ciavarelli (*Scapin*) qui y eut un grand succès. Voyez l'article *Chiavarelli*, (c'est ainsi que ce



nom propre est ortographié au Dictionnaire ) & l'article *Arlequin mari de la femme de son Maître.*

CAMILLE, ( Mlle ) voyez *Véronèse* ( *Jacoma-Antonia Camilla.* )

CAMILLE ESPRIT FOLLET , Canevas Italien en trois actes , précédé d'un Prologue , & suivi du *Feu d'artifice Chinois* , représenté le Jeudi 6 Mars 1755. Voyez *Coraline Esprit follet* , ( \* ) & *Feu ( le ) d'Artifice Chinois* , *Errata.*

CAMPAGNE, ( la ) Comédie Françoisé au Théâtre Italien , un acte en vers libres , par M. *Chevrier* , première représentation du Mercredi 14 Août 1754. Paris , Duchesne.

Cette pièce précédoit *la Servante Maîtresse* , Parodie de l'*Intermède* Italien intitulé *la Serva Padrona* , par M. *Baurand* , & lui servoit comme de Prologue.

CAMPIONI, ( N..... ) Vénitien , dansa au Théâtre Italien avec la Demoiselle *Campioni* sa sœur , le Samedi 18 Août 1742. Il vint le lendemain un ordre qui les empêcha de danser , & cet ordre arriva si tard , que les Comédiens ne purent prendre aucune mesure pour remplacer le spectacle qu'ils avoient promis au Public , & furent obligés de donner relâche au Théâtre. Le mois suivant , le Sieur & la Dlle *Campioni* dansèrent à l'*Opéra Comique* avec succès comme à la Comédie Italienne. Voyez l'article suivant. *Errata.*

---

( \* ) C'est la même pièce qui a été ainsi annoncée à cette reprise , parce que Mlle *Véronèse* cadette , ( *Camille* ) y a joué le principal rôle ; elle s'en est acquittée au gré du Public.

CAMPIONI, ( Mlle ) Danseuse , née à *Venise*, & sœur du Sieur *Campioni*. Voyez l'article précédent , *Errata*.

L'Auteur du *Mercur*e s'est trompé en faisant mari & femme le Sieur & la Demoiselle *Campioni*. Voyez le *Mercur*e de France, Août 1742. page 1858. & Septembre de la même année , page 2080.

CAPRICE ( le ) AMOUREUX , ou NINETTE A LA COUR , Comédie Française au Théâtre Italien , parodiée de l'intermède Italien intitulé *Bertolde à la Cour* , trois actes en vers libres , mêlés d'*Arriettes* , aussi parodiées de celles de cet intermède , & autres représentés au Théâtre de l'*Opéra*. *Le Caprice amoureux* est de M. *Favart* , & a été donné pour la première fois le Mercredi 12 Février 1755. Paris , Delormel & Prault fils.

Il y a un Divertissement de *Chasseurs* entre le premier & le second acte qui fait beaucoup de plaisir , & le spectacle est terminé par un Ballet nouveau , intitulé *Le Bal* , qui n'a rien de commun avec le Ballet donné sous le même titre , & au même Théâtre en 1749. dans les deux *Sœurs Rivaes* , Comédie Italienne , & remis en 1754. à la suite de *la Coquette fixée* , & de l'*Ecole des meres*. Voyez le premier article *Bal* , ( le ) Ballet au Théâtre Italien. *Errata*. *Le Bal* qui succède à la pièce de M. *Favart* , est décoré magnifiquement , & convenablement au sujet : le Ballet est varié , & présente un coup d'œil très-agréable. Il est coupé de plusieurs Entrées dont chacune a son mérite ; nous ne parlerons ici , pour abréger , que de



celle d'un *Scaramouche*, par le Sieur *Sodi*, & d'un pas de trois, entre Mlle *Foulquier l'aînée*, (*Catinon*) *Africaine*, & deux *Danseurs Nègres*, les Sieurs *Billioni cadet*, & le Sieur *Dupré*. Le tout terminé par une *Contredanse* très-vive, a été reçu avec un applaudissement général. La Musique des divertissemens est de différens Auteurs; la Danse de M. de *Hesse*.

Revenons à la pièce & à la réussite marquée qu'elle a eue. C'est une nouveauté véritablement digne de ce titre qu'on prodigue tous les jours à des ouvrages dont la forme même n'est pas nouvelle. Si l'Auteur du grossier *Bertolde de l'Opéra* avoit eu plus de délicatesse, il auroit imaginé quelque chose d'approchant de *Ninette à la Cour*; si *Pergolèse* vivoit encore, il feroit exprès de la Musique sur des paroles Françaises plus dignes de l'exercer que les paroles Italiennes de *la Serva padrona*, & ne souffriroit pas qu'elles fussent deshonorées par de la Musique bien inférieure à la sienne, & qui ennuyeroit souvent, si elle n'étoit dans la bouche de Madame *Favart* & du Sieur *Rochard*. Pour *Molière*, il reconnoîtroit avec plaisir le genre de la bonne Comédie; il en reconnoîtroit même le Dialogue jusques dans les *Arriettes*, à plus forte raison dans les vers faits pour être récités, malgré la servitude imposée à M. *Favart*, par la nécessité de mettre dans leur jour les talens qui sont en possession de faire les succès du Théâtre Italien. A l'égard de la maniere dont *le Caprice Amoureux* est représenté, ce *Molière*, ce Juge sévère & attentif, à qui le défaut de vérité

déplaisoit autant dans les Acteurs que dans les Auteurs de son temps, avant qu'il les eut formés par ses leçons ou son exemple, & qui ne feroit guères plus content de la plûpart de ceux du nôtre, ne trouveroit pas *Ninette* indigne de ses éloges.

De tous ceux qu'a obtenus dans cette occasion-ci M. *Favart*, le plus flatteur pour lui-même & pour notre Nation, c'est celui qu'on n'a pû lui refuser d'avoir prouvé que la Musique Italienne peut s'allier à des paroles Françoises, puisqu'il a réussi à allier des paroles Françoises, aussi ingénieusement que naturellement écrites, avec de la Musique Italienne. Il résulte de-là que les sons n'ayant point de patrie, & l'idiome faisant la seule distinction réelle entre les deux Musiques, celle de Musique Françoisise & de Musique Italienne tombe absolument, & que quand même on voudroit supposer plus de talens aux Compositeurs Italiens qu'aux nôtres, supposition de la vérité de laquelle nous sommes bien éloignés de convenir, rien n'empêcheroit que l'émulation de nos Musiciens ne nous mit en état dans peu d'années, d'enlever la palme aux Italiens en ce genre, comme en presque tous les autres.

CAPRICES ( les ) DU CŒUR ET DE L'ESPRIT, Comédie Françoisise, &c. dans la liste des Acteurs; DORANTE, *Amant d'Angélique*, VALERE, *Amant d'Angélique*, ôtez ces mots, *Amant d'Angélique*.

CARACTERES, ( les Nouveaux ) DE LA DANSE, de la composition de M. *Pierre Sodi*, exécutés au Théâtre Italien, par la Demoiselle



*Veronese* cadette, (*Camille*) sous le nom de *Terpsichore*, dans la Comédie intitulée *Les Tableaux*, le Lundi 18 Septembre 1747. Ce morceau, sur tout le *Caractere de l'Agnes*, lui fit beaucoup d'honneur, aussi bien qu'au Sieur *Sodi*. Cette jeune Danseuse n'étoit alors qu'un enfant, quoiqu'elle eut débuté dans la danse depuis quelques années, & comme Actrice depuis quelques mois. Voyez les articles *Sodi*, (*Pierre*) *Tableaux*, (*les*) & *Véronese*. (*Jacoma-Antonia Camilla*)

CARLET, (N.....) Chamblain de *Marivaux*, voyez *Marivaux*, *Dict. & Errata*.

CARLIN, (le Sieur) voyez *Bertinazzi*.

CAROLET, (N.....) Auteur Dramatique mort depuis quelques années, a donné au Théâtre Italien :

LES AVANTURES DE LA RUE QUINQUAMPOIX, Comédie, un acte en prose, 1719. non imprimée.

MÉDÉE ET JASON, Parodie de l'Opéra de *Médée & Jason*, un acte, en *Vaudevilles*, 1736.

M. *Carolet* a donné aussi plusieurs pièces aux différens Théâtres de la Foire. *Supplément*.

CAROLINE, (Mlle) voyez le second article *Scherli*, *Errata*.

CASTERA, (N..... du Perron de) voyez *Perron* (N..... du) de *Castera*.

CASTOR ET POLLUX, Tragédie lyrique, &c. page 62. ligne 7. ajoutez :

II<sup>e</sup> REPRISSE de la Tragédie de *Castor & Pollux*, sans Prologue, avec des changemens, le Mardi 8 Janvier 1754. 2<sup>e</sup> édit. in-4<sup>o</sup>. Delormel.

## ACTEURS.

<i>Pollux.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Castor.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>Telaire.</i>	Mlle Fel.
<i>Phabé.</i>	Mlle Chevalier.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Gelin.
<i>Mercur.</i>	Le Sieur Poirier.
<i>Cléome, Confidente de Phabé.</i>	Mlle Du Bois.
<i>Le Grand Prêtre de Ju- piter.</i>	Le Sieur Person.
<i>Un Spartiate.</i>	Le Sieur Selle.
<i>Deux Athlètes.</i>	Les Sieurs Poirier & La Tour.
<i>Suivante d'Hébé.</i>	Mlle Du Bois.
<i>Une Ombre heureuse.</i>	La même.

## BALLE T.

- ACTE I.** *Spartiates.* Mlle Lany.  
Le Sieur Le Lievre & Mlle Carville.  
Les Sieurs Caillez, Gobert, Gallini, Desplaces L.  
Desplaces C. Lepy, Vestris C. & Henry.  
Mlles Désirée, Ponchon, Sauvage, Raime  
Maupin & Morel.
- ACTE II.** *Guerriers.*  
Les Sieurs Caillez, Gobert, Gallini, Desplaces L.  
Desplaces C. Lepy, Vestris C. & Henry.  
*Gladiateurs.*  
Les Sieurs Lany & Vestris.  
Les Sieurs Laval & Hyacinthe.  
*Spartiates.*  
Mlles Lyonnois & Labatte.  
Mlles S. Germain, Dazenoncourt, Marquise,  
Chevrier, Grenier & Himblot.
- ACTE III.** *Hébé.* Mlle Puvignée.  
*Suivans d'Hébé.*  
Les Sieurs Hamoche, Feuillade,  
Le Lievre & Beat.  
Mlles Désirée, Maupin, Ponchon & Raime.
- ACTE IV.** *I. DIVERTISSEMENT.*  
*Démons.* Les Sieurs Laval & Hyacinthe.  
Les Sieurs Dupré, Feuillade, Le Lievre, Gobert,  
Desplaces L. & Desplaces C.  
*Furies.*  
Mlles Lany, Lyonnois & Labatte.



## II. DIVERTISSEMENT.

*Ombres heureuses.* Mlle Puvignée.

Le Sieur Lepy & Mlle Reix.

Les Sieurs Hamoche, Caillez, Gallini & Beat.  
Mlles Courcelle, Marquise, Victoire, Grenier,  
Raine & Himblot.

ACTE V.

*Génies qui président aux Planètes.*

Les Sieurs Lany & Vestris.

Mlles Lany & Reix.

Les Sieurs Hyacinthe, Gobert, Desplaces L.

Desplaces C. Vestris C. & Henry.

Mlles Désirée, Ponchon, Marquise, Chevrier,  
Grenier & Raine.

CATINE, ( Mlle ) c'est le nom sous lequel Madame de Hesse étoit connue au Théâtre Italien avant son mariage. Voyez *Vicentini* ( *Catharina-Antonina* ).

CATINON, ( Mlle ) voyez *Foulquier*, ( *Catherine* ) *Errata*.

CAVALCADE, ( la ) des hommes passés dans des chevaux de carton jusqu'à la ceinture, les font mouvoir & caracoller. Ils représentent des marches, tournois, carroufels, escarmouches de cavalerie, &c. Ce spectacle bouffon n'est pas rare au Théâtre; on le voit quelquefois à celui de la Comédie Française, dans *Dom Japhet d'Arménie*; les Comédiens Italiens l'ont placé dans *les Fées Rivales*, & ailleurs. Voyez *Fées (les) Rivales*.

CAZANOVE, ( N..... ) a donné au Théâtre Italien, en société avec M. *Prevost* :

LES THESSALIENNES, OU ARLEQUIN AU SABAT, Comédie, trois actes en prose, 1752.  
non imp.

Nous croyons M. de *Cazanove* actuellement

vivant. Voyez dans l'article *Theffaliennes*, (les) ou *Arlequin au Sabat*, tome V. page 421. la note (\*) au bas de la page.

Il faut remarquer que le nom propre *Cazanove* est mal orthographié dans tout l'article auquel nous venons de renvoyer, & qu'il doit être écrit & lû *Cazanove*, comme nous le donnons ici, & non *Cazanauve*.

CELIE, (la feinte) voyez *Feinte (la) Celie*.

CERON, (N.....) Auteur vivant, &c. lisez *Cerou*, & ajoutez à la fin de cet article, voyez au sujet du nom de cet Auteur, l'article *Amant (l') Auteur & Valet*, & l'endroit du *Mercur de France* qui y est cité.

CHACONNE, (la) dansée au Théâtre Italien le Dimanche 16 Juin 1754. C'étoit un des divertissemens d'une Comédie Italienne remise au Théâtre avec des changemens, intitulée, *Arlequin dans l'Isle de Ceylan*. Cette *Chaconne* a été composée sur la Musique de celle de l'acte des *Sauvages*, dans l'Opéra des *Indes Galantes*, par M. Pitro, premier Danseur du Roi de Pologne, Electeur de Saxe, & Maître de Ballet à cette Cour. Les autres divertissemens, dans la même pièce, avoient pour titre *le Colin maillard*, & *les Amusemens champêtres*, le premier nouveau, le second remis & qui terminoit le spectacle. Voyez *Amusemens (les) champêtres*, *Arlequin dans l'Isle de Ceylan*, & *Colin maillard*, (le) *Errata*.

CHACUN SON TOUR, nouvelle Pantomime Angloise, représentée par la Grande Troupe étrangere des Danseurs de corde & Sauteurs, le Jeudi 3 Février 1746. à l'ouver-



ture du Théâtre , précédée des exercices ordinaires. *Affiches de Boudet.*

CHAMBLAIN, (N..... Carlet ) de Marivaux. Voyez *Marivaux, Dict. & Errata.*

CHANCEL DE LA GRANGE , voyez *Grange* , ( ..... Chancel de la ) *Dictionnaire & Errata.*

CHANGEANTE, ( la ) Feu d'artifice exécuté au Théâtre Italien à la suite de la Comédie intitulée *les Amans ignorans* , le Dimanche 25 Juin 1747. *Affiches de Boudet.*

CHANVILLE , ( le Sieur ) voyez *Soli.*

CHARBONNIERS , ( les ) Ballet exécuté par la Dlle *Bugiani* , & le Sieur *Maranesi* , au Théâtre de l'Opéra Comique , précédé du *Miroir magique* , de *la Chercheuse d'Esprit* , & du *Cocq de Village* , au mois de Septembre 1752. *Affiches & Annonces.* Ce Ballet a été mis depuis au Théâtre François par les mêmes , pendant l'été de 1753.

CHARLEROY , ( la prise de ) Divertissement exécuté au jeu des Marionnettes de *Bienfait* , le Jeudi 11 Août 1746. par les Comédiens Praticiens François , précédé d'*Arlequin vainqueur de la femme de son Maître* , du *Jeu des bonnes Marionnettes* , & des *Amusemens comiques de Polichinel.* *Affiches de Boudet.*

CHASSE , ( la ) Ballet au Théâtre François , de la composition du Sieur *Pierre Sodi* , Musique du Sieur *Sodi* l'aîné , donné pour la première fois le Dimanche 27 Janvier 1754. Voyez les pages 185-186. *tom. V. article Sodi.* ( *Charles* )

CHASSEURS , ( les ) Ballet au Théâtre Italien,

Italien. Voyez *Vendangeurs*. ( *les Enfants* )

CHATEAUBRUN, Maître d'Hôtel de Monseigneur le Duc d'Orléans, de l'Académie Française, aujourd'hui vivant, a composé :

MAHOMET II. Tragédie, 1714.

LES TROYENNES, Tragédie, 1754.

PHILOCTÈTE, Tragédie, 1755.

CHAUSSEE, ( Pierre-Claude Nivelles de la )  
ajoutez à la fin de cet article, M. de la Chaussée étoit de l'Académie Française; il est mort le Jeudi 14 Mars 1754. âgé de 63 ans. *Hist. du Théâtre François*, année 1735.

CHEVALIER, ( N..... ) Auteur vivant, a donné au Théâtre Italien, en société avec Madame Favart,

LA FÊTE D'AMOUR, Comédie; un acte, en vers, *Vaudevilles & airs parodiés*, précédé d'un Prologue en vers, qui a été supprimé après quelques représentations, 1754.

La part qu'a M. Chevalier à cet ouvrage, consiste à avoir mis en vers la prose de Madame Favart.

CHEVALIER ( le ) ERRANT, Parodie au Théâtre Italien, de la Tragédie d'*Œdipe*, de M. de la Motte, un acte en vers, par M. Le Grand, première représentation du Mardi 30 Avril 1726. Voyez l'*Extrait*, *Mercur de Juin* 1726. premier volume, page 1229. imp. au premier volume des Parodies du Théâtre Italien, Paris, Briasson.

CHEVRIER, ( N..... ) Auteur vivant. Voyez l'article *Théâtres*, ( *la Revue des* ) tome V. pag. 403. note (\*) au bas de la page. C'est la première des deux notes.



CHEVRIER, (Mlle) Danseuse, &c. ajoutez à la fin de cet article, Mlle Chevrier est actuellement à l'Opéra.

CHIAVARELLI, (Alexandre) Acteur vivant, &c. ajoutez à la fin de cet article, voyez *Ciavarelli, Errata.*

CHICANNEAU, (N.....) de Neuville, Auteur vivant. Voyez l'article *Supposée*, (la feinte) tom. V. pag. 313. note (\*) au bas de la page. M. de Neuville n'a donné au Théâtre que la *Feinte supposée.*

CHINOIS (le) DE RETOUR, (*Il Cinense rimpatriato*) scène lyrique, Musique de M. *Selletti*, représentée par l'Académie Royale de Musique, suivi de la *Bohémienne*, intermède Italien, le Mardi 19 Juin 1753. imp. in-12. Paris, Delormel.

## ACTEURS.

*Argese, Demoiselle Chinoise.* Mlle Anne Tonelli.

*Vexorin, noble Chinois, de retour à Pékin, après un voyage d'Europe.*

Le Sieur Manelli.

*Æglé, suivante d'Argese.*

Mlle Catherine Tonelli.

*La scène est dans le Palais Impérial de Pékin.*

CHINOIS (le) POLI EN FRANCE, Parodie en un acte du *Chinois de Retour*, intermède Italien, par M\*\*\* & le Sieur *Anseume*, représenté au Théâtre de l'Opéra Comique, le Samedi 20 Juillet 1754. précédé d'*Il étoit tems*, des *Amours de Nanterre*, & terminé par le Ballet des *Fêtes Chinoises.*

CHINOISES, (les Fêtes) Ballet Pantomime de la composition du Sieur *Noverre*, représenté au Théâtre de l'Opéra Comique, le Mer-

credi 3 Juillet 1754. précédé d'*Il étoit tems*, Parodie de l'acte d'*Ixion*, du Ballet des *Elémens*, de la *Rose*, & de la *Coquette sans le sçavoir*. Voyez *Fêtes (les) Chinoïses*.

CIAVARELLI, ( Alexandre ) c'est la vraie orthographe du nom propre de cet Acteur, qui remplit l'emploi de *Scapin* au Théâtre Italien. Voyez *Chiavarelli*, ( Alexandre ) au *Dictionnaire*.

CLAPERMAN, ( le ) Opéra Comique, &c. page 93. ligne 11. Est-ce là le fils de *Vénus*, lisez Est-ce le fils de *Vénus*.

COCHE ( le ) ROYAL. Voyez *Retour ( le ) de Fontainebleau*, même pièce sous un autre titre.

COLIN ( N..... ) de Blamont, Sur-Intendant de la Musique du Roi, Auteur vivant, a composé la Musique des Opéra suivans.

LES FÊTES GRECQUES ET ROMAINES, Ballet héroïque en trois actes, avec un Prologue, paroles de M. *Fuselier*, 1723.

LE CAPRICE D'ÉRATO, Divertissement en un acte, paroles du même, 1730.

ENDYMION, Pastorale héroïque en cinq actes, sans Prologue, paroles de M. de *Fontenelle*, 1731.

LA FÊTE DE DIANE, un acte, paroles de M. *Fuselier*, 1734.

LES CARACTERES DE L'AMOUR, Ballet héroïque en trois actes, avec un Prologue, 1738.

LES AMOURS DU PRINTEMPS, Ballet héroïque en un acte, paroles de M. de *Bonneval*, 1739.



COLINETTE, Parodie au Théâtre Italien, en vers & en un acte, de *Polixene*, Tragédie aussi en un acte, formant le premier du divertissement intitulé *les Trois Spectacles*, au Théâtre François. Voyez *Spectacles*, (*les Trois*) cette Parodie est de M. d'Ayguebère, Auteur de *les Trois Spectacles*, & a été représentée pour la première fois le Dimanche (\*) 4 Septembre 1729. Voyez le premier volume du *Mercur* de Septembre 1729. page 2017. non imp. & sans Extrait.

COLIN - MAILLARD, ( le ) Ballet au Théâtre Italien, donné pour la première fois le Dimanche 16 Juin 1754. C'étoit un des divertissemens d'une Comédie Italienne remise au Théâtre avec des changemens, intitulée, *Arlequin dans l'Isle de Ceylan*, le corps du Ballet de la composition de M. de Hesse, la *Pantomime* de laquelle il empruntoit son nom de celle de M. Pitro, premier Danseur du Roi de Pologne, Electeur de Saxe, & Maître de Ballet de cette Cour. Cette *Pantomime* étoit exécutée par le Sieur Billioni l'aîné & la Dlle *Véronese cadette*, (*Camille*) les autres divertissemens dans la même pièce avoient pour titre, *la Chaconne*, & *les Amusemens champêtres*, le premier nouveau, de la composition du Sieur Pitro, le second remis, & qui terminoit le spectacle. Voyez *Amusemens (les) Champêtres*, *Arlequin dans l'Isle de Ceylan*, & *Chaconne*, (*la*) Errata.

---

(\*) Cette date est copiée de l'endroit du *Mercur* cité à la fin de l'article.

COLOMBINE ARLEQUINE. Voyez *Coraline Arlequine*, *Errata*.

COLOMBINE AVOCAT POUR ET CONTRE, Comédie de l'ancien Théâtre Italien, représentée le Vendredi 8 Juin 1685. trois actes en prose François, par M. de *Fatouville*, la prose François est coupée de scènes Italiennes; elle l'est aussi par d'autres scènes mêlées de différentes langues ou jargons, selon les différentes figures que Colombine & Pasquariel y empruntent pour inquiéter Arlequin. Cette pièce a été mise au nouveau Théâtre Italien le Dimanche 20 Février 1718. & c'est la première Comédie de l'ancien Théâtre qui ait été représentée au nouveau; la Troupe céda aux représentations qu'on lui fit qu'elle ne pouvoit s'obstiner à jouer constamment dans une langue étrangère, sans courir le risque d'obliger les Dames à abandonner son spectacle.

COLOMBINE MARI PAR COMPLAISANCE, page 115. ligne 6. & qui lui, lisez & à qui elle. vers 3. Contraindre un, lisez. Auprès d'un.

COLONIE, (la Nouvelle) ou LA LIGUE DES FEMMES, Comédie François, &c. ajoutez à la fin de cet article, l'Extrait de la nouvelle Colonie emprunté du *Mercur* dont nous avons fait usage, n'est guères fidelle, comme il est aisé de s'en convaincre par la lecture de la Comédie même, à moins que M. de *Mari-vaux* ne l'ait presque entièrement changée en la faisant imprimer depuis dans le même Journal, réduite en un acte.

COMBAT (le) MAGIQUE, pag. 120. lig. 15. apporte, lisez apporta, page 121. ligne 11.

T iij



appelle, lisez il appelle, vers premier, craint, lisez crains, page 122. ligne 8. s'oppose, lisez veuille s'opposer, ligne 27. d'avoir été, lisez d'être.

COMÉDIE ( l'ancienne ) ITALIENNE, voyez *Ombres ( les ) parlantes*, même pièce sous un autre titre.

COMÉDIENS ( les ) ESCLAVES, Prologue en prose François au Théâtre Italien, de trois petites pièces en un acte chacune, sçavoir, *Arlequin toujours Arlequin*, Comédie, *Argambris*, Tragédie burlesque, & l'*Occasion*, Opéra Comique, première représentation du Samedi 10 Août 1726. Ces trois pièces & le Prologue sont de Messieurs *Dominique*, *Riccoboni* fils, & *Romagnesi*; ce Prologue n'est point imprimé. On va voir de quoi il s'agit.

On suppose que les Comédiens Italiens ayant quitté la France, ont été pris en mer par des Corsaires, qui sont fort étonnés de ne trouver dans les coffres des Captifs que des ustensiles & des habits de Théâtre, dont l'usage leur est inconnu. Le Capitaine des Corsaires a fait quitter l'habit de ville à *Pantalon*, au *Docteur*, à *Scaramouche*, & à *Arlequin*, & leur a fait prendre ces habits qui lui ont paru si singuliers, avant que de les présenter au Roi du pays; *Arlequin* prend la liberté de lui en demander la raison, le Corsaire répond que c'est pour se divertir, & l'interroge à son tour, lui & ses camarades, sur l'usage de ces mêmes habits, & de tout l'attirail qu'ils avoient fait embarquer avec eux. Il veut sçavoir si c'est avec de pareilles marchandises qu'on négocie dans leur patrie,

& ajoute que ce seroit un plaisant commerce. Pantalón lui apprend que ces effets qui lui paroissent si ridicules lui ont fait gagner beaucoup d'argent en France , aussi bien qu'au reste de la troupe.

ACHMET.

Beaucoup d'argent ! mais nous ne vous en avons point trouvé !

ARLEQUIN.

C'est que nous avons pris des lettres de change.

ACHMET.

Des lettres de change ! & où sont-elles ?

ARLEQUIN.

Nous avons été obligés de les jeter dans la mer , pour soulager le vaisseau , dans une tempête.

ACHMET.

Vous avez très-mal fait. Ne pouviez-vous y jeter autre chose ?

ARLEQUIN.

Il ne nous restoit que nos femmes , & les habits que nous avons sur le corps , & l'on n'ose se défaire de ces meubles-là qu'à la dernière extrémité.

Arlequin se rappelle en même temps le danger où les femmes de la troupe sont exposées , & témoigne son inquiétude. Achmet le rassure , & lui dit que l'usage du Pays est très-favorable aux Captifs qui sont mariés.

ARLEQUIN.

Comment donc ?

ACHMET.

Ils ont la consolation d'être enfermés avec leurs femmes ; & ils ne se quittent point jusqu'à ce qu'ils aient payé leur rançon.

ARLEQUIN.

Quoi ? Ils sont toujours ensemble !

T iv



ACHMET.

Depuis le matin jusqu'au soir.

ARLEQUIN.

Cela est fort consolant.

PANTALON.

Heureusement pour moi, j'ai laissé ma femme à Paris.

Les prisonniers s'informent ensuite de l'humeur du Roi, & de l'accueil qu'il a coutume de faire aux étrangers, & sur ce que le Seigneur Achmet assure qu'il a de bons moments, & qu'il aime beaucoup la joie, Arlequin veut sçavoir de quelle nature sont ses divertissemens.

ACHMET.

Il en prend dans plusieurs genres, mais celui qui le flatte le plus, c'est de voir donner la bastonnade.

PANTALON.

Comment ! la bastonnade !

ACHMET.

Oui, cela l'amuse.

ARLEQUIN.

Quel chien d'amusement !

ACHMET *soupirant.*

Hélas !

PANTALON.

Qu'avez-vous ? vous soupirez !

ACHMET.

C'est que je suis né son sujet, & la loi m'exclut de contribuer aux amusemens du Roi.

Arlequin veut en vain le consoler ; la loi lui paroît trop injuste de priver d'un pareil honneur les naturels du pays, & de faire tomber sur les étrangers tous les coups de bâton qui se distribuent par ordre du Souverain.

## SCARAMOUCHE.

Sur les étrangers !

PANTALON ET LE DOCTEUR,

Miséricorde !

ARLEQUIN.

Mes amis , faisons-nous naturaliser.

Un bruit de trompettes avertit de l'approche du Roi. Achmet apprend aux Comédiens que ce bruit annonce qu'il est de mauvaise humeur. Arlequin tremblant donne les trompettes au diable ; Achmet le présente avec les trois autres Captifs , & dit au Monarque que ce sont des étrangers nouvellement tombés dans l'esclavage.

LE ROI.

Qu'on m'apporte le sabre qui sert pour les étrangers !

ARLEQUIN.

Ha ! *Poveretto mi* ! qu'en veut-il faire ?

Achmet le console , & prétend qu'il doit être fort content du Roi , qui est de meilleure humeur qu'il n'avoit cru , puisqu'au lieu de se servir de son sabre ordinaire , pour leur couper la tête à tous , ce qui ne manqueroit pas d'arriver s'il étoit en colere , il veut bien les traiter avec cérémonie. Les Comédiens que ce discours ne rassure pas , souhaiteroient fort d'en être quitte pour la bastonnade dont l'idée les effrayoit tant un moment auparavant. Achmet leur conseille de chanter pour faire leur cour , attendu que le Roi aime la Musique. Ils chantent tous quatre à la fois une chanson différente.

T v



LE ROI, en colere.

Le fabre. Le fabre.

ARLEQUIN.

à Achmet.

Comment ? vous dites qu'il aime la Musique, & il résiste à  
à ses Camarades.  
un pareil *Quatuor* ! Mes amis, ayons recours à nos singe-  
ries ; peut-être le divertiront-elles.

Ils font des *lazzis*, dans l'espérance de se rendre le Roi favorable en le forçant à rire. Il trouve ces gens-là fort extraordinaires, & leur demande qui ils sont ; ils répondent qu'ils sont Comédiens.

LE ROI.

Comédiens ! je n'ai jamais entendu parler de cette nation là ! d'où tire-t'elle son origine ?

ARLEQUIN.

De la folie des hommes.

LE ROI.

Est-elle bien ancienne ?

ARLEQUIN.

Autant que le monde. Depuis qu'il existe, notre race respire ; il est vrai que tous nos prédécesseurs, nos contemporains mêmes, n'ont point pris le nom de Comédiens, mais cela ne les empêche point de l'avoir été, & de l'être encore.

LE ROI.

Votre Etat est-il Républicain, ou Monarchique !

ARLEQUIN.

Ni l'un, ni l'autre ; il est Cacaphonique.

Ensuite le Roi demande à chacun quel emploi il exerce dans l'espèce de gouvernement qu'on vient de lui faire connoître. Ils décrivent l'un après l'autre leur emploi théatral, & Arlequin finit la description du sien, par dire que

son métier est d'être *Amoureux*, *gourmand*,  
*pareilleux*, & *yvrogne*.

LE ROI.

Voilà un plaisant métier !

ARLEQUIN.

Je ne suis pas le seul qui l'exerce.

Le Docteur déclare que le sien est d'être  
*Docteur en Médecine*. Le Roi en est charmé,  
dit-il, parce qu'il a fait pendre son Médecin  
depuis deux jours, pour ne l'avoir pû guérir  
d'un éternuement qui l'incommodoit alors. Il  
paroît même avoir envie d'éternuer, & presse  
le Médecin de montrer ce qu'il sçait faire. Le  
Docteur a bien de la peine à lui faire compren-  
dre qu'il n'est Médecin que de nom.

LE ROI.

Comment, malheureux ? tu n'es Médecin que de nom !

ARLEQUIN.

Ne vous fâchez pas, Sire ; il n'y en a pas d'autres dans le  
pays d'où nous venons.

Pantalon dit à son tour que son emploi est  
d'être un pere de famille sévère, & qui garde  
soigneusement l'honneur de ses filles. Sur cet  
exposé, le Roi le destine à la garde de son  
Serrail, & ordonne qu'on lui en expédie la  
commission.

ARLEQUIN à *Pantalon*.

Que vous êtes heureux ! vous allez être employé par le  
Roi.

PANTALON.

Ha ! Sire, ce que je vous dis n'est qu'une fiction ; je n'ai  
point de filles, & voilà mon vrai visage. *Il ôte son masque.*

T V j



LE ROI.

Comment ? deux visages !

ARLEQUIN.

C'est encore une mode du pays que nous avons quitté : il y en a même qui en ont quatre.

LE ROI.

Voilà un pays bien extraordinaire !

ARLEQUIN.

*à ses Camarades.*

Il faut lui expliquer plus clairement qui nous sommes, au Roi.

Sire, comme nous vous avons cru homme d'esprit, nous vous avons jusqu'ici parlé par figure.

Il lui explique ensuite que son métier & celui des autres captifs qu'on vient de lui présenter consiste à faire rire les hommes, en leur exposant leurs travers, & que cela s'appelle jouer la Comédie. Le Roi est curieux de juger par lui-même de ce genre de plaisir, & Arlequin lui promet un échantillon des spectacles de Paris, à l'exception de l'*Opéra*, qui n'est pas du ressort de sa troupe, depuis la Tragédie jusqu'à l'*Opéra Comique*. Les Comédiens redemandent ceux de leurs camarades qu'on a séparés d'eux, & leurs équipages ; le Roi donne ses ordres en conséquence dans son *baragouin*, & se retire avec sa suite & Achmet.

PANTALON *à Arlequin.*

De quoi vous êtes-vous avisé de lui promettre une Tragédie ? Comment allons-nous faire ?

ARLEQUIN.

N'avons-nous pas cette Tragédie en un acte que nous devons jouer à Paris ?

SCARAMOUCHE.

Il est vrai ; mais c'est une Tragédie ridicule.

## ARLEQUIN.

Bon ! il la prendra pour argent comptant. Après tout , j'ai vû quelquefois autant de plaissant dans les véritables Tragedies, que dans celle que nous allons jouer.

A C H M E T *rentrant.*

Venez vous préparer ; vos camarades vous attendent , & le Roi vous promet votre liberté , si vous le divertissez.

*Extrait Manuscrit.*

COMÉDIENS ( la suite des ) ESCLAVES. Voyez *Suite ( la ) des Comédiens Esclaves.*

COMÉDIENS ( les ) PAR HAZARD , ET L'ANNEAU DE BRUNEL , Canevas François en trois actes , joué en Italien. Ce Canevas est de la composition de M. *Gueullette*. Dans la partie à laquelle appartient proprement le nom qu'il porte de *Comédiens par hazard* , on a inféré le petit Canevas intitulé l'*Anneau de Brunel* , qui est du même Auteur , & qui fait un tout avec elle. Ce Canevas est en un acte , & très-court ; il a été composé en François comme le reste , & joué en Italien avec un mélange de scènes écrites & Françaises , première représentation du Mardi 15 Mars 1718.

Dans la suite des représentations , on substitua à l'*Anneau de Brunel* un autre petit Canevas Italien en un acte , à peu près de la même longueur que l'acte supprimé , & entremêlé pareillement de scènes françaises. Ce Canevas intitulé *les Deux Arlequines* , étoit de la composition de M. *Riccoboni le pere*. Voyez *Deux ( les ) Arlequines.*

Le vrai titre du Canevas qui fait le sujet de cet article est , *les Comédiens par hazard* , & l'*Anneau de Brunel* ; nous allons faire usage



du Programme de ce Canevastel qu'on le trouve imprimé dans le premier volume du nouveau Théâtre Italien, ( Paris, Briasson ) pag. 66-71. sous le seul titre de Comédiens. par hazard ; apparemment à cause de la suppression de l'Anneau de Brunel , aux représentations.

« Le Docteur Lanteroni ayant été envoyé  
 » Gouverneur dans les Indes , avant que de  
 » partir pour ce voyage qui devoit être de six  
 » ans , a confié à Pantalon sa fille unique  
 » nommée Flaminia , avec cent mille écus dont  
 » il a tiré sa reconnoissance , le priant de lui  
 » servir de pere , & de la marier le plus avanta-  
 » geusement qu'il pourra , au cas qu'il meure  
 » dans son Gouvernement , ou qu'il périsse  
 » dans le voyage. Les six années expirées , le  
 » Docteur part des Indes , & est pris par des  
 » Corsaires en revenant à Gaëte ; il se passe un  
 » temps fort considérable sans qu'on ait de ses  
 » nouvelles. Pantalon qui le croit mort dans  
 » quelque naufrage , abusant de l'autorité qu'il  
 » a sur Flaminia , veut l'obliger à épouser son  
 » fils Théodore , mais il y trouve plus d'obsta-  
 » cle qu'il ne croyoit , car Théodore qui aime  
 » Silvia , fille du Concierge de son Château ,  
 » ne peut se résoudre à donner la main à Fla-  
 » minia , qui de son côté le refuse , parce qu'elle  
 » est amoureuse d'un jeune Gentilhomme  
 » nommé Lélío. Ce dernier , avec Scapin son  
 » valet , étant surpris en conversation avec Fla-  
 » minia , par Pantalon , elle profite de l'occa-  
 » sion d'une petite Comédie qui doit se repré-  
 » senter au Château , pour y introduire son  
 » Amant , en le faisant passer , avec son valet ,

» pour des Comédiens qui retournent joindre  
» leur troupe à Gaète. Pantalon charmé de  
» cette rencontre, les prie de se joindre à son  
» fils, pour contribuer au divertissement qui  
» se prépare; ils acceptent la proposition, &  
» représentent moitié en François, moitié en  
» Italien, l'*Anneau de Brunel*, dont voici le  
» sujet en peu de mots.

» Zerbin en arrivant dans l'Isle où la scène  
» se passe, y trouve une jeune personne qu'il a  
» autrefois tendrement aimée, nommée Flami-  
» nia; elle conjure son Amant de ne la point  
» abandonner dans un pays où son honneur  
» n'est point en sûreté. Zerbin que les larmes  
» de cette belle attendrissent extrêmement,  
» propose à Brunel de prêter son anneau à  
» Flaminia, par le moyen duquel sa maîtresse  
» pourra le suivre par-tout, & se rendre invi-  
» sible aux yeux de son oncle Aramant, qu'il  
» est obligé d'aller joindre dans son camp.  
» Brunel consent aux desirs de ce Prince, mais  
» avant que de lui remettre la bague, il fait  
» une espèce d'invocation; l'on voit paroître  
» des Danseurs habillés en Pagodes, qui for-  
» ment un divertissement, & la pièce finit.

» Cependant Pantalon découvre que Lelio  
» n'est rien moins que ce qu'il paroît, par  
» l'opposition qu'il apporte au mariage de  
» Théodore & de Flaminia; comme il veut le  
» faire maltraiter, il en est empêché par le  
» Docteur, qui après quelques années d'escla-  
» vage a trouvé le secret de se racheter, & ayant  
» appris à son retour la tyrannie de Pantalon  
» envers sa fille, s'est introduit en payfan dans



» le Château , par le secours du Concierge , &  
 » lui demande compte de son bien. Pantalon  
 » surpris de revoir le Docteur , & se trouvant  
 » réduit à la misere , par la restitution de cent  
 » mille écus qu'il est obligé de faire , se jette à  
 » ses pieds , & lui demande miséricorde. Le  
 » Docteur le relève , & lui pardonne , & donne  
 » dix mille écus à Silvia , à condition qu'elle  
 » épousera Théodore. Lélio obtient Flaminia  
 » pour épouse , & la Comédie finit par un  
 » double mariage ». *Sujet imprimé.*

COMÈTE, ( la ) Comédie Françoisise en vers  
 libres & en un acte , suivie d'un divertissement  
 au Théâtre Italien, par M. de Boissi , &c. *Sans  
 Extrait.* Ajoutez après ce mot *sans Extrait* ,  
 nous avons recouvré depuis peu les moyens de  
 rendre un compte plus exact de cette pièce ;  
 quoique son sort n'ait pas été aussi heureux que  
 celui de la plupart des pièces de M. de Boissi ,  
 nous nous flattons qu'on nous sçaura gré d'en  
 placer ici l'extrait , & qu'on y reconnoitra avec  
 plaisir la main de laquelle est sortie cette Co-  
 médie épisodique.

Le Théâtre représente le Palais *de la Comète* ,  
 décoré de maniere à ne s'y pas méprendre ; c'est  
 le lieu de la scène ; le Ridicule , sous ce nom  
*de la Comète* , & les habillemens d'une femme ,  
 se montre d'abord avec *la Mode* , qui a ainsi  
 travesti cette Divinité. Arlequin & Scapin qui  
 ont perdu au jeu pestent contre la Comète ,  
 Coraline qui y a gagné , vient la remercier.  
 Suit une scène d'une Marquise médisante , qui  
 est chargée par la Comète de recevoir la visite  
 d'une vieille Vicomtesse , amoureuse du Che-

valier Papillon , qui ne l'aime point , & qui est Amant de la Marquise. L'arrivée du Chevalier Papillon interrompt l'aigre conversation de la Marquise & de la Vicomtesse. Le Chevalier a fait une chanson & un poëme en l'honneur de la Comète , & il lit à cette dernière qui arrive , des vers de ce poëme , que la Comète n'approuve guères. Dans la conversation on fait entrer l'éloge de *Rameau* , & une demi-critique de la Tragédie d'*Aristomène*. Enfin survient la Dlle *Camille* & le petit *Vicentini* qui se disputent au sujet de la danse sérieuse ou comique. *Vicentini* est pour la danse comique , & s'adressant au public , il dit :

N'est-il pas vrai , Messieurs , que pour vous mettre en joye , Sauter comme je fais , est la meilleure voye ?

## COMÈTE.

Mon fils , vous vous adressez bien ,  
Voilà votre Juge & le mien ,  
A lui plaire mettez votre gloire parfaite ;  
Employez-y tous deux vos soins particuliers ;  
Quel triomphe pour vous , pour moi , pour la Comète ;  
S'il approuvoit le maître avec les écoliers.

C'est par ces vers que la pièce finit. Pour donner une idée des détails de cet ouvrage , nous allons rapporter les définitions que donne l'Auteur , de la Médisance , de la Raillerie , de la Critique , & de la Satyre.

## SCÈNE V.

LA MARQUISE, LA COMÈTE.

LA MARQUISE.

Mon bel astre , bon jour ; je viens dans ce moment  
Vous consulter avec empressement ;  
Je suis une veuve à la mode ,  
Que le plaisir attache , & la gêne incommode.



Je voudrois me donner une espèce d'état ,  
 Qui fut unique & qui me distinguât ,  
 D'une façon particuliere.  
 Par une attache singuliere ,  
 Je voudrois être avec éclat ,  
 Le modèle de la journée ;  
 Avoir tout l'agrément , tout le mérite neuf....

LA COMÈTE,

De petite Maîtresse , en charge de l'année,

LA MARQUISE.

Oui , de sept cent quarante-neuf.  
 A commencer de cette après-dinée ,  
 Je voudrois enchérir même sur les Marquis.

LA COMÈTE.

Vous en avez déjà le brillant coloris.

LA MARQUISE.

Pour en atteindre l'excellence ,  
 Trois qualités en regne embarrassent mon choix ,  
 Et je ne sçai à laquelle des trois  
 Accorder la prééminence.

LA COMÈTE.

Et ces qualités sont ! parlez.

LA MARQUISE.

La médifance ,  
 La raillerie , & la critique enfin ;  
 Ces trois vertus du genre humain ,  
 Qu'on professe si bien en France ,  
 Vers qui je sens mon cœur également inclin.  
 Daignez , pour décider mon esprit incertain ,  
 M'en bien marquer la différence.

LA COMÈTE.

Elle frappe aisément , sans avoir l'œil trop fin.  
 La médifance a la prudence  
 De verser son venin sucré ,  
 Sur les absens qui n'ont pas de défense ;  
 Son triomphe est sans risque , & toujours assuré.  
 La raillerie a plus d'audace ,  
 Elle attaque les gens en face ,  
 Présente le fleuret au premier qu'elle voit ;  
 La victoire , pour elle , est d'autant plus parfaite,  
 Qu'à ses périls elle l'achette ,  
 Et qu'en donnant des coups , sa valeur en reçoit.

## LA MARQUISE.

Elle me plaît par cet endroit ,  
Et la critique ?

## LA COMÈTE.

Elle est plus mesurée ,  
Mais moins brillante que ses sœurs ,  
Elle prodigue moins les fleurs ,  
Dont la médifance est parée ,  
Et n'a point la gayeré , ni le souris mocqueur  
De la piquante raillerie ;  
Dans sa démarche , elle est unie ;  
Sans partialité , d'un bras toujours égal  
Elle pese dans sa balance  
Le bon & le mauvais , le bien comme le ma  
L'équité la conduit & dicte sa sentence.

## LA MARQUISE.

Cette critique-là n'aura pas l'affluence ,  
Elle est de l'autre siècle . & d'un fort mauvais ton ;  
J'en sçais une , entre nous , qui joliment déchire ,  
Et qui s'est fait un grand renom.

## LA COMÈTE.

C'est sa parente , la satyre :  
Pour mieux cacher son fiel elle usurpe son nom.

## LA MARQUISE.

N'importe , à moins de frais on peut s'y rendre habile ;  
Chacun la fuit comme la plus facile ,  
Et la plus vive en même tems.

## LA COMÈTE.

L'emploi , pour qui l'exerce , a ses désagrémens ,  
Qui font réfléchir les moins sages ;  
Mais les autres partis ont leurs désavantages.  
Médire est d'un poltron qui craint son ennemi  
Et qui le perce par derriere ;  
Railler est d'un franc étourdi ,  
Qui de gayeté de cœur se fait plus d'une affaire ,  
Et finit par être haï.  
Critiquer , d'un pédant , dont l'esprit méthodique  
A force de justesse a l'art de m'endormir ;  
Et lancer la satyre , attire une replique ,  
Fâcheuse à prononcer , & plus dure à sentir ,



Voici de quelle façon on parle de *Rameau*,  
& de la Tragédie d'*Aristomène*.

SCÈNE IX.

LA COMÈTE, LA VICOMTESSE,  
LE CHEVALIER.

LE CHEVALIER, *lisant son poëme à la Comète.*

« Au Théâtre lyrique, au Théâtre François,  
» Eclat en même tems une double merveille,  
» L'une frappe l'esprit, l'autre étonne l'oreille;  
» Le Cothurne prêt à déchoir,  
» Voit, tout-à-coup, renaître son espoir,  
» Et l'empire chantant a trouvé son Corneille.

LA COMÈTE.

Son esprit créateur lui mérite ce nom;  
Avec Paris je me récrie,  
Quel vaste! quel fécond génie!  
Il enfante en un an *Zais*, *Pygmalion*,  
*Les Fêtes de l'Hymen*, où son talent suprême  
Est après tant de vœux secondé du poëme;  
Il met *Platée* au jour, & l'aimable *Nais*,  
Dont le gosier nous charme autant qu'il nous étonne;  
D'un cinquième laurier aujourd'hui le couronne,  
De cette même main qu'applaudissent nos cris,  
Lorsqu'au Dieu de la danse elle livre le prix,  
Que depuis si longtemps tout le public lui donne.

LE CHEVALIER.

Cette fécondité que vous admirez tant  
Dans ce riche amphion, de nouveaux feux m'anime,  
Et voici comme je l'exprime.

(*il chante.*)

L'astre de l'Opéra brille dans son couchant,  
De toute la lumière  
Que le soleil d'été répand  
Dans le midi de sa carrière.  
C'est un nouveau jour qui te luit,  
Triompher, heureux empire,  
Sa clarté dissipe la nuit,  
Et l'envie étonnée en frémissant l'admire.

## LA COMÈTE.

» Et l'envie étonnée en frémissant l'admire !  
 Vous avez pillé ce vers-là ,  
 Dans la nouvelle Tragédie ;  
 Aux dépens de la Comédie ,  
 Pour le coup , Chevalier , c'est louer l'Opéra.

## LE CHEVALIER.

Je dérobe , il est vrai , mais le bon goût me mène ,  
 Soit que je vole en mes écrits ,  
 La Muse des accords , ou sa sœur Melpomène  
 Je m'adresse a leurs favoris ,  
 Et c'est toujours du beau que je choisis :  
 Je prens les vers d'*Aristomène* ,  
 Et la Musique de *Nais*.

## LA COMÈTE.

Aristomène est grand en poésie ,  
 On ne peut pas rimer plus richement.

## LA VICOMTESSE.

Et sa conduite ?

## LE CHEVALIER.

Elle est un peu hardie ;  
 Au milieu des écueils il se jette souvent ,  
 Et disparoit aux yeux sur le flot qui l'emporte.

## LA COMÈTE.

Oui , mais pour revenir sur la mer triomphant ,  
 Et pour nous enrichir des trésors qu'il apporte.

## LA VICOMTESSE.

C'est , je l'avoue , un plongeur excellent ;  
 Mais une marche plus unie.....

## LA COMÈTE.

Convient au médiocre & vulgaire talent.

## LE CHEVALIER.

Cet effort qu'il se donne ? .....

## LA COMÈTE.

Est l'effort du génie ,  
 Qui ne brille jamais si bien qu'en s'égarant.



## LE CHEVALIER.

On doit s'affujettir pourtant ,  
Aux règles de la Tragédie.

## LA COMÈTE.

Des règles il est beau de ne jamais sortir ;  
Mais pour aller au grand , plus beau de les franchir.

## LA VICOMTESSE.

Chacun doit l'admirer , puisqu'il est à la mode.

## LA COMÈTE.

Il mérite de l'être ; il réussit sans fraude.

## LA VICOMTESSE.

Mais , non pas sans bonheur , &c.

*Extrait Manuscrit.*

COMPLIMENS , ( les ) pag. 137. vers premier , le lisez notre.

COMPLIMENT prononcé par la Demoiselle *Riccoboni* , &c. page 138. vers 12. encore , lisez encor , page 140. vers 11. promet , lisez promets.

COMPLIMENT prononcé par Madame *Favart* & le Sieur *Bertinazzi* , ( *Carlin* ) pour la clôture du Théâtre Italien , le Samedi 16 Mars 1755. Ce compliment est dialogué en vers libres , & a été fort applaudi. Paris, *Delormel*. (\*)

COMTESSE ( la ) PAR HAZARD. Voyez *Coraline Jardiniere*.

CONCERTS , ( les ) exécutés par les petits Enfans , au Théâtre des Acteurs Pantomimes de l'Opéra Comique , au mois de Mars 1749. précédés d'*Arlequin & Pierrot Rivaux* , &

---

(\*) Le compliment de rentrée a été prononcé par les mêmes , après les trois semaines , aussi en dialogue & en vers libres ; mais il a été moins applaudi , & n'est point imprimé ; on les dit tous deux de l'Auteur de *la Coquette fixée*.

des *Dénicheurs de Merles*. *Affiches de Bouaet*.

CONFIDENCES, (les fausses) voyez *Faus-*  
*ses (les) confidences*.

CONSENTEMENTS (les) FORCÉS,  
Canevas Italien en un acte, premiere repré-  
sentation du Mardi 4 Mars 1755. *Sans Ex-*  
*trait*. Ce Canevas est de M. *Véronese*. (\*)

CONSTANTINI, (Angelo) page 146. lig.  
16. ajoutez un point à la fin de la ligne. page  
151. vers 4. presque, lisez plus que. Page 153.  
après les vers, ajoutez: On parle si diversement  
des causes de l'expulsion de l'ancienne Troupe  
Italienne, que nous croyons devoir placer ici  
ce que le Sieur *Angelo Constantini*, qui devoit  
être au fait de cette aventure, raconta sur ce  
sujet à M. *Gueullette*, en étant questionné là-  
dessus dans un dîner, chez M. *Riccoboni* le pere,  
quelques jours après son début au nouveau  
Théâtre Italien. De tous les bruits qui se répan-  
dirent à cette occasion, le plus connu, & en  
même temps celui qu'on regarde comme le  
plus apocriphe, depuis plusieurs années, fut  
d'attribuer leur disgrâce à une Comédie de  
M. *le Noble*, intitulée *la Fausse Prude*, car il  
ne reste aucune pièce de ce nom; cependant ces  
bruits, à en croire l'Acteur dont il est ici ques-  
tion, n'étoient pas destitués de tout fondement.  
Il parut en ce temps-là en *Hollande* un Roman  
sous ce titre, dont l'entrée fut interdite en  
France sous des peines très-rigoureuses, ou du  
moins on supposoit faussement à *Paris* l'exis-

(\*) On y a inséré les scènes d'*Arlequin Barbier paraly-*  
*tique*, ou plutôt d'*Arlequin amoureux*, par complaisance. Voyez  
*Arlequin Barbier paralytique*, & *Arlequin amoureux par com-*  
*plaisance*.



tence de ce Roman , & des ordres donnés en conséquence , ce qui n'est pas sans exemple , ni sans vraisemblance. En effet , depuis ce récit du Sieur *Constantini* , on a fait en *Hollande* des perquisitions réitérées , sans pouvoir acquérir aucune notion touchant cette prétendue *Fausse prude*. Quoi qu'il en soit , le Roman qu'on annonçoit sous ce nom , & les précautions qu'on prenoit , disoit-on pour l'intercepter , n'en faisoient pas moins la nouvelle du jour. Les Comédiens Italiens préparoient alors une Comédie intitulée *La finta Matrigna* , en François *la Belle-mere supposée* , qui depuis a souvent été représentée en Italien au nouveau Théâtre ; M. de *Fatouville* l'avoit accommodée pour l'ancien , en y inférant beaucoup de scènes Françaises de sa façon , & les Comédiens crurent faire merveille , & donner plus de célébrité à cette espèce de nouveauté , en lui donnant le titre de *la Fausse Prude* , qui étoit devenu *Vaudeville* , & qui pouvoit lui convenir à la rigueur. (*Voyez Belle-mere (la) supposée.*) L'imprudencce de leur conduite qui mériteroit même un nom moins doux , leur coûta cher. Leurs ennemis , (& ils en avoient beaucoup) en profitèrent pour les perdre. Ils n'eurent pas le temps de représenter la pièce de M. de *Fatouville* , qui ne fut qu'annoncée , & comme elle se trouva renfermée sous le scellé qu'on mit sur les loges , chambre du compte , &c. en fermant leur théâtre , on n'en a jamais eu de nouvelle. Nous tenons toutes ces particularités de M. *Guenlette*.

Peu de jours après la représentation , &c.

CONSTANTINI ,

CONSTANTINI, ( Antonio ) page 156.  
lignes 6 & 7. *vivenduta*, lisez *rivenduta*.

CONTRASTE ( le ) DE L'HYMEN ET  
DE L'AMOUR, page 165. ligne dernière,  
il le rend, lisez il l'avoue.

CONTRATS ( les ) rompus, & ARLEQUIN  
SAVETIER VINDICATIF, page 170. ligne 15. li  
contrasti rotti, lisez li contratti rotti.

CONTRE-DANSES, ( les ) Ballet au Théa-  
tre François, de la composition de M. Dourdé,  
donné au commencement de l'année 1754. Ce  
Ballet étoit un assemblage des différentes *Con-  
tre-danses* qui avoient le plus réussi d'un Car-  
naval à l'autre; le Sieur Dourdé les avoit en-  
chaînées avec beaucoup d'art, & en avoit formé  
un Ballet fort gai; la Musique de ces *Contre-  
dances* étoit de M. d'Avesne.

CONTRE-TEMPS, ( les ) Comédie Fran-  
çoise, &c. page 170. sixième ligne, précédée  
de *Guillemets*, reçu, lisez reçue

COQUETTE, ( la fausse ) Comédie de  
l'ancien Théâtre Italien, représentée avec spec-  
tacle & un divertissement, le Samedi 18 Dé-  
cembre 1694. trois actes en prose Françoisse,  
par M. Brugiere de Barante; (\*) la prose  
Françoisse, est quelquefois coupée de vers de  
différentes mesures, en la même langue, outre  
ceux qui sont faits pour être chantés; elle l'est  
aussi de prose Italienne, & l'on trouve dans la  
pièce plusieurs scènes qui se jouent de tête,  
& en Italien d'un bout à l'autre.

(\*) Cette Comédie est une de celles qui sont attribuées à  
M. le Chevalier Biancolelli, dans l'Histoire de l'ancien Théâtre  
Italien, Voyez l'article *Arlequin Misanthrope*, ( Errata ) & la  
note au bas de la page qui a rapport à cet article.



*La fausse Coquette* a été mise au nouveau Théâtre Italien pour le début du Sieur *Pagheti*, qui y parut pour la première fois dans le rôle de *M. Prudent*, le Mardi 9 Avril 1720. Voyez *l'article Pagheti*. (*Pierre*)

Imprimée dans le Théâtre de *Ghérardi*, Paris, Briasson.

COQUETTE (la) SANS LE SÇAVOIR, Divertissement exécuté au mois d'Août 1747. par l'Opéra Comique Pantomime, précédé des *Fêtes du Bois de Boulogne*, Ballet Pantomime. *Affiches de Boudet*.

CORALINE, (Mlle) voyez *Veronese*. (*Anna*)

CORALINE ARLEQUIN, ET ARLEQUIN CORALINE, page 177. ligne dernière, finissent, lisez ils finissent.

CORALINE ARLEQUINE, Canevas Italien en un acte, première représentation du Dimanche 3 Septembre 1747. Sans extrait. On trouve cette pièce dans les *Affiches de Boudet*, sous le nom de *Colombine Arlequine*.

« Le sieur *Gandini* jouoit dans le Canevas Italien intitulé *Coraline Arlequine*, le rôle du père de *Coraline*, en vieillard de la Foire, vulgairement nommé le bon homme *Cassandre*. Mlle *Coraline* en *Arlequine*, mais sans masque, y jouoit à merveille un rôle de bavarde. Du reste on voit bien qu'il s'agit ici d'une farce. Les bastonnades en faisoient pres- que tout le comique ». *Note manuscrite*.

CORALINE ESCLAVE PERDUE ET RETROUVÉE, ou l'ESCLAVE RETROUVÉE. Voyez *Evénements (les) de l'Esclave perdue & retrouvée*.

*vée*, Canevas Italien en 5 actes, &c. C'est la même pièce qui fut donnée en 4 actes, sous le titre de *Coraline Esclave perdue & retrouvée*, ou de l'*Esclave retrouvée*, quand M. *Véronese* la remit au Théâtre avec des changements, le Mardi 25 Mai 1751. Voyez l'*Esclave retrouvée*, article *Véronese*, Catalogue des Canevas qu'il a mis au Théâtre Italien, avec des changemens & additions, & la note au bas de la page qui a rapport à cette pièce.

CORALINE ESPRIT FOLLET, Canevas Italien, &c. *ajoutez après la date*: il a été mis au Théâtre Italien par M. *Véronese*, voyez *Coraline Esprit follet*, article *Véronese*, Catalogue des Canevas qu'il a mis au Théâtre Italien, avec des changemens & additions, & la note au bas de la page qui a rapport à cette pièce.

CORALINE FÉE, Canevas Italien en 3 actes; par M. *Véronese*, première représentation du Lundi 23 Mai 1746. Cette pièce a été fort suivie; on en a imprimé le Programme dont nous allons faire usage.

## A C T E U R S.

UN SYLPHE.

UNE SYLPHIDE.

MARIO.

PANTALON.

LE DOCTEUR.

FLAMINIA.

CORALINE, *Fée*.

SCAPIN.

ARLEQUIN.

} *Valets de Mario.*

V. ij



UN ESPRIT.

UN SUIVANT de *Coraline*.*La scène se passe dans l'Isle de Salerne.*

## A C T E I.

*Le Théâtre représente une Campagne.*

UN Sylphe & une Sylphide paroissent dans un Globe de nuées. Coraline implore le secours de la Sylphide pour qu'Arlequin réponde à l'amour qu'elle a pour lui. La Sylphide lui accorde sa protection, mais le Sylphe son Epoux, jaloux de voir Coraline s'adresser plutôt à sa femme qu'à lui, veut d'abord leur être contraire; cependant touché de la passion de Coraline, il promet de lui être favorable, à condition que de son côté la Fée par son art forcera Mario d'épouser Flaminia qu'il protège. Les Sylphes disparoissent après avoir ordonné à des Génies d'aller chercher Arlequin qui est à table auprès de Spinette sa Maîtresse.

*Le Théâtre représente des Jardins.*

Les Génies paroissent avec Arlequin & l'emportent où Coraline leur ordonne.

Coraline conseille à Flaminia de suivre partout Mario. Flaminia part pour profiter de ses avis, & Coraline pour voir Arlequin.

Les Génies qui ont apporté Arlequin forment des danses; Coraline pour voir son Amant frappe sur un gazon qui se change en un lit de fleurs Arlequin dessus. Ce dernier en se réveillant, se croyant toujours auprès de

Spinette , va pour l'embrasser , mais les Génies qu'il apperçoit l'épouvantent , dans sa fuite il rencontre Coraline ; Arlequin irrité de se voir enlevé à sa chere Spinette , accable d'injures Coraline ; cette Fée par les expressions les plus tendres, tente inutilement de le rendre plus traitable.

Scapin appercevant Arlequin le maltraite en lui disant que Mario leur Maître n'attend qu'après lui pour partir : Arlequin jette toute la faute sur Coraline ; Scapin la gronde d'empêcher ce Valet de faire son devoir , & emmène Arlequin.

*La Ville.*

Le Docteur dit à Mario qu'il a donné les ordres nécessaires pour leur départ ; Flaminia reproche à ce dernier sa légéreté , & lui parle de sa tendresse. Mario n'y répond que par le mépris le plus injurieux ; Flaminia vivement piquée le quitte pour aller consulter Coraline sur le parti qu'elle doit prendre.

Pantalon & Scapin conduisent Arlequin devant Mario , qui jure de le punir s'il s'avise de lui manquer davantage , puis il part avec Pantalon & le Docteur pour s'embarquer.

Scapin veut obliger Arlequin de suivre tout de suite leur Maître , mais Arlequin veut dire adieu à Spinette & l'informer de son voyage ; Scapin qui aime aussi Spinette , ne veut point donner cette satisfaction à Arlequin & l'entraîne par force.

On voit de loin Mario & le Docteur dans une Chaloupe.

Arlequin & Scapin s'embarquent dans une



autre ; pour faire connoître son pouvoir , Coraline fait briser la Chaloupe de Mario , & celle des Valets ; ils sont tous à la merci des flots , & par d'horribles cris ils finissent l'acte premier.

A C T E I I.

Coraline console Flaminia de l'infidélité de Mario , en lui apprenant que , par son pouvoir de Fée , elle le fera revenir à sa première inclination. Elle appelle un Esprit qui lui promet d'être invisiblement toujours à ses côtés , & prêt à la servir.

Arlequin & Scapin s'entretiennent de la chasse qu'ils viennent de faire. Scapin s'en va. Coraline , déguisée en Page , vient dire à Arlequin qu'une Dame Françoisise est amoureuse de lui. Arlequin promet au Page de répondre à l'amour de sa Maîtresse.

Scapin & Arlequin avertissent Pantalon & le Docteur , qui paroissent en Chasseurs , que tout est prêt pour la nouvelle chasse.

Coraline , en Demoiselle Françoisise , découvre son amour à Arlequin ; il y répond avec balourdise , & dans l'espoir de faire fortune , il promet de l'épouser. Coraline le fait habiller en Gentilhomme. L'Acte finit par l'Esprit qui lui fait mille niches qui l'impatientent & l'épou-  
vantent.

A C T E I I I.

Mario & Scapin se moquent d'Arlequin , qui vient à eux tout tremblant de la scène qui s'est passée à la fin du second Acte.

Coraline , en Bohémienne , dit à Mario sa bonne aventure , ainsi qu'à Arlequin , & assure le premier qu'il n'aura point d'autre femme que Flaminia. Mario , piqué de ses prédictions , ordonne à Scapin & à Arlequin de la tuer.

Ces deux Valets l'attachent à un arbre , dans le dessein de la faire mourir ; mais elle se délie & se moque même des armes à feu qu'ils emploient.

Les Vieillards racontent leur chasse aux Valets , qui leur apprennent qu'ils ont manqué la Fée. Coraline en Bergere paroît devant le Docteur , Pantalou , Scapin & Arlequin ; tous quatre sont charmés de la Bergere & la suivent par-tout ; mais pour s'en débarrasser , elle métamorphose leurs têtes en têtes de monstres. Mario cherche par-tout ses domestiques.

Coraline , en Arménien , montre à Mario des bijoux qu'elle feint de lui vouloir vendre. Mario , à la vûe de ces bijoux , ne peut se défendre d'un sommeil qui le surprend.

Coraline appelle Flaminia & lui dit qu'il faut profiter de l'instant où Mario est endormi pour lui prendre son cachet. Flaminia suit ce conseil , & Coraline le fait transporter dans son Palais.

Mario est extrêmement surpris de se voir chez lui , sans sçavoir comment ; d'y voir une table servie sans ses ordres. Il appelle ses gens , & personne ne répond ; il ne voit que des phantômes. Après avoir appelé derechef ses gens , Flaminia paroît ; Mario veut la tuer , la croyant la cause de tout ce qui lui arrive.



Coraline rend Mario immobile , & ne lui laisse que la faculté de la parole , puis lui montre sa promesse de mariage scellée de son cachet , & l'avertit qu'elle ne lui rendra son premier état que quand il aura épousé Flaminia. Mario effrayé de ses menaces , s'y résoud. Coraline le désenchante. Elle envoie Pantalon , le Docteur & Scapin se baigner à la première fontaine , pour reprendre la forme de leurs premières têtes ; mais elle menace Arlequin de lui laisser sa métamorphose , jusqu'à ce qu'il consente à l'épouser. Arlequin ne demande pas mieux. Elle appelle l'esprit qui ôte la fausse tête d'Arlequin , & les emmène tous deux.

*Programme imprimé.*

CORALINE JARDINIÈRE , ou LA COMTESSE PAR HAZARD , Canevas Italien , &c. *ajoutez après la date* : il est de la composition de M. *Véronese*.

CORALINE INTRIGUANTE , Canevas Italien en quatre actes , par M. *Véronese* , première représentation du Vendredi 4 Juin 1751. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

CORALINE MAGICIENNE , Canevas Italien , &c. *ajoutez après la date* , il est de la composition de M. *Véronese*.

CORALINE PROTÉCTRICE DE L'INNOCENCE , Canevas Italien , &c. page 193. ligne 18. arraché , lisez arrachée.

CORS ( les ) DE CHASSE , Pas de deux *Pantomime* , au Théâtre Italien , de la composition de M. *Pierre Sodi* , exécuté pour la première fois dans la Comédie Italienne intitulée

*Coraline Magicienne*, le Jeudi 2 Juillet 1744. par la Demoiselle *Véronese* l'aînée, (*Coraline*) & le Sieur *Balletti* l'aîné. Ce *Pas de deux* empruntoit son nom *des Cors de chasse* que tenoient à la main le Danseur & la Danseuse, tandis que de pareils instrumens se faisoient entendre dans l'*Orchestre*.

CORSAIRES, (les) Canevas Italien; voyez *Siège (le) de Grenade*, à la fin de l'*Extrait*.

COUPE (la) ENCHANTÉE, Opéra Comique en un acte, de M. *Rochon de la Valette*, représenté le Jeudi 19 Juillet 1753. précédé du *Monde renversé*, de la *Mort de Goret*, de la *Vengeance de Melpomene*, & suivi des *Promenades du Cours*, Ballet. in-8°. Paris, Duchesne.

COURONNES, (les) voyez *Timide*, (*le Berger*)

COUTEAUX. Voyez *Procope*.

COUTELLIER, (N.....) a donné au Théâtre Italien un Canevas François que les Acteurs ont représenté dans leur langue naturelle, intitulé :

ARLEQUIN CORSAIRE AFRICAÎN, cinq actes, 1718.

Nous ignorons si M. *Coutellier* est encore vivant.

CRITIQUE, (la) cette pièce de M. *de Boissi* a été obmise par inadvertence, à sa place naturelle; voyez *Superstitieux*, (*le*) Prologue, &c.





## D.

DALLAINVAL, ( N..... ) cet article a été fait double par inadvertence à *Allainval* & à *Dallainval*. Voyez *Dallainval* au *Dictionnaire*, & *Allainval*, *Dictionnaire & Errata*.

DAME (la) AMOUREUSE PAR ENVIE, (*il Cane del ortolano*, ) Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois, le Lundi 6 Juillet 1716. Cette pièce est tirée en partie d'une Comédie Italienne du *Cicognini*, intitulée : *La Moglie di quattro mariti*, en voici un court extrait emprunté du premier volume du *nouveau Théâtre Italien*, Paris, Briasson, pages 6-9.

## A C T E U R S.

- FLAMINIA, Comtesse.  
 SILVIA, une de ses Dames.  
 VIOLETTE, sa première Demoiselle.  
 LÉLIO, Secrétaire de la Comtesse.  
 SCAPIN, Valet de Lélío,  
 PANTALON, Intendant de la Comtesse.  
 MARIO, Marquis, Amant de la Comtesse.  
 LE DOCTEUR, Confident de la Comtesse.  
 LE DUC ALBERT.  
 ARLEQUIN, Valet de la Comtesse.

*La Scène est à Naples dans la maison de la Comtesse.*

## ARGUMENT.

Lélio fut pris dès son enfance par des Bohémiens à qui Scapin l'enleva, sans en sçavoir la naissance. Son dernier Ravisseur le fit élever à Rome, le mit Page chez un Prince; & lorsqu'il fut en état de l'introduire dans le monde, il le conduisit à Naples.

Il le fait entrer en qualité de Secrétaire au service de la Comtesse Flaminia, Dame d'une des plus riches & des plus illustres Familles de ce Royaume. Il est bientôt sensible aux charmes de Silvia, Dame d'honneur, & parente de la Comtesse, qui répond assez à ses empressements. Leurs amours ne peuvent être longtemps cachés aux yeux de Flaminia, qui envieuse du bonheur de sa parente, employe toutes sortes d'artifices pour lui enlever son Amant, & en faire sa conquête.

L'ambition du jeune homme fait d'abord l'effet qu'elle a souhaité; il dédaigne Silvia, se flatte d'épouser la Comtesse, en fait la confiance à Scapin son compagnon, qui lui sert de Valet, & ordonne un équipage magnifique, & digne du rang qu'il va tenir; mais il est extraordinairement surpris, lorsque la Comtesse le consulte sur le dessein qu'elle a d'en épouser un autre. Il retourne au premier objet de son amour, tâche de l'appaiser par ses soumissions, & fait éclater le mépris qu'il a pour Flaminia, dont Silvia est jalouse. La Comtesse les surprend dans cet entretien, fait enfermer Silvia dans son appartement, & met de nouveau tout en usage pour regagner le cœur de Lélio, & le



fixer. Lui la presse avec fierté de déclarer ses desseins, parce qu'il veut absolument avoir la liberté d'en aimer une des deux. La Comtesse irritée de sa témérité, lui donne un soufflet, dont elle se repent dans le moment, & tâche de l'en consoler par des discours artificieux qui paroissent lui devoir donner lieu d'espérer, & elle se retire. Scapin instruit par Lélio de ce qui s'est passé, l'assure que ce qui empêche la Comtesse de se déclarer ouvertement, c'est l'incertitude de sa naissance; mais qu'il a appris que le Duc Albert, parent de Flaminia a perdu un fils au berceau nommé Théodore, que les Corsaires lui ont enlevé, & qu'il trouvera moyen de le faire passer pour lui, & le mettra par-là dans peu en état d'épouser la Comtesse. Arlequin & lui vont s'habiller en Turcs, & feignent de venir d'Alger, ayant appris qu'un Esclave nommé Théodore, qu'ils ont pris enfant, & qui s'est enfui, étoit à la Cour de la Comtesse, & disent qu'ils veulent tâcher de l'engager à retourner avec eux. On ajoute foi à leur rapport; mais Lélio ennemi de toute fourberie, découvre le stratagème à Flaminia. Sa sincérité ne fait qu'augmenter l'amour qu'elle a pour lui, & la détermine à laisser tout le monde dans l'erreur. Le Duc arrive cherchant son Fils, l'embrasse, & lui dit que celui qu'il a perdu avoit sur l'estomac une marque couleur de feu en forme d'épée, & que c'est à ce signe qu'il espere de reconnoître son sang. Scapin & Arlequin sont fort étonnés de voir la réalité de ce qu'ils avoient imaginé comme une Fable; car Lélio montre la preuve de sa naissance. Le Duc re-

connoît son Fils, l'embrasse avec tendresse, & raconte de quelle façon il lui avoit été ravi par des Bohémiens, & la Comtesse l'accepte pour Epoux avec des transports de joie, qui finissent la Pièce. *Extrait imprimé.*

DAME (la) INVISIBLE, voyez *Arlequin persécuté par la Dame invisible.*

DAME (la) VOILÉE, voyez *Amant (l') caché.*

DANAË, Comédie Française . . . . . au Théâtre Italien, &c. page 22. ligne dernière: *Mercuré de Juin & de Juillet*, 1721. après 1721. ajoutez *second volume*. Page 226. ligne première, pag. 25 & 26. après ces chiffres ajoutez: remarquez que les mois de Juin & de Juillet de cette année ne font qu'un seul & même Mercure, divisé en deux volumes, page 228. vers 2. du troisième couplet, votre, lisez notre. Page 230. ligne 3 & 4. *Mercuré des mois de Juin & de Juillet*, p. lisez *Mercuré du mois d'Août* 1721. p. 109.

DANAUS, page 233. ligne 10. lui ont cachés, lisez leur ont cachées. ligne dernière, attiré, lisez attirés, pag. 235. lig 8. eue, lisez eues, pag. 236. lig. 15. après le mot répond, ajoutez qu'elle le conjure, pag. 237. lig. 5. il est, lisez il en est, lig. 9. la, lisez sa, pag. 238. lig. 8, l'emmenent, lisez le devancent, lig. 18. commande, lisez commandent, pag. 239. vers 7. du second couplet, paroles, lisez parole, dernier vers de la même page, voie, lisez voix.

DANGEVILLE, (François-Etienne Botot) de Montfleury, pag. 249. lig. 15. ajoutez mort à Manheim le Mercredi 6 Février 1754.



DANICOUR, (Mlle) voyez *Servandoni*,  
(N..... *Danicour*, femme du Sieur) connu sous  
le nom de *Dannetaire*.

DANNETAIRE, voyez *Servandoni*, (*Jean-Nicolas*) né à Grenoble en Dauphiné, &c. Auteur en Province sous le nom de *Dannetaire*.

DANNETAIRE, (Mlle) voyez *Servandoni*,  
(N..... *Danicour*, femme du Sieur) connu  
sous le nom de *Dannetaire*.

DAVAUX, (N.....) Auteur Dramatique,  
a donné au Théâtre Italien :

L'HOMME MARIN, Comédie, un acte, en  
vers libres, 1726. non imp.

Nous ignorons si cet Auteur est mort ou  
vivant, & n'avons rien découvert sur ce qui le  
concerne.

DÉBARQUÉES, (les nouvelles) voyez  
*Naufrage (le) au Port à l'Anglois*.

DÉBAUCHÉ, (le) voyez *Femme (la)  
vertueuse*, après ces mots, *Femme (la) ver-  
tueuse*, ajoutez & le *Mari débauché*.

DÉDIT (le) INUTILE, voyez *Vieillards  
(les) intéressés*.

DEFFIS (les nouveaux) D'ARLEQUIN  
ET DE SCAPIN, page 266. ligne 2. Sans  
Extrait, lisez *Programme imprimé*, & ajoutez  
voyez *Scapin*, (les nouveaux deffis de *Coraline*,  
*d'Arlequin*, & de) c'est la même pièce, avec  
un léger changement dans le titre.

DÉGUISEMENT, (le double) voyez *Dou-  
ble (le) déguisement*.

DÉGUISEMENS (les) AMOUREUX, Canevas  
Italien en trois actes, par M. *Véronese*, pre-  
mière représentation du Mardi 16 Octobre

1753. Nous ferons nos efforts pour obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément.*

DÉNOUEMENT (le) IMPRÉVU, Comédie en un acte & en prose, avec un Divertissement, par Messieurs de *Marivaux* & *Parfaict* l'aîné, représentée le Samedi 2 Décembre 1724. précédée du *Jaloux désabusé. Hist. du Théâtre François, année 1724.*

DÉNOUEMENT, (le double) voyez *Double (le) dénouement.*

DÉNOUEMENT, (l'heureux) Canevas Italien en un acte, représenté le Mardi 9 Mars 1745. *Sans Extrait.*

Ce Canevas ne nous est connu que par l'annonce qu'en a fait l'Auteur du *Mercur de France, Mercure de Mars 1745. page 167.* il s'est expliqué de façon qu'il n'est pas aisé de comprendre si c'est à la Cour ou à *Paris* que ce Canevas a été représenté le 9. Mars. Il est vrai qu'en disant qu'il a été représenté à la suite de *l'Avare*, comme il le dit, c'est faire entendre que les Comédiens François avoient joué la grande pièce, & les Italiens la petite, ce qui n'arrive qu'à la Cour, & ce qui y est même assez rare. Mais outre qu'il ne fait mention de *l'Heureux dénouement*, qu'après avoir rendu compte de plusieurs pièces représentées à *Paris*, il n'y a guères d'apparence qu'on ait mandé exprès à la Cour, la Comédie Italienne, un jour de Comédie Française, pour y donner un Canevas en un acte, qui probablement n'avoit pas grand mérite, puisqu'il n'en a pas été question depuis.

DÉPART (le) DE MARS, ET LES TRAVAUX DE VULCAIN, représenté au jeu de



Bienfait , par les Enfans Pantomimes , précédé du Divertissement des bonnes Marionnettes , le tout orné d'un beau & nouveau Spectacle , au mois de Juillet 1747. *Affiches de Boudet.*

DÉROUTE (la) DES DEUX PAMELA , Comédie Françoisé , &c. non imp. *lisez Paris* , veuve Pissot.

DESCENTE (la) D'ARLEQUIN AUX ENFERS , voyez *Belphegor.*

DESGRANGES , ( Marie ) voyez *Granges* , ( Marie des ) *Errata.*

DESMARES , ( Charlotte-Antoinette ) fille de Nicolas Desmares , & d'Anne d'Ennebaut , &c. *page 291. ligne 7. ajoutez* Mlle Desmares est décédée à S. Germain en Laye le Mercredi 12 Septembre 1753.

DESTOUCHES , ( Philippe Néricault ) Poëte Dramatique François , &c. ajoutez au Catalogue de ses ouvrages: il a donné au Théâtre François :

LA FORCE DU NATUREL , Comédie en cinq actes & en vers , 1750.

LE DISSIPATEUR , Comédie en cinq actes & en vers , 1753.

#### *Au Théâtre Italien.*

LE TRÉSOR CACHÉ , Comédie , cinq actes en prose , 1745. non imp.

M. *Destouches* est mort à *Melun* , le Dimanche 7 Juillet 1754.

DEUX (les) ANNEAUX MAGIQUES , voyez *Anneaux (les) magiques* , même pièce , avec un léger changement dans le titre.

DEUX (les) ARLEQUINES , *Caneyas Italien* ,

&c. par M. *Riccoboni* le pere, &c. ajoutez à la fin de cet article, voyez *Comédiens (les) par hazard, Errata.*

DEUX (les) ARLEQUINES, Canevas Italien de la composition de M. *Véronese*, voyez *Arlequines, (les deux) Canevas Italien en deux actes, par M. Véronese, &c. Errata.*

DEUX (les) ARLEQUINS, Comédie de l'ancien Théâtre Italien, qui a été représentée au nouveau, voyez *Arlequins, (les deux) Errata.*

DEUX (les) ARLEQUINS JUMEAUX, Canevas Italien voyez *Arlequin (les deux) Jumeaux, Errata.*

DEUX (les) ARLEQUINS ET LES DEUX ARLEQUINES, voyez *Vieillards (les deux) dupes de l'Amour.*

DEUX (les) BASILES, OU LE ROMAN, Comédie Françoisé, &c. Cet article a été fait double par inadvertance à *Deux (les) Basiles* par une *s*, & à *Baziles, (les deux)* par un *z*, voyez *les deux articles au Dictionnaire.*

DEUX (les) BAZILES, voyez *Baziles (les deux)* par un *z*, & *Deux (les) Basiles* par une *s*, *Dictionnaire & Errata.*

DEUX (les) FLAMINIA, voyez *Arlequin feint Baron Allemand*, même pièce sous un autre titre.

DEUX (les) LÉLIO ET LES DEUX ARLEQUINS, page 302. ligne 27. le distinguer de, ôtez le & de, ajoutez à la fin de cet article, ce Canevas a été représenté en 1754. sous le titre des *Quatre semblables*. Voyez *Semblables (les quatre) Canevas Italien, Errata.* M. *Dominique* en a fait une Comédie en vers François, sous le même titre des *Quatre semblables*, dont



L'Extrait est au Dictionnaire, & peut servir pour la pièce Italienne. Voyez *Quatre (les) semblables*, Comédie Françoisse, &c.

DEUX (les) RIVAUX DUPÉS . . . . . Canevas Italien, &c. ajoutez à la fin de cet article, voyez dans l'article *Vieillards (les) Amoureux*, la note (\*) au bas de la page 187. tome VI. & l'endroit du texte auquel cette note a rapport.

DEUX (les) SŒURS, voyez *Sœurs (les deux) Errata*.

DEUX (les) SŒURS RIVALES, voyez *Sœurs (les deux) Rivales*.

DIABLE (le) BOITEUX, Canevas Italien en un acte, ajoutez par M. Gandini.

DIEU (le) DU HAZARD, voyez *Hazard. (le Dieu du)*

DIODÉ, (N.....) de l'Académie de Marseille, &c. a donné au Théâtre Italien :

LA FAUSSE PRÉVENTION, &c.

Lisez a présenté au Théâtre Italien, &c.

DISPUTE ( la ) DE MELPOMENE ET DE THALIE, page 320. ligne 2. sur le Théâtre du Fauxbourg S. Laurent, lisez sur le Théâtre des Comédiens Italiens, au Fauxbourg saint Laurent, ajoutez à la fin de l'article : il ne nous a pas été possible de découvrir quelle pièce étoit précédée de ce Prologue.

DISSIPATEUR, ( le ) Comédie en cinq actes & en vers, de M. Néricault Destouches, représentée le Vendredi 23 Mars 1753. suivie d'*Attendez-moi sous l'Orme*, imp. *Hist. du Théâtre François*, année 1753.

DIVERTISSEMENT mêlé de scènes & de chants, au Théâtre Italien, à l'occasion de la naissance d'un Duc d'Aquitaine, par Mes.

fieurs *Panard & Sabine*, donné pour la première fois le Jeudi 11 Octobre 1753. Les scènes sont Françaises, en vers libres, prose & *Vaudevilles*, Musique de différens Auteurs, Ballet de *M. de Hesse*.

DIVERTISSEMENT (le) FLAMAND, Ballet au Théâtre Italien, donné pour la première fois à la suite du Canevas Italien intitulé, *Arlequin muet par crainte*, le Jeudi 19 Janvier 1747. L'Auteur de ce Ballet est apparemment *M. de Hesse*, mais nous ne pouvons l'assurer; nous ne sommes pas mieux éclaircis sur l'Auteur de la Musique, mais nous ne la croyons pas toute de la même main.

DIVORCE (le) D'ARLEQUIN AVANT SON MARIAGE..... Canevas Italien, &c. ajoutez à la fin de cet article: Il y a apparence que ce Canevas est le même qui a été représenté en 1740. sous le titre du *Divorce d'Arlequin & d'Argentine*, & en 1744. sous celui du *Divorce d'Arlequin & de Coraline*. Voyez *Divorce (le) d'Arlequin & d'Argentine*, & *Divorce (le) d'Arlequin & de Coraline*.

DIVORCE (le) D'ARLEQUIN ET D'ARGENTINE, Canevas Italien, &c. ajoutez à la fin de cet article, voyez *Divorce (le) d'Arlequin avant son mariage*, *Dict. & Errata*.

DIVORCE (le) D'ARLEQUIN ET DE CORALINE, Canevas Italien, &c. ajoutez à la fin de cet article, voyez *Divorce (le) d'Arlequin avant son mariage*, *Dict. & Errata*.

DOCTEUR (le) AMOUREUX, Canevas Italien, &c. ajoutez après la date, le Sieur *Gandini* y a représenté avec succès le rôle du



*Docteur*. Il y a apparence que ce Canevas est le même qui avoit été représenté en 1717. sous le titre du *Docteur Médecin amoureux*. Voyez *Docteur (le) Médecin amoureux*.

DOCTEUR (le) ET PANTALON AMANS INVISIBLES, Canevas Italien, &c. page 332. lig. 4 & 5. de cet article, *La Colara*, lisez *la Colarara*, ligne 7. après le mot Rome, ajoutez, voyez *Vieillards (les) Amoureux*.

DOCTEUR (le) MÉDECIN AMOUREUX, Canevas Italien, &c. ajoutez à la fin de cet article, voyez *Docteur (le) Amoureux*, *Dict. & Errata*.

DOMINOS, (les) Ballet au Théâtre François, de la composition de M. Dourdé, donné au commencement de l'année 1754. à la suite de *la Pupille*, Musique de M. Mouret. C'est celle de l'ancien divertissement de la pièce.

DON GASTON DE MONCADE, voyez *Gaston (Don) de Moncade*.

DON MICCO ET LESBINA, voyez les deux articles *Micco (Don) & Lesbina*.

DORINA, (la) voyez *Rivaux (les deux) dupés*, lisez voyez *Deux (les) Rivaux dupés*.

DORMEUR, (le) *Pas de deux Pantomime*, au Théâtre Italien, de la composition de M. Sodi, exécuté en 1744. par la Demoiselle *Véronese l'ainée*, (*Coraline*) & le Sieur *Balletti l'ainé*.

DORMEUR, (le) *Pantomime* exécutée au Théâtre François, pendant l'été de 1753. & 1754. par la Dlle *Bugiani* & le Sieur *Maranesi*.

DOUBLE (le) ENGAGEMENT, voyez *Engagement, (le double) Errata*.

DOURDET, Danseur Forain, &c. lisez

DOURDÉ, ( N..... ) & ajoutez à la fin de cet article , le Sieur Dourdé a été Maître de Ballet au Théâtre François, depuis le retour de Fontainebleau de l'année 1753. conjointement avec le Sieur Sodi , & il y remplit feul cet emploi en Mars 1755. depuis la rentrée de Pâques 1754. Retiré à la clôture de Pâques de la même année.

DRAGON (le) DE MOSCOVIE , c'est sous ce titre que les anciens Comédiens Italiens représentoient le Canevas que les nouveaux ont donné sous celui d'*Arlequin persécuté par le Basilisco del Berganasso* , & plus récemment sous celui du *Dragon de Transilvanie*. Voyez *Arlequin persécuté par le Basilisco del Bernagasso* , & lisez y *Berganasso*.

DRAGON (le) DE TRANSILVANIE , voyez *Transilvanie*, ( le *Dragon de* ) & *Arlequin persécuté par le Basilisco del Bernagasso* , & lisez-y *Berganasso*.

DREVERTIERES , ( N..... de Lisle, Sieur de la ) voyez *Lisle*. ( N..... de )

DUMAS ( N..... ) D'AIGUEBERE , voyez *Aiguebere*.

DURAND, ( Mlle ) ajoutez à la fin de cet article , la Dlle *Durand* est belle-sœur du Sieur *Ribou*, qui doubloit il y a quelques années les premiers roles au Théâtre François , & sœur cadette de Mlle *Durand*, femme de cet Acteur, laquelle a débuté au même Théâtre pour les roles de *Soubrette*. La jeune Danseuse dont il est ici question, est devenue l'une des premières dans son art, de la Troupe entretenue à la Cour de *Vienne* , depuis l'impression de son article.



## E.

ÉCOLE (l') DE SALERNE, voyez *Salerno*. (l'*Ecole de*)

ÉCOLE (l') DES PERES, voyez *Etourdi* (l') corrigé, *Errata*.

ÉCOLE (l') DES PRUDES, Comédie Française au Théâtre Italien, trois actes en prose, par M. Jourdan, représentée le Jeudi 10 Décembre 1753. non imp. & sans *Extrait*.

ÉCOLE (l') DES TUTEURS, voyez *Folle* (la) *Raisnable*. Supprimez au *Dict.* cet article & ce renvoi.

ÉDIPE TRAVESTI, Parodie, &c. Cet article a été fait double par inadvertence à *Edipe travesti*, & à *Travesti*, (*Edipe*, & obmis à sa place naturelle, sçavoir à *Edipe travesti*, voyez *Edipe travesti*, & *Travesti*, (*Edipe*) ce dernier article est plus détaillé que l'autre.

ÉDUCATION (l') PERDUE, page 366. ligne 8. demandé, lisez demandée.

EFFETS (les) DU CARACTERE, Comédie en cinq actes & en vers, de M..... représentée le Jeudi 3 Février 1752. suivie de l'*Avocat Patelin*. *Hist. du Théâtre François*, année 1752.

EFFETS (les) DE L'ÉCLIPSE, pag. 372. lig. 10. qui, lisez &.

EFFETS (les) DU DÉPIT, Comédie Française, &c. non imp. lisez Paris, Briasson. Pag. 374. lig. 27. donné, lisez donnée, pag. 375. lig. 4. que, lisez qu'elle n'avoit paru regretter.

ÉGYPTUS, Tragédie de M. de *Marmontel*,  
représentée le Lundi 8 Février 1753. suivie des  
*Trois Freres rivaux. Hist. du Th. Franç. année*  
1753.

ÉLÉMENS, (les) Ballet, &c. pag. 383.  
lig. 31. ajoutez, V<sup>e</sup> REPRISE du Ballet des  
*Elémens*, le Mardi 14 Mai 1754. 5<sup>e</sup> édition  
in-4<sup>o</sup>. De'ormel.

ACTEURS DU PROLOGUE.

*Le Destin.* Le Sieur Chassé.  
*Vénus.* Mlle Jacquet.

BALLET.

*Suite de Vénus. Les Graces.*  
Mlles Coupée, Chevrier & Marquise.  
*Jeux & Plaisirs.* Mlle Carville.  
Le Sieur Gallini.  
Le Sieur Hyacinthe & Mlle Labatte.  
Les Sieurs Henry, Lauchery, Dupré F.  
& Trupty.

Mlles Sauvage, Raime, Maupin & Morel.

I. ENTRE'E. LE FEU.

*Emilie.* Mlle Chevalier.  
*Valere.* Le Sieur Chassé.  
*L'Amour.* Mlle Du Bois.

BALLET. Vestales.

Mlles Courcelle, Ponchon, Himblot, Grenier,  
Coupée & Marquise.  
*Chevaliers Romains.* Le Sieur Lany.  
Le Sieur Lyonnais.  
Les Sieurs Feuillade, Desplaces, Hyacinthe,  
Gallini, Lepy & Henry.

II. ENTRE'E. L'AIR.

*Ision.* Le Sieur Chassé.  
*Junon.* Mlle Jacquet.  
*Mercure.* Le Sieur Poirier.  
*Jupiter.* Le Sieur Cu villier.

BALLET.

*Les Heures.* Mlle Puvignée.  
Mlles Courcelle, Ponchon, Victoire,  
Raime & Grenier.



*Zéphyr.* Le Sieur Beat.  
 Les Sieurs Gallini , Lepy , Lauchery  
 & Dupré fils.

## III. ENTRE'E. LA TERRE.

*Pomone.* Mlle Chevalier.  
*Vertumne.* Le Sieur Jélyotte.  
*Pan.* Le Sieur Gelin.  
*Une Bergère.* Mlle Du Bois.

## B A L L E T.

*Suite de Pan. Faunes & Dryades.*  
 Le Sieur Lyonnais.

Les Sieurs Desplaces , Henry & Le Lievre.  
 Mlles Désirée , Sauvage & Chevrier.

*Suite de Vertumne. Bergers & Bergères.*

Le Sieur Lepy & Mlle Puvignée.

Les Sieurs Haroche & Caillez.

Mlles Himblot & Raimé.

*Suite de Pomone. Pastres.*

Mlle Lyonnais.

Les Sieurs Beat & Lauchery.

Mlles Grenier & Coupée.

EMBARRAS (P) DES RICHESSES , pag.  
 384. lig. 16. dans laquelle , lisez dans cette re-  
 prise , lig. suivante , Chlœé , lisez Chloé.

EMPEREUR (P) DANS LA LUNE ,  
 voyez *Arlequin Empereur dans la Lune* , Dict.  
 & Errata.

ENDIMION , ou l'AMOUR VENGE ,  
 Canevas Italien en trois actes , lisez Canevas  
 Italien en forme de Pastorale , & en trois actes ,  
 pag. 390. lig. 19. qu'il , lisez qui , lig. 29. &  
 s'en va , lisez & il s'en va , pag. 391. lig. 9. vole ,  
 lisez il vole , pag. 394. lig. 8. après le mot Arle-  
 quin , ajoutez qui , lig. 27. de , lisez a.

ÉNÉE ( la Descente d' ) AUX ENFERS ,  
 représentée au Jeu des Marionnettes de Bien-  
 fait , précédée des exercices ordinaires , en Fé-  
 vrier 1747. *Affiches de Boudet.*

ENFANT

ENFANT (l') GÂTÉ, ou LE LIBERTIN, Canevas Italien, &c. Cet article a été fait double par inadvertence, à *Enfant (l') gâté*, & à *Libertin*, (le) voyez le premier article au Dictionnaire, & l'autre à l'*Errata*.

ENFANS (les) BUCHERONS, *Pas de deux Pantomime*, au Théâtre François, dans le divertissement de la Comédie intitulée, *Les Adieux du Goût*; ce *Pas de deux* est de M. Sodi, Musique de M. Sodi l'aîné. Tout le reste du divertissement, Musique & Danse, est également des deux freres.

Le *Pas de deux Pantomime des Enfants Bucherons*, a été donné pour la première fois le Mercredi 12 Février 1754. Il avoit été exécuté par la petite Dlle *Frédéric* l'aînée, & par le Sieur *Pietro* fils, deux enfans à peu près du même âge.

ENFANS (les) JARDINIERS, Ballet au Théâtre Italien, donné pour la première fois le Lundi 16 Octobre 1741. Le fils du Sieur *Poitiers*, âgé de sept ans, exécutoit avec sa sœur âgée de cinq, le *Pas de deux* qui donnoit son nom à ce Ballet; ces enfans-ci eurent le succès le plus étonnant, aussi bien que dans plusieurs autres, & la Salle des Comédiens Italiens fut toujours remplie, tant qu'on leur permit d'y danser. Le Sieur & la Dlle *Fausan* avoient aussi exécuté, avec beaucoup de réussite, ce *Pas de deux de Jardiniers*, au Théâtre de l'Opéra, mais celui de leurs petits émules fut bien plus brillant & bien plus durable.

ENFANS (les) SABOTIERS, voyez *Sabotiers*.  
(les Enfans)



ENFANS (les) VENDANGEURS, voyez *Vendangeurs. (les Enfants)*

ENGAGEMENT, (le double) Canevas Italien en cinq actes, par M. *Véronese*, première représentation du Mercredi 30 Septembre 1750. Le Programme de ce Canevas a été imprimé, & nous en allons faire usage.

### A C T E U R S.

PANTALON, *Marchand de Livourne.*

FLAMINIA.

MARIO, *Genilhomme Vénitien, Amant de Flaminia.*

LE DOCTEUR.

OCTAVE, *neveu du Docteur.*

CORALINE. } *Domestiques du Docteur.*

SCAPIN.

ÉLÉONORE, *crue fille du Dey de Tunis, sous le nom de Rozale, Amoureuse de Mario, & reconnue pour sa sœur.*

ARLEQUIN, *Valet de Mario.*

MATELOTS.

*La scène est à Livourne.*

### A C T E I.

*Le Théâtre représente la ville.*

Flaminia demande à Scapin s'il ne sçauroit pas ce qu'est devenu un nommé Mario. Scapin lui apprend qu'il est parti il y a trois ans pour Constantinople, & qu'on n'en a eu depuis aucune nouvelle; Flaminia en paroît extrêmement fâchée, & comme elle s'informe ensuite

de la demeure & de la qualité de Pantalon, ce dernier qui entend parler de lui, se présente à Flaminia, se nomme, & lui demande ce qu'elle souhaite. Elle lui remet une lettre de recommandation; Pantalon, après l'avoir lue, lui offre un logement chez lui. Flaminia l'en remercie, & lui dit qu'elle est logée chez une Dame. Cependant, comme il la trouve à son goût, il lui parle de la manière la plus obligeante, & la quitte, après avoir recommandé tout bas à Scapin, de l'instruire de ce qu'il ressent pour elle; mais en s'en allant, il la voit aborder par Arlequin qui arrive, & paroît très content de revoir l'Italie; il embrasse Scapin, & reconnoît Flaminia pour la Maîtresse de Mario son Maître. Flaminia lui demande ce qu'il a fait de Mario; il raconte que s'étant embarqué pour Constantinople, dans le dessein d'aller racheter sa mere & sa sœur faites esclaves depuis longtemps par des Tunisiens, & qu'on lui avoit dit avoir été conduites & vendues en cette ville, il avoit été pris lui-même par des Corsaires de la même nation; que lui Arlequin avoit eu le même sort de son Maître; que Mario servoit actuellement la fille du Dey, qui avoit obtenu de son pere qu'Arlequin iroit chercher la rançon de son Maître, qui étoit fixée à deux mille écus. Flaminia sur ce récit, se détermine à vendre ses pierreries pour racheter son Amant, & sort pour les aller chercher. Arlequin apperçoit Coraline, dont il n'est pas reconnu, quoiqu'il ait demeuré longtemps à Livourne avec son Maître, & que ce soit de ce port qu'ils se sont embarqués en-



femle ; après quelques jeux de Théâtre , il lui parle de son amour , & se retire. Le Théâtre change , & représente l'appartement du Docteur. Octave demande à Coraline si le Docteur son oncle ne s'est point aperçu qu'il ait découché la nuit dernière. Elle l'assure que non , lui conseille amicalement de ne plus sortir la nuit , & lui dit qu'elle prend beaucoup de part à ce qui l'intéresse. Octave lui promet de suivre ses conseils , & fort. Scapin mécontent de l'amitié avec laquelle elle a parlé à Octave , lui en fait des reproches dont elle ne s'embarrasse pas beaucoup. Le Docteur vient leur dire qu'il veut acheter une Esclave ; Coraline en est jalouse , & ne veut point dans la maison d'autre fille qu'elle. Scapin , pour se venger , conseille au Docteur de suivre son projet. Coraline l'accable d'injures ; il lui répond sur le même ton ; ils veulent en venir aux mains ; le Docteur se met entr'eux pour les séparer , mais il est la victime de leur fureur.

## A C T E I I.

*Le Théâtre redevient comme au commencement du premier acte.*

Arlequin est fort embarrassé des pierreries que Flaminia l'a chargé de vendre. Scapin s'aperçoit de son inquiétude , & s'imagine qu'il les a volées. Il lui demande ce qu'il veut faire de ces bijoux ; Arlequin se trouble ; Scapin confirmé dans ses soupçons , le force de les lui donner , le poignard à la main. Flaminia survient , & paroît surprise de cette violence ;

Scapin lui en rend raison, remet les bijoux entre les mains d'Arlequin, & se retire, en proposant à Flaminia de les vendre au Docteur; Arlequin, par l'ordre de cette dernière, frappe à la porte du Docteur qui vient lui parler. Arlequin lui montre les bijoux, dont le Docteur n'offre que dix-sept cens écus. Arlequin hésite à les laisser à ce prix, faisant signe à Flaminia, qui n'est point apperçu du Docteur, que cette somme ne suffit pas pour la rançon de Mario. Flaminia lui ordonne aussi par signe de les vendre. Le Docteur garde les bijoux, & promet de les payer le lendemain, ajoutant qu'il retourne chez lui, pour y attendre une esclave qu'on doit lui amener, & qu'il veut acheter. Flaminia n'ayant pû, avec ses pierreries, faire la somme dont elle a besoin pour délivrer son Amant, imagine pour la compléter, de se vendre au Docteur, & ordonne à Arlequin d'aller se déguiser en Turc.

Le Théâtre change, & représente le Port; on y voit Mario nouvellement arrivé avec Rozale; il ne peut exprimer la joie qu'il a de se voir à Livourne; il témoigne à sa compagne de voyage les sentimens les plus tendres, lui promettant de ne jamais oublier qu'il lui doit la vie & la liberté; Rozale paroît charmée de sa reconnoissance, & lui dit qu'elle se croit bien récompensée d'avoir quitté pour lui son pere & sa patrie. Octave survient, reconnoît Mario, & lui offre la maison de son oncle; Mario l'accepte, & y conduit Rozale. Le Théâtre redevient comme au commencement de l'acte; Arlequin en Turc, & Flaminia en



esclave, frappent à la porte du Docteur. Coraline leur demande ce qu'ils souhaitent. Arlequin répond qu'il est un grand Seigneur Turc, qui voudroit se défaire d'une Esclave, & qu'on lui a dit que le Docteur en veut acheter une; Coraline appelle ce dernier. Le Docteur regarde l'Esclave, & fait prix pour elle à trois cens écus. Il dit au Marchand de revenir le lendemain chercher son argent, & emmène Flaminia. Arlequin fait accroire à Coraline qui ne le reconnoît pas encore, qu'il est Bacha, & lui demande si elle veut le suivre dans son pays; elle le refuse, & Arlequin feint de vouloir l'emmener malgré elle; elle crie au secours; Scapin accourt, mais voulant l'inquiéter, il dit au faux Bacha que s'il trouve cette fille à son gré, il la lui vendra. Arlequin paroît ne pas mieux demander. Coraline craignant que Scapin ne la vende tout de bon, lui fait bien des caresses. Scapin se rend à ses cajoleries, & dit à celui qui la marchande qu'il est prêt à conclure le marché, & qu'il se contentera de la tête de l'acheteur, mais qu'il ne peut à moins. Arlequin, au lieu d'accepter la proposition, reconduit Scapin à coups de batte, & met fin au second acte.

### A C T E III.

*Le Théâtre représente l'appartement  
du Docteur.*

Le Docteur fait compliment à Rozale, & ordonne à Scapin & à Coraline, qui se trouvent les premiers sur la scène, d'aller préparer

un appartement. Coraline dit que cela regarde Scapin , Scapin que cela regarde Coraline , & ils sortent en s'invectivant. Le Docteur ordonne à Flaminia de servir Rozale. La première prie la seconde de lui dire par quel hazard elle s'est trouvée avec Mario. Rozale lui raconte qu'elle a pris de l'amitié pour lui pendant sa captivité chez son pere ; qu'elle a facilité son évasion , & s'est échappée avec lui. Flaminia ne peut s'empêcher à son tour de découvrir à Rozale son amour pour Mario , & la promesse qu'il lui a faite de l'épouser ; suffoquée enfin par la douleur , elle tombe évanouie ; Mario survient ; Rozale lui laisse le soin de secourir Flaminia. Il la reconnoît , & demeure surpris ; elle revient de son évanouissement , verse des larmes à la vue de son Amant , & le quitte après l'avoir accablé de reproches.

Le Théâtre redevient comme au commencement du premier acte. Pantalon presse Arlequin de lui apprendre où est Flaminia ; il répond qu'il n'en sçait rien ; le Vieillard lui donne quelqu'argent pour l'engager à lui dire la vérité. Arlequin reçoit l'argent , & ne voulant pas qu'on sçache qu'il l'a vendue comme Esclave , il lui dit qu'elle est retournée dans son pays. Pantalon peu content de cette réponse le maltraite ; Arlequin se défend ; Mario vient les séparer , & déclare à Pantalon qu'Arlequin est son valet. Celui-ci le prie d'obliger cet homme , puisqu'il en est le maître , à lui donner des nouvelles de Flaminia. Mario l'assure qu'il n'y a que lui qui le puisse ; aussitôt Pantalon lui offre un appartement chez lui , & le prie d'y con-



duire Flaminia , en lui avouant la passion qu'il a pour elle. Mario paroît fort surpris d'un pareil aveu , & refuse ses offres , étant, lui dit il , logé chez le Docteur , avec la personne à laquelle Pantalon s'intéresse si fort , le Vieillard se retire plein de confiance.

Cependant Arlequin paroît transporté du plaisir de revoir son Maître , & lui demande par quel bonheur il a recouvré sa liberté. Mario promet de le contenter , mais auparavant il veut sçavoir comment Flaminia se trouve à Livourne , & comment elle est Esclave du Docteur ; Arlequin , les larmes aux yeux , lui apprend que cette tendre Amante , au désespoir de le sçavoir dans la captivité , avoit vendu ses pierres pour l'en délivrer , & que n'ayant pû faire avec ses bijoux la somme qu'il falloit pour sa rançon , elle s'étoit vendue elle-même pour l'achever. Mario admire la générosité & la constance de Flaminia ; il paroît sensible à sa situation , & pour l'en retirer , il ordonne à Arlequin de se travestir en Marchand d'Esclaves , ajoutant qu'il l'accompagnera en personne , sous le même travestissement , & qu'il espère délivrer Flaminia par ce stratagême. Coraline appercevant Arlequin , & le reconnoissant pour le Turc à qui Scapin la vouloit vendre , quoiqu'il n'en ait pas l'habit dans ce moment , est effrayée , & veut s'enfuir. Arlequin la défabuse , & se fait connoître. Il l'avertit ensuite qu'il viendra racheter l'Esclave qu'il a vendue au Docteur ; puis il lui dit des douceurs , la prie de répondre à sa tendresse , & Coraline en est presque attendrie. Scapin qui écoutoit leur

conversation, vient fondre le pistolet à la main sur Arlequin, qui ayant eu l'adresse de se saisir de ce pistolet, court après lui pour le tuer.

## A C T E IV.

Coraline refuse d'épouser Scapin, qui plus amoureux d'elle que jamais, lui demande pardon de tout ce qui s'est passé, & lui promet de ne lui plus donner de sujet de mécontentement. Coraline s'adoucit, mais elle le fait mettre à genoux avant de lui pardonner; il obéit, & elle fait la paix avec lui.

Flaminia paroît fort affligée. Coraline croit la consoler, en lui apprenant qu'elle sçait qu'elle n'est point Esclave, & que le valet qui l'a vendu a ordre de la racheter. Flaminia s'imaginant que Mario ne souhaite de la faire racheter que pour l'ôter de chez le Docteur, va se jeter aux genoux de ce dernier, en le suppliant de ne la point vendre. Le Docteur la rassure, & lui promet de la garder. Coraline présente au Docteur Mario & Arlequin déguisés en Turcs. Arlequin se disant pere de Flaminia, prétend la ravoïr; mais Flaminia soutient qu'il est un imposteur, & Arlequin n'ose porter plus loin la fourberie.

Pantalon vient de son côté prier le Docteur de la lui vendre; le Docteur le refuse, aussi bien que les prétendus Turcs qui, ainsi que Pantalon, s'offensent de ce refus; la querelle s'échauffe, & Arlequin la termine en battant tout le monde.



Pantalon veut absolument revoir Flaminia, soutenant qu'elle n'est point Esclave. Mario confirme cette vérité au Docteur, qui est charmé d'apprendre qu'elle est libre, afin de pouvoir l'épouser; il déclare que dès ce moment il en va faire sa femme. Mario n'est point fâché de la résolution du Docteur qui le débarrasse de Flaminia. Il sort avec Pantalon, qui en est au désespoir.

Arlequin presse Coraline de répondre à son amour; la seule chose qui semble en empêcher Coraline, c'est la crainte qu'elle a de Scapin. Arlequin fait le fanfaron, & lui dit qu'il sçaura bien la délivrer de ce poltron qu'il a fait fuir, quoiqu'il fût armé d'un pistolet. Scapin se trouve auprès d'Arlequin, qui croit toujours parler à Coraline, ne s'apercevant pas qu'elle est retirée, & que Scapin a pris sa place; il l'aperçoit, & s'enfuit de toutes ses forces.

Octave découvre à Rozale l'amour qu'il ressent pour elle. D'abord elle lui reproche de violer l'amitié qui est entre lui & Mario, & le droit d'hospitalité. Cependant réfléchissant à la promesse que Mario a faite à Flaminia, elle s'adoucit pour Octave; elle demande à Arlequin qui survient, où est Mario. Il veut faire le discret, se trouble, & l'impatiente par un *imbroglio*. Elle lui dit pour le faire parler, qu'étant la fille du Dey, dont Mario & lui sont Esclaves, elle est venue exprès à Livourne pour le réclamer. Arlequin tremblant se jette à ses genoux. Rozale lui promet de le laisser libre,

s'il veut tout avouer. Arlequin lui raconte, aussi bien qu'à Octave, l'histoire de Flaminia, & ajoute qu'elle essaye en ce moment de reprendre ses droits sur le cœur de Mario. Ils admirent la générosité de cette fille, & sa confiance, & Octave fait promettre à Rozale de ne plus penser à Mario. Celui-ci qui entre avec Flaminia, & qui a entendu la fin de cet entretien, convient d'avoir promis à Flaminia de l'épouser, mais il déclare que ses malheurs lui ont fait contracter un nouvel engagement qu'il est obligé de tenir malgré le premier; qu'en un mot, devant la liberté & la vie à Rozale, il n'en épousera jamais d'autre. Flaminia en paroît au désespoir. Rozale est sensible à sa douleur; elle dit à Mario que sa fidélité & sa générosité méritent la préférence dans son cœur, & qu'elle lui cède les droits qu'elle peut y avoir, à condition cependant qu'il l'accompagnera à Venise, & l'aidera à retrouver sa famille; qu'elle n'est que la fille adoptive du Dey, & qu'elle s'appelle *Eleonore Oristani*, faite Esclave avec sa mere, il y a vingt ans. Mario la reconnoit avec joie pour sa sœur, l'embrasse, content de tout son cœur qu'elle s'unisse à Octave, & épouse Flaminia.

Scapin irrité contre Arlequin, veut s'en défaire; tout le monde l'engage à se raccommo-der avec lui; ils font la paix, & la Comédie finit par le mariage de Scapin & de Coraline.

*Programme imprimé.*

ENGAGEMENTS ( les ) INDISCRETS,  
Comédie en un acte & en prose, représentée  
le Jeudi 26 Octobre 1752. à la suite de la

X vj



Tragédie d'*Abfalon*. *Hift. du Th. Franç. année*  
1752.

ENNUIS ( les ) DE THALIE , Comédie  
Françoife, &c. Paris, David le jeune, *lisez* non  
imprimée. Cette erreur a caufée une obmif-  
fion ; on s'est contenté d'employer un court  
extrait *des Ennuis de Thalie*, emprunté du  
Mercure, qui fuffit à la vérité pour donner une  
idée du fond de cette pièce epifodique, mais  
qui ne peut en donner aucune des détails heu-  
reux dont elle est remplie ; nous allons y sup-  
pléer au moyen du Manufcrit qui nous a été  
communiqué, & dont on tire l'*Extrait*.

Une Mufe effaye de confoler *Thalie* de l'ab-  
fence des Guerriers qui fait languir les Specta-  
cles, & lui annonce plusieurs visites de gens  
qui s'intéreffent à elle, & ont entrepris de la  
differper, de peur que fa profonde mélancholie  
dont on a eu foin de leur donner avis, fans lui  
en avoir rien dit, ne devienne incurable. C'est  
le fujet de la première fcène, dans laquelle les  
Auteurs n'épargnent pas une pièce qu'ils ve-  
noient de donner au Théâtre Italien intitulée :  
*l'Impromptu des Acteurs*. La Mufe fe retire, &  
est remplacée par M. Rubarbin, Médecin, qui  
fe présente le premier ; il veut à toute force que  
*Thalie* fe remette entre fes mains, & fur ce  
qu'elle lui représente qu'elle est immortelle, il  
paroît très piqué de perdre une fi belle occafion  
de montrer fon fçavoir faire. Il la prie de s'em-  
ployer du moins pour lui procurer de l'occupa-  
tion ; il a, dit-il, des remèdes furs contre toute  
forte de maladie, & la fièvre la plus obftinée ne  
tient point contre lui. *Thalie* lui en fait compli-

ment , & lui annonce une prompte fortune ; la fièvre est, dit elle, un des plus terribles fléaux de l'humanité ; pour la guérir il faut la bien connoître , & cela n'est pas aisé , tant cette maladie prend de formes différentes ; elle paroît même douter que Rubarbin ait là dessus plus de connoissance que bien d'autres.

## R U B A R B I N .

Si je la connois ! moi ! ce doute m'injurie.

Dans tout l'univers , je défie

Qu'un autre la connoisse aussi parfaitement.

Ma mere en a perdu la vie ;

L'an passé , mon pere en est mort ,

Elle vient de m'ôter une fille chérie ;

Par elle , j'ai perdu deux fils que j'aimois fort.

Mes sœurs , mes oncles , & mes tantes ,

Six cousins , huit neveux , quatre nièces charmantes ,

Par elle ont terminé leur sort ;

Hier au soir je l'avois , & je l'attens encor , &c.

Si Thalie étoit sujette aux infirmités de l'espèce humaine , on conçoit que ce détail ne l'encourageroit pas à s'abandonner à un Médecin qui connoît si bien la fièvre ; aussi le renvoye-t elle en se moquant de lui. Cette scène contient différens traits de critique sur *le Médecin par occasion* , Comédie de M. de Boissi. La *Gaieté* personnifiée qui succède au Médecin , ranime un moment Thalie par sa présence , mais l'arrivée de *Sidney* qui vient , non pas consoler la Muse de la Comédie , mais s'affliger avec elle , met bientôt en fuite la Déesse de l'enjouement. Thalie se hâte de congédier *Sidney* , qui la laisse en plus mauvais état qu'il ne l'a trouvée. M. *Tambourin* Danseur , vient à son tour essayer de le distraire ; c'est un illustre qui ne peut se résoudre à se fixer ; il a



brillé par toute la France & dans les pays étrangers , & termine ainsi le récit de ses exploits en ce genre.

Ce n'est rien ; j'ai brillé sur la glace & la neige ;  
J'ai , six mois en patins , dansé sur la Norwége.

Il ne se borne pas , dit il , à l'exécution ; il excelle dans l'art de composer des Ballets , & n'en fait point qui ne soient mieux dessinés que celui *de la Rose*.

T H A L I E.

La raison les conduit , sans doute ?

T A M B O U R I N.

La raison ,

Dans l'Opéra , jamais est-elle de saison ?  
De la légèreté ; c'est tout ce qu'on demande.  
Autrefois , les premiers danseurs ,  
Par leurs doux mouvements , dans une farabande ;  
Charmoient les yeux des spectateurs ;  
Le bon goût , aujourd'hui , d'une grace ennuyeuse ,  
Proscrit les fades agrémens ,  
Et nous faisant danser tous ces vieux mouvemens  
A quelque troisième danseuse.  
Lorsque de s'élever bien haut ,  
Un danseur a la noble audace ,  
On le trouve divin ; il n'est point de défaut  
Que la légèreté n'efface.  
Aussi connoissant bien le mérite d'un saut ,  
Nous en mettons par-tout , avec un soin extrême ;  
Guerriers , démons , bergers , tout se traite de même.  
Londres me vit un jour , sous un habit oblong ,  
En sacrificeur , danser un cotillon.  
Quel tapage ce fut ! c'étoit pis qu'un tonnerre.  
De ce cotillon-là , les gourmets d'Angleterre ,  
Se souviendront longtemps , &c.

Tambourin se retire , après un éloge de l'Opéra de *Zaïde* , & sur-tout des Ballets , que les Auteurs de cet Opéra n'auroient eu garde d'adopter ; il promet à la Muse un divertissement qu'il va préparer pour elle , & dont elle

le quitteroit avec joie. Entre M. *D-la-re*, ennemi juré de Lulli, & qui ne compose que dans le goût Italien. Il chante une *Cantatille* de sa façon, qui pousse à bout la patience de *Thalie*; le Public entra dans la peine de cette Muse, à la première représentation, & la *Cantatille* fut remplacée par une autre à la seconde; cette dernière a depuis été chantée aux reprises de *l'Impromptu des Acteurs*. (\*) *La Brochure* caractérisée, par une petite fille, (c'étoit Mlle *Astrodi* l'aînée,) vient offrir ses services à *Thalie*, après que M. *D-la-re* est sorti comblé de ses éloges ironiques.

## S C È N E V I I.

THALIE, LA BROCHURE.

THALIE.

Que veut cette jeune personne ?

LA BROCHURE.

Approchons.

THALIE.

Je ne sçais qu'elle elle est; mais je crois  
Avoir entendu cette voix.

LA BROCHURE.

El paroît qu'en ces lieux, mon abord vous étonne ?  
J'y viens cependant quelquefois.

THALIE.

Quel est votre emploi ?

LA BROCHURE.

Je procure.

De l'amusement au lecteur,  
De l'argent au Libraire, aussi bien qu'à l'Auteur.

---

(\*) Elle fut encore substituée à celle qu'on chantoit dans la nouveauté de la Comédie de ce nom.



Dès qu'il survient quelque aventure ,  
 Quelque trait plaisant & nouveau ,  
 Ma plume le transmet à la race future ,  
 Dans une feuille *in-octavo*.

THALIE.

Vous vous appelez !

LA BROCHURE.

La Brochure,

THALIE.

Ho ! ho ! je vous connois.

LA BROCHURE.

La ville & les fauxbourgs  
 Achettent ce que je débite ;  
 Du matin jusqu'au soir , on m'y voit tous les jours.

THALIE.

Pour avoir un pareil concours ,  
 Vous me paroissez bien petite.

LA BROCHURE.

Toute petite que je suis ,  
 A me lire , à me voir , le Public s'accoutume ;  
 Sans vanité , je roule dans Paris ,  
 Tout aussi bien qu'un gros-volume.

Thalie convient qu'il ne faut pas juger d'un livre par l'apparence , & qu'on trouve chez les Libraires beaucoup de baudets reliés en veau , & de faquins dorés sur tranche , tandis qu'une couverture de papier renferme quelquefois de bonnes choses. Elle demande ensuite à la Brochure ce qu'elle a de nouveau. Celle-ci lui présente le Poëme de M. de Voltaire sur la bataille de *Fontenoy* , dont Thalie ne s'accommode pas , parce qu'elle le sçait dit elle par cœur. La Brochure lui offre des vers nouveaux sur les conquêtes du Roi.

## T H A L I E.

Nos Horaces , & nos Virgiles  
 En ont , sur ce Héros , tant fait jusqu'aujourd'hui ,  
 Qu'il faudroit , j'en suis sûr , à ce Prince accompli ,  
 Moins de temps pour prendre deux villes ,  
 Que pour voir tous les vers que l'on a faits pour lui.

## L A B R O C H U R E.

Ceux-ci n'ennuyeront point , je pense ,  
 Et ce ne sont que deux couplets  
 Que l'on a faits , sur son absence.

## T H A L I E.

Je ne les connois point.

## L A B R O C H U R E.

Tenez ; écoutez-les.

*Elle chante sur l'air ; Nous aimons qui nous aime ,  
 ou la nouvelle Joconde.*

Grand Roi , tout Paris , par ma voix ,  
 Aujourd'hui , te conjure ;  
 Cesse , pour un temps , des exploits  
 Dont notre amour murmure ;  
 Il est vrai que matin & soir ,  
 On chante ici victoire ;  
 Mais passer six mois sans te voir ,  
 C'est payer cher ta gloire.



L'unique but de tes travaux  
 Est d'éteindre la guerre ;  
 Tu veux te priver du repos ,  
 Pour le rendre à la terre ;  
 Ce sentiment d'un fort flatteur  
 Nous donne l'assurance ,  
 Mais peux-tu nous faire un bonheur  
 Qui vaille ta présence.

La Brochure se plaint ensuite de la rareté des  
 bons Auteurs ; Thalie convient de la justesse  
 de ses plaintes , mais ajoute que la France en  
 possède encore qui lui font honneur.



J'en connois un sur-tout que chacun applaudit ;  
 Sa plume élégante & fertile ,  
 De plus en plus augmente son crédit ;  
 On en parle sans cesse , à la Cour , à la Ville ,  
 Et voici ce que l'on en dit.  
*Du trésor des beaux vers être dépositaire ;*  
*Dans chaque genre être goûté ;*  
*Joindre , dans ses portraits , la grace au caractère ;*  
*Réunir l'énergie & la naïveté ;*  
*Assujettir la rime à la raison austère ;*  
*Des plus brillantes fleurs orner la vérité ;*  
*D'un vol hardi quitter la terre ;*  
*Prendre un sublime essor vers l'immortalité ;*  
*C'est un art que n'a point un esprit ordinaire ,*  
*Et ce talent si souhaité*  
*N'appartient aujourd'hui qu'au célèbre. . . . .*

## LA BROCHURE.

Il faut taire  
 Celui que vous voulez nommer.

## THALIE.

Son nom s'entend sans l'exprimer.

La Brochure presse Thalie de prendre ce qui lui plaît de sa marchandise , étant appelée en d'autres lieux. Thalie la remercie , & lui conseille de mettre un peu de choix dans son assortiment , & de se laisser guider par la justice & la raison.

## LA BROCHURE.

Vous me permettrez de vous dire ,  
 Qu'avec plus de raison j'aurois moins de lecteurs.

## THALIE.

La Brochure , jamais n'a goûté les Censeurs.

## LA BROCHURE.

Par conséquent je me retire.

Suit la scène d'Arlequin palfrenier de Pégase , qui veut quitter le service , parce que son bon cœur a trop à souffrir de l'état déplo-

nable auquel un tas de faiseurs d'Odes ont réduit le cheval des Muses qui est sur la litiere. Autre grief ; on ne boit que de l'eau sur le Parnasse , & il préfère les vignes de la Brie à la Fontaine qui abreuve les Poètes ; il sort en colere , & Thalie désespère que personne vienne à bout de guérir son humeur noire ; elle se résout cependant à courir les risques d'un nouvel entretien , en voyant entrer une inconnue , & dit :

*Receyons encor celle-ci.*

L'inconnue se flatte de réussir à une cure que tant d'autres ont manqué ; elle commence ainsi la dernière scène.

Pour amuser & charmer le fouci ,  
C'est en moi que l'on trouve une bonne recette.  
Vous en conviendrez avec moi ,  
Quand vous aurez appris mon nom & mon emploi.

Thalie s'informe de l'un & de l'autre , & elle lui répond :

. . . . . Je me nomme *Gazette.*  
A l'égard de mes fonctions ,  
Les voici ; j'entretiens parmi les nations ,  
Correspondance universelle ;  
Dans ma course continuelle ,  
J'ai soin de ramasser tous les événements ;  
Dans le monde je les répands ;  
Aucun ne se dérobe à l'ardeur de mon zèle ,  
Et par mes coursiers diligens ,  
Paris , la Haye , Utrecht , & Cologne , & Bruxelles  
Sont informés de tout , & presqu'en même temps.

**T H A L I E.**

Tout cela doit couter un argent fort honnête.

**LA GAZETTE.**

Point du tout ; on ne peut causer moins de dépens ;  
Car moyennant un sol par tête ,  
J'amuse tous mes partisans.



Thalie veut sçavoir sa demeure, en cas qu'elle en ait besoin ; elle répond que toute la terre est son domicile , mais elle affectionne sur-tout un endroit de Paris qu'elle désigne par ces vers :

Jadis , à l'If du Luxembourg ,  
Ma demeure étoit établie ;  
Depuis neuf ou dix ans , j'ai changé de séjour ;  
Dans un jardin fameux , où sans cesse il accourt  
Une brillante compagnie ,  
J'habite maintenant , & j'ai fixé ma Cour ,  
Sous un arbre nommé *l'arbre de Cracovie*.

THALIE.

Cet endroit vous plaît donc ?

LA GAZETTE.

J'y suis très-bien servie.  
Sous cet arbre , à midi précis ,  
Dans un grand comité , mes juges sont assis ;  
Là , sitôt que l'un d'eux prononce ,  
Un essain d'auditeurs , dans la foule s'enfonce ;  
Là , la bouche béante , & les yeux ébaubis ,  
Bras balans , nez en l'air , nombre de mes amis  
Gobent avidement tout ce qu'on leur annonce ;  
Là , plus d'un Avocat , d'un stile peu concis ,  
Pour me bien débiter . s'égozille & s'énonce ,  
Et non loin de ce poste , on voit plus d'un Greffier ;  
Me broder & m'amplifier ,  
Sur un bureau nommé *la Table de Mantoue*.

Thalie fait réflexion à part que la Gazette aime à babiller , & dit qu'il faut lui laisser remplir son caractère. La Gazette profite de la complaisance de Thalie , pour débiter plusieurs *tirades* qui contiennent des peintures très-frappantes des différentes sortes de nouvellistes. Voilà comme finit une de ces *tirades*.

Il en est encore une espèce ,  
Et ces derniers sont très-nombreux ,  
Ce sont de nos Caffés certains pilliers poudreux  
Qui , brouillés avec la richesse ,

Et par l'oïfiveté, devenus malheureux,  
De cent soins superflus remplissent leur pensée,  
Et vont s'embarasser des vivres de l'armée,  
Sans songer aux moyens d'en attirer chez eux.

Tous ces détails n'amusement point infiniment  
Thalie; c'est cependant la Gazette qui a l'hon-  
neur de l'aventure, & qui trouve moyen de  
mettre en bonne humeur la Muse de la Comé-  
die, en lui montrant les nouvelles du jour, où  
les nouveaux succès du Roi & de ses alliés sont  
racontés avec fidélité. La Comédie finit par le  
divertissement promis par M. Tambourin.

*Extrait Manuscrit.* Il faut lire avant cet  
*Extrait, l'article, Ennuis (les) de Thalie, au*  
*Dictionnaire.*

ÉPICARIS, Tragédie de M. le Marquis de  
*Ximenes*, non imp. représentée le Mardi 2  
Janvier 1753. suivie de l'*Esprit de contradic-*  
*tion. Histoire du Théâtre François, année*  
1753.

EPOUX (les) RECONCILIÉS, Canevas  
Italien en trois actes, par M. *Véronese*, pre-  
mière représentation du Vendredi 15 Décem-  
bre 1752. Nous tâcherons d'obtenir la commu-  
nication de ce Canevas. *Supplément.*

ÉQUIVOQUES (les) DE L'AMOUR,  
page 430. ligne 8 & 16. mi damma, lisez mi  
dama, page 431. ligne 25. dit, lisez demande.

ÉRÉSICTHON, (la faim d') Pantomime  
en un acte, &c. pag. 435. lig. 17. à laquelle est,  
lisez dans laquelle est.

ESCALADES (les) NOCTURNES, voyez  
*Deux (les) Pantalons, les deux Docteurs &*  
*les deux Arlequins.*



ESCLAVE (P) RETROUVÉE , voyez *Coraline Esclave perdue & retrouvée, errata, & Evénemens (les) de l'Esclave perdue & retrouvée, Dict. & Errata.*

ESCLAVE , (l'heureux) voyez *Heureux (l') Esclave.*

ÉSOPE , ou ARLEQUIN ÉSOPE , Comédie de l'ancien Théâtre Italien , en vers François & en cinq actes , par M. le Noble , la troisième scène du premier acte est presque toute en prose ; les scènes en vers François sont coupées de temps en temps de scènes Italiennes. *Arlequin Esope* a été représenté avec un grand succès , le Samedi 24 Février 1691. & mis au nouveau Théâtre Italien le Dimanche 21 Juin 1722. imp. dans le Théâtre de *Ghérardi* , Paris, Briaffon.

ESPRIT (P) DE DIVORCE , pag. 445. lig. 10. de la , lisez de le , pag. 447. lig. 11. voulut le , lisez voulut la , pag. 449 lig. 20. ne me , ôtez me.

ESPRIT (P) DU JOUR , Comédie Française au Théâtre Italien , un acte en vers libres , par M. *Rousseau de Toulouse* , première représentation du Mercredi 11 Septembre 1754. C'est une Comédie épisodique , & en partie allégorique , dans laquelle l'*Esprit du jour* est personnifié & présenté sous les traits & les habits d'une jolie femme , idée qu'on a trouvée très-ingénieuse , aussi bien que celle de le faire paroître à sa toilette au milieu de sa Cour. Madame *Favart* a partagé avec l'Auteur les applaudissemens du Public , par la façon dont elle a rendu le role de l'*Esprit du jour* , & la scène de

la Toilette en particulier. Paris, Duchesne & Jorri.

ESPRIT (P) FOLLET, Canevas Italien, voyez *Coraline Esprit follet.*

ÉTOURDI (P) CORRIGÉ, ou l'ÉCOLE DES PERES, Comédie Françoisse au Théâtre Italien, en trois actes & en vers, par M. Rousseau de Toulouse, représentée le Samedi 8 Août 1750. non imp. comme il n'a pas été possible au public de juger cette Comédie en connoissance de cause, pendant le tumulte d'une représentation très-orageuse, nous croyons qu'on nous sçaura gré d'en placer ici un *Extrait* qui nous a été communiqué par l'Auteur. Il en a retouché pour abréger quelques scènes de valets, & entre autres celles d'Arlequin qui avoient été ajoutées à l'ouvrage dont la première destination regardoit le Théâtre François.

## A C T E I.

Le Comte d'Ormon frappé du mérite d'une Comtesse qui est veuve, & à la fleur de son âge, en devient amoureux, mais étouffant les sentimens de sa tendresse en faveur de l'amour paternel, il lui demande sa main pour Cléon son fils, jeune homme qui réunit tous les vices des personnes de son âge, & qu'il espère, au moyen de ce mariage, retirer de ses égaremens. La Comtesse qui connoît le mérite du pere, aussi bien que les étourderies du fils, ne veut pas donner au premier le chagrin d'un refus formel. Cléon arrive après qu'ils ont disparu; il rencontre la suivante de la Comtesse;



après lui avoir fait une déclaration dont elle veut éviter les suites en fuyant , il croit la retenir , & arrête la Comtesse , qui rentre dans ce moment , & qui se retire aussitôt d'un autre côté avec indignation. Cléon tourne en ridicule ce procédé. Frontin son valet est révolté de ses propos ; il le menace d'avertir son pere de sa conduite , pour se mettre à l'abri des reproches qu'il en reçoit tous les jours ; Cléon se détermine enfin à passer dans l'appartement de la Comtesse qu'il n'aime point encore , pour réparer son étourderie.

## A C T E II.

D'Olban , vieux libertin , pere de la Comtesse est surpris de rencontrer Frontin. Il présume que son Maître est chez sa fille ; ce valet craignant que d'Olban qui est le compagnon de débauche de Cléon ne détourne ce jeune homme de ce que son pere desire de lui , persuade à ce vieillard que son Maître le trahit , & fait actuellement la cour à sa Maîtresse. Le vieux fort allarmé sort pour se rendre chez elle. Cléon arrive , & se plaint à son valet d'avoir été mal reçu. Frontin lui retrace le tableau de sa vie , & lui fait voir par-là que tant qu'il vivra de cette façon , il ne pourra jamais espérer de plaire à une honnête femme. Une vieille Baronne , femme de bon sens , sœur du pere de la Comtesse , voyant que Cléon se moque d'elle , & lui fait une déclaration d'amour , l'engage à être plus sincere & plus raisonnable ; elle lui offre de parler pour lui à sa  
nièce

nièce dont il devient sincèrement amoureux ; la tante le fait cacher lorsque la Comtesse arrive , afin qu'il soit à portée d'entendre comme elle le servira. Aux premiers mots de la conversation , il sort comme étourdi du cabinet où il étoit caché , & tient des propos qui révoltent la nièce & la tante. La Comtesse veut sortir toute irritée ; il s'apperçoit de sa faute , & se jette à ses genoux , pour lui demander grace. D'Olban le surprend dans cette attitude , & lui apprend qu'il est le rival de son pere. La Comtesse rougit pour le sien de tous les propos qu'il tient. Le Comte qui arrive , reproche vivement à d'Olban l'imprudencce de ses discours ; la Baronne en fait autant ; tout le monde l'abandonne ; il court après Cléon qui suit son pere , & l'arrête pour lui représenter les dangers du mariage , & les plaisirs de la liberté ; il lui fait changer de résolution , & le détermine à continuer de vivre comme il a fait jusqu'alors , en sorte qu'au lieu d'aller joindre son pere & la Comtesse , il se laisse entraîner par celui de sa Maîtresse dans une partie de débauche.

## A C T E III.

Le Comte cherche à excuser son fils auprès de la Comtesse ; son exacte probité l'empêche d'accuser d'Olban du désordre de Cléon , mais il est aisé de pénétrer ce qu'il en pense. La Comtesse qui craint d'affliger ce pere respectable , pour lequel elle a conçu une haute estime , ne lui ôte pas toute espérance. En sortant pour aller chercher son fils , il demande à la Baronne



qui entre, ses bons offices auprès de sa nièce ; elle s'en acquitte du mieux qu'elle peut. Cléon paroît ; la Comtesse le fuit ; la Baronne lui dit que ses affaires vont mal , & que la Comtesse se déterminera difficilement à l'épouser. Séduit par les conseils de d'Olban , il en paroît charmé , & dit qu'il vient dégager sa parole ; il s'échappe en propos contre le sexe ; elle en est révoltée , & l'abandonne à ses caprices. Marton , témoin de ses impertinences , le traite comme il le mérite ; le Comte qui en a entendu une partie fait retirer Marton ; pénétré de la plus vive douleur de la mauvaise conduite de son fils , il lui en inspire de l'horreur , & par les discours les plus tendres & les plus touchans , il le ramène à la vertu. L'on apprend que la Comtesse a résolu de se retirer dans une de ses terres ; le Comte sort pour arrêter ce départ. D'Olban est surpris de trouver une seconde fois Cléon chez sa fille ; il veut le *persiffler* ; celui-ci lui répond avec aigreur , & lui reproche d'avoir égaré sa jeunesse ; il témoigne un sincère repentir de ses défordres ; la Comtesse , la Baronne & le Comte qui entendent une partie de leur conversation , admirent le changement de Cléon , & la Comtesse se détermine enfin à lui donner la main.

*Extrait manuscrit communiqué par l'Auteur.*

ETRENNES , ( les ) ou la BAGATELLE , première ligne *italique* de cet article , du , ôtez ce mot , & mettez à la place un point & une virgule.

EVÉNEMENS ( les ) DE L'ESCLAVE PERDUE ET RETROUVÉE , pag. 459. lig. 22. venu , lisez venue , pag. 460. lig. 20.

s' imagine, lisez s'imaginant, pag. 461. lig. 22.  
 Pamie, lisez la mere, lig. 27. causé, lis. causée.

ÉVÉNEMENS (les) NOCTURNES, Canevas  
 Italien en cinq actes, suivi d'un divertissement,  
 après ces mots, suivi d'un divertissement, ajou-  
 tez, mis au Théâtre par M. Véronèse, &c.

ÉVÊQUE (N..... l') DE GRAVELLE.  
 Voyez Gravelle.

ÉVRARD, (N.....) Chanteur au Théa-  
 tre Italien, a débuté le Mardi 10 Avril 1736.  
 dans *les Complimens*, petite Comédie en une  
 scène & en vers, ornée de chants, à la rentrée  
 du Théâtre; du moins nous inférerons des ter-  
 mes de cette petite pièce que ce jour a été celui  
 de son début, Voyez *Complimens*, (les) fin de  
 l'*Extrait*. Il n'a pas demeuré fort longtemps  
 au Théâtre Italien, & n'y a jamais été qu'à  
 pension. Actuellement vivant en Province.

EUROPE (l') ET LA PAIX, Prologue de  
 M. Panard, représenté le Lundi 24 Septembre  
 1736. précédé du *Magasin des modernes*, &  
 de l'*Impromptu du Pont-neuf*, au Château de  
 Meudon, devant la Reine, & le Roi de Polo-  
 gne, non imp.

Après trois ans d'absence, la Paix se présente  
 à l'Europe.

L'EUROPE. (AIR. Pour la Baronne.)

Est-il possible,

Que l'on vous rende à mes souhaits ?

Qu'à ce bonheur je suis sensible,

Je vous révois, aimable Paix,

Est-il possible ?

LA PAIX.

« Oui, charmante Europe, c'est moi, c'est cette Paix si  
 désirée, qui vient fermer le Temple de Janus, & réparer

Y ij



» les maux que mon absence vous a causé.... Après avoir  
 » concilié les peuples , sçavez-vous quel dessein j'ai conçu ?

L'EUROPE.

» Je vous prie de m'en faire part.

LA PAIX. ( AIR. *On n'aime pas dans nos forêts.* )

Mon projet est de rétablir ,  
 Par-tout une heureuse harmonie.  
 Je prétens pour y parvenir ,  
 Qu'ici tout se reconilie ,  
 Et que les plus grands ennemis ,  
 Par mes soins deviennent amis. (\*)

L'EUROPE.

» Vous reconcilierez donc les Médecins avec les Empi-  
 » riques.

LA PAIX.

» Ces sortes de querelles ne m'intéressent pas assez. Voyez  
 » mon idée. Il y a longtemps que le Commerce est brouillé  
 » avec la Bonne Foi , la Rime avec la Raison , l'Opéra avec  
 » le Bon Sens , le Sçavoir avec la Fortune , les Gascons avec  
 » la Modestie , les Normands avec la Vérité.

L'EUROPE.

» Eh bien !

LA PAIX.

» Je vais tâcher de les remettre ensemble aujourd'hui.

L'EUROPE.

» Voilà un ouvrage digne de vous , mais dans grand nom-  
 » bre d'ennemis que vous venez de citer , je m'étonne que  
 » vous n'ayez point compris deux freres qui s'en veulent  
 » mortellement , l'Hymen & l'Amour : Je ne sçai point  
 » d'union plus nécessaire au bien public.

LA PAIX.

» Allez , allez , l'affaire est faite.

---

(\*) M. Panard donne ici en abrégé le sujet de sa pièce  
 des *Ennemis reconciliés* , qui avoit paru le 27 Juin précédent.

( AIR. *Je ne veux plus troubler votre ignorance.* )

J'ai rétabli chez eux l'intelligence ,  
Et leurs débats pour jamais sont finis.  
Au-même endroit ils font leur résidence ;  
Je n'ai point vû de freres plus unis.

L'EUROPE.

♫ Où demeurent-ils, s'il vous plaît ?

LA PAIX.

♫ A quatre lieues de Paris.

L'EUROPE.

♫ Je connois les personnes augustes dont vous parlez

( AIR. *De la Ceinture.* )

Tous les cœurs qu'ils savent charmer ,  
Suivent leurs loix sans se contraindre ;  
Leurs vertus les font plus aimer ,  
Que leur pouvoir ne les fait craindre.

LA PAIX.

♫ J'entens du bruit.

L'EUROPE.

♫ Ce sont mes peuples qui viennent célébrer votre retour.

Ce Prologue fut suivi d'un Divertissement & d'un Vaudeville, dont les paroles du même Auteur ont été mises en Musique par M. Gilliers. En voici quelques couplets.

Paris va revoir dans ses murs ,  
Les Plaisirs, mes enfans aimables ,  
La Bonne Foi les rendra purs ,  
Le repos les rendra durables.  
Et bon, bon, vous aurez encor  
Des momens agréables ,  
Et bon, bon, vous verrez encor ,  
Les beaux jours de l'âge d'or.

Y iij



Les Amans par leur vive ardeur,  
 Seront dignes de récompense,  
 Ils auront, malgré leur bonheur,  
 Du secret & de la constance.  
 Et bon, bon, nous verrons encor  
 Des Amadis en France :  
 Et bon, bon, nous verrons encor,  
 Des Amans de l'âge d'or.

La Reine qui parut très satisfaite de ce divertissement, eut la bonté d'accorder à la Troupe une prolongation de huit jours, pour la continuation de la Foire.

La Dlle *Le Fevre*, élève de la Dlle *Sallé*, s'est fort distinguée dans la danse, ainsi que la Dlle *Grognet*, la Dlle *Angélique*, & le Sieur *Tabary*, dans une Entrée Allemande. Voyez le *Mercur de France*, Novembre 1736. pages 2545-2552.

## F.

## F A

FABIO. Deux Acteurs ont été connus sous ce nom au Théâtre Italien ; le second fils du premier, à qui le *Public* a pris l'habitude de le donner, quoique ce ne soit pas le sien, mais celui de son pere, est actuellement vivant, (1755.) & au même Théâtre. Voyez les articles *Sticoti*, (*Fabio*) & *Sticoti*. (*Antonio*)

FANFALE, Parodie de l'Opéra d'*Omphale*, au Théâtre Italien, cinq petits actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, par Messieurs *Favart* & *Lefebvre de Marcouville*, première représentation du Mercredi 8 Février 1752. Paris, De-lormel & Prault fils.

FAVART, ( Charles-Simon ) de *Paris*, &c. dans le Catalogue des pièces qu'il a donné au Théâtre Italien :

FANFALE, Parodie en cinq petits actes, de l'Opéra d'*Omphale*, ajoutez en société avec M. *Lefebvre de Marcouville*, &c.

LES BERGERS DE QUALITÉ, Parodie, &c. supprimez ici cette pièce, qui est de M. *Gondaut*, & voyez les articles *Bergers (les) de qualité*, & *Gondaut*, ( N..... ) errata.

Ajoutez au même catalogue des pièces données au Théâtre Italien par M. *Favart* :

TIRCIS ET DORISTÉE, Pastorale, Parodie de l'Opéra d'*Acis & Galatée*, un acte en *Vaudevilles & airs parodiés*, 1752.

RATON ET ROSETTE, OU LA VENGEANCE INUTILE, Parodie de l'Opéra de *Titon & l'Aurore*, un acte en *Vaudevilles & airs parodiés*, 1753.

*En société avec Messieurs Panard & Laujon.*

ZÉPHYRE ET FLEURETTE, Parodie du Ballet de *Pygmalion*, un acte en *Vaudevilles & airs parodiés*, 1754. Voyez l'article *Zéphyre & Fleurette*.

FAVART, ( Marie Justine Benoitte du Ronceray, femme du Sieur ) fille d'*André du Ronceray*, &c. pag. 479. lig. 19. le Lundi 26 Août 1751. la Dlle Favart reparut au Théâtre Italien, lisez le Lundi 3 Mai, ajoutez à la fin de cet article, voyez les articles *Savoyards*, ( le Ballet des ) *Serpilla & Baioco*, *Sodi*, ( Charles ) *Village*, ( les Amours de Bastien & Bastienne, Parodie du Devin de ) *Zéphyre & Fleurette*, au Dictionn.



*Caprice ( le ) amoureux , Esprit ( l' ) du jour ; Fête ( la ) d'Amour , Frivolité , ( la ) Mai ( le ) Ballet , & Servante ( la ) Maîtresse , Errata.*

Madame Favart a depuis l'impression de son article acquis des droits d'une autre espèce aux applaudissemens du Public , & s'est fait connoître avec succès comme Aueur Dramatique : elle a donné au Théâtre Italien :

*En société avec M. Harny.*

LES AMOURS DE BASTIEN ET BASTIENNE , Parodie du petit Opéra intitulé *le Devin de Village*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1753.

*En société avec M. Chevalier.*

LA FÊTE D'AMOUR , ou LUCAS ET COLINETTE , Comédie , un acte en vers , mêlé de chant , & précédé d'un Prologue , 1754.

FAVIER , ( N. .... ) jeune Danseuse au service du Roi de *Pologne* , Electeur de *Saxe* , obtint un congé pour venir s'exercer à *Paris* , y prit des leçons de M. *Maltaire* , celui qui a composé pendant quelque temps au gré du *Public* les Ballets de l'*Opéra* , & parut avec succès au Théâtre François en 1750. Elle est depuis retournée où ses engagements l'appelloient , & devenue l'élève du Sieur *Pitro* , elle a fait des progrès rapides , & qui lui ont acquis une grande réputation dans son art.

FAVIER , ( N..... ) petite Danseuse , sœur de la précédente , & sa cadette , a dansé seule & dans les Ballets en 1753. au Théâtre François.

FAUSSE ( la ) COQUETTE , voyez *Cocquette* , ( *la fausse* ) *Errata.*

FAUSSE (la) MAGIE , pag. 489. lig. 2 & 3.  
& lui ordonne , lisez & on lui ordonne.

FAUSSE (la) NOBLESSE , Canevas Italien ,  
&c. ajoutez à la fin de l'article , ce Canevas est  
de M. *Véronese*. Voyez *Véronese* (*Carlo*) Cata-  
logue des Canevas de sa composition , au Théa-  
tre Italien , note ( *b* ) au bas de la page 135. du  
sixième volume. Cette note a rapport à la pièce  
dont il est ici question.

FAUSSE (la) PRÉVENTION , Comédie Fran-  
çoise , &c. par M. *Diodé* , Auteur vivant , lisez  
par M\*\*\*\* , & présentée par M. *Diodé* , der-  
niere ligne de cet article , non imp. lisez , Paris ,  
Duchesne. Cette Pièce a paru imprimée depuis  
que son article a été imp. au Dictionnaire.

FAUSSE (la) SOUBRETTE , voyez *Fausse (la)*  
*Suivante* , & *Suivante. ( la fausse )*

FAUSSE (la) SUIVANTE , OU LE FOURBE  
PUNI , Comédie Française , &c. ajoutez à la  
fin de cet article , voyez *Suivante. ( la fausse )*

FAUSSES (les) INCONSTANCES , voyez *In-*  
*constances* , ( *les fausses* ) *Errata*.

FAUX (le) BRAVE , voyez *Brave* , ( *le*  
*faux* ) *Errata*.

FAUX (le) GÉNÉREUX , OU LE BIENFAIT  
ANONYME , Comédie Française , &c. au Théa-  
tre Italien , ajoutez après ces derniers mots , par  
M. *Moulier de Moissi* , représentée le Jeudi 10  
Décembre 1745. lisez 1744.

FAUX (le) MARQUIS , Canevas Italien en  
trois actes , lisez en deux actes , par M. *Véronese* ,  
représenté le Vendredi 21 Janvier , lisez le  
Vendredi 27.

FAUX (le) PÉLERIN , voyez *Pélerin* , ( *le*  
*faux* ) *Errata*.



FEBVRE, ( N..... le ) jeune Danseur , a demeuré pendant quelques années à pension au Théâtre Italien ; il y étoit encore en 1738. & caractérisoit l'*Amour* , dans le Ballet intitulé *les Filets de Vulcain* , voyez *Filets ( les ) de Vulcain*. Nous ignorons ce qu'il est devenu.

FEBVRE ( N..... le ) DE MARCOUVILLE , Auteur Dramatique vivant , a donné au Théâtre Italien , en société avec M. *Favart* :

FANFALE , Parodie de l'Opéra d'*Omphale* , cinq petits actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1752.

FÉES ( les ) RIVALES , pièce Italienne , &c. par M. *Véronese* , après ces mots , par M. *Véronese* , ajoutez , à l'exception du Prologue , ajoutez aussi après la date , le Prologue est en vers François , & comme on va voir , lié au sujet , il a été donné par M \*x\*\* , page 506. dernier mot avant l'explication du Prologue , *Alejeri* , lisez *Algieri*. Page 507. lig. dernière , d'emmenner , lisez d'amener , pag. 508. ligne anté-pénultième , & se , lisez & ils se , pag. 509. lig. 20. & s'en , lisez & ils s'en.

FÉES , ( la Foire des ) voyez *Foire ( la ) des Fées*.

FEINTE ( la ) CÉLIE , page 514. ligne 2. joint , lisez joué.

FEINTE ( la ) SUPPOSÉE , voyez *Supposée. ( la feinte )*

FÉLICITÉ , ( la ) page 519. lig. 6. compose , lisez composera.

FEMME ( la ) AMOUREUSE PAR ENVIE , voyez *Dame ( la ) amoureuse par envie* , *Errata*.

FEMME (la) JALOUSE, Canevas Italien, &c. pag. 523. lig. 9. sa Maîtresse, lisez Silvia, lig. 17. craint, lisez, craindroit.

FEMME (la) ORGUEILLEUSE, (*la Dona superba*,) intermède en deux actes, Musique de M. Renaud de Capouë, représenté au Théâtre de l'Académie Royale de Musique, le Mardi 19 Décembre 1752. in-12. Paris, Delormel.

## ACTEURS.

Pandolphe, Bourgeois de Florence,  
mari de Nobile, & pere de Lucinde.

Le Sieur Lazzari.

Nobile, femme de Pandolphe, &  
mere de Lucinde.

Mlle Rossi.

Lucinde, fille de Pandolphe & de  
Nobile, & Amante de Celinde.

Mlle Lazzari.

Celinde, jeune Gentilhomme, Amant  
de Lucinde.

Le Sieur Guerrieri.

Marquion, Vieillard, riche, avare,  
Amant de Lucinde.

Le Sieur Manelli.

Dorine, suivante de Nobile.

Mlle Tonelli.

*La scène est à Florence.*

FEMME (la) VERTUEUSE. ET LE MARI DÉBAUCHÉ, &c. Canevas Italien en trois actes, lisez en cinq actes, & ajoutez après la date, cet article a été fait double par inadvertence à *Femme (la) vertueuse, & le Mari débauché*, & à *Pantalón débauché*, ou *Arlequin qui se trahit lui-même*; c'est la même pièce sous différens titres. Voyez les deux articles au Dict. Le second est le plus exact & le plus détaillé.

FEMME, (la bonne) voyez *Bonne*. (*la femme*)

FEMME, (la méchante) voyez *Méchante (la) femme*.

FEMMES, (les) Comédie-Ballet en prose

Y vj



Françoise & en un acte au Théâtre Italien , par M. *Mailhol*. Cette pièce que le succès des *Hommes* , Comédie-Ballet , aussi en prose , au Théâtre François , par M. *de Saint-foix* , avoit occasionnée , a été bien reçue , première représentation du Jeudi 2 Août 1753. Elle étoit suivie d'un Ballet *Pantomime* qui eut la plus grande réussite , intitulé *l'Amour piqué par une Abeille* , &c. Voyez *Amour ( l' ) piqué par une Abeille* , &c.

FEMMES (les) CORSAIRES, pag. 528. vers 4. sensible , lisez simple.

FEMMES (les) CORSAIRES , Ballet au Théâtre Italien , de la composition de M. *de Hesse* , Musique Italienne de différens Auteurs , première représentation du Dimanche 25 Août 1754. Ce Ballet a eu le succès qu'ont ordinairement les Ballets de M. *de Hesse* , il étoit précédé du Canevas Italien intitulé , *les Déguisemens amoureux*.

FERERE , ( N..... ) Danseur au service du Roi de *Pologne* , Electeur de *Saxe* , a paru au Théâtre Italien de *Paris* , dans l'année 1753. *La Pantomime* intitulée *le Rempailleur de chaises* , faisant partie du Ballet *des Arlequins & Arlequines* , lui fit beaucoup d'honneur , aussi bien qu'à Mlle *Riviere* , qui l'exécuta avec lui. Il avoit profité d'un congé pour venir établir sa réputation à *Paris* , & il est retourné où ses engagemens l'appelloient. Voyez *Rempailleur ( le ) de chaises* , Ballet ( le ) *des Arlequins & Arlequines* , & *Riviere* , ( Mlle ) *Errata*.

FERMIERE , ( la ) pag. 532. vers 4. lieu ; lisez lieu , entre ce vers & le suivant , ajoutez

des points , pour montrer que le Dialogue est interrompu ; *vers 6. on , lisez l'on , vers 7. ou , lisez on.*

FÊTE ( la ) D'AMOUR , ou LUCAS ET COLINETTE, Comédie Française au Théâtre Italien , un acte en vers libres , mêlés de chant , par Madame Favart , en société avec M. Chevalier , qui a mis la pièce en vers , première représentation du Jeudi 5 Décembre 1754. Elle a été précédée pendant les trois premières représentations d'un Prologue aussi en vers libres , mais ce Prologue a été retranché dans le cours des représentations suivantes qui ont été brillantes & nombreuses. C'est la seconde fois que Madame Favart paroît sur la scène en qualité d'Auteur. Voyez *Village*, ( *les Amours de Bastien & Bastienne*, *Parodie du Devin de & Favart*, ( *Marie-Benoîte du Ronceray*, *femme du Sieur* ) le premier de ces deux articles au Dictionnaire , & le second dans l'Errata. Paris, Delormel & Prault fils.

FÊTE ( la ) VILLAGEOISE , Ballet au Théâtre François. Voyez *Villageoise*. ( *la Fête* )

FÊTES ( les ) DES ENVIRONS DE PARIS , Parodie au Théâtre Italien , trois actes en *Vaudevilles* & airs parodiés , de l'Opéra *des Fêtes Grecques & Romaines*. Cette Parodie est de M. Gondaut , première représentation du Mercredi 4 Juillet 1753. Paris , Delormel & Prault fils. Cette Parodie fut suivie d'un Ballet intitulé *les Masques de Bezons* , depuis remis au Théâtre à la suite du *Retour du goût*, en 1754. avec quelques changemens , & sous le titre de *la Mascarade*. Voyez *Mascarade* ,



( la ) Ballet au Théâtre Italien , Errata.

FÊTES ( les ) DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR,  
ou les DIEUX D'ÉGYPTE, p. 556. lig. 15. ajoutez:  
II<sup>e</sup> REPRISÉ du Ballet héroïque des Fêtes de  
l'Hymen & de l'Amour , ou les Dieux d'Égypte,  
le Mardi 9 Juillet 1754. 2<sup>e</sup> édition in-4<sup>o</sup>.  
Delormel. A cette reprise on a supprimé le  
Prologue.

ACTEURS.

I. ENTRE'E. OSIRIS.

<i>Osiris.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>Orthésie.</i>	Mlle Chevalier.
<i>Myrrhine.</i>	Mlle Davaux.

BALLET.

*Egyptiens & Egyptiennes représentant le Printems.*  
Mlle Puvignée.

Les Sieurs Lepy , Gallini & Dupré fils.

Mlles Coupée , Marquise & Raime.

*Moissonneurs représentant l'Eté.*

Les Sieurs Triupty & Lochery.

Mlles Victoire & Maupin.

*Satyres & Sauvageffes représentant l'Automne.*

Le Sieur Lany.

Les Sieurs Feuillade , Cayez , Le Lievre ,

Hyacinthe , Desplaces & Henri.

Mlle Lany.

Les Sieurs Lepy & Gallini.

Mlles Désirée , Sauvage , Ponchon , Grenier ,

Morel & Chomar.

II. ENTRE'E. CANOPE.

<i>Canope.</i>	Le Sieur Gelin.
<i>Ageris.</i>	Le Sieur La Tour.
<i>Memphis.</i>	Mlle Chevalier.
<i>Le Grand-Prêtre de Canope.</i>	Le Sieur Cuvillier.
<i>Une Egyptienne.</i>	Mlle Du Bois.

BALLET.

*Sacrificateurs.* Le Sieur Laval.

Les Sieurs Feuillade , Cayez , Le Lievre ,

Hyacinthe , Desplaces & Henri.

*Peuples de la suite de Canope.*

Le Sieur Lyonnais.

Les Sieurs Feuillade , Cayez , Le Lievre ,

Hyacinthe , Desplaces & Henry.

Mlle Lyonnais.

Mlles Courcelle , Ponchon , Chevrier , Grenier ,

Coupée & Chomar.

III. ENTRE'E. *ARUERIS* ou *LES ISIES*.

*Arueris.*

Le Sieur Jélyotte.

*Orie.*

Mlle Fel.

*Un Egyptien.*

Le Sieur Perfon.

*Un Berger Egyptien.*

Le Sieur Poirier.

*Une Bergere Egyptienne.*

Mlle Davaux.

*Une Egyptienne.*

Mlle Du Bois.

*BALLET.*

*Egypticus & Egyptiennes.*

*Pas de Cinq.*

Les Sieurs Lany , Lyonnais & Laval.

Mlles Puvignée & Lany.

Mlle Vestris.

Mlle Lyonnais.

Les Sieurs Hamoche , Beat , Gallini , Lepy ;

Henry , Lochery , Trupty & Dupré fils.

Mlles Désirée , Sauvage , Dazenoncourt , Gre-

nier , Raine , Coupée , Maupin & Chomar.

FÊTES (les) GRECQUES ET ROMAINES ,  
page 562. ligne 6. ajoutez : V<sup>e</sup> REPRISE du  
Ballet des *Fêtes Grecques & Romaines*, le Mardi  
5 Juin 1753. 4<sup>e</sup> édit. in-4°. Paris, Delormel.

*ACTEURS DU PROLOGUE:*

*Apollon.*

Le Sieur Gelin.

*Erato.*

Mlle Jacquet.

*Clio.*

Mlle Du Bois.

*Suivant d'Apollon.*

Le Sieur Poirier.

*BALLET.*

*Terpsichore.*

Mlle Puvignée.

*Chef de la Danse.*

Le Sieur Vestris.

*Suite de Terpsichore.*

Le Sieur Laval & Mlle Labatte.

Le Sieur Tessier.



Les Sieurs Desplaces C. Vestris C. Lepy ;  
Gallini & Mergerie.  
Mlles Coupée , Sauvage , Maupin ,  
Raimc & Morel.

**I. ENTRÉE. LES BACCHANALES.**

<i>Antoine.</i>	Le Sieur Chaffé.
<i>Eros.</i>	Le Sieur La Tour.
<i>Cléopatre.</i>	Mlle Chevalier.
<i>Une Egyptienne.</i>	Mlle Gautier.
<i>Un Egypan.</i>	Le Sieur Gelin.

**BALLET.**

*Egyptans & Bacchantes.*  
Le Sieur Lany.  
Le Sieur Hyacinthe & Mlle Lyonnois.  
Les Sieurs Beat , Cayez , Le Lievre & Gobert.  
Mlles S. Germain , Ponchon , Raimond  
& Garnier.

**II. ENTRÉE. LES JEUX OLYMPIQUES.**

<i>Alcibiade.</i>	Le Sieur Chaffé.
<i>Timée.</i>	Mlle Jacquet.
<i>Aspasie.</i>	Mlle Du Bois.
<i>Amintas.</i>	Le Sieur Poirier.
<i>Zelide.</i>	Mlle Chefdeville.

**BALLET. Grecs & Grecques.**

Mlle Carville.  
Les Sieurs Dupré , Feuillade , Gobert ,  
Desplaces C. & Vestris C.  
*Luteurs.* Les Sieurs Vestris & Lyonnois.  
*Coueurs.* Les Sieurs Beat , Gallini , Lepy  
& Mergerie.

**III. ENTRÉE. LES SATURNALES.**

<i>Delie.</i>	Mlle Chevalier.
<i>Plautine.</i>	Mlle Du Bois.
<i>Tibulle.</i>	Le Sieur Jélyotte.
<i>Une Bergere.</i>	Mlle Du Bois.

**BALLET. Bergers & Bergères.**

Le Sieur Vestris & Mlle Vestris.  
Les Sieurs Hamoche , Cayez , Le Lievre  
& Hyacinthe.  
Mlles Courcelle , Dazenoncourt , Désirée  
& Garnier.

*Pastres & Pastourelles.*

Le Sieur Lany & Mlle Ray.

Les Sieurs Gallini, Lepy & Mergeric.

Mlles Coupée, Chevrier & Deschamps.

FEU ( le ) D'ARTIFICE, ou LA PIÈCE SANS DÉNOUEMENT, pag. 567. lig. 5. de l'Extrait, passé, lisez passés, pag. 572. lig. 14. laissé, lisez laissés

FEU ( le ) D'ARTIFICE CHINOIS, exécuté au Théâtre Italien, le Jeudi 6 Mars 1755. à la suite de *Camille Esprit folet*, Canevas Italien, voyez *Camille Esprit folet*, errata. Ce *Feu Chinois* ne ressemble point au *Chinois*, Feu d'artifice exécuté au même Théâtre en 1747. Voyez au *Dict. Chinois*, ( le ) *Feu d'artifice*; ce dernier empruntoit son nom du Tableau qu'il présentoit, au lieu que c'est la composition même de celui dont il est ici question qui est *Chinoise*. Les Sieurs *Ruggieri*, Auteurs des feux d'artifices qu'on a vus jusqu'ici au Théâtre Italien, ( voyez au *Dict. l'article Ruggieri* ( N... N... ) ont acheté d'un Artificier qui a longtemps exercé son art à *la Chine*, le secret de cette composition; elle donne plus d'éclat à l'artifice, est moins sujette à la fumée, & s'éteint trop promptement, pour qu'il soit possible qu'elle se communique avec danger; aussi l'ont-ils mise à la mode pour de petits feux d'artifice qui se tirent au dessert au bout d'une table, mais ils ne l'avoient pas encore employée au Théâtre, du moins en grand; ils avoient à la vérité fait voir au Théâtre François un *petit feu de dessert*, composé suivant cette nouvelle méthode, à la fin du Repas du *Bourgeois Gentilhomme*, à une



reprise de cette pièce , pendant l'été de 1753.

FILETS ( les ) DE VULCAIN , pag. 577. lig. 24. enveloppe , lisez enveloppent , lig. 26. le , lisez les.

FILEUSE , ( la ) Parodie d'*Omphale* , par M. Vadé , représentée au Théâtre de l'Opéra Comique , le Jeudi 9 Mars 1752. Paris , Duchesne.

FILLE ( la ) ERRANTE , Canevas Italien représenté pour la première fois le Mardi 30 Janvier 1753. Nous ignorons en combien d'actes. *Sans Extrait*. Il y a apparence que c'est la même pièce qui a été donnée en François & en Italien à l'ancien Théâtre , & depuis remise au nouveau en 1719. dont on aura fait une pièce toute Italienne , ou qui étoit originairement toute Italienne , & qu'en aura reprise telle qu'elle existoit avant que M. Regnard y eut inféré des scènes Françoises. Voyez *Filles ( les ) errantes* , *Errata*.

FILLES , ( les ) Opéra Comique en un acte , de M. Rochon de la Valette , représenté le Mardi 14 Août 1753. précédé du *Rossignol* , & de la *Coupe enchantée* , & suivi du Ballet Pantomime intitulé le *Jardinier* , in 8°. Paris , Duchesne.

Cette pièce est une espèce de Parodie de la *Comédie des Hommes* du Théâtre François , & de celle des *Femmes* des Italiens.

FILLES ( les ) AMOUREUSES DU DIABLE , OU L'AMOUR EXTRAVAGANT , ( *le Figlie innamorata del Diavolo* , ) Canevas Italien en trois actes , première représentation du Dimanche 13 Juin 1717. L'Auteur de cette pièce , quoique moderne , est inconnu. Elle est des plus

comiques par le continuel jeu de Théâtre de *Lélio* & d'*Arlequin* ; voici le sujet qui l'occasionne.

Le Docteur avoit envoyé *Lélio* son fils à Paris pour y faire ses études ; après qu'elles furent finies , *Lélio* entreprit des voyages considérables pour voir le monde, & enfin , après 15 ou 20 ans d'absence , il se trouve en Italie , sur la route de Boulogne y allant chercher son pere ; il est attaqué à une demi journée de Milan , par des voleurs qui lui enlèvent tout ce qu'il a , de même qu'à *Arlequin* son valet , & ne lui laissent qu'un fort méchant habit ; ils arrivent enfin à Milan sans sol ni maille , ne sçachant seulement où se retirer ; *Arlequin* fait le récit de ce désastre d'une manière fort plaisante , & dit enfin à son maître qu'il ne sçait pas d'autre expédient pour s'empêcher de mourir de faim que de demander l'aumône ; il lui persuade de faire le premier cette démarche , & il s'y détermine.

Le Docteur & *Pantalon* arrivent causant ensemble ; ce premier témoigne à *Pantalon* l'inquiétude où il est de n'avoir plus aucune nouvelle de son fils *Lélio*, qu'il a envoyé à Paris pour y faire ses études , sans qu'il ait pû sçavoir depuis 15 ou 20 ans ce qu'il est devenu ; *Pantalon* tâche de dissiper le chagrin de son ami , & pour le consoler , il lui apprend qu'il doit arriver bientôt de Rome un jeune Cavalier de sa connoissance appellé *Mario* , qui doit épouser *Flaminia* sa fille.

*Lélio* se présente au Docteur & à *Pantalon* , leur raconte l'avanture des voleurs qui l'ont



attaqué auprès de Milan , & leur demande l'aumône , se trouvant dans leur ville dépourvû de tout secours & sans connoissance ; le Docteur touché de son malheur , lui donne une pistole , & dit à Pantalon , *que fait-on si mon fils Lelio , dont je n'ai aucune nouvelle depuis si longtemps , ne se trouve pas dans la même nécessité que ce pauvre étranger , &c. & il se retire avec Pantalon.*

Flaminia , fille de Pantalon , vient se plaindre à Violette sa suivante de ce qu'on veut la forcer d'épouser Mario , ce Cavalier Romain dont Pantalon vient de parler , & que sa fille n'a jamais vû ; elle dit à Violette qu'elle est dans un désespoir si affreux qu'elle est prête de tout entreprendre pour empêcher ce mariage , & d'appeler même le Diable à son secours , si elle ne peut pas le parer d'ailleurs ; elle l'appelle effectivement dans ses transports de colere ; dans ce moment Arlequin se présente à elle pour lui demander l'aumône , elle fait un cri épouvantable , prend Arlequin pour un Diable , tant il lui paroît noir & difforme , & s'enfuit au plus vite ; elle revient un moment après pour voir encore ce prétendu Diable ; Arlequin se présente encore à elle avec Lelio , qui reste un peu à l'écart , sans être vû de Flaminia ; elle interroge Arlequin , toute tremblante & de loin , pour sçavoir s'il est véritablement un Diable , auquel cas elle souhaiteroit qu'il prit une figure un peu plus agréable ; Lelio qui a écouté ce raisonnement extraordinaire , fait signe à Arlequin de se retirer. Dans le temps que Flaminia a la tête tournée de l'autre côté , Lelio se pré-

sente à elle ; Flaminia commence à l'aspect de Lelio , de n'être plus si effrayée , & l'interroge sur son changement de figure , &c. Lelio tâche de lui ôter l'idée qu'elle a , dit qu'il n'est pas un Diable , & lui fait entendre qu'il est prêt de lui rendre toute sorte de services , &c. Après une assez longue conversation , Flaminia emmene Lelio chez elle , pour causer ensemble avec plus de loisir.

Violette qui reste avec Arlequin , commence à se familiariser avec lui , ce qui donne lieu à une scène très-comique.

Lelio cependant a achevé de persuader à Flaminia qu'il n'est pas un Diable , mais bien un habitant de l'air , un esprit follet , &c. Il lui promet de lui apprendre plusieurs secrets de la nature qui lui feront plaisir , & qu'il mettra tout en usage pour rompre son mariage avec Mario.

Pantalon vient écrire sur une table , & compte de l'argent qu'il doit donner à ses Créanciers ; Arlequin se met sous la table , &c. Cette scène est la même qu'on a employée dans le Canevas intitulé *le Tuteur trompé*. Voyez la page 582. du tome cinquième , article *Tuteur ( le ) trompé*.

Arlequin revient , raconte à Lelio la peur qu'il vient de faire à Pantalon , & lui fait voir la bourse qu'il a emportée avec deux flambeaux d'argent qui étoient sur la table ; Lelio veut lui faire rendre le tout , mais Arlequin s'y oppose ; il dit à son Maître qu'il n'a plus rien à lui commander , n'étant plus à son service depuis qu'ils demandent l'aumône ensemble , & qu'il n'est à présent que son camarade. Silvia à qui sa sœur a fait confidence de son commer-



ce avec les Ésprits, & qui a envie de connoître aussi ce prétendu Diable, envoie Scapin pour engager Lelio à la venir voir; Flaminia les surprend ensemble, & fait éclater sa jalousie; elle menace Lelio de ne plus le voir, & lui ordonne même de reprendre sa laide figure, afin qu'elle ne soit plus tentée de l'aimer; Arlequin qui arrive dans ce moment, & à qui Lelio a fait signe d'avancer, se présente à Flaminia après que Lelio s'est retiré, & elle croit effectivement que Lelio a changé de figure; cependant cette brouillerie ne dure pas longtemps; ils se raccommodent; Flaminia prie Lelio de changer encore sa laide figure, ce qu'il fait adroitement, en faisant retirer Arlequin par un signe de tête; Flaminia est charmée de revoir en Lelio son autre figure gracieuse, &c.

Pantalon raconte au Docteur l'aventure de son argent volé par quelque esprit, (dit-il) qui est sans doute dans sa maison. Le Docteur le traite de fou, & lui dit que c'est apparemment quelque Amant de Violette qu'elle aura fait cacher dans la maison, &c.

Lelio se présente à Pantalon & au Docteur, qui le reconnoissent pour celui qui leur a demandé l'aumône; Flaminia arrive en même temps, & dit à son pere que Lelio est un esprit habitant de l'air, qu'il lui a appris les plus belles choses du monde, qu'en un mot il n'ignore de rien, & qu'enfin elle le veut pour son mari; Pantalon traite sa fille d'extravagante, &c. Le Docteur dit ensuite à Pantalon qu'il va bien embarrasser cet habitant de l'air, qui prétend tout sçavoir, &c. & en effet il lui demande s'il

ne pourroit pas lui apprendre des nouvelles d'un nommé Lélío, fils du Docteur Lanternon; à ce mot de Lanternon, Lélío reconnoît que c'est son pere qui lui fait cette question, & sans se faire connoître, il dit au Docteur qu'il verra son fils avant la fin de la journée; le Docteur n'ose croire une si agréable nouvelle. Enfin Lélío pressé de se faire connoître, pour hâter son mariage avec Flaminia, remet au Docteur une médaille qu'il lui avoit donnée avant son départ, & qu'il avoit toujours conservée; le Docteur ne doute plus à cette marque d'avoir retrouvé son fils; il l'embrasse & le reconnoît pour tel au grand contentement de Flaminia. Le Docteur & Pantalón consentent qu'ils soient mariés, mais auparavant Lélío raconte son aventure, & ce qui a donné occasion à le faire passer pour un Diable; qu'Arlequin y avoit donné lieu le premier, s'étant présenté à Flaminia dans le moment qu'elle appelloit le Diable à son secours pour ne pas épouser Mario, &c.

*Extrait Manuscrit.*

FILLES (les) ERRANTES, Comédie de l'ancien Théâtre Italien, trois actes en prose Française, coupés de scènes Italiennes; cette pièce est de M. Regnard, (voyez l'article Fille (la) errante, errata,) & a été représentée le Jeudi 24 Août 1690. Elle a été mise au nouveau Théâtre Italien, le Lundi 13 Mars 1719. imp, dans le Théâtre de Ghérardi, Paris, Briasson.

FLAMINIA. Voyez Balletti, (Hélène) ajoutez, *Dict. & Errata.*

FLAMINIA, VEUVE FIDELLE ET SOLDAT PAR VENGEANCE, pag. 584. lig. 2 & 3. de



*l'Extrait*, & qu'en même temps il, lisez & en même temps qu'il, lig. 4. au lieu des deux points mettez une virgule, & ôtez le mot *il*.

FLAMINIA, (les deux) voyez *Arlequin feint Baron Allemand*, même pièce sous un autre titre.

FLEURS (les) INDISCRÉTES, ou LE BOUQUET ENCHANTÉ, . . . . .  
. . . . . représenté au Théâtre de l'Opéra Comique, précédé de la *Reine de Barostan*, & suivi de la *Fileuse*, & du Ballet Pantomime qui a pour titre *Pygmalion*, ou *les petits Sculpteurs*, Samedi 18 Mars 1752.

FLEUVE (le) D'OUBLI, page 588. dernière ligne de l'article, p..... lisez pag. 1394.

FOIRE DE BEZONS, (le Retour de la) voyez *Retour (le) de la Foire de Bezons*, *Errata*.

FOIRE (la) BRILLANTE, Pantomime exécuté par la Troupe de Restier, au mois de Février 1752. précédé des danses de corde, sauts dans lesquels dansa la jeune *Espagnolette*, qui n'avoit point encore paru à Paris. *Affiches & Annonces*.

FOIRE (la) RENAISSANTE, pag. 594. lig. 5. Comédiens, lisez Comédien.

FOIRE (la) SAINT GERMAIN, Comédie de l'ancien Théâtre Italien, trois actes en prose Françoisse, par Messieurs *Regnard & du Fresni*. Le Dialogue en prose est de temps en temps coupé de vers libres, & il s'y trouve des scènes entières en vers de différentes mesures. Cette pièce ornée de spectacle & d'agrémens de chant, & de danse, fut représentée le Lundi 26 Décembre 1695. on ajouta dans le cours des représentations

représentations qui furent nombreuses, une scène nouvelle, à l'occasion de l'obstination de deux Dames, qui se rencontrant dans une rue étroite, ne voulurent jamais qu'on fit reculer leurs carosses, de peur de paroître céder le pas, jusqu'au moment où des ordres supérieurs les contraignirent à reculer chacune de leur côté. Cette aventure faisoit alors l'entretien de tout *Paris*.

*La Foire Saint Germain* a été mise au nouveau Théâtre Italien le Dimanche 15 Décembre 1720. & reprise le Samedi 5 Février 1729. pour le début, à ce nouveau Théâtre, du Sieur *Angelo Constantini*, qui avoit brillé dans l'ancienne Troupe Italienne, sous le nom de *Mézetin*. Voyez *Constantini*, (*Angelo*) imprimée dans le Théâtre de *Ghérardi*, Paris, Briasson.

FOIX, (*Germain Poullain de Saint-*) voyez *Saint-foix*, (*Germain Poullain de*) & ajoutez: *M. de Poullain de Saint-foix*, Capitaine dans la Cornette Blanche, & Maître des Eaux & Forêts de Bretagne, né à Rennes le 10 Février 1704.

Foix, (*le Duc de*) Tragédie de *M. de Voltaire*, représentée le Jeudi 17 Août 1752. suivie de *la Sérénade*, Paris, Lambert. Cette Tragédie avoit été donnée par le même Auteur en 1734. sous le titre d'*Adelaïde*. *Hist. du Th. Fr. année 1752.*

FOLIE, (*le Ballet de la*) exécuté au mois de Février 1753. sur le Théâtre de l'Opéra Comique, précédé d'*Acajou*, du *Rossignol*, & du *Parnasse moderne*. *Annonces & Affiches.*

FOLIES (les) DE CORALINE, ajoutez

Tome VI.

Z



*après la date*, ce Canevas est de M. *Véronese* ; pag. 600. lig. 4 & 5, qu'elle en gardoit, *lisez*, qu'elle en veut garder, pag. 602. lig. 8. dit, *lisez* disant, pag. 604. lig. 8. que les loix, *lisez* il ajoûte que les loix, lig. 9. la convaincre, *lisez* convaincre sa femme, page 605. lig. 3. de *l'extrait du cinquième acte*, conduire dans le jardin délicieux, *lisez* faire amener dans le jardin délicieux où ils sont.

FOLIES ( les ) DU DOCTEUR, Canevas Italien, &c. *ajoutez après la date* : ce Canevas est de M. *Gandini*, qui y a joué avec succès le rôle du *Docteur*.

FOLLE ( la ) RAISONNABLE, Comédie Française, &c. représentée pour la première fois le Lundi 19 Janvier, *lisez* le Mardi 9.

FONTAINE ( la ) DE SAPIENCE, Comédie Française de l'ancien Théâtre Italien qui a été mise au nouveau. Voyez *Sapience*. ( *la Fontaine de* )

FORCE ( la ) DE L'AMITIÉ, Canevas Italien, *ajoutez* en trois actes, *ajoutez aussi après la date*, ce Canevas a été remis au Théâtre avec des changemens, & en quatre actes par M. *Véronese*, le Lundi 5 Février 1748.

FORCE ( la ) DU NATUREL, Canevas Italien, &c. représenté pour la première fois le Lundi 11 Octobre, *lisez* le Mardi 12. *ajoutez à la fin de cet article* : la *Force du Naturel* étoit précédée d'un Prologue françois en prose apparemment, & coupé de quelques scènes en la même langue, de la composition du Sieur *Dominique*, qui parut ce jour-là pour la première comme Acteur au nouveau Théâtre Italien. Voyez *l'ar-*

*Mele Biancolelli*, ( *Pierre-François* ) on y trouve le compliment qu'il fit au Public.

FORCE ( la ) DU SANG, Canevas Italien en trois actes, par M. *Gandini*, qui y a joué avec succès le rôle de *Pantalon*, première représentation du Jeudi 12 Mai 1746. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas.  
*Supplément.*

FORCE ( la ) DU SANG, OU LE SOT TOUJOURS SOT, voyez *Sot ( le ) toujours Sot*, ou *la Force du Sang*.

FORCE ( la ) DU SANG ET DE L'AMITIÉ, lisez DE L'AMOUR, & ajoutez, ou *PANTALON DUPÉ*, ajoutez aussi à la fin de l'article, cette pièce a été remise au Théâtre en quatre actes, en Février 1755. elle fut une des pièces de début d'un *Pantalon* nouveau qui fut fort applaudi. Voyez l'article *Sarti ( Jean ) Errata*.

FORÊT ( la ) ENCHANTÉE, voyez les pages 135-139. du cinquième volume, article *Servandoni*, ( *Jean-Nicolas* ) Chevalier de l'Ordre de *Christ*.

FOULQUIER, ( *Jean-Baptiste* ) Musicien, né à *Beziers*, joue de la *Basse* dans l'*Orchestre* de la *Comédie Italienne*; il a composé pour le Théâtre Italien, outre ce qu'il y a de Musique nouvelle dans la *Parodie* du petit Opéra de *Zélinde*, intitulée *Zéphyre & Fleurette*, celle des Ballets suivans :

LA PROVENÇALE, 1752.

LES MASQUES DE BEZONS, à la suite des Fêtes des environs de Paris, *Parodie des Fêtes Grecques & Romaines*, Opéra, 1753. remis au Théâtre en 1754. avec des changemens, &c



sous le titre de *la Mascarade*, à la suite du  
*Retour du goût*, Comédie.

LES JARDINS CHINOIS, 1754.

En société avec M. Sodi l'aîné.

LA MATINÉE VILLAGEOISE, 1755.

M. Foulquier a de plus composé de la Musique qu'on a insérée dans différens Ballets, au même Théâtre, mêlée avec celle de plusieurs autres Auteurs ; il a aussi donné celle de quelques Ballets moins importans, & qui n'ont point de titre. Presque tout ce qui compose cet article & les deux suivans dans l'*Errata*, nous vient de M. Foulquier lui-même.

FOULQUIER, ( Catherine ) fille aînée du Sieur Jean-Baptiste Foulquier, & née à Toulouse, est reçue à pension, au Théâtre Italien, pour les roles d'*Amoureuses* & la danse; elle y est connue sous le nom de *Catinon*. Voyez *Sabotiers*, ( *les Enfans* ) & *Vendangeurs*, ( *les enfans* ) nous croyons que c'est dans le dernier de ces deux Ballets qu'elle a débuté pour la danse, du moins est-il sur que c'est un des premiers dans lesquels elle ait dansé.

Elle a débuté comme actrice à l'âge de quinze ans ou environ, par le role d'*Angélique*, dans *la Mere confidente*, Comédie de M. de Marivaux, le Jeudi 20 Décembre 1753. & a été fort applaudie.

FOULQUIER, ( Susanne ) seconde fille du Sieur Jean-Baptiste Foulquier, & née à Nantes en Bretagne, est reçue à pension pour la danse au Théâtre Italien, & y est connue sous le nom de *Suzette*.

FOURBE (le) PUNI, voyez *Fausse* (la) *Suivante*; ajoutez & *Suivante*. (la *Fausse*)

FOURBERIES, (les) Canevas Italien en un acte, par M. *Véronese*, & qui nous est connu par le Catalogue de ses ouvrages, qu'il a bien voulu nous communiquer, mais dont nous n'avons pû trouver la date. Peut-être est-il employé au *Dictionnaire* sous un autre titre. Nous tâcherons de nous procurer d'autres éclaircissimens, & la communication de ce Canevas. *Supplément*.

FOURBERIES (les) D'ARLEQUIN, Canevas Italien en trois actes, par M. *Riccoboni* le pere. Ce Canevas n'ayant pas réussi, n'eut que deux représentations, la première du Vendredi (\*) 25 Janvier 1726. *Sans Extrait*. Voyez le dernier article, *Fourberies* (les) d'*Arlequin*, *Err.*

FOURBERIES (les) D'ARLEQUIN, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Lundi 21 Novembre 1729. *Sans Extrait*. Voyez l'article suivant, *Errata*.

FOURBERIES (les) D'ARLEQUIN, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Samedi 21 Octobre 1739. pour le début du Sieur *Antonio Constantini*, qui y joua le rôle d'*Arlequin* avec beaucoup de succès. Ce

---

(\*) Le Catalogue *manuscrit* de M. de la Roque, ancien Auteur du *Mercur*, donne ce Canevas pour une petite pièce, & place la première représentation au Samedi 26. Mais une note aussi *manuscrite*, qui nous a été communiquée, nous a paru préférable, en ce que la personne de qui elle nous vient nous indiquant l'Auteur de ce Canevas, nous paroît mieux instruite que M. de la Roque, qui n'en dit mot, & d'ailleurs, n'exprime pas précisément le nombre d'actes. On s'est déjà conformé à la note dont nous venons de parler, dans le Catalogue qui est à la tête du nouveau Théâtre Italien.



succès qui se soutint dans plusieurs autres rôles ; l'auroit fait indubitablement demeurer à *Paris*, s'il n'avoit été offusqué par un début encore plus brillant, celui du Sieur *Bertinazzi*. (*Carlin*)

Cette pièce fut remise au Théâtre en 1741 : toujours par le Sieur *Constantini*, & c'est un des derniers rôles qu'il ait joués à *Paris*. Le Sieur *Carlin* fut fort applaudi à cette reprise dans le rôle de *Pantalon*. *Sans Extrait*.

Il faut remarquer que ce Canevas & les deux précédens dans l'*Errata*, n'ont rien de commun que le titre.

FOURBERIES (les) DE SCAPIN, voyez *Scapin*. (*les Fourberies de*)

FOURBERIES, (les heureuses) Comédie Françoise au Théâtre Italien, cinq actes en prose, par M. *Riccoboni* le fils ; cette pièce a été représentée le Lundi 27 Septembre 1734. & n'a pas eu un sort favorable. Le sujet en est tiré d'une Comédie de *Plaute*, intitulée *Epidicus*, du nom de l'Esclave qui conduit toute l'intrigue ; *Rotrou* l'avoit déjà traité sous le nom de *la Sœur*, il n'est pas nouveau non plus au Théâtre Italien, & y a paru en *France* & en *Italie*, sous celui de *l'Heureuse Trahison*, (*Il servo Astuto*,) Canevas Italien en trois actes. Il s'agit d'un jeune homme qui ayant acheté une Esclave dont il est amoureux, l'introduit dans la maison paternelle, en la faisant passer pour sa sœur, par les conseils & le moyen de son valet, d'autant plus aisément que sa sœur étant effectivement tombée dans l'esclavage dès sa plus tendre enfance ; il fait croire à son pere qu'il l'a rachetée ; mais il devient ensuite amou-

veux d'une autre Esclave, & sans compter les ressources qu'il faut que trouve le Valet, pour faire ce nouvel achat; il est aussi en peine des moyens de débarrasser son jeune Maître de sa prétendue sœur, qu'il l'a été de ceux de l'en mettre en possession; en sorte que malgré toutes ses ruses, il auroit bien de la peine à se tirer d'affaire, si la seconde Esclave n'étoit heureusement reconnue pour être celle dont il avoit fait prendre le nom à la première. La scène des heureuses fourberies se passe parmi des Turcs, & à Constantinople. Voyez *Heureuse* ( l' ) *Trahison*; l'argument imprimé dont on a fait usage dans cet article auquel nous renvoyons, peut suppléer à l'extrait que nous ne sommes pas en état de donner de la pièce de M. Riccoboni.

FRAGMENTS, ( les ) voyez *Voleurs* ( *Arlequin & Scapin* ) *par amour*.

FRAGMENTS ( les ) ITALIENS, Canevas en trois actes; c'étoit, comme le titre le fait entendre, un assemblage des plus plaisantes scènes de différentes Comédies Italiennes liées par une espèce d'intrigue. Toutes les scènes rouloient sur le jeu d'Arlequin, & cela composoit une de ces pièces que les Italiens appellent *de fatigue*, parce qu'un seul Acteur les remplit, presque entièrement; première représentation du Lundi 5 Décembre 1718. *Sans Extrait*.

FRÉDÉRIC, ( Louise ) petite Danseuse née en *Hollande*, d'un pere *Hollandois*, mais sa mere est *Françoise*, & fille du Sieur *Maltaire*, surnommé l'*Anglois*, à cause du long séjour qu'il avoit fait en *Angleterre*, & l'*Oiseau*, à cause de sa légèreté, dont la petite Dlle *Frédé-*



*ric* paroît avoir hérité; elle est l'éleve du Sieur *Maltaire* son oncle, celui qui a composé pendant quelque temps les Ballets de l'*Opéra* au gré du Public. Elle a dansé pour la première fois au Théâtre François à l'âge de six ans, ou à peu près, le Dimanche 3 Février 1754. & y a été applaudie & admirée jusqu'à la clôture de Pâques 1755. Voyez les articles *Sabotiers*, ( les enfans ) & *Sodi*, ( Pierre ) au Dictionnaire, & *Enfans* ( les ) *Bucherons*, *Errata*.

FRÉDÉRIC, ( Charlotte ) petite Danseuse, & sœur cadette de la précédente, a commencé à danser à l'âge de 5 ans, ou à peu près, au Théâtre de la Comédie Française, à la fin de l'année 1754. Ce Théâtre a eu l'essai de son talent; elle a été fort applaudie, & a continué, comme sa sœur, d'y étonner par ses progrès, jusqu'à la cloture de Pâques 1755. après avoir reçu des leçons du même Maître, & avec des dispositions pareilles à celles de son aînée, il y a tout lieu de se flatter qu'elle ira aussi loin qu'elle.

FRÈRE ( le ) INGRAT, ou LE PRODIGE PUNI, Comédie Française au Théâtre Italien, trois actes en vers, par M. *Davesne*, en société avec M. *Romagnesi*, première représentation du Lundi 10 Janvier 1735. non imp.

« Gêronte a deux fils, l'aîné s'appelle Doran-  
 » te, & le cadet est appellé Valere; c'est le  
 » premier qui est *Frere ingrat & Prodigue*  
 » *puni*. Pendant l'absence de son pere il a dissipé  
 » le bien de sa maison; la scène se passe à Mar-  
 » seille; il y est amoureux de Lucile, fille  
 » d'Oronte, qui depuis longtemps est promise  
 » au fils aîné de Gêronte; ainsi son amour ne

» pourroit manquer d'avoir un heureux succès ,  
 » si ce dernier qui revient de ses voyages , &  
 » apprend la mauvaise conduite de son fils , ne  
 » changeoit de projet. Il prend la résolution  
 » de faire épouser la fille d'Oronte à son cadet ,  
 » qui se trouve être très-raisonnable. Celui ci  
 » est amoureux de Lucile , aussi-bien que son  
 » aîné , mais il ne sçait pas qu'elle est la fille  
 » d'Oronte , & refuse de se prêter aux vues de  
 » son pere. Enfin tout se découvre. Dorante a  
 » vendu la charge d'un vaisseau qu'il s'imagine  
 » être la dernière ressource de son pere ; mais  
 » Géronte qui n'arrive que quelques mois après  
 » ce vaisseau , sur lequel étoit toute sa fortune ,  
 » y avoit heureusement caché une quantité  
 » considérable de poudre d'or , & le Prodigue  
 » qui a dissipé le prix de ce qu'il a vendu ,  
 » comme tout le reste , a manqué ce que le  
 » bâtiment de Géronte contenoit de plus pré-  
 » cieux , & qui suffit pour réparer ses pertes.  
 » C'est dans ces circonstances que la fille de  
 » Géronte se fait connoître au pere de son  
 » Amant ; il les unit , & abandonne le prodigue  
 » à sa mauvaise destinée ; celui ci ne regrette ni  
 » l'amitié de son pere , ni sa Maîtresse , mais  
 » bien la poudre d'or qu'il a laissée échapper.  
 » C'est par-là que finit la pièce ; elle est foible ,  
 » eu égard au caractère du *Frere ingrat* , qui  
 » est un fou , ou plutôt un imbécille , mais elle  
 » est bien écrite , & vivement dialoguée ». *Ex-*  
*trait Manuscrit communiqué.*

FRESNY, ( Charles Riviere du ) *ajoutez à*  
*la fin de cet article : M. du Fresny a aussi com-*  
*posé seul ou en société , plusieurs pièces pour*



l'ancien Théâtre Italien , dont quelques - unes ont été représentées au nouveau. *Supplément.*

FRIVOLITÉ, ( la ) Comédie Françoisise au Théâtre Italien , un acte en vers libres , par M. de Boissi , avec des agrémens de chant & de danse , première représentation du Jeudi 25 Janvier 1753. Cette pièce eut un succès prodigieux ; Madame Favart y joua le rôle de la *Frivolité* personnifiée , au gré de l'Auteur & du Public ; elle est aussi remarquable en ce qu'elle peut être regardée comme l'époque de la réputation brillante de la même Actrice dans le chant Italien.

*La Frivolité* fut reprise avec un grand concours , le Jeudi 7 Février 1754. suivie du *Ballet Allemand* , qui y avoit été ajouté dans la nouveauté , le Jeudi 29 Mars 1753. après plus de deux mois de représentations non interrompues. Voyez *Ballet ( le ) Allemand* , *Errata.* Paris , Duchesne.

FUNÉRAILLES ( les ) D'ARLEQUIN ; Canevas Italien , &c. ajoutez après la date : c'est comme on le peut voir le *Naufrage* , ou la *Pompe funébre de Crispin* , Comédie en vers & en un acte au Théâtre François , mise en Italien mot pour mot , car on en a conservé jusqu'au dialogue. Voyez *Naufrage* , ( le ) ou la *Pompe funébre de Crispin* , Comédie , &c. par M. de la Font. Page 657. avant-dernière ligne , doit , lisez doit , dernière ligne , alloit , lisez va , pag. 658. ligne première , avoit , lisez a.

FUSELIER, ( Louis ) de Paris , &c. dans le Catalogue des ouvrages que cet Auteur a donnés au Théâtre Italien , page 662. 13<sup>e</sup> titre de pièce , on lit :

LES SATURNALES , ou LE FLEUVE SCAMANDRE, Comédie en prose & *Vaudevilles*, & en trois actes, précédée d'un Prologue, 1723.

*Il faut lire :*

LES SATURNALES , Comédie en prose & *Vaudevilles*, & en trois actes, 1723.

LE FLEUVE SCAMANDRE, Comédie en prose & *Vaudevilles*, & en un acte, 1723. Ces deux pièces précédées d'un Prologue, & suivies d'un Divertissement, ont été représentées le même jour.



T O M E T R O I S I È M E .

G.

G A

GALERIE (la) ROMAINE , Feu d'artifice exécuté au Théâtre Italien, le Dimanche 23 Janvier 1746. précédé de la *Gageure*, Comédie en vers & en trois actes. *Affiches de Boudet.*

GANDINI , ( N..... ) Acteur vivant..... débuta..... lisez *Gandini*, ( *Dionisio* ) né à *Vérone*, fils d'un Docteur en Droit & en Médecine, de l'Université de *Padoue*, & qui a été agrégé à quelques autres Universités d'*Italie*, débuta..... dans un Canevas Italien en trois actes, lisez en cinq actes, intitulé *La Vengeance de Scaramouche*, &c. lisez *Les Méta-*

(\*) *Denis.*



*morphoses*, ou *La Vengeance de Scaramouche*; &c. ligne 7 de l'article, reçu dans la troupe, lisez reçu à pension dans la Troupe; ajoutez à la fin de ce même article: le Théâtre Italien a perdu cet Acteur à la clôture de Pâques 1755. & nous sommes persuadés que sa retraite sera sensible aux amateurs du genre Italien. Il a rempli avec succès à ce Théâtre, presque tous les différens emplois sans masque & sous le masque; *Pantalon* dans *la Force du sang*, *Scapin* dans *le Mari supposé*, & *les Amans Rivaux*, *le Docteur* dans *le Docteur amoureux* & dans *les Folies du Docteur*, &c. Un vieillard de la Foire, vulgairement nommé *le Bon-homme Cassandre*, dans *Coraline Arlequine*, &c. sans compter les rôles de *Scaramouche*, qu'il a principalement affecté dans son début; il a joué jusqu'au rôle d'*Arlequin*, jusqu'à des rôles d'*Amoureux* d'une façon supportable, quelque éloigné que soit ce caractère de ceux auxquels il s'est sur tout attaché.

Il est juste de faire aussi connoître M. *Gandini* comme Auteur Dramatique Italien; en cette qualité, il a donné au Théâtre de la Comédie Italienne différens Canevas, les uns de sa composition, les autres avec des changemens & additions; en voici le Catalogue qu'il a bien voulu nous communiquer.

CANEVAS de la composition de M. *Gandini*,  
qu'il a donnés au Théâtre Italien.

LES MÉTAMORPHOSES D'ARLEQUIN, (a)  
trois actes, 1739.

---

(a) Voyez le premier article *Métamorphoses (les) d'Arlequin*, Dictionnaire & Errata.

LES MÉTAMORPHOSES, OU LA VENGEANCE  
DE SCARAMOUCHE, cinq actes, 1745.

L'ESCLAVE SUPPOSÉ, trois actes, 1745.

LE Puits ENCHANTÉ, un acte, 1746.

LA FORCE DU SANG, trois actes, 1746.

LES MÉTAMORPHOSES, OU LA VENGEANCE  
D'ARLEQUIN, trois actes, 1747.

LES BOHÉMIENS, cinq actes, 1748.

LE FAUX PÉLERIN, cinq actes. (a)

*En société avec Madame de la Caillerie.*

LE SONGE VÉRIFIÉ, (b) un acte, (c) 1751.

CANEVAS mis au Théâtre Italien avec des  
changemens & additions, par M. Gandini. (d)

ARLEQUIN ET SCAPIN, OU SCARAMOU-  
CHE VOLEURS, cinq actes, 1741 & 1747. (e)

LE FAUX BRAVE, trois actes, 1745. (f)

LE MARI SUPPOSÉ, trois actes, 1746. (g)

(a) Nous n'avons rien pu découvrir sur la date de cette  
pièce, peut-être est-elle employée au *Dictionnaire* sous un  
autre titre.

(b) Voyez les articles *Caillerie*, (*Madame de la*) *Errata*,  
& *Songe (le) vérifié*, *Dictionnaire & Errata*.

(c) Ce Canevas fut d'abord représenté en cinq actes, de-  
puis réduit en un. Voyez comme à la note précédente.

(d) Les deux dernières de ces pièces avoient paru, com-  
me on va voir, au Théâtre de *Paris*; nous ne croyons pas  
que l'autre y ait été représentée avant 1741. quoiqu'on y ait  
vu plusieurs pièces à peu près pareilles.

(e) Sous le titre d'*Arlequin & Scapin voleurs* en 1741. &  
sous celui d'*Arlequin & Scaramouche voleurs*, en 1747. Voyez  
les articles *Arlequin & Scapin voleurs* au *Dictionnaire*, &  
*Voleurs (Arlequin & Scaramouche)* *Dictionnaire & Errata*.

(f) Ce Canevas avoit paru en 1721. sous le titre d'*Arle-  
quin faux brave*. Voyez *Arlequin faux brave*, au *Dictionnaire*,  
& *Brave, (le faux)* *Errata*.

(g) Ce Canevas étoit tombé l'année précédente, &



GAUBIER, ( Edme-Sulpice ) de *Paris*, ancien Valet de Chambre du Roi, & Auteur Dramatique vivant, a donné au Théâtre Italien :

BRIOCHÉ, ou L'ORIGINE DES MARIONNETTES, Parodie du petit Opéra intitulé *Pigmalion*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1753.

GÉNÉREUX, ( le faux ) voyez *Faux ( le ) Généreux*, *Dictionnaire & Errata*.

GÉNIE ( le ) DE LA FRANCE, ou L'AMOUR DE LA PATRIE, Comédie Françoisise au Théâtre Italien, à l'occasion des conquêtes du Roi; un acte en prose entrecoupée de chants, & avec des divertissemens, par M. *Minet* le fils, première représentation du Samedi 21 Novembre 1744. non imp. & sans *Extrait*; nous allons y suppléer par une note empruntée du *Mercur de France*, second volume de Novembre 1744. pages 160-162.

« La petite pièce intitulée *Le Génie de la France*, s'est soutenue avantageusement sur le Théâtre des Italiens; cette pièce est de la composition de M. *Minet* fils..... Il n'y a point d'intrigue nouée..... ce sont des divertissemens variés & cousus légèrement ensemble; l'*Amour François* occupe le Théâtre pendant presque toute la Comédie; ce rôle

---

n'avoit eu qu'une représentation, le Mercredi 7 Mai, quelques mois avant le début de M. *Gandini*, ce qui concilie la contradiction apparente, entre l'article *Mari ( le ) supposé*, au *Dictionnaire*, & ce que nous tenons de M. *Gandini* lui-même, touchant la date de la première représentation de ce Canevas, remis par lui au Théâtre; il y joua à cette reprise le rôle de *Scapin*; voyez *Mari ( le ) supposé* au *Dictionnaire*, & *Supposé*, ( *le Mari* ) *Dictionnaire & Errata*.

est exécuté avec beaucoup de finesse & d'intelligence, par la Demoiselle *Astrodi*, jeune Actrice qui a dix ans, qui chante avec goût, & joue fort bien du violoncel. Sa sœur cadette est aussi applaudie dans un couplet unique qu'elle débite. Il y a autant de chant que de récit dans cette petite Comédie; M. *Rochard* y est fort applaudi, & comme Acteur & comme Chanteur; il paroît en Musicien dans une scène qui est vraiment Théâtrale. M. *de Hesse* qui le seconde bien dans ses *lazzis*, représente un Poëte nommé *Carminant*; il vient réciter à l'*Amour François* des vers qu'il a fraîchement composés à la louange du Roi. Le Musicien présent à cette lecture, & entraîné par l'enthousiasme de la composition, met les vers en Musique, à mesure que *Carminant* les récite; ce tableau comique & singulier donne lieu d'espérer beaucoup de l'Auteur qui est fort jeune. Il n'a négligé aucun de ses avantages, il a sçu placer dans sa pièce la brillante *Coraline*, qui y joue pour la première fois une scène entièrement Françoisise; elle y danse avec beaucoup de légèreté, & avec les mêmes graces qu'elle met dans son jeu. La Musique de cette pièce est fort jolie, elle est de M. *Blaise*, accoutumé à mériter de pareils éloges, &c.

GÉNIES (les) TUTÉLAIRES, Divertissement composé à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne, par M. *de Moncrif*, Musique de Messieurs *Rebel* & *Francoeur*, & représenté par l'Académie Royale de Musique, le Mardi 21 Septembre 1751. in-4°. Paris, Delormel.



## ACTEURS.

*La Fée de la France.* Mlle Chevalier.  
*La Fée de l'Asie.* Mlle Romainville.  
*Le Génie de l'Afrique.* Le Sieur Chassé.  
*Le Génie de l'Amérique.* Le Sieur Jélyotte.  
*Le Destin.* Le Sieur Le Page.

## BALLET.

*Suivans de la Fée de la France.*  
 Mlle Puvignée.  
 Mlle Reix.  
 Mlles Briseval, Thierry, Deschamps & Coupée.  
*Suivantes de la Fée de l'Asie.*  
 Mlle Lyonnois.  
 Mlles Courcellé, Beaufort, Dazenoncourt,  
 Désirée, Bellenot & Ponchon.  
*Suivans du Génie de l'Afrique.*  
 Le Sieur Dupré.  
 Les Sieurs Feuillade, Hyacinthe, Dupré  
 & Saunier.  
*Suivans du Génie de l'Amérique.*  
 Le Sieur Lyonnois.  
 Les Sieurs Le Lievre, Cayez, Bourgeois  
 & Gobert.

GHÉRARDI, (Elisabeth Dancret) lisez  
 Elisabeth Daneret.

GHÉRARDI, (N.....) petit-fils d'Evariste  
 Ghérardi, pour le rôle d'Arlequin, &c. lisez  
 petit-fils d'Evariste Ghérardi, qui a succédé au  
 fameux Dominique pour le rôle d'Arlequin, &c.

GIRAULT, (N.....) ordinaire de l'Académie  
 Royale de Musique, y joue du Basson  
 dans l'Orchestre; il est pensionné pour faire la  
 Musique des divertissemens à la Comédie Fran-  
 çoise, depuis la rentrée de Pâques 1754. Il a  
 travaillé pour ce même Théâtre dès 1753. La  
 Musique des Hommes, Comédie Ballet qui y a  
 été représentée pendant cette dernière année  
 1753. est de lui.

GLANDS, (Eulalie des) de Rennes en

*Bretagne*, est reçue à pension au Théâtre Italien pour le chant, & pour danser dans les Ballets, depuis le mois de Juin 1753. L'*Opéra Comique* a eu l'essai de son talent; elle y est entrée au dernier rétablissement de ce spectacle, & ne l'a quitté que vers le temps à peu près auquel elle a paru sur la scène Italienne; elle n'étoit à l'*Opéra Comique* que pour le chant.

GLOBE, (le) voyez *Arlequin Globe*, *Errata*.

GONDAUT, (N.....) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théâtre Italien :

LES BERGERS DE QUALITÉ, Parodie de l'*Opéra de Daphnis & Chloé*, trois actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1752.

LES FÊTES DES ENVIRONS DE PARIS, Parodie de l'*Opéra des Fêtes Grecques & Romaines*, trois actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, avec des divertissemens, 1753.

GONDOLIERS (les) VÉNITIENS, voyez *Vénitiens*. (*les Gondoliers*)

GORET, (la mort de) Tragédie en un acte de Messieurs *Fleury* & \*\*\* représentée au Théâtre de l'*Opéra Comique*, le Jeudi 12 Juillet 1753. précédée de la *Vengeance de Melpomene*, du *Suffisant*, & du *Mariage du Caprice & de la Folie*, in 8°. Paris, Duchesne.

Cette pièce est précédée d'un avertissement, dans lequel les Auteurs citant l'exemple des Lope de Véga & des Shakespeare, se félicitent d'avoir composé *une fort jolie Tragédie*, où les critiques les plus outrés n'ont pû s'empêcher de rire de bonne foi. Ils avouent que dès la seconde représentation on a été obligé de supprimer



des tirades un peu longues , qui se trouvent rétablies à l'impression , & marquées par des guillemets.

Ils passent ensuite au Héros du Poëme, dont le portrait exact & fidèle est dans la première & la dernière scène. Ils ont oublié de le comparer avec Pompée, qui dans la Tragédie qui porte son nom, réunit tout l'intérêt sans paroître sur la scène. Notre personnage, disent-ils, étoit commensal de la maison de Madame la Marquise de \*\*\*. « Ceux qui l'ont pratiqué » sçavent que la bassesse de sa naissance étoit » supérieurement réparée par tous les dons du » cœur & de l'esprit. Tant de mérite lui attira » bientôt l'envie d'une personne trop accrédi- » tée dans la maison, & la bonté naturelle de » Goret ne lui permettant pas de se défier des » pièges que lui tendoit la malignité, il en a été » la triste & innocente victime. Nous attestons » néanmoins, (ajoutent ils) pour l'honneur de » la Marquise, qu'elle n'a aucune part à cet hor- » rible attentat, qu'au contraire elle & les » siens ont honoré les manes du défunt des re- » grets les plus signalés, & des marques de la » douleur la plus auguste ». La note qui est au bas de la page apprend que *Polisson*, chien de la Marquise, a porté un long deuil de la mort de Goret.

Les Auteurs semblent avoir eu dessein dans l'Avertissement de justifier la Marquise, cependant on pourroit dire qu'ils ont fait tout le contraire dans leur Poëme, car c'est Madame Babiche qui vraisemblablement la représente, qui poursuit avec toute l'ardeur imaginable la mort de ce pauvre animal.

GORION; (N.....) Danseur au Théâtre François, depuis *la rentrée de Pâques 1753.* jusqu'à *la clôture en Mars 1755.* actuellement en province.

GORION, (N..... femme du Sieur) Danseuse au Théâtre François depuis le même temps que son mari, l'a suivi en province. *Voyez l'article précédent, Errata.*

GORION, (Mlle) petite Danseuse, fille du Sieur *Gorion*, voyez *Gorion*, (N.....) Danseur, &c. *Errata.* Elle a paru au Théâtre François en même temps que son pere, avec des qualités qui annonçoient une grande Danseuse pour l'avenir, & qui ont toujours été en augmentant; de l'oreille, de la précision, de la gayeté, une vigueur dans la jambe peu ordinaire à son sexe, & incompréhensible à son âge, beaucoup d'ardeur & d'amour pour son métier. Ces bonnes qualités sont, dit-on, contrebalancées par des défauts dont un maître attentif eut pû la corriger, & dont nous souhaitons qu'elle soit encore à temps de se défaire; peu de grace dans les bras & point d'*a-plomb.* Elle a suivi son pere en Province. Voyez *Sodi (Pierre)* anté penultième article du Catalogue des Ballets qu'il a composés.

GOVERNEUR, (le) Comédie Française au Théâtre Italien, par M. le Chevalier *de la Morliere*, premiere représentation du Lundi 6 Décembre 1751. Paris, Quillau.

GOUVERNANTE (la) RUSÉE, (*la Scalttra Governatrice*) Opéra burlesque en trois actes, avec des Ballets, (Musique de M. *Cocchi*, représentée au Théâtre de l'Académie Royale



de Musique, le Jeudi 25 Janvier 1753. in-8<sup>o</sup>.  
Paris, Delormel.

## ACTEURS.

*Fazio, homme crédule, pere de  
Léonore, & Amant de Dru-  
fille.* Le Sieur Manelli.  
*Léonore, fille de Fazio, &  
Amante d'Octave.* Mlle Rossi.  
*Drufile, jeune veuve rusée,  
Gouvernante dans la maison  
de Fazio, & Amante de  
Piston.* Mlle Tonelli.  
*Piston, valet de Fazio, fei-  
gnant le balourd, & Amant  
de Drufile.* Le Sieur Cosimi.  
*Octave, Amant de Léonore.* Le Sieur Guerrieri.  
*Flaminio, jeune homme empor-  
té, Amant de Léonore.* Le Sieur Lazzari.  
*Une Esclave muette.*

La scène est à Naples.

## BALLET.

## ACTE I.

*Deux Coriphées.*

Le Sieur Gallini & Mlle Chevrier.  
*Jardiniers & Jardinieres.*

Le Sieur Vestris & Mlle Vestris.

Les Sieurs Feuillade, Cayez, Desplaces L.  
& Desplaces C.

Mlles Sauvage, Marquise, Maupin  
& Deschamps.

## ACTE II.

*Esclaves Grecs.*

Le Sieur Lyonnois, Mlle Lyonnois, le Sieur  
Hyacinthe.

Les Sieurs Desplaces L. Le Lievre, Gallini,  
Beat, Desplaces C. & Dupré.

Mlles S. Germain, Beaufort, Pacho, Désirée,  
Ponchon & Thierry.

## ACTE III.

*Ballet de différentes Nations.*

*François.* Le Sieur Laval & Mlle Puvigné;

Les Sieurs Le Lievre & Desplaces C.

Mlles Beaufort & Pacho.

*Espagnols.*

Le Sieur Tessier.

Les Sieurs Feuillade & Hyacinthe,

Mlles Marquise & Chevrier.

*Polonois.*

Mlles Rey & Labatte.  
 Les Sieurs Desplaces L. & Caillez,  
 Mlles Désirée & Ponchon.

*Turcs.*

Les Sieurs Galliny & Beat.  
 Mlles Raymond & Victoire.

*Vénitiens.*

Les Sieurs Bourgeois & Hamoche.  
 Mlles Courcelle & Dazenoncourt.

GRACES, ( les ) scène ajoutée , &c. Cet article est un peu déplacé *au Dictionnaire* , & doit précéder l'article *Grafigni* , au lieu de le suivre.

GRAND , ( Marc Antoine le ) Acteur au Théâtre François, & Auteur Dramatique, *dernier article du Catalogue de ses pièces au Théâtre Italien, en société avec M. Dominique.*

LE CAHOS , ambigu comique , &c. non imp. ôtez ces deux derniers mots.

*Ajoutez à ce même Catalogue, toujours en société avec le même.*

LES TERRES AUSTRALES , un acte en prose, avec un divertissement , 1721.

Cette pièce est aussi omise dans le Catalogue des ouvrages de M. Pierre-François Biancolelli, connu sous le nom de *Dominique*, & l'on s'est apperçu trop tard de cette omission, pour être en état de la réparer dans l'errata de la lettre B.

GRAND-CHAMP, ( N..... ) Danseur, a paru quelque temps au Théâtre Italien, actuellement en Province.

GRANDVAL, ( Nicolas Racot de ) Auteur François, &c. page 43. ligne 2. *ajoutez*, il est décédé le Vendredi 16 Novembre 1753. âgé de 77 ans.



GRANGE, (..... Chancel de la ) *lisez*  
 GRANGE, ( LOUIS CHANCEL DE LA ) & *ajou-*  
*tez* au Catalogue de ses pièces :

*Au Théâtre Italien.*

LES JEUX OLIMPIQUES , OU LE PRINCE  
 MALADE , Comédie , trois actes en vers , avec  
 un divertissement , 1729 ,

GRANGES , ( Marie des ) petite Danseuse ,  
 a paru au Théâtre François en 1750. *Voyez*  
 l'article *Bouqueton* , ( N..... ) actuellement  
 dans une Cour d'Allemagne avec le Sieur *Bou-*  
*queton* , son Maître & son beau pere.

GRAPIGNAN , voyez *Matrone ( la ) d'E-*  
*phèse* , *Errata*.

GRAVELLE , ( N..... Levesque de )  
 actuellement vivant , a donné au Théâtre Ita-  
 lien :

L'AMANT DÉGUISÉ , Parodie du dernier  
 acte du Ballet *des Elémens* , un acte en *Vau-*  
*deilles* & airs parodiés , 1754.

GRENADÉ , ( le Siège de ) voyez *Siège ( le )*  
*de Grenade*.

GUÉRIN , ( N..... ) Auteur Dramatique  
 vivant , a donné au Théâtre Italien :

LES JUMEAUX , Parodie de l'Opéra de *Castor*  
 & *Pollux* , trois petits actes en *Vaudevilles* &  
 airs parodiés , 1754.

Quelques autres personnes qui ne se sont  
 pas faits connoître ont part à cette Parodie.

GUEULLETTE , ( Thomas Simon ) Auteur  
 vivant , ancien Substitut du Procureur du Roi  
 au Châtelet de Paris , &c. ôtez le mot ancien.

GUINGUETTE , ( la ) Ballet au Théâtre Italien , par M. de Hesse , Musique de différens Auteurs , donné pour la première fois le Samedi 8 Août 1750. à la suite de l'*Etourdi corrigé* , ou l'*Ecole des Peres* , Comédie de M. Rousseau de Toulouse. Ce Ballet a souvent été repris , & toujours avec succès.

GUIOT ( N..... ) DE MERVILLE. Voyez *Merville*.

GUIRLANDE , ( la ) ou LES FLEURS ENCHANTEES , Ballet en un acte de M. Marmontel , Musique de M. Rameau , représenté par l'Académie Royale de Musique , le Mardi 21 Septembre 1751. précédé des *Génies tutélaires* , & de l'acte des *Sauvages* , du Ballet des *Indes Galantes* , in-4°. Paris , Delormel.

## A C T E U R S .

<i>Mirtil</i> , Berger.	Le Sieur Jélyotte.
<i>Zélide</i> , Bergère.	Mlle Fel.
<i>Hilas</i> , Berger.	Le Sieur Person.

B A L L E T. *Bergers & Bergères.*

Le Sieur Vestris & la Dlle Vestris.  
 Le Sieur Beat & la Dlle Puvignée.  
 Les Sieurs Le Lievre , Hyacinte , Hamoche  
 & Caillez.  
 Mlles Dazenoncourt , Thierry , Briseval  
 & Gautier.  
*Pastres & Pastourelles.*  
 Le Sieur Lany & Mlle Lany.  
 Les Sieurs Laurent , Feuillade & Gobert.  
 Mlles Victoire , Courcelle & Coupé.

## H.

## H A

HARNI ; ( N..... ) Auteur Dramatique



vivant, a donné au Théâtre Italien, en société avec Madame Favart.

LES AMOURS DE BASTIEN ET BASTIENNE, Parodie du petit Opéra intitulé *le Devin de Village*, un acte en Vaudevilles & airs parodiés, 1753.

*En société avec M. Sabine.*

LE PRIX DES TALENTS, Parodie du dernier acte de l'Opéra *des Fêtes de l'Hymen & de l'Amour*, un acte en Vaudevilles & airs Parodiés, 1754.

HAIES, (le Sieur des) voyez *Hesse*, (N... de) *Dictionnaire & Errata*. Ce dernier nom est le nom véritable d'un sujet également célèbre par ses talens pour les Ballets & pour la Comédie, mais on prononce communément *Des Haies*, & c'est sous ce nom, ainsi prononcé, qu'il est le plus connu.

HAIES, (Madame des) femme du Sieur de *Hesse*, dont le nom se prononce communément *Des Haies*. Voyez *Vicentini*. (*Catharina-Antonina*)

HÉRITIER, (N..... l') *Nouvellon*. Voyez *Nouvellon*. Lisez voyez *l'Héritier*.

HESSE, (N..... de) lisez HESSE, (JEAN-BAPTISTE de) page 74. ligne 11 de l'article, donné, lisez donnés : ajoutez à la fin de ce même article, on prononce communément *Des Haies*.

HEUREUSE (l') TRAHISON, en Italien *Il servo astudo*, lisez *Il servo astuto*, ligne 4 de l'article, d'une Comédie de *Plaute*, ajoutez intitulée *Epidicus*.

HEUREUSE,

HEUREUSES (les) FOURBERIES, voyez *Fourberies*, (les *heureuses*) *Errata*.

HEUREUX (le) DÉNOUEMENT, voyez *Dénouement*, (l'*heureux*) *Errata*.

HEUREUX (l') ESCLAVE, Canevas Italien, &c. ajoutez après la date, ce Canevas est de la composition de M. *Véronese*, page 80 ligne 6. alla, lisez va, ligne 8 s'introduit, lisez & s'introduit, page 82 ligne 30. dans, lisez a, page 83 ligne 9 du sujet du second acte, de, lisez & de.

HEUREUX (l') NAUFRAGE, Comédie de M. *Barbier*, voyez *Naufrage* (l'*heureux*) *Errata*.

HIPPOCRITE, (la feinte) voyez *Amante* (l') *Hippocrite*. *Dictionnaire & Errata*.

HIPPOLITE ET ARICIE, Parodie..... de la Tragédie lyrique du même nom, par M. *Riccoboni* le fils, &c. page 92 vers dernier, nous, lisez vous.

HIPPOMENE ET ATHALANTE, Ballet au Théâtre Italien, voyez *Athalante & Hippomene*, *Errata*.

HOMME (l') MARIN, Comédie Française, &c. page 97 ligne 16 de l'*Extrait*, de Ondains, lisez d'Ondains, page 98 ligne 4 sans compter les vers, conseillé, lisez exhorté.

HOMMES, (les) Comédie Ballet de M. de *Saintfoix*, représentée le Mercredi 27 Juin 1753. imp. *Hist. du Théâtre François*, année 1753.

HOROSCOPE (l') ACCOMPLI, Comédie Française en prose & en trois actes, &c. lisez en un acte, &c.



HOUDART (Antoine) DE LA MOTTE ,  
voyez *Motte* , ( *Antoine Houdart de la* ) *Dic-*  
*tionnaire & Errata.*

HOULLANS , ( la revue générale des )  
commandés par M. le Maréchal de Saxe , nou-  
veau spectacle représenté devant leurs Majes-  
tés , Monseigneur le Dauphin , Madame la  
Dauphine , & les Princes & Princesses de la  
Cour , le 28 Novembre 1748. & donné à la  
Foire S. Germain au mois de Février 1749.  
par Prevost , suivi des Amusemens Comiques  
de Polichinel. *Affiches de Boudet.*

HUCHET ( N..... ) DE LA BEDOYERE ,  
voyez *Bedoyere* ( N..... *Huchet de la* ) *Dict.*  
*& Errata.*

## I.

## J A

JALOUX ( le ) CORRIGÉ , Opéra bouffon  
en un acte , de M. Cholet , représenté par l'Aca-  
démie Royale de Musique , le Jeudi 1 Mars  
1753. suivi du *Devin de Village* , in-4°. Paris ,  
Delormel.

« L'on a parodié dans cet acte dix ariettes  
» Italiennes , prise de la *Serva Padrona* , du  
» *Joueur* & du *Maître de Musique* ».

## A C T E U R S .

M. Orgon , Italien marié  
à Paris.

Le Sieur Manelli.

Madame Orgon , Fran-  
çoise , sa femme.

Mlle Victoire.

*Suzon*, Italienne amenée  
à Paris par M. Orgon,  
suivante de Madame  
Orgon.

Mlle Tonelli.

**BALLET. Foux.**

Les Sieurs Feuillade & Gobert.

Mlles Marquise & Thierry.

*Masques de différens caractères.*

Les Sieurs Dupré & Desplaces L.

Mlles S. Germain & Desirée.

*Arlequins.* Le Sieur Lany & Mlle Lyonnois.

*Matelots.* Le Sieur Beat & Mlle Key.

*Polichinels.* Les Sieurs Hyacinte & Laval.

*Scaramouches.* Le Sieur Desplaces C. &  
Mlle Labatte.

*Pantalons.* Le Sieur Le Lievre &  
Mlle Ponchon.

*Niais.* Le Sieur Galliny & Mlle Chevrier.

JALOUX (le) DÉSABUSÉ, Parodie de *Platée*,  
représentée au Théâtre de l'Opéra Comique  
Pantomime, au mois de Mars 1749. précédée  
de la *Vieillesse amoureuse*, & des *Dénicheurs de  
Merles*. *Affiches de Boudet.*

JARDIN (le) DES FÉES, Ballet Pantomi-  
me de M. Pierre Sodi, Musique de M. Sodi l'aî-  
né, dans lequel danserent la Dlle *Bettina Bugia-  
ni*, & *Cosimo Maranesi*, Danseurs Italiens, au  
Théâtre de l'Opéra Comique au mois de Juillet  
1752. précédé de la *Coquette sans le sçavoir*, de  
la *Servante justifiée*, & du *Cocq de Village*.

JARDINI, (N. ....) a débuté au Théâtre  
Italien il y a environ trois ans, par le role de  
l'*Amoureux*, dans une Comédie Italienne inti-  
tulée *Arlequin boufon de Cour*, sa femme dé-  
buta dans la même pièce & le même jour, par  
le role de l'*Amoureuse*, ils n'ont été reçus ni l'un  
ni l'autre.

JARDINI, (N..... femme du Sieur) voyez  
l'article précédent, *Errata.*

A a ij



JARDINIER, (l'Ortolano.) lisez JARDINIER, (LE) (l'Ortolano.)

JARDINIER, (le) Ballet Pantomime représenté au Théâtre de l'Opéra Comique, à la suite du *Rossignol*, de la *Coupe enchantée*, & des *Filles*, en Août 1753. *Annonces & Affiches*.

JARDINIER (le) PAR AMOUR, Pantomime exécutée par la grande Troupe étrangère des Danseurs de corde, Sauteurs & Voltigeurs, le Samedi 27 Juin 1750. à l'ouverture de ce Théâtre. *Affiches de Boudet*.

JARDINS, (N..... des) a dansé pendant quelque temps au Théâtre Italien, & depuis en Province, actuellement vivant.

JARDINS (les) CHINOIS, Ballet au Théâtre Italien de la composition de Messieurs de *Hesse & Pitro*, Musique de M. *Foulquier*, première représentation du Lundi 24 Juin 1754. précédée des *Amours de Bastien & Bastienne*, & d'*Arlequin Baron Suisse*.

JEUNE, (Mlle le) Danseuse, &c. fille de Francassal, lisez fille de Fracansano, & ajoutez :  
 « J'ai fort connu cet Acteur avant qu'il monta  
 » sur aucun Théâtre. Il étoit fils naturel du  
 » Polichinel de l'ancienne Comédie Italienne,  
 » qu'étant fort jeune j'ai vû jouer quelquefois  
 » du temps de Gherardi ». *Note de M. Guenlette*.

JEUNE (le) VIEILLARD, voyez *Vieillard*.  
 (le jeune)

JEUNES (les) MARIÉS, pag. 133. ligne 12. Cette pièce a été reprise à l'Opéra Comique, & se trouve imprimée cette année 1755.

ſous les noms de Messieurs *Favart & Farmentier*, quoique ce dernier n'en ſoit que l'Editeur.

IL ÉTOIT TEMPS, Parodie de l'acte d'*Ixion*, du Ballet des *Elémens*, par M. *Vadé*, représenté au Théâtre de l'Opéra Comique, le Vendredi 28 Juin 1754. in-8°. Paris, Duchefne.

ILLUMINATION, (l') Comédie Françoise, &c. par M. *Martel*, lisez présentée par M. *Martel*, page 135. ligne 8 de l'article, *Parcy*, lisez *Parvi*. A la fin de ce même article, ajoutez : tout ce Spectacle avoit pour objet de célébrer la convalescence du Roi.

ILLUSTRE (l') AVANTURIER, ou LE PRINCE TRAVESTI, Comédie Françoise, &c. Cet article renvoie à *Prince (le) travesti*, mais on ne trouve à cet article qu'un nouveau renvoi à l'article *Illustre (l') Avanturier*; cette obmission est réparée dans l'*Errata* de la lettre P. Voyez *Prince (le) travesti*, *Errata*.

IMPOSTEUR (l') MALGRÉ LUI, *Canevas* Italien, &c. page 138. ligne 5 de l'article, accommodé, lisez accommodée.

INCONSTANCE, (la double) voyez *Double (la) inconstance*.

INCONSTANCE, (la feinte) ou ARLEQUIN SOLDAT, voyez *Feinte (la) inconstance*.

INCONSTANCE, (la fausse) voyez les deux articles *Fausse (la) inconstance*.

INCONSTANCES, (les fausses) Comédie Françoise au Théâtre Italien, un acte en prose, par M. *Moulier de Moissi*, premiere représen-



tation du Mardi 22 Septembre 1750. Paris, Cailleau. Voyez l'Extrait, *Mercure de Novembre de la même année*, pages 169-171.

INDES (les) CHANTANTES, Parodie, &c. page 164. lignes dernière & avant dernière, après s'être reconnu, lisez s'étant reconnu.

INDOLENTE, (l') Comédie Française au Théâtre Italien, en trois actes & en vers libres, par M. *Huchet de la Bedoyere*, une seule représentation, le Samedi 20 Février 1745. non imp. & sans Extrait.

INFORTUNES (les Vingt-six) D'ARLEQUIN, voyez *Vingt-six (les) infortunes d'Arlequin*.

INTRIGUES (les) AMOUREUSES, Canevas Italien en quatre actes, par M. *Véronese*, première représentation du Vendredi 28 Septembre 1753. Nous tâcherons d'obtenir la communication de ce Canevas. *Supplément*.

INTRIGUES (les) DE SCAPIN, Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Mardi 13 Mai 1755. il a été mis au Théâtre par M. *Ciavarelli*, & bien reçu; nous tâcherons d'en obtenir la communication, *Supplément*.

JOLLY, (François-Antoine) page 190. lig. 9. ajoutez il est mort le Lundi 30 Juillet 1753. âgé de 81 ans.

JORRY, (N..... Rustaing de Saint) Chevalier de l'Ordre de *S. Lazare*, &c. mort depuis plusieurs années, a donné au Théâtre Italien :

LE PHILOSOPHE TROMPÉ PAR LA NATU-

RE, Comédie, trois actes en prose, avec un divertissement, 1719.

*En société avec M. Riccoboni le pere.*

ARLEQUIN CAMARADE DU DIABLE, Comédie, trois actes en prose Françoisse, coupée de scènes Italiennes, 1721. C'est la partie Italienne qui appartient à M. Riccoboni le pere.

*A lui seul.*

ARLEQUIN EN DEUIL DE LUI-MÊME, Comédie, un acte en prose, 1721.

Nous aurons occasion d'entrer dans un détail plus circonstancié au sujet de cet Auteur. *Supplément.*

JOUAN, ( N..... ) Danseur, a paru quelque temps avec succès au Théâtre Italien ; il y étoit à la fin de l'année 1738. & y eut part à l'exécution brillante du Ballet d'*Orphée*, de M. Riccoboni le fils. Voyez la fin de l'article *Orphée*, Ballet *Pantomime*, &c. tome IV. du Dictionnaire, pages 44-47. Nous ignorons ce qu'il est devenu.

JOUEUR, ( le ) Canevas Italien, &c. page 192. *reclame au bas de la page, a, lisez s'est premier mot de la page suivante, a, lisez s'est, page 195. ligne 20. après le mot détestant, il faut un point & une virgule, ligne suivante, après le mot quelquefois, au lieu du point & virgule, il ne faut qu'une virgule.*

JOURDAN, ( Jean-Baptiste ) de Marseille, Auteur vivant, a donné au Théâtre Italien :

L'ÉCOLE DES PRUDES, Comédie, trois actes en prose, 1753. non imp.

A a iv



ISABELLE MÉDECIN, Comédie de l'ancien Théâtre Italien, représentée le Lundi 10 Septembre 1685. Ce n'est proprement qu'un Canevas Italien en trois actes, mis au Théâtre par M. de *Fatouville*, qui l'a disposé à sa manière, & y a inséré cinq scènes Françoises, du moins n'en trouve-t-on pas davantage dans le Théâtre de *Gherardi*.

Cette Comédie a été mise au nouveau Théâtre Italien, le Mercredi 17 Août 1718. imp. dans le Théâtre de *Gherardi*, Paris, Briasson.

ISLE, (N..... de l') Sieur de la Drevre-tières, voyez *Liste*. (N..... de) *Dictionnaire & Errata*.

ISLE (l') DE LA RAISON, page 213. lig. 19. Voyez *Petits (les) Hommes*, lisez Voyez *Hommes. (les petits)*

ITALIEN (l') FRANCISÉ, Canevas Italien, &c. page 225. ligne 4. de l'article, composé, lisez composée, page 226. ligne 17. au lieu de la virgule, mettez un point & une virgule.

ITALIEN (l') MARIÉ A PARIS, Comédie Françoisé en prose, &c. page 231. ligne 24. au lieu de la virgule, mettez un point & une virgule.

JUGEMENT (le) DE MIDAS, ou LE NOUVEAU PARNASSE LYRIQUE, Pantomime ornée de quatre divertissemens, & représentée au Jeu du nouveau Spectacle Pantomime, au mois de Septembre 1746. *Tracisco* joua dans le rôle d'*Apollon* un concerto de violon; cette pièce fut suivie des *Oracles d'Harpocrate*, ou du *Dieu du Silence* à la

*Foire*: la Dlle de *Bray* & *Augustin* danserent dans les deux pièces, & la Dlle *Chevrier* exécuta un pas de deux. *Affiches de Boudet*.

JUGEMENT ( le ) DE PARIS, Comédie Française en vers libres, avec des scènes Italiennes, & des agrémens de chants & de danses, le tout précédé d'un Prologue en prose Française, par Messieurs *Riccoboni* le pere & *Dominique*, premiere représentation du Mercredi 20 Juillet 1718.

Cette pièce n'étoit au fond qu'un Canevas Italien dans lequel on avoit placé une longue scène en vers libres, qui venoit au sujet, & qui étoit tirée de la Comédie *des Souhairs*, représentée par l'ancienne Troupe Italienne, le Mercredi 30 Décembre 1693. La Comédie *des Souhairs* est en prose Française, vers libres, en la même langue, & scènes Italiennes, à l'impromptu; elle a été donnée par M. *Delosme de Montchenai*, imp. dans le Théâtre de *Gherardi*, Paris, Briasson.

JUMEAUX, ( les ) Canevas Italien, &c. page 243. ligne 3. élé, lisez été, page 244. lig. 16. ôtez le mot qui.

JUMEAUX, ( les ) voyez *Arlequins ( les deux ) Jumeaux, Errata*.

JUMEAUX, ( les ) Parodie au Théâtre Italien de l'Opéra intitulé *Castor & Pollux*, trois actes en *Vaudevilles* & airs parodiés, par M. *Guérin*, (\*) premiere représentation du Samedi 9 Mars 1754. Cette premiere représentation ne fut ni affichée ni annoncée. Paris, Duchesne.

---

(\*) Quelques autres personnes qui n'ont pas jugé à propos de se nommer ont part à cette Parodie.



LACÉDÉMONIENES, (les) voyez *Licurgue*, *Errata*.

LAFFICHARD, (Thomas) Auteur Dramatique, &c. *ajoutez à la fin de l'article*, M. *Laffichard* est mort le Vendredi 10 Août 1753. âgé d'environ 55 ans, il étoit de *Pont-flot*, en *Bretagne*.

LALANDE, (Thérèse) née à *Paris*, &c. *ligne 16. de l'article*, ou, *lisez* &.

LALANDE, (Thérèse) Actrice vivante, &c. *ajoutez à la fin de cet article*, voyez *Biancolelli*, (*Marie-Thérèse*) *Errata*.

LALAUZE, (Philippe) Acteur Forain, &c. *ajoutez à la fin de l'article*, M. *Lalauze* est mort en Province vers l'an 1751. ou 1752.

LANDE, (la) ou (de la) voyez les articles *Lalande*, *Dictionnaire* & *Errata*.

LAUJON, (N.....) Auteur Dramatique, &c. *ajoutez au Catalogue de ses pièces*, après le titre de celle qu'il a donnée au Théâtre Italien, en société avec M. *Parvi*.

*En société avec Messieurs Panard & Favart.*

ZÉPHIRE ET FLEURETTE, Parodie du petit Opéra de *Zélinde*, un acte, en *Vaudevilles* & airs parodiés, 1754. Voyez l'article *Zéphire* & *Fleurette*.

LAUNAY, (N.....) Auteur Dramatique, &c. *page 266. ligne 6.* Paris, Prault fils, *lisez*, Paris, Joffe.

LÉLIO pere & fils ; c'est sous ce nom que deux des meilleurs Acteurs de la nouvelle Troupe Italienne ont joué successivement *les Amoureux*, & ont été connus même à la ville, voyez les articles *Riccoboni*, ( *Louis* ) & *Riccoboni*. ( *François* )

LÉLIO DÉLIRANT PAR AMOUR, ET ARLEQUIN ÉCOLIER IGNORANT..... Canevas Italien, &c. page 269. ligne 15. de l'article, la va épouser, lisez, va l'épouser, pag. 270. lig. 7. après le mot différentes, ajoutez près.

LÉLIO ET ARLEQUIN RAVISSEURS INFORTUNÉS, ( *Il violatore de Luso* ) lisez ( *Il violatore deluso*. )

LÉLIO ET ARLEQUIN VALETS RIVAUX, voyez *Lélio & Arlequin Rivaux*, même pièce, avec un léger changement dans le titre.

LÉLIO ( les deux ) ET LES DEUX ARLEQUINS, voyez *Deux (les) Lélio, & les deux Arlequins*.

LÉPI, ( N..... ) a dansé quelque temps au Théâtre Italien, il est actuellement à l'Opéra. *Supplément*.

LÉPI, ( N..... ) frere cadet de celui qui est à l'Opéra, a aussi dansé au Théâtre Italien, actuellement à l'Opéra Comique.

LIBÉRAL (le) MALGRÉ LUI, ajoutez ou ARLEQUIN MARI SUPPOSÉ, ET RIVAL DE BACCHUS.

LIBERTIN, (le) ou L'ENFANT GÂTÉ... Canevas Italien, &c. Cet article a été fait double par inadvertance à *Enfant (l') gâté*, & à *Libertin*, (le) voyez les deux articles au *Dictionnaire* le second est le plus détaillé.

Nous croyons qu'on ne sera pas fâché de



trouver ici le sujet de quelques scènes de ce Canevas, pour suppléer à l'*extrait* que nous n'avons pas été en état d'en donner au *Dictionnaire*. Comme nous employons sur la foi de la mémoire d'autrui ce qui nous y a paru de plus amusant, nous n'oserions répondre d'une exactitude bien scrupuleuse, moins encore de l'arrangement.

Le Sieur *Riccoboni* le pere, en faveur duquel le Public avoit une juste prévention, fit représenter la pièce en question, pour mettre le Sieur *Balletti*, (*Mario*) en état de faire aussi connoître son talent, ce qui étoit essentiel au bien être de la nouvelle Troupe. Cette façon de penser si rare au Théâtre, eut le succès qu'elle méritoit d'avoir, & le Sieur *Balletti*, avec toutes les graces de la jeunesse, beaucoup de noblesse & même de vivacité, qualité qu'on avoit alors l'injustice de lui disputer, réussit prodigieusement dans le role de l'*Enfant gâté*, comme on l'a déjà dit dans l'article de ce Canevas au *Dictionnaire*. Voici de quoi il s'agit.

Mario, jeune Libertin, est fils de Pantalou Négociant de Venise. Son pere le conduit dans son Magasin, & l'oblige de se mettre à une table, & de travailler à ses comptes; il lui emporte son épée, lui défendant de sortir, & sur-tout de jamais reparoître dans l'ajustement de Cavalier qu'il lui a fait quitter, & qui sied si mal à son état. Dès que le pere est sorti, le jeune homme quitte l'ouvrage, (\*) & malgré

---

(\*) Quand on joue maintenant cette pièce, il n'est plus question de tout ce qui est ici en caractère Italique.

le chagrin qu'il témoigne de se voir vêtu de noir avec des cheveux frisés en long & sans épée, il ne laisse pas de courir où ses plaisirs l'appellent. Dans une autre scène on le voit avec des aventuriers ; des Spadassins surviennent, & lui cherchent noise ; Mario répond avec modération, mais les choses sont portées si loin de la part des braves, à qui la décoration de Mario, & ses discours mesurés n'en imposent pas beaucoup, qu'il est obligé de tirer un pistolet de chaque poche ; il les fait reculer jusqu'à la coulisse ; mais son triomphe est court, car on en voit sortir son pere, que le cherche par-tout, & qui le ramene chez lui à coups de bâton. Mario fait le malade ; sa mere reproche à son mari sa dureté ; on le fait coucher sur un lit de repos, & son pere lui-même paroît fâché d'avoir passé les bornes de la correction paternelle ; mais le prétendu malade ne se voit pas plutôt libre, avec son valet Arlequin, qu'il l'exhorte à prendre sa place sur le lit de repos, & d'avoir la précaution de tirer les rideaux des fenêtres avant que de s'y arranger, de peur d'être reconnu ; il ajoute que lui Mario ira, pendant ce temps-là, joindre ses amis, pour une partie de plaisir qui ne peut se remettre. Arlequin a beaucoup de peine à s'y résoudre, mais il ne peut tenir au récit que lui fait son Maître de toutes les friandises qu'on lui doit apporter, entre autres, d'un certain plat de macarons qu'il a demandé exprès pour son cher Arlequin, & dont celui-ci profitera, en passant pour lui ; il se rend, & se laisse accommoder en malade, sur le lit de repos, après les précautions né-



cessaires contre le trop grand jour. Mario fort, & un moment après on apporte en effet les macarons; mais malheureusement c'est Pantalon qui les apporte lui-même. Arlequin n'avoit pas compté sur cette attention de sa part; cela ne l'empêche pas de se jeter avec avidité sur son mets favori; Pantalon en est tout étonné; il ne sçavoit pas que son fils aimât si fort les macarons; il va tirer un rideau, reconnoît la fourberie, prend un bâton, & charge Arlequin qui ne quitte point son repas, & se contente de mettre les morceaux doubles; il reçoit les coups sans remuer de sa place, & sans mot dire jusqu'au dernier macaron; alors il s'enfuit de toutes ses forces, en criant, *aiuto*, à l'aide, & est poursuivi par Pantalon, &c.

LICURGUE, ou LES LAGÉDÉMONIENES, Comédie Françoisse au Théâtre Italien, trois actes en vers libres, par M. de Mailhol, première représentation non annoncée ni affichée, du Samedi 13 Juillet 1754. Cette pièce fut suivie d'un ballet nouveau intitulé *Athalante & Hippomene*, voyez *Athalante & Hippomene*, Ballet au Théâtre Italien, *Errata*. Paris, Duchesne.

LISLE, (N..... de) Sieur de la Drevretieres, Auteur vivant, &c. lisez, LISLE, (LOUIS-FRANÇOIS DE) Sieur, &c.

LUCAS ET COLINETTE, voyez *Fête (la) d'Amour*, *Errata*.

LUTIN (le) AMOUREUX, Canevas Italien, &c page 282. ligne avant-dernière, de la Comédie, lisez dans la Comédie.

## M.

MACHARTI, ( N..... ) Auteur Dramatique mort depuis plusieurs années, a donné au Théâtre Italien :

ARLEQUIN PHAËTON, Parodie de l'Opéra de *Phaëton*, un acte en prose & *Vaudevilles*, 1721.

MAGIE, ( la fausse ) voyez *Fausse ( la ) Magie*.

MAILHOL, ( Gabriel ) Auteur Dramatique vivant, né à *Carcassone*, a donné au Théâtre François :

PAROS, Tragédie, 1754. *Histoire du Th. François*, année 1754.

*Au Théâtre Italien.*

LES FEMMES, Comédie-Ballet, un acte en prose, 1753 (\*).

LICURGUE, OU LES LACÉDÉMONIENES, Comédie, trois actes en vers libres, 1754.

MAIRE, ( N..... le ) Peintre, Architecte, & Décorateur, a travaillé avec succès pour le Théâtre Italien, pendant plusieurs années; on y a vû entre plusieurs autres de ses ouvrages, un *Temple du Soleil* dans *Arlequin Phaëton*, Parodie de l'Opéra de *Phaëton*, par Messieurs *Dominique & Romagnesi*, en l'année 1731. Ce *Temple* lui fit beaucoup d'honneur. Voyez au *Dictionnaire* le second article *Arlequin Phaëton*. Il y a déjà plusieurs années que cet Artiste est mort.

---

(\*) Paris, Duchesne. On a oublié de faire mention de l'impression dans l'article de la pièce. *Errata*.



MAÎTRE, (N..... le) fils de celui dont il est question dans l'article précédent (*Errata*) a aussi travaillé pour le même Théâtre, & dans le même genre, sous son pere, & depuis la mort de son pere. Nous ne sçavons si le fils a jamais été chargé en chef d'aucun ouvrage. Actuellement vivant.

MAISON (la) A DEUX PORTES DIFFICILE A GARDER, ou ARLEQUIN AMOUREUX PAR OPINION, (*La Casa con due porte*) Canevas Italien en trois actes, premiere représentation du Lundi 22 Juin 1716. On en trouve une espèce d'*Extrait au Mercure galant de cette même année*; mais la pièce ayant été mise en vers François, représentée avec succès sous le titre des *Contretemps*, & imprimée, (Paris, Prault pere,) cet *Extrait* seroit ici superflu. Voyez *Contre-temps*, (les) Comédie Françoisse..... par M. De la Grange, &c.

Le sujet est emprunté du *Caldéron*, Poëte Dramatique Espagnol; M. d'Ouville l'a traité au Théâtre François sous le titre des *Fausse Vérités*, ou *Croire ce qu'on ne voit pas, & ne pas croire ce qu'on voit*; M. Corneille de Lisle en a tiré parti dans sa Comédie intitulée les *Engagemens du Hazard*. Il y a aussi une Comédie de l'ancien Théâtre sous ce dernier titre, & dont le sujet est tiré du même Auteur Espagnol. Voyez l'*Histoire de l'ancien Théâtre Italien*, pag. 297-300. Paris, Lambert.

MAÎTRE (le) DE MUSIQUE, Ballet *Pantomime* au Théâtre Italien, donné pour la premiere fois à la suite de la seconde représentation de *la Campagne*, & de *la Servante*

*Maîtresse*, le Samedi 17 Août 1754. Il a été exécuté par le Sieur *Sabadini*, & la Demoiselle *Sabadini* sa sœur, Danseurs Italiens. Il est de la composition du premier, Musique Italienne. C'est le *Maître de Musique*, intermède Italien réduit en Ballet *Pantomime*. Le Sieur *Sabadini* exécuta le même jour, avec la Dlle sa sœur, un autre Ballet aussi de sa composition, Musique Italienne, intitulé le *Sculpteur*, (voyez *Sculpteur*, (le) Ballet *Pantomime*, *Errata*) mais les titres de ces Ballets ne parurent sur l'affiche, que le Dimanche 18. On avoit seulement promis pour le Samedi 17. deux divertissemens nouveaux, sans même parler de ceux qui les devoient exécuter.

MAÎTRE (le) DE MUSIQUE; Comédie Française au Théâtre Italien, parodiée de l'intermède Italien du même nom, au Théâtre de l'Opéra, deux actes en vers libres mêlés d'*arriettes*, aussi parodiées de celles du même intermède, par M. *Baurand*, première représentation du Samedi 31 Mai 1755. Le succès a été marqué par de fréquens applaudissemens; c'est au temps à décider si ce succès sera aussi durable que celui de *la Servante Maîtresse*. La Parodie dont il est question dans le présent article, a paru trop tard, pour qu'il nous ait été possible d'en faire mention dans l'article *Baurand*, (N.....) *Errata*. Elle n'est point encore imprimée, mais le sera peut être avant que ce Dictionnaire paroisse; elle a été suivie aux représentations d'un divertissement nouveau dont le sujet est l'essai des Talens des Danseurs qui se présentent à un Entrepreneur d'*Opera*; Ballet



de M. de Hesse, Musique Italienne de différens Auteurs.

MAL-ASSORTIS, (les) Comédie de l'ancien Théâtre Italien, deux actes en prose François, & en vers libres, dans la même langue, avec spectacle & agrémens de chant & de danse, par M. du Fresnoi; cette Comédie a été représentée par l'ancienne Troupe Italienne, le Samedi 30 Mai 1693. & mise au nouveau Théâtre Italien, le Samedi 16 Juin 1725. imp. dans le Théâtre de Gherardi, Paris, Briasson.

MALHEURS (les) DES MARIÉS, (*Le Gelosie di Maritati*) Canevas Italien très-ancien, en cinq actes, & qui a beaucoup réussi, après avoir été réduit en trois à la seconde représentation; la première est du Jeudi 16 Septembre 1717. Un Catalogue *Manuscrit* de M. de La Roque, ancien Auteur du *Mercur*, la place au Mercredi premier Décembre de la même année, mais nous préférons la date que donne une lettre écrite, au sortir de la seconde représentation, selon ce que fait entendre cette lettre elle même, & qui contient l'*Extrait* dont nous allons faire usage.

*Les malheurs des Mariés.*

Flaminia, fille de Pantalon, est mariée avec Lelio; Silvia, fille du Docteur, l'est aussi avec Mario; Arlequin, hôtelier du Soleil d'or, a épousé Violetta. Voilà les mariés de la pièce. Elle ouvre par Flaminia & Lelio, qui se félicitent du bonheur qu'ils ont d'être mariés ensemble. La deuxième scène est entre Mario & Silvia, qui se querellent. Mario veut sortir

pour aller à ses affaires , mais Silvia sa femme ne le veut pas , disant qu'il va voir sa Maîtresse , & que n'étant marié que depuis peu , il la laisse seule à la maison ; que sera-ce quand il y aura quelques années ? Enfin ils se quittent tous deux après s'être fait plusieurs reproches : Flaminia arrive , à qui Silvia veut conter son malheur , mais Flaminia reçoit cela non-chalamment , & lui répond que pour elle elle est très-heureuse avec son mari ; que si elle n'avoit point pris un jeune homme comme Mario , elle le seroit aussi ; que son mari est un homme fait qui ne s'amuse point à la bagatelle , & pour toute consolation, elle lui dit qu'il faut avoir patience. Arlequin & sa femme arrivent en se querellant ; on ne peut jamais voir une scène plus vraie , & je crois que la pièce a été faite sur lui. Sa femme en se tenant les mains sur les hanches , lui dit qu'elle le trouve plaisant de la nourrir & la traiter comme il fait , après ce qu'elle lui a apporté en dot. Il se fait entr'eux sur cette dot une explication des plus originales : enfin sa femme criant plus fort que lui , prend un bâton & le roffe , mais entendant parler quelqu'un , elle crie , & se laisse tomber ; Lélío qui arrive demande ce que c'est , elle lui dit que c'est son mari qui la vient de maltraiter & qu'elle a le bras cassé : Lélío veut maltraiter Arlequin , ce qui occasionne des jeux de Théâtre très-plaisans. Lélío par honnêteté reconduit Violette chez elle , y entre avec elle , & ferme la porte au nez d'Arlequin : Flaminia qui arrive & qui voit Lélío entrer avec une femme dans cette maison , devient jalouse , & se met dans une



fureur extraordinaire. Cette scène est précifément la même du *Cocu imaginaire* de *Moliere* ; il reste à vérifier qui de l'Auteur Italien ou François est le premier en date. Arlequin est tout surpris de ce qu'elle s'intéresse si fort à ce qui le regarde; Flaminia lui fait entendre qu'il faut qu'il se venge ; Arlequin veut entrer chez lui , mais il n'ose , crainte d'être battu. Silvia vient sur le Théâtre ayant fait la paix avec son mari ; Flaminia veut lui conter son malheur , mais Silvia le prend sur le même ton que l'autre Pa ci-devant pris , lui fait les mêmes réponses , & se retire. Mario arrive , qui voyant Flaminia en colere lui en demande le sujet , en lui ferrant la main , & lui parlant en termes très-tendres ; Silvia qui voit cela par la fenêtre entre en fureur , & devient jalouse à son tour , & pendant qu'elle descend pour venir sur le Théâtre , ils s'en vont. Lélío arrive , à qui Silvia conte ce qu'elle a vû , & que son mari est avec sa femme Lélío devient jaloux , & veut s'en venger sur Mario ; mais Silvia lui dit de se venger de sa femme , & qu'elle se vengera de son mari.

Silvia & Flaminia se plaignent à Pantalon & au Docteur de leur malheur , mais elles ne sont point écoutées. Enfin ils leur accordent de se retirer dans leurs maisons paternelles. Lélío vient sur le Théâtre toujours en fureur , & rencontre Arlequin lequel , sans sçavoir ce qu'il fait , il traîne très-violemment d'un bout du Théâtre à l'autre , puis , pour mieux exprimer sa colere , prend un bâton dont il le roffe , & s'en va. Lélío & Mario apprenant que leurs femmes sont retournées chez leurs pères les vont demander ,

mais les deux femmes ne veulent point entendre d'explication , & rentrent chez elles. Scapin qui apprend cela , offre de les faire retourner avec leurs maris , mais il dit à Lelio qu'il a besoin d'Arlequin ; Lelio dit qu'il le connoît , & qu'il est son ami , & va frapper à sa porte. Arlequin paroît à sa fenêtré , mais se ressouvenant des coups de bâton , il refuse de descendre , & ce n'est qu'en lui promettant une récompense en argent qu'il consent à parler à Lelio : ce dernier pour se faire de ses amis lui dit que les coups qu'il lui a donnés n'étoient que pour lui faire voir comment il falloit traiter une femme infidelle ; que pour lui il se laissoit mener par le nez , & qu'il est le seul qui se laisse rosser par sa femme ; il ajoute qu'il lui veut montrer comme il faut agir avec sa femme , & que pour cela il va feindre de l'être ; que quand il criera bien fort , il faut qu'il crie encore plus haut , & que quand il prendra un bâton , il faut qu'il le lui arrache & le rossé. Arlequin exécute de point en point cet avis & se venge de Lelio en lui rendant les coups de bâton qu'il en a reçus : ensuite il se déguise en femme , sous le nom de la Comtesse de Basse-mine , & Scapin sous celui de la Marquise de Grosse-haleine , & ils vont se loger auprès des maisons qu'habitent les peres de Flaminia & de Silvia qui sont fort proches l'une de l'autre ; elles entendent jouer les violons chez leurs prétendues voisines , & apprennent que leurs maris vont se remarier à ces nouvelles venues ; elles s'en plaignent à leurs peres , qui les obligent à demander pardon à leurs



maris; elles ont bien de la peine à s'y résoudre, mais enfin l'ayant fait, il est question de pourvoir d'autres maris la Comtesse & la Marquise; Pantalon & le Docteur offrent de les épouser, ce qui fait une scène des plus comiques, qui finit par la reconnoissance de Scapin & d'Arlequin, & qui termine la pièce. *Extrait manuscrit communiqué.*

MANDAJORS, ( Jean Pierre des Ours de ) de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles Lettres, a donné au Théâtre Italien un *Canovas François* qui a été représenté dans la langue naturelle des Acteurs, intitulé:

ARLEQUIN VALET DE DEUX MAÎTRES, trois actes, 1718.

M. de *Mandajors* est mort à *Alais*, en *Languedoc*, sa patrie, au mois de Novembre 1747.

MANDIANS ( les ) CHINOIS, Pas de trois *Pantomime*, au Théâtre François, exécuté par les Demoiselles *Hus & Bugiani*, & par le Sieur *Maranesi*; il est, dit on, de la composition du pere de Mlle *Bugiani*; Musique Italienne; il a été donné pendant l'été de 1753. & c'est le premier dans lequel Mlle *Hus* ait fait preuve au Théâtre François de son talent pour la danse.

MANDOLINE, ( la ) le Ballet des *Amusemens champêtres*, au Théâtre Italien, est connu de beaucoup de personnes sous le nom que nous lui donnons ici; voyez *Amusemens ( les ) champêtres*, Ballet au Théâtre Italien, &c. *Errata.*

MARANESI, ( Cosimo ) en François *Cosme*; ce jeune Danseur, Italien de nation, a partagé

les applaudissemens du Public au Théâtre de l'Opéra Comique, & depuis à celui de la Comédie Françoisé, pendant l'été de 1752, 1753, & 1754. avec la Dlle Bugiani, Danseuse de la même nation, *Supplément.*

MARCOUVILLE, (N. .... le Febvre de) voyez *Febvre*, (N. .... le) de *Marcouville*, *Errata.*

MARE, ( l'Abbé de la ) Auteur lyrique, mort en 1736. lisez mort en 1746. & ajoutez lig. 7. de l'article, TITON ET L'AURORE, Pastorale héroïque en trois actes, avec un Prologue, Musique de M. *Mondonville*, 1753.

MARGEON ET KATIFÉ, ou LE MUET PAR AMOUR, Opéra Comique, &c. page 314. 2 dernières lignes de l'article, voyez *Prix (le) du silence*, lisez voyez *Silence*, (le *Prix du*) *Dictionnaire & Errata.*

MARI (le) DEBAUCHÉ, voyez *Femme (la) vertueuse.*

MARI (le) DUPÉ..... Canevas Italien, &c. deux dernières lignes de l'article, *Cassina*, lisez *Casina.*

MARI (le) SUPPOSÉ, Canevas Italien, &c. ajoutez à la fin de cet article, voyez *Supposé*, (le *Mari*) *Dictionnaire & Errata.*

MARI, (le mauvais) voyez *Mauvais (le) Mari.*

MARIAGE (le) CLANDESTIN..... Canevas Italien, &c. page 319. ligne 28. eue, lisez eu, ligne 30. ôtez & : ligne 31. ôtez &.

MARIAGE (le) D'ARLEQUIN ET DE SILVIA, voyez *Thétis & Pelée déguisés.*

MARIAGE ( l'infortuné ) D'ARLEQUIN ,



VOYEZ *Infortuné (l') Mariage d'Arlequin.*

MARIAGE ( le double ) D'ARLEQUIN , ( *Il doppio Matrimonio d'Arlichino,* ) Canevas Italien en trois actes , représenté pour la première fois sur le Théâtre du Palais Royal , le Samedi 12 Mai 1721. Les Comédiens Italiens jouoient alors deux fois la semaine sur ce Théâtre , sçavoir le Lundi & le Samedi.

Le Canevas dont il s'agit ici est fort ancien , & sans nom d'Auteur , en voici l'*Extrait* emprunté au *Mercur de France* , Juin & Juillet 1721. *deuxième Partie* , page 12. & suivantes.

A C T E I.

*Le Théâtre représente une Place publique.*

« La pièce commence par une tendre conversation entre Lelio & Flaminia sa Maîtresse ,  
 » fille unique de Pantalon , qui la tient fort  
 » resserrée ; n'ayant aucune liberté de voir son  
 » Amant , elle vient le trouver pendant que  
 » son pere est en ville , & le charge de la faire  
 » demander en mariage. Elle est affublée d'une  
 » jupe noire sur son habit , & d'une mante  
 » par-dessus sa tête , pour n'être pas reconnue.  
 » Dans le temps de leurs plus vives protestations ,  
 » Pantalon qui est en peine de sa fille ,  
 » l'appelle & paroît ; aussitôt Flaminia baisse  
 » son voile & prend la fuite ; son pere court  
 » après elle pour voir si ce ne seroit pas sa fille ;  
 » Lelio s'y oppose en vain , & le suit pour empêcher  
 » qu'il ne maltraite sa Maîtresse. Flaminia  
 » revient , ayant évité Pantalon , & ne  
 » retrouvant point Lelio , elle en est fort en  
 » peine

» peine. Arlequin vient qui la trouve extrême-  
 » ment embarrassée , & lui dit qu'il est lui-  
 » même fort à plaindre , parce que Scapin le  
 » veut faire mettre en prison pour cent écus  
 » de fromage qu'il lui doit , & qu'il ne peut  
 » lui payer. Dans ce moment Flaminia entend  
 » la voix de son pere ; elle ôte vite sa jupe &  
 » son voile , & en couvre Arlequin , lui pro-  
 » mettant de le récompenser , & rentre chez  
 » son pere. Arlequin qui ne peut rien com-  
 » prendre à cet incident , en paroît extraor-  
 » dinairement étonné. Pantalon qui survient  
 » tout essouffé avec Lelio , le prend pour sa  
 » fille , lui fait une longue mercuriale , & lui  
 » reproche le tort qu'elle fait à sa famille de  
 » courir ainsi après son Amant. Lelio trompé  
 » comme le vieillard ; s'oppose à ses emporte-  
 » mens , & pour les calmer lui demande Fla-  
 » minia en mariage. Le vieillard y consent &  
 » les marie sur le champ. Arlequin après  
 » s'être bien diverti de leur erreur , se découvre  
 » & d'un ton tout-à fait comique leur dit : *ô*  
 » *caro padre ! ô amato consorte !* L'époux pré-  
 » tendu se retire tout confus , & Pantalon plus  
 » en colere que jamais , appelle Flaminia , qui  
 » vient avec ses habits ordinaires , & à toutes  
 » les interrogations de son pere , répond avec  
 » fermeté qu'elle n'a pas sorti de la maison ,  
 » ce qui fait croire à Pantalon qu'il s'est trompé  
 » pé , en prenant ce fou d'Arlequin , qu'il a  
 » vû d'abord avec une mante , courant après  
 » Lelio , pour sa fille. Le Docteur arrive ; Pan-  
 » talon le présente à Flaminia comme un hom-  
 » me qu'elle doit épouser dans la journée ;



» (*Lélio paroît au fond du Théâtre.*) Flaminia  
 » fort intriguée de cet ordre, & ne sçachant  
 » comment parer ce fâcheux mariage, s'avise  
 » d'en supposer un autre, en disant qu'elle a  
 » promis sa foi à Mario, fils du Docteur,  
 » avant qu'il partit pour l'armée. Les deux  
 » vieillards voyant la chose sans remède, y  
 » donnent les mains.

» Dans la dixième scène, Lélio qui a tout  
 » entendu, fait de sanglans reproches à Flami-  
 » nia, & se retire sans lui donner le temps de  
 » se justifier. Arlequin qui aime Violette, lui  
 » fait présent de la mante & de la jupe dont il  
 » croit avoir hérité; mais Flaminia qui sur-  
 » vient interrompt les remerciemens que Vio-  
 » lette fait à son Amant, reprend ses hardes,  
 » s'en déguise, & court après Lélio, pour tâ-  
 » cher de le désabuser. Violette ne peut revenir  
 » de son étonnement, & outrée de la tranquil-  
 » lité avec laquelle Arlequin a vû emporter les  
 » nipes qu'il lui avoit données, s' imagine que  
 » Flaminia est sa rivale, & qu'elle en est aimée;  
 » elle s'emporte contre lui, & le menace de se  
 » venger. Lélio qui trouve Arlequin sur la scène,  
 » lui fait plusieurs questions au sujet de Flami-  
 » nia : pourquoi il avoit cette jupe & ce voile ?  
 » par quel *hazard* il la connoissoit ? s'il n'est pas  
 » son *Mezzano* ? s'il n'a pas soin de porter ses  
 » lettres à Mario ? &c. Arlequin dit à *parte* que  
 » pour ne pas paroître un ignorant, un sot, il va  
 » lui répondre comme il faut ; en effet, il répond  
 » affirmativement à tout, & ajoute qu'il s'étoit  
 » ainsi déguisé pour se divertir ; qu'il connoît  
 » Flaminia depuis longtemps, qu'elle est fort de

» ses amies , & qu'à l'égard de ses amours avec  
» Mario , il en est le confident. Lelio outré de  
» fureur & de jalousie , met l'épée à la main ,  
» & veut tuer notre balourd. Il en est empê-  
» ché par Flaminia , qui couverte de sa mante ,  
» le cherche pour se justifier. Elle le prie de  
» ne point maltraiter ce pauvre garçon. Cette  
» démarche irrite encore plus Lelio , & aug-  
» mente sa jalousie & ses soupçons , dont la  
» fureur est au dernier point à l'arrivée de Vio-  
» lette qui chante pouille à Flaminia , lui re-  
» proche de lui avoir enlevé son amant Arle-  
» quin , & prie Lelio de se joindre à elle pour  
» se venger. Ils disent tous deux mille injures à  
» Flaminia , & sortent brusquement ensemble  
» sans vouloir l'écouter. Flaminia baisse son  
» voile pour les suivre , mais elle en est empê-  
» chée par Pantalon , qui survient avec le Doc-  
» teur : elle n'ose l'éviter , crainte qu'il ne la  
» poursuive avec plus d'opiniâtreté. Pantalon  
» qui l'apperçoit à un coin du Théâtre , dit en  
» riant au Docteur que ce n'est pas la sa fille ,  
» mais ce benêt d'Arlequin , qui se plaît à se  
» déguiser de la sorte. Il en dit autant à Scapin ,  
» qui vient lui demander où il pourroit trouver  
» Arlequin pour se faire payer de cent écus  
» qu'il lui doit , & il ajoute , en s'adressant à sa  
» fille , qu'il prend pour ce dernier , qu'il n'est  
» plus surpris de le voir ainsi se cacher pour ne  
» pas payer ses dettes. Scapin ne perd point  
» de temps , il appelle les Sbirres , qui saisissent  
» la pauvre Flaminia , & la mènent en prison ;  
» Pantalon fâché d'avoir procuré ce malheur à  
» Arlequin , sans sçavoir de quoi il s'agissoit ,

Bb ij



„ veut y apporter du remède , mais Arlequin  
 „ paroît dans ce moment ; les vieillards le féli-  
 „ citent de s'être sauvé des mains des Sbirres,  
 „ Dans le temps qu'il se moque d'eux , Scapin  
 „ revient , & surpris de trouver son débiteur en  
 „ liberté , il rappelle les Sbirres , & le fait mener  
 „ en prison. Dans la 22<sup>e</sup> scène qui est la der-  
 „ niere de cet acte , Violette apprenant la  
 „ disgrâce de son Amant , sent pour lui un  
 „ retour de tendresse , & veut le secourir,

## A C T E I I.

*Le Théâtre représente une prison.*

„ Arlequin est bien étonné de trouver Fla-  
 „ minia dans la prison ; ils s'instruisent récipro-  
 „ quement de ce qui les y a fait conduire, Fla-  
 „ minia donne un diamant à Arlequin pour  
 „ payer les cent écus qu'il doit , ne doutant pas  
 „ qu'ils ne puissent sortir tous deux aussitôt  
 „ après. Le Geolier ayant reçu le diamant pour  
 „ nantissement , élargit Arlequin qui va cher-  
 „ cher Scapin , & retient Flaminia. Dans l'inter-  
 „ valle Violette vient dans la prison chercher  
 „ son cher Arlequin ; surprise d'y rencontrer  
 „ Flaminia , & confirmée de plus en plus  
 „ dans ses soupçons , elle lui dit cent injures ,  
 „ & lui reproche son effronterie de venir cher-  
 „ cher Arlequin jusques dans la prison. Flami-  
 „ nia tâche de lui faire entendre raison , en lui  
 „ contant ce qui a donné lieu à cette méprise.  
 „ Pantalon survient dans le dessein de rendre  
 „ service à Arlequin ; Violette malgré sa colere,  
 „ ne laisse pas par complaisance pour Flaminia ,

» de la faire passer pour une de ses amies , & la  
» tire ainsi d'affaire , après avoir pourtant dit au  
» vieillard que sa fille aime éperduement Arle-  
» quin. Scapin dans une autre scène , réjouit  
» d'avoir été payé , montre à Pantalon le dia-  
» mant qu'il a reçu d'Arlequin. Pantalon le re-  
» connoît , se persuade que Violette lui a dit  
» la vérité , & ne doute pas que sa fille ne l'ait  
» donné à Arlequin pour le tirer de prison ; il  
» entre en fureur contre elle , veut la tuer ,  
» &c. Scapin tâche de l'appaiser , & lui con-  
» seille pour la punir de la marier avec ce  
» malotru d'Arlequin , & de les envoyer tous  
» deux si loin qu'on n'en entende jamais parler.  
» (*Après la cinquième scène le Théâtre change*  
» *& représente une Place publique.*) Violette  
» raconte à Lélío & au Docteur la maniere  
» dont elle a tiré Flaminia de prison , en per-  
» suadant au Geolier qu'elle n'y avoit été con-  
» duite que par méprise : elle lui parle encore  
» des folles amours de Flaminia pour Arlequin ,  
» &c. Pantalon survenant avec Scapin , leur  
» déclare le parti qu'il a pris pour punir sa  
» fille. Violette dit qu'elle lui a donné retraite  
» chez elle , & qu'elle va la querir pour la me-  
» ner au rendez-vous qu'on a pris hors la ville  
» pour faire ce beau mariage , &c. Pantalon &  
» Scapin conduisent Arlequin au rendez-vous ,  
» sans lui rien dire , à grands coups de pied.  
» (*Alors la scène change & représente un bois.*)  
» Le Docteur , Lélío & Violette ne veulent  
» point écouter la malheureuse Amante , qui  
» cherche à se justifier. Pantalon suivi de Sca-  
» pin , lui impose silence d'un air sévère , aussi



» bien qu'à Arlequin, les marie, & par un  
 » effort de tendresse & de générosité, leur  
 » donne pour présent de noces un écrain de  
 » pierreries, avec commandement exprès de  
 » s'en aller si loin qu'on n'entende jamais parler  
 » d'eux. La cérémonie finie on plante-là les  
 » nouveaux mariés, qui sont fort embarrassés  
 » du chemin qu'ils doivent prendre; des voleurs  
 » surviennent, se saisissent de l'écrin, dépouil-  
 » lent Arlequin, & lorsqu'ils en veulent faire  
 » autant à Flaminia, ils en sont empêchés par  
 » Mario qui arrive de l'Armée de Flandres. Il  
 » les met en fuite, & emmène la pauvre infor-  
 » tunée, après avoir entendu le récit de son  
 » aventure, la dureté de son pere, &c.

### A C T E I I I.

» Pantalon rongé de remords du mauvais  
 » traitement qu'il a fait à sa fille, témoigne son  
 » déplaisir au Docteur. Mario les interrompt.  
 » Il embrasse son pere qui est charmé de le  
 » revoir, &c. Pantalon fait cette réflexion: *Il*  
 » *a le plaisir de revoir son fils après une courte*  
 » *absence, & moi je ne reverrai jamais ma*  
 » *fille.* Mario le rebute quand il vient pour  
 » l'embrasser, & le quitte en lui disant qu'il  
 » veut le voir l'épée à la main, pour le punir  
 » de la barbarie qu'il a eue pour une Dame  
 » de mérite. Le Docteur croit que son fils  
 » extravague. Pour Pantalon: *j'accepte le défi*  
 » *avec joye, dit-il, puisque c'est courir à une*  
 » *mort certaine, qui peut seul terminer tous*  
 » *mes déplaisirs.* Le Docteur lui dit qu'il ne

» l'abandonnera pas , quand il devoit se battre  
» contre son fils. Arlequin en estropié vient  
» demander l'aumône à Violette , & lui dit  
» qu'Arlequin a été tué par des voleurs. Vio-  
» lette saisie de cette nouvelle, tombe évanouie  
» entre ses bras. Lélio le méconnoissant aussi ,  
» & indigné qu'un *birbante* , un gueux , prenne  
» tant de familiarité avec Violette , le chasse.  
» Un laquais apporte deux lettres; l'une pour  
» Lélio , par laquelle il est appelé en duel ,  
» pour son ingratitude envers sa Maîtresse ; &  
» l'autre pour Violette , qu'on veut aussi voir  
» l'épée à la main. Arlequin qui du fond du  
» Théâtre entend parler de ce dernier défi , se  
» résout à prendre la défense de sa Maîtresse.  
» Pantalon vient armé pour le combat. Le Doc-  
» teur le suit pour l'empêcher , ou secourir son  
» ami. *Lazzis* de Lélio & de Violette , qui  
» croient que ces vieillards sont ceux qui les  
» ont défiés. Poltronerie de Pantalon & du  
» Docteur , qui se laissent désarmer ; Arlequin  
» qui survient & se retire après quelques *laz-*  
» *zis* , augmente encore leur peur. Enfin Mario  
» paroît , & déclare que c'est lui qui a fait un  
» appel à Lélio , pour des soupçons injustes  
» qu'il a eus contre l'honneur de Flaminia ; il  
» fait venir cette Amante infortunée , qui dit  
» qu'elle veut avoir raison l'épée à la main des  
» outrages qu'elle a reçus de Violette. Elle  
» éclaircit la méprise de la prison , & à l'égard  
» du prétendu mariage de Mario , elle proteste  
» qu'elle ne l'a feint que pour parer celui que  
» son pere lui proposoit ; ce qui est confirmé  
» par Mario même , qui prie son pere de con-



" sentir à un mariage pour lequel il a des enga-  
 " gemens avec une Dame Flamande. C'est ainsi  
 " qu'après bien des traverses on arrive au dé-  
 " nouement qui se fait par le double hymenée  
 " de Flaminia avec Lélío, & de Violette avec  
 " Arlequin, qui vient armé de pied en cap, pour  
 " prendre la défense de sa Maîtresse, & voyant  
 " qu'elle n'a point d'ennemis, se découvre &  
 " l'épouse. *Extrait imprimé.*

MARIAGE (le) ENTRE LES VIVANS ET LES  
 MORTS, (*I matrimonii, i vivi è morti,*) lisez  
*I matrimonii fra i vivi è morti.*

MARIAGES (les) FORTUNÉS, Canevas  
 Italien en un acte, par M. *Véronese*, première  
 représentation du Lundi 22 Février 1745. Nous  
 tâcherons d'obtenir la communication de ce  
 Canevas. *Supplément.*

MARIAMNES, (les huit) voyez *Huit (les)*  
*Mariamnes.*

MARINE, (Mlle) voyez *Véronese, (Marine)*  
*Dictionnaire & Errata.*

MARIO, c'est sous ce nom que le Sieur  
*Joseph Balletti* joue avec succès les *Amoureux*  
 au Théâtre Italien, dans les pièces Italiennes,  
 depuis l'arrivée de la nouvelle Troupe à *Paris*.  
 Il est presque aussi connu sous ce même nom de  
*Mario* à la ville, qu'il l'est au Théâtre.

MARIVAUX, (N..... Carlet Chamblain  
 de) de l'Académie Française. &c. lisez MARI-  
 VAUX, (PIERRE CARLET CHAMBLAIN DE)  
 de l'Académie Française, &c.

*Dans le Catalogue de ses Ouvrages au*  
*Théâtre François.*

LE DÉNOUEMENT IMPRÉVU, Comédie, &c.

suivie d'un divertissement, ajoutez en société avec M. Parfaict l'aîné.

*Dans le Catalogue de ses Ouvrages  
au Théâtre Italien.*

LA FAUSSE SUIVANTE, OU LE FOURBE PUNI, Comédie en prose & en trois actes, ajoutez en société avec M. Parfaict l'aîné.

LA NOUVELLE COLONIE, OU LA LIGUE DES FEMMES, Comédie, &c. non imp. lisez imprimée, dans le *Mercur de France*, premier volume de Décembre, 1750.

*Ajoutez au même Catalogue avant l'Épreuve.*

LES STRATAGÈMES DE L'AMOUR, Comédie, trois actes en vers, en société avec M. du Perron de Castern, 1739.

MARMONTEL, (N.....) Poète Dramatique &c. ajoutez dans l'article :

EGYPTUS. Tragédie, 1753.

MARQUIS, (le faux) voyez *Faux (le) Marquis*.

MAS (N..... du) D'AYGUEBERE, voyez *Ayguebere. (N..... Dumas d')*

MASCARADE, (la) Ballet au Théâtre Italien, remis sous ce titre avec des changemens, à la suite du *Retour du Goût*, Comédie nouvelle en vers libres & en un acte. Le Programme du Ballet est imprimé à la fin de la Comédie. Voyez *Retour (le) du Goût*, *Errata*. Voyez aussi *Masques (les) de Bezons*, *ibidem*. C'est le titre que portoit ce Ballet dans la nouveauté.

MASQUES (les) DE BEZONS, Ballet au



Théâtre Italien , par M. de Hesse , Musique de M. Foulquier , donné à la suite des Fêtes des environs de Paris , Parodie de l'Opéra des Fêtes Grecques & Romaines , le Mercredi 4 Juillet 1753. il a depuis été remis avec des changemens , & sous un titre différent , à la suite d'une autre nouveauté intitulée *le Retour du Goût* , *Errata*.

MASSON , ( N..... ) jeune Danseuse au Théâtre Italien , & que le Public y voit avec plaisir.

MATELOTS , ( les ) Ballet *Pantomime* au Théâtre François , pendant l'été de l'année 1754. Nous ignorons si ce Ballet est de la composition du Sieur *Dourdé* , qui étoit alors chargé de ceux de la Comédie Française , ou s'il a été apporté par le Sieur *Maranesi* , & la Demoiselle *Bugiani* , qui y ont dansé le *Pas de deux* , duquel il a emprunté son nom ; l'Auteur de la Musique ne nous est pas mieux connu.

MATERAZZI , ( Francesco ) pag. 348 lig. 1. ajoutez : Il y avoit longtems que le Sieur Materazzi ne jouoit plus lorsqu'il mourut le 29 Novembre 1738.

MATINÉE ( la ) VILLAGEOISE , Ballet au Théâtre Italien , par M. de Hesse , Musique de Messieurs *Sodi* l'aîné & *Foulquier* , donné pour la première fois avec succès , le Samedi 12 Avril 1755.

MATRONE ( la ) D'ÉPHÈSE , ou ARLEQUIN GRAPIGNAN , Comédie de l'ancien Théâtre Italien , trois actes en prose Française & Italienne , par M. de Fatouville ; le Dialogue Italien se jouoit à l'impromptu , excepté

peut être le peu que M. *Ghérardi* nous en a conservé dans son Théâtre , avec les scènes Françoises. Cette Comédie fut représentée le Mardi 12 Mai 1682. par l'ancienne Troupe , & a été mise au nouveau Théâtre Italien , le Mardi 24 Mai 1718. Elle y a depuis été reserrée en un acte , & souvent donnée en petite pièce , sous le seul titre d'*Arlequin Grapignan* , ou de *Grapignan* , en retranchant toutes les scènes qui n'avoient point de rapport à ce titre. Imp. dans le Théâtre de *Ghérardi* ; Paris , Briasson.

MAY , (le) Comédie Françoisse..... au Théâtre Italien , &c. *ajoutez à la fin de cet article ;* comme l'édition des Œuvres de M. *Fuselier* n'a pas encore paru depuis le temps que l'article de cette Comédie est imprimé , nous croyons qu'on nous sçaura gré d'en donner ici l'*Extrait* , sur le *Manuscrit* que nous avons recouvré.

*Le Théâtre représente une avenue , avec un vieux Château dans le fond.*

La scène se passe dans un Village auprès d'Amiens ; Trivelin commence la pièce par un court monologue , & se félicite de la grande , mais peu délicate chere qu'on va faire au Château , à l'occasion du May qu'on doit planter devant la porte , pour faire honneur au Seigneur du lieu , dont lui Trivelin est le Maître d'Hôtel , & qui doit régaler tout le canton.



## SCÈNE II.

TRIVELIN, THÉRÈSE, *en jeune Paysan.*

TRIVELIN.

Ha ! te voila , cousine ! comment te trouves-tu dans cet équipage masculin ?

THERÈSE.

Fort mal , & je vous sçais mauvais gré de m'avoir obligée à le prendre.

TRIVELIN.

Mais . ma chere cousine , vous êtes une ingrata ; comptez que ce harnois de Berger vous sied à merveille ; vous avez toute la phisionomie de feu Celadon ; j'ai vû son portrait dans une tapisserie ; on le prendroit pour le vôtre.

THERÈSE.

Chansons ! j'aurois mieux été dans mes habits de Payfanne pour assister à la fête du May.

TRIVELIN.

Mais , cousine , me prenez-vous pour un imbécile ? Oubliez-vous que j'ai de l'érudition , & que j'ai été *Magister* de ce village , avant que d'être le Maître d'Hôtel du Seigneur ? Oui , cousine , je sçai quand il me plaît retourner du latin comme une omelette.

THERÈSE.

Soit.

TRIVELIN.

Croiez-vous qu'il n'y ait pas du dessein dans le déguisement que je vous ai conseillé ?

THERÈSE.

Quel est donc ce beau dessein ?

TRIVELIN.

Répondez-moi précisément. N'êtes-vous pas amoureuse de Colin , fils unique de Madame Simone , la plus riche veuve de ces Cantons ?

THERÈSE.

Oui.

TRIVELIN.

Madame Simone n'est-elle pas une folle de payfanne qui prétend être aussi jeune à quarante ans , qu'une bourgeoise coquette l'est à cinquante ?

T H E R E S E .

On le dit ainsi.

T R I V E L I N .

Cette Madame Simone qui s'imagine être moins âgée que son fils Colin , ne l'empêche-t-elle pas autant qu'elle peut de se montrer , de crainte qu'on ne s'imagine le contraire ?

T H E R E S E .

C'est ce qui fait que je vois si rarement mon cher Colin.

T R I V E L I N .

Colin n'est-il pas un sot ? ....

T H E R E S E .

Ho ! non , non.

T R I V E L I N .

Ho ! si , si . Attendez , & vous en conviendrez . Colin n'est-il pas un sot , qui obéit trop exactement aux ordres de sa mere , & qui n'ose vous voir autant que vous le souhaitez tous deux .

T H E R E S E .

Hélas ! oui.

T R I V E L I N .

N'est-il pas vrai que Madame Simone ne vous connoît pas , puisque vous êtes d'un hameau prochain où elle ne va guères , & que de plus cette digne veuve , avant que d'être Fermière en Picardie , a été femme de chambre à Paris , d'où elle a rapporté les bons principes de la lorgnerie ? Madame Simone n'apperçoit les femmes que quand il n'y a pas d'homme à regarder .

T H E R E S E .

Sur ce pied-là elle ne m'a pas vue ; les deux fois qu'on dit qu'elle a passé dans nos Cantons il étoit fête ; les hommes jouoient à la boule hors du village ; Madame Simone n'y sera pas entrée .

T R I V E L I N .

Hé bien ! cousine , ai-je eu tort de vous déguiser en Payfan ?

T H E R E S E .

Hé ! qu'a de commun tout ce que vous venez de dire , avec cet habit que vous m'avez fait mettre malgré moi ?

T R I V E L I N .

Voilà une fille bien neuve ! de quel pays est-elle donc ?



Quoi ! vous ne comprenez pas que sous cet habit & le nom de *Grégoire* dont je vous ai fait présent , *primò* , je vous soustraits aux fleurettes libertines des Petits Maîtres Picards qui viendront s'enivrer à la fête d'aujourd'hui ; *secundò* , comme on vous a toujours enfermée , aussi-bien que Colin , vous n'êtes guères connue , même des habitans de votre hameau , ainsi , vous pourrez sans contrainte profiter de la cérémonie du May , pour babiller tendrement avec votre cher Colin ?..

T H E R E S E .

Ha ! mon cher cousin , vous avez raison ; tenez ; sans sçavoir votre projet , je l'ai déjà exécuté ; je viens de parler à Colin.

T R I V E L I N .

Vous venez de parler à Colin !

T H E R E S E .

Oui ; dans l'instant que vous m'avez quittée pour aller chez le Boulanger , j'ai trouvé Colin à deux pas d'ici ; je lui ai parlé , & sans une Paysanne fort parée qui nous regardoit très-attentivement , je lui parlerois encore ; mais dès que Colin l'a apperçue , il s'en est enfui.

T R I V E L I N .

Le courageux Amant que Colin ! on en auroit fait un terrible Chevalier errant.

T H E R E S E .

J'apperçois entre ces arbres la Paysanne qui a fait fuir Colin.

T R I V E L I N .

Fuyez-la aussi ; c'est Madame Simone.

T H E R E S E .

La mere de Colin !

T R I V E L I N .

Oui ; laissez-moi avec elle ; je suis son confident , aussi bien que le vôtre , &c.

Madame Simone arrive en rêvant ; Trivelin lui nomme tous ceux qui lui font la cour , pour sçavoir le sujet de sa rêverie ; elle en fait la satyre à mesure qu'il les passe en revue , & le questionne sur celui qu'elle a vû s'entretenir

avec son fils, & qui vient de s'éloigner. D'abord Trivelin la croit au fait; ensuite, quoique défabulé, il veut changer de conversation, mais elle en revient toujours au beau Payfan; Trivelin le lui fait connoître sous le nom de Grégoire qu'il lui a donné, & dit à la veuve que c'est son cousin & son élève, & découvrant clairement le nouvel amour de Madame Simone, qui est sujette à de pareils impromptus, dont il prend la liberté de lui rappeler quelques uns, il s'étonne à part qu'une veuve ait si peu de pénétration. Elle lui déclare, après quelques façons, qu'elle est déterminée à épouser Grégoire; il veut en vain l'en dégoûter, & parler de son peu de bien, elle lui fait sentir là-dessus que ce sera un grand avantage pour le cousin; qu'elle est riche en bled, volaille, bêtes à corne; Trivelin qui a aussi été du nombre de ses soupirans, & qui fait entendre qu'on ne l'a pas maltraité, avoue qu'elle n'a presque rien perdu à la mort du petit Janot son mari. L'approche du Collecteur Blaise & du Tabeillon Lucas, deux des Amans de Madame Simone, interrompt cette conversation, & lui fait quitter la place, *pour les éviter*, dit-elle, *& pour aller chercher le cousin Grégoire*, ajoute à part Trivelin, qui ne peut revenir de la méprise de la Fermière. Il félicite les deux Rivaux de la bonne intelligence qui paroît entr'eux; Lucas répond qu'elle est bien fondée, c'est à dire, sur le cul d'un tonneau; qu'ils viennent du cabaret, & qu'on peut bien aimer séparément & boire ensemble; Trivelin croit qu'on peut même au besoin porter plus loin les droits de la Commu-



nauté ; Blaise dit a Trivelin qu'il a une petite affaire à lui communiquer , mais qu'il veut auparavant l'examiner à fond. Ils sortent , & Trivelin après quelques réflexions sur cette union , si rare entre deux Rivaux Picards , imagine de profiter du goût dont Madame Simone lui a fait confidence , pour avancer le bonheur des jeunes amans qu'il protège. Colin survient avec Thérèse , qui veut le quitter , ou en fait semblant ; son Amant l'ariête ; Trivelin le seconde ; Colin conte à sa Maîtresse les chagrins qu'il a tous les jours à essuyer de la part de sa mere , pour lui donner envie de le consoler. Madame Simone paroît ; Colin se sauve ; Thérèse en veut faire autant ; Colin l'en empêche , & lui dit de tout mettre en usage pour plaire à la mere de son Amant , & que son bonheur dépend de là ; il la quitte , en lui promettant de la rejoindre bientôt , & fait sa cour à Madame Simone , en affectant du mystere , & passant à côté d'elle , de la complaisance qu'il a de la laisser seule avec son beau cousin. La conversation ne languit pas entre la Fermiere & Thérèse , qui d'abord est assez simple pour s'imaginer qu'il faut que Madame Simone sçache qu'elle est fille , vu la maniere peu timide dont elle l'envisage ; mais elle ne soutient pas trop cette extrême naïveté dans le reste de la scène , & elle se défend des pressantes attaques de la veuve , par des équivoques passablement vives ; Madame Simone a beau rassûrer le prétendu Grégoire sur ce qu'il vaut , il s'obstine toujours à soutenir qu'il n'est pas propre à faire le bonheur d'une veuve , & qu'elle trouveroit une

différence trop marquée entre le mari mort & le vivant. Trivelin les vient rejoindre; il entreprend de les concilier, & en dépit de Madame Simone & de Thérèse qui craint d'être trahie, il arrête le mariage de la veuve avec le beau Grégoire, & celui de Colin avec Colette, jeune Payfanne d'un village assez éloigné, ce qui mettra la mere de Colin à l'abri du danger de le voir marié dans le même village qu'elle, & de l'affront d'être crue moins jeune en conséquence. Il combat les répugnances qu'elle montre sur ce dernier article, en lui faisant entendre qu'il est important qu'elle y consente, ou qu'elle paroisse y consentir, pour surmonter nombre d'obstacles qui vont s'opposer au bonheur de Grégoire de la part des parens de Colin & des Amans qu'elle a dans le Village, si elle refuse de le seconder dans le projet qu'il forme pour les tromper, sur-tout le Tabellion, qu'on ne peut réduire que par la ruse, à faire le contract de mariage de son Rival; à l'égard du peu d'empressement de Grégoire, Trivelin rassure la Fermiere, & lui répond de ce morveux-là, dont il est, dit-il, le Tuteur, non qu'il soit orphelin, mais parce qu'il est aussi le Tuteur de son pere, de sa mere, & de toute sa famille. Les équivoques égayent encore cette scène, à la fin de laquelle Trivelin réussit à amener Madame Simone à son but; elle lui dit qu'elle se repose de tout sur lui, mais quoiqu'il ait tout mis en usage pour tranquilliser sa cousine, autant qu'il l'a pû faire sans se rendre suspect à la veuve, la petite obstinée ne témoigne pas la même confiance. On entend quereller derriere le Théa-



tre ; Blaise , Lucas , Guillaume le Boucher , & Jacques le Vigneron , ces deux derniers , aussi Amans de Madame Simone , entrent avec Colette , cette jeune Paysanne que Trivelin fait semblant de vouloir marier à Colin , & qui est venue à la fête ; ils prétendent tous que l'honneur de planter le May devant la principale porte du Château de M. le Comte de *Fourgelé* , leur appartient ; sur-tout Blaise , comme étant le Collecteur , Lucas , comme étant le Tabellion , & Colette au nom des filles du canton , parlent plus haut que les autres. Trivelin se propose pour médiateur , & commence par les faire convenir qu'ils sont tous des bêtes , & qu'il a plus d'esprit qu'eux ; il continue , en disant qu'il s'apperçoit bien que leur rivalité , du moins à l'égard des hommes , & l'envie d'épouser Madame Simone , ont autant de part à leur division que la préférence qu'ils poursuivent au sujet du May ; il ajoute que pour éviter les suites que pourroit avoir cette double concurrence , il est d'avis qu'on remette les deux avantages en question à la décision du sort , & que celui à qui échoira la paille la plus courte , obtienne la main de Madame Simone , & l'honneur de présenter le May ; la Fermiere craint que le sort ne seconde pas ses vœux ; elle témoigne tout bas sa crainte à Trivelin , qui l'encourage de même , & qui lui donne lieu d'espérer qu'il fera jouer de malheur les manans qu'elle redoute , en lui répondant que Grégoire aura la *courte-paille*. Tous les hommes consentent ; le Tabellion en dresse un acte ; le beau Grégoire veut montrer son inquiétude , mais

Trivelin le fait taire , en lui reprochant ton babil , & qu'il est le moins homme de la compagnie. Colette proteste au nom des filles , & Trivelin , sous prétexte de l'appaiser , fait insérer dans l'acte que si la courte-paille échoit à une fille , elle épousera Colin , & aura les honneurs du May ; il fait comprendre à Madame Simone , sans être entendu des intéressés , que c'est pour mieux cacher son jeu qu'il imagine cette clause. L'acte dressé sans contradiction , tout le monde signe , le Tabellion le premier , & Madame Simone ensuite , &c. Thérèse pressée par son cousin , signe comme les autres , quoiqu'un reste de défiance la fasse hésiter. Trivelin met l'acte dans sa poche , ordonne gravement aux prétendans de tourner le dos , ce qu'ils font tous , & dit *à parte* qu'il n'est pas embarrassé de faire gagner le cousin Grégoire , & qu'un coup d'ongle en fera l'affaire , quand son tour de tirer sera venu ; après avoir fait ses préparatifs , il les avertit d'approcher & de venir tenter fortune ; on lui obéit ; Thérèse rassurée par les signes qu'il lui fait , prend une contenance plus gaie en tirant , & le cousin déclare que Grégoire est vainqueur ; Madame Simone applaudit ; *Mesurons* , dit Blaise ; *vous aurez beau mesurer* , dit Trivelin , *la paille du cousin n'augmentera pas*. Colin arrive ; Trivelin lui reproche de se faire attendre , quand sa mere consent à le marier avec une jolie fille qui est amoureuse de lui ; Madame Simone n'en convient pas , & dit qu'elle ne prétend plus qu'il épouse Colette , puisqu'elle n'a pas été favorisée du sort ; mais elle est bien sur-



prise d'apprendre que le beau Grégoire est une fille ; elle est désespérée d'une si lourde méprise , & craint que la joie qu'elle a marquée de l'avantage du prétendu cousin de Trivelin ne dégoute ses autres Amans , & ne la laisse sans parti. Trivelin , pour la consoler , lui propose de rappeler son ancien goût pour lui , & de l'épouser ; elle s'y résout , & tout le monde étant d'accord , le divertissement commence ; les apprêts de la cérémonie du May que Thérèse doit présenter au Seigneur , au nom du village en font le sujet. Voici les paroles de ce divertissement , dont la Musique étoit de M. *Mouret*.

## A I R.

Rassemblez-vous dans ces bocages ;  
 Rossignols , à nos voix mêlez vos doux ramages ;  
 De l'aimable printemps chantez l'heureux retour ;  
 Il paroît , suivi de l'amour  
 Qu'il ramène sous nos ombrages.  
 Charmans haut-bois , célébrez ce grand jour.

## V A U D E V I L L E.

Venez garçons ; venez fillettes ;  
 Rassemblez-vous sous ces coudrettes ;  
 Trémoussez-vous , & allons gay ;  
 Sur l'herbette  
 Joliette ,  
 Faites honneur au mois de May.



Lorsque nos vardures sont belles ,  
 Il vient , itou , des Damoiselles ;  
 Al' tremoussons , & allons gay ;  
 Sur l'herbette  
 Joliette ,  
 Al' font honneur au mois de May.



Notre Bailli n'est pas plus grave ,  
 A l'audience qu'à la cave ;

Avec sa pinte , d'un air gay ,  
 Sur l'herbette  
 Joliette ,  
 Dans l'automne est son mois de May.



Le *Magister* de ce Village ,  
 Quoiqu'en rabat , n'est pas trop sage ;  
 Toujours alerte , toujours gay ,  
 Sur l'herbette  
 Joliette ,  
 Tous mois pour lui sont mois de May.



Si notre *Pot-pourri* comique ,  
 Messieurs , est d'un goût qui vous pique ,  
 Trémoussez-vous , & allons gay ;  
 Vous fillettes  
 Joliettes ,  
 Venez-nous voir planter le May.

*Extrait Manuscrit.*

MAY , ( le ) Ballet au Théâtre Italien , par  
 M. de Hesse , Musique de M. des Brosses ; elle  
 est gravée, & se trouve *aux adresses ordinaires* ;  
 première représentation du Mardi 18 May  
 1751. à la suite des *Fausses confidences* , Co-  
 médie. Les danses de ce Ballet étoient coupées  
 de paroles chantées , de la composition de M.  
 de Marçouville ; toute la Musique , tant instru-  
 mentale que vocale , eut beaucoup de succès ;  
 la *Musette* sur-tout , fit fortune , les paroles fu-  
 rent aussi fort bien reçues.

PAROLES de la *Musette* de M. des Brosses ,  
 dans le Ballet intitulé le *May*.

MADAME FAVART.

Dans nos hameaux , la paix & l'innocence  
 Des cœurs contents remplissent les desirs ,  
 Et l'enjouement soumis à la décence ,  
 Sans en rougir anime nos plaisirs ;



L'heureux amant , toujours tendre & fidelle ,  
 Dans ses discours , peint sa sincérité ,  
 Et lorsqu'il jure une flamme éternelle ,  
 Sans se masquer , il dit la vérité.



MONSIEUR ROCHARD.

Si quelquefois au bord d'une onde pure ,  
 La jeune Iris consulte ses appas ,  
 Elle ne veut composer sa parure ,  
 Qu'avec les fleurs qui naissent sous ses pas ;  
 Ainsi , fuyant une grace étrangere ,  
 Elle tient tout de sa propre beauté ,  
 Et le seul art qui plaise à la Bergère ,  
 C'est l'art d'aimer avec fidélité.



MAD. FAVART ET M. ROCHARD *en Duo.*

Quand la nature ici se renouvelle ,  
 L'amour paroît ranimer ses ardeurs ;  
 Mais nous brulons d'une flamme si belle ,  
 Que la saison ne peut rien sur nos cœurs.  
 Les vrais liens d'une égale tendresse ,  
 Ne sont point faits pour dépendre du temps ;  
 Pour les serrer , nous les chantons sans cesse ,  
 Et notre amour est toujours au printemps.

M. *Rochard* se fit applaudir dans ce Ballet , par le goût & l'expression de son chant ; Madame *Favart* l'anima au dessus de tout ce qu'on peut imaginer , & par son chant , & par sa danse ; ainsi l'exécution répondit parfaitement au tableau gracieux qu'il présentoit , & en assûra la réussite. Elle ne s'est point démentie à la reprise , le Jeudi 22 du mois de May 1755. on y a ajouté les paroles du Divertissement de la Comédie du *May*, au même Théâtre. ( Voyez l'article *ci-dessus* , *Errata.* ) sur lesquelles M. *des Broses* a fait de nouvelle Musique. L'air a

été chanté par Mlle *des Glands*, & le *Vaudeville* par M. *Chanville*. Ces paroles n'ont été ajoutées qu'à la deuxième représentation, le Samedi 24 May 1755. & l'on a supprimé le dernier couplet du *Vaudeville*.

MÉCHANTE (la) FEMME, Parodie, &c. représentée pour la première fois le Vendredi 29 Octobre, lisez le Samedi 23. & ajoutez, voyez *Comédie (la) de Village*.

MÉDECIN (le) VOLANT, Canevas Italien, voyez *Arlequin Médecin volant*.

MELPOMÈNE VENGEÉE, Parodie, &c. page 378. lig. pénultième, Ballet de la composition de M. *Mouret*, lisez, Ballet dont la Musique étoit de la composition de M. *Mouret*.

MÉLUSINE, Comédie Française, &c. page 379. lig. 13. de l'Extrait du premier acte, avec, lisez a, ligne 16. & 19. ôtez le mot &, dans chacune de ces deux lignes. Page 381. lig. 4. du dernier couplet, renouvelé, lisez renouvelée, page 388. ligne avant-dernière, enfermés, lisez enfermées, page 389. entre le second & le troisième couplet, après le mot TRIVELIN, ajoutez à part. Ligne ante-penultième, le Marquis, lisez Silvie, ligne avant-dernière, il, lisez le Marquis, même ligne, séparée, lisez séparé, page 390. ligne avant-dernière, enfermé, lisez enfermés, page 391. ligne 4. du cinquième couplet, plaignés, lisez plaigniez, ligne dernière du neuvième couplet, vu, lisez vue.

MÉNAGE, (le mauvais) voyez *Mauvais (le) Ménage*.

MÈRE (la) PARTIALE, Canevas Italien représenté sous ce titre, le Vendredi 12 Fé-



vrier 1751. suivi d'un divertissement *Pantomime*. Voyez *Pere (le) partial*, même pièce; avec un léger changement dans le titre & dans le Canevas. Ce changement consiste a avoir fait une *Mere du Pere partial*.

MÉRIDIENNE, (la) Comédie Française, &c. page 409. ligne 3. du dernier couplet, ôtez la virgule avant le mot encore, & la placez après ce même mot.

MÉROPE..... Tragédie..... de M. le Marquis *Maffei*, &c. page 413. lig. 17. éclate, lisez éclata, page 414. ligne 16. reconnoît, lisez reconnu, page 415. ligne 13. s'adressa, lisez s'adresse.

MERVILLE, (N..... Guyot de) Auteur vivant, &c. Dans le Catalogue des Ouvrages de M. de Merville au Théâtre Italien;

LES VIEILLARDS INTÉRESSÉS, ajoutez, ou LE DÉDIT INUTILE, &c.

MÉTAMORPHOSE (la) AMOUREUSE, Ballet Pantomime qui a eu du succès au Théâtre Italien, par M. de Hesse, Musique de différens Auteurs; premiere représentation du Mercredi 6 Août 1755.

MÉTAMORPHOSES, (les) Feu d'Artifice, &c. ajoutez à la fin de cet article, On vit tomber, pendant l'exécution de ce Feu, la premiere fois qu'il fut donné au Public, différens couplets, sur plusieurs airs de *Vaudevilles* connus, qui partoient de l'ouverture ovale du ceintre, au-dessus du parterre. Ces couplets étoient imprimés sur de petits quarrés de papier séparés; ils faisoient allusion aux Feux d'artifices en général, & avoient été composés par  
Messieurs

Messieurs *Panard & Gallet*, auxquels on eut l'obligation de cette idée ingénieuse. Comme presque personne n'a été à portée de rassembler ces couplets, & que même peu de gens ont eu l'attention de conserver ceux qui leur sont tombés en partage, nous croyons devoir profiter de l'offre que nous a faite M. *Gueullette* de nous les communiquer pour les placer ici.

AIR. *Non je ne ferai pas, &c.*

Je compare un jeune homme aux lances d'artifice ;  
Vrai salpêtre à quinze ans ; sans cesse en exercice,  
Son feu vite allumé, saisit, frappe, éblouit,  
Dure quelques moments, fait grand bruit, & finit.

AIR. *Vous voulez m'entendre chanter, &c.*

Messieurs, si de quelque succès  
Nous eumes l'avantage,  
Des progrès que notre art a faits  
Nous vous devons l'hommage ;  
Votre goût, toujours sûr & bon  
Sçut éclairer le nôtre,  
Je puis le dire avec raison,  
Notre ouvrage est le vôtre.

AIR. *Bouchez Nayades vos fontaines, &c.*

Le plus souvent, c'est par malice,  
Qu'on a recours à l'artifice ;  
Ici, nous sçavons en donner  
Qu'en bonne part vous devez prendre ;  
Il est fait pour vous étonner,  
Et point du tout pour vous surprendre.

AIR. *J'entends déjà le bruit des armes, &c.*

Une morale très-sensée,  
Par notre artifice s'apprend ;  
Si l'amour étoit de durée,  
Ha ! qu'il seroit doux & charmant !  
Mais, hélas ! comme une fusée,  
Tout son feu s'éclipse à l'instant.



AIR. *Un inconnu pour vos charmes soupire , &c.*  
 Défiez-vous amans de la malice  
 Du petit Dieu qui s'arme d'un flambeau ;  
 Plein de caprice ,  
 Quoiqu'il soit beau ,  
 C'est un tiran qui vous mène au tombeau ,  
 Et tous les feux sont des feux d'artifice.

AIR. *Ici je fonde une abbaye , &c.*

Pour mériter votre présence ,  
 Notre art sçait varier son jeu ;  
 Chez nous amenez l'affluence .  
 Messieurs , courez-y comme au feu.

AIR. *Du haut en bas , &c.*

Un petit feu ,  
 Fait qu'un mauvais ouvrage passe ;  
 Un petit feu ,  
 Aux auteurs ne sert pas de peu ;  
 Quand une pièce est à la glace .  
 Pour l'aider il est bon qu'on fasse  
 Un petit feu.

AIR. *Pan , pan , pan , la poudre prend , &c.*

Sur le seul espoir de vous voir ,  
 Messieurs , nous fondons notre espoir ,  
 Votre absence glace notre ame ;  
 Mais quand on vous voit on s'enflamme ;  
 Pan , pan , pan ;  
 La poudre prend ;  
 Tout est en feu dans un instant.

AIR. *De Joconde.*

Dans ce séjour depuis sept ans ,  
 Equitable par terre ,  
 Nous employons tous nos talens ,  
 Pour tâcher de vous plaire ;  
 Continuez de venir tous ;  
 C'est notre bien suprême ;  
 Nous sommes tous de feu pour vous ;  
 Pour nous soyez de même.

AIR. *Ce n'est point par effort qu'on aime , &c.*

Maris n'ayez point de rancune ,  
 Contre notre petit talent ;  
 De toute mauvaise fortune ,  
 Ici votre honneur est exempt ;  
 Quelquefois nous montrons la lune ,  
 Mais nous vous sauvons du croissant.

AIR. *Monsieur le Prévôt des Marchands, &c.*

Le succès de l'Artificier ,  
L'engage à vous remercier ;  
Graces à l'extrême indulgence  
Dont vous honorez ses travaux,  
Messieurs, nous n'avons point en France ;  
Tiré notre poudre aux moineaux.

AIR. *Ce qu'on fait au bois de Boulogne, &c.*

Messieurs, par un nouveau Courier,  
Nous vous envoyons ce papier ;  
Vous voyez ce qu'il vous annonce ;  
De la main faites-y réponse.

AIR. *L'autre nuit j'aperçus en songe, &c.*

Au Théâtre de Melpoméne, (\*)  
Ceux qui vouloient nous copier  
N'ont fait que nous estropier,  
Vous l'avez reconnu sans peine ;  
Leur feu n'a duré qu'un instant ;  
Autant en emporte le vent.

MÉTAMORPHOSES (les) D'ARLEQUIN, Canevas Italien..... représenté pour la première fois le Mercredi 3 Août 1747. lisez, MÉTAMORPHOSES (les) OU LA VENGEANCE D'ARLEQUIN, Canevas Italien..... représenté pour la première fois le Mercredi 30 Août 1747. & ajoutez à la fin de cet article, voyez *Vengeance (la) d'Arlequin*, Canevas Italien en trois actes, &c. L'ancien Théâtre Italien avoit aussi une pièce sous le titre *des Métamorphoses d'Arlequin. Histoire de l'ancien Théâtre Italien*, Paris, Lambert.

MÉTAMORPHOSES (les) DE SCARAMOUCHE, Canevas Italien en trois actes, représenté pour

---

(\*) On avoit exécuté quelques mois auparavant cet événement un *Feu d'artifice* au Théâtre François ; cet essai n'avoit pas réussi. voyez *Déluge (le) universel, &c.*



la premiere fois le Jeudi 23 Septembr e 174 &c. lisez MÉTAMORPHOSES, (lès) ou LA VENGEANCE DE SCARAMOUCHE, Canevas Italien en cinq actes, représenté pour la premiere fois le Lundi 13 Septembre 1745. &c. & ajoutez à la fin de cet article, voyez les articles *Vengeance (la) de Scaramouche*, au *Dictionnaire*, & *Gandini (N.....) Dictionnaire & Errata*,

MEUNIER (le) ET LA MEUNIERE, *Pantomime* dansée au Théâtre Franç. en 1754. par Mlle *Auguste* & le *Sieur de la Riviere*. Cette *Pantomime* faisoit partie du divertissement du premier acte des *trois Cousines*, à une reprise de cette Comédie; elle étoit de la composition de M. de la Riviere, Musique de M. Girault.

MEUNIERS, (les) Ballet au Théâtre Italien, par M. de Hesse, Musique de différens Auteurs; ce Ballet a été donné pour la premiere fois à la suite de la Comédie intitulée, *Arlequin sauvage*, le Mardi 22 Juin 1751. Voici le compte que l'Auteur du *Mercur de France* en rendit dans la nouveauté, & le *Programme* qu'il joignit aux justes éloges qu'il lui prodigua, aussi bien qu'à l'inventeur. *Mercur de Juillet 1751. pages 188-191.*

« Les Comédiens Italiens donnent un nouveau divertissement *Pantomime*, intitulé *Les Meuniers*. Il est inutile d'en nommer le Compositeur; il ne le fera peut-être pas de dire que M. de Hesse joint au talent très-rare d'imaginer des Ballets piquans, celui de créer en quelque sorte des Acteurs; il vient à bout de faire exprimer les idées les plus comiques,

» par des Danseurs & des Danseuses qui n'ont  
 » la plupart que peu d'usage du Théâtre, &  
 » qui lui devront leur talent. Nous allons don-  
 » ner une idée du nouveau Ballet.

LES MEUNIERS, *divertissement Pantomime.*

*Le Théâtre représente un hameau, dans le  
 fond; on voit d'un côté un moulin à vent sur  
 une hauteur; du côté opposé, un moulin à  
 l'eau, avec quelques arbres isolés, coupés par  
 un ruisseau.*

PREMIERE ENTRÉE.

» Plusieurs *Meuniers* arrivent avec des sacs  
 » de grain sur leur tête, & les vont jeter au  
 » bas de la colline; les *Meunières* sortent du  
 » *Moulin*, viennent au devant des *Meuniers*,  
 » & dansent avec eux.

SECONDE ENTRÉE.

» Un *petit Meunier* vient las & fatigué; il  
 » jette son fardeau à terre & se repose; une  
 » *petite Meunière* accourt, & le prie de danser;  
 » il lui témoigne qu'il le voudroit bien, mais  
 » que la fatigue l'en empêche; elle sort, & il  
 » se recouche sur son sac; *la petite Meunière*  
 » revient avec une bouteille; à cette vue *le*  
 » *petit Meunier* se leve avec promptitude, &  
 » faute de joie; ils dansent ensemble; à peine  
 » a-t-il commencé, qu'il se ressouvient qu'il  
 » est las, & reboit un second coup, puis conti-  
 » nue la danse; il s'interrompt pour retourner  
 » à la bouteille; *la petite Meunière* s'en apper-



» çoit & l'arrête; *une seconde petite Meuniere*  
 » vient les avertir qu'on les observe, & en  
 » même temps on voit *un Meunier* qui regarde  
 » par la lucarne *du Moulin*; embarras de la pre-  
 » miere pour cacher son Amant; sa compagne  
 » va chercher un grand sac plein de grain,  
 » qu'elle traîne comme elle peut sur le Théâtre,  
 » & derriere lequel *le petit Meunier* se cache.

### TROISIÈME ENTRÉE.

» *Le Meunier* descend de la coline avec pré-  
 » cipitation & cherche par-tout. *La petite Meû-*  
 » *niere*, lui persuade qu'il n'y a personne; ils  
 » dansent ensemble; *le petit Meunier* regardant  
 » de temps en temps au-dessus du sac, apper-  
 » çoit la bouteille, sort de sa cachette avec un  
 » air de mystere, va prendre la bouteille, &  
 » revient se mettre derriere le sac; *le Meunier*  
 » qui apperçoit toute cette manœuvre, reste  
 » immobile; *la petite Meuniere* paroît conster-  
 » née; *le Meunier* court avec colere pour se  
 » saisir *du petit Meunier*, mais il ne prend que  
 » le sac, avec lequel il se débat. *La petite Meû-*  
 » *niere* & *le petit Meunier* profitent de ce mo-  
 » ment pour s'échapper; la compagne vient  
 » calmer la colere *du Meunier*, & ils dansent  
 » ensemble.

### QUATRIÈME ENTRÉE.

» Une partie *des Meuniers* & *des Meunieres*  
 » dansent dans le fond du Théâtre, pendant  
 » que *le Meunier* danse seul sur le devant, ne  
 » voulant plus se mêler avec les autres, de  
 » crainte d'être encore trompé.

## CINQUIÈME ENTRÉE.

» Une *Meûniere niaise* commence seule, &  
 » appelle son *Meûnier*; celui ci témoigne pren-  
 » dre plus de plaisir à voir danser qu'à danser  
 » lui même; enfin pressé par la *Meûniere*, il se  
 » met à sauter avec force, & fait des contor-  
 » sions; la *Meûniere* l'arrête, & lui montre la  
 » façon dont elle veut qu'il danse.

## SIXIÈME ENTRÉE.

» Les *Meûniers* & les *Meûnieres* rentrent  
 » deux à deux & dansent tous ensemble, après  
 » quoi ils vont se reposer au bas de la coline.

## SEPTIÈME ENTRÉE.

» Une *Meûniere* lasse de chercher inutilement  
 » son *Meûnier*, prend son parti & danse seule;  
 » le *Meûnier* l'appercevant court à elle, mais la  
 » *Meûniere* fâchée d'avoir attendu veut se reti-  
 » rer; il trouve le moyen de l'appaiser, & leur  
 » danse caractérise un raccommodement.

## HUITIÈME ENTRÉE.

» Cette *Entrée* commence par un *Pas-de-*  
 » *deux*, qui successivement se trouve augmenté  
 » de tous ceux qui composent, & les *Pas-de-*  
 » *deux* & le Ballet général, de façon qu'ayant  
 » commencé par deux personnes, l'*Entrée* finit  
 » par vingt-deux.

NEUVIÈME ENTRÉE. *Contre-danse.*

» On a tâché de rendre dans cette *Contre-*



» danse les figures que produit la roue du mou-  
 » lin à l'eau, & celles des ailes du moulin à  
 » vent. L'Entrée qui précède cette *Contre-danse*  
 » se forme par une multiplication de *figurans*  
 » & *figurantes*, & celle-ci finit par la division  
 » des mêmes; elle commence par vingt-deux,  
 » dont il y en a toujours quatre qui se retirent;  
 » il n'en reste que six qui terminent le diver-  
 » tissement.

*Premier Pas-de-deux.*

» M. *Vicentini* & Mlle *Catinon*.

*Second.*

» M. *Lépi* & Mlle *Durand*.

*Troisième.*

» M. *Bouchet* & Mlle *Camille*.

*Quatrième.*

» M. *de la Riviere* & Mlle *Favart*.

*Figurans.*

» Messieurs *Rousseau*, *Gougis*, *Berterin*;  
 » *Barois*, *Marcadet*, *Lépi cadet*.

*Figurantes.*

» Mesdemoiselles *de Hesse*, *Astrodi l'aînée*,  
 » *Thérèse*, *Astrodi cadette*, *des Martins*, *Rai-*  
 » *mond*, *Chevrier* ».

*Programme imprimé dans le Mercure de*  
*France.*

MÉZIÈRES, ( Marie Laboras de ) née à  
 Paris, &c. quatre dernières lignes de cet arti-  
 cle, ôtez les guillemets.

MINET ( N..... ) fils , de Paris , a donné au Théâtre Italien :

LA NOCE DE VILLAGE , &c. lisez , a donné au Théâtre Italien , en société avec M. Parvi :

LA NOCE DE VILLAGE , &c.

*Ligne italique & deux dernieres lignes du même article ;*

*Au même Théâtre , en société avec M. Parvi.*

LE GÉNIE DE LA FRANCE , Comédie Française , &c.

*Lisez : Au même Théâtre , à lui seul.*

LE GÉNIE DE LA FRANCE , OU L'AMOUR DE LA PATRIE , Comédie Française , &c.

MIROIR ( le ) MAGIQUE , Opéra Comique en un acte , représenté le.... Juillet 1752. imp. la même année.

On lit dans l'Avertissement que cette pièce avoit paru en 1720. en trois actes d'abord en prose , & ensuite mêlée de Vaudevilles , sous le titre de *la Statue merveilleuse* , & qu'en la réduisant en un acte , on a été obligé de supprimer bien des scènes , de donner un nouvel arrangement à celles qui subsistent , de chan ger quelques anciens couplets , en conservant les pensées , & enfin d'en fabriquer de nouveaux pour la liaison. M. Fleury , à qui le public a obligation de ces changemens , a oublié d'ajouter que *la Statue merveilleuse* , pièce en trois actes de Messieurs Le Sage & d'Orneval , a été abrégée en un acte par le Sieur Piteneq , fils du premier de ces Auteurs , & représentée au Théâtre de l'Opéra Comique le Mercredi 7



Avril 1734. Voyez *Miroir ( le ) véridique.*

MODE , ( la ) Comédie Françoise , &c. pag. 433. lig. 4. de l'*Extrait de la troisième scène*, dedans , lisez de , pag. 434. lig. 16. de l'*Extrait de la cinquième scène*, d'icelles , lisez d'icelle , lig. 21. trouvés , lisez trouvées , pag. 435. à la fin de l'*avant-dernier vers* , au lieu de la virgule , mettez un point d'admiration , pag. 437. lig. 26. bu , lisez bue , pag. 438. lig. 11. de l'*Extrait de la huitième scène*, des , lisez de , lig. 25. les bains , lisez le bain , pag. 439. lig. 16. une , lisez en , lig. 20. métal , lisez métal.

MOISSI , ( N..... Moulrier de ) voyez *Moulier ( N..... ) de Moissi.*

MOLIN , ( N..... ) Acteur débutant pour l'emploi d'*Arlequin* , a paru pour la première fois au Théâtre Italien , & y a joué le rôle d'*Arlequin* , dans la Comédie intitulée l'*Embarras des richesses* , le Mercredi 23 Août 1741. Cet Acteur n'a point été reçu , actuellement vivant , & retiré à *Toulouse* , nous croyons que c'est sa patrie.

MOMIES ( les ) D'ÉGYPTE , Comédie de l'ancien Théâtre Italien , avec spectacle , & des agrémens de chant & de danse ; un acte en prose Françoise , coupée de temps en temps de prose Italienne , par Messieurs *Regnard* & *du Fresny*. Cette Comédie a été représentée par l'ancienne Troupe , le Mardi 19 Mars 1696. & mise au nouveau Théâtre Italien le Vendredi 20 Octobre 1719. elle est imprimée dans le Théâtre de *Ghérardi* , Paris , Briasson. M. *Fuselier* en a fait usage dans un Prologue qu'il donna au Théâtre de l'*Opéra Comique* en 1726.

mais il y auroit de la mauvaife humeur à le chicaner sur ce larcin, fi c'en est un, car il ne lui a pas porté bonheur. Voyez *Boulogne*, (*le Bois de*) Prologue, &c.

MOMUS OCULISTE, Opéra Comique, &c. pag. 450. lig. 21. Mais quand on la voit de près, lisez, mais quand on la voit de trop près.

MOMUS, (le Temple de) Prologue représenté au Théâtre de l'Opéra Comique, le Vendredi 30 Juin 1752. suivi du *Déguisement Pastoral*, de la *Coquette sans le sçavoir*, & de l'*Œil du Maître*, in 8°. Paris, Delormel.

MONCADE, (Don Gaston de) voyez *Gaston (Don) de Moncade*.

MONCRIF, (François-Augustin Paradis de) de l'Académie Française, &c. pag. 452. lig. ante penultième, de l'article, ces pièces se trouvent imprimées, &c. lisez ces pièces, excepté la dernière, se trouvent imprimées, &c.

MONDE, (le vieux) voyez *Vieux (le) Monde*.

MONICAULT, (N.....) ci-devant Consul de France à Saint Petersburg & à Dantzick, a donné au Théâtre Italien :

LE DÉDAIN AFFECTÉ, Comédie ; trois actes en prose, 1724.

Nous croyons M. *Monicault* vivant ; du moins sommes-nous sûrs qu'il l'étoit en 1754. Nous avons été instruits trop tard de ce qui regarde cet Auteur, pour avoir pû réformer l'article *Dédain (le) affecté*, tant à l'égard de l'orthographe de son nom, qu'à l'égard de son sexe, dans l'*errata* de la lettre D.

Cc vj



MONTADOR, ( N..... Neuville de ) a donné , &c. lisez MONTADOR, ( JOSEPH DE NEUFVILLE BRUGNAUBOIS DE ) Capitaine d'infanterie , a donné , &c.

MONTAGNARDS, ( les ) Ballet au Théâtre Italien , par M. de Hesse , Musique de M. Blaise. Ce Ballet a été donné pour la première fois le Dimanche 4 Août 1754. à la suite de *la Vie est un songe*, Tragi-Comédie Française en vers libres & en trois actes, & *des Funérailles d'Arlequin*, Canevas Italien en un acte; il a fort réussi , & a été repris depuis avec le même succès , en plusieurs occasions.

MONTIGNI, ( Mlle ) Italienne , &c. pag. 458. lig. 2. de l'article , *Padronna*, lisez *Padrona*.

MONTMORENCY, ( la Vallée de ) voyez *Vallée ( la ) de Montmorency*.

MORLIERE, ( Charles-Jacques Louis Auguste Rochette , Chevalier de la ) né à *Grenoble*, auteur vivant , a donné au Théâtre François :

LA CRÉOLE, Comédie en prose & en un acte , avec des agrémens de chant & de danse , 1754. *Hist. du Théâtre Franç. année 1754.*

*Au Théâtre Italien.*

LE GOUVERNEUR, Comédie , trois actes en prose, 1751.

MORT ( le ) VIVANT, voyez *Vivant ( le mort. )*

MOTTE, ( Antoine Houdart de la ) Poète dramatique, &c. *Après le Catalogue de ses*

*pièces*, ajoutez avant l'*Amante difficile*, Comédie Française en prose & en cinq actes, il avoit donné au même Théâtre, en société avec M. *Raymond de Sainte Albine*, l'AMANTE DIFFICILE, ou l'AMANT CONSTANT, Canevas François en cinq actes, représenté en Italien en 1716. C'est le même sujet qu'il a depuis employé dans la Comédie Française du même nom, & qu'il a ensuite mis en vers, & réduit en quatre actes; mais divers obstacles ont empêché la représentation de l'*Amante difficile* sous cette dernière forme; elle est ainsi imprimée dans les Œuvres de cet Auteur, aussi bien que la Comédie en prose & en cinq actes dont nous venons de parler.

MOULIER ( N..... ) DE MOISSI, Auteur vivant, &c. pag. 465. *trois dernières lignes de l'article*:

LES FAUSSES INCONSTANCES, Comédie Française, &c. 2 Septembre 1750. non imp. lisez 22 Septembre 1750. Paris, Cailleau.

*Et commencer le Catalogue des pièces qu'a données cet Auteur au Théâtre Italien, par*

LE FAUX GÉNÉREUX, ou LE BIENFAIT ANONIME, Comédie; un acte en vers libres, 1744. non imp.

MUSES, ( les ) Pièce dramatique, &c. pag. 475. lig. 5. *de l'article*,

AGATHINE, Pastorale en prose, &c. lisez en vers libres, &c.

Page 477. ligne 11. corrigé, lisez corrigés, pag. 478. lig. 8. allerent, lisez ils allerent.



NARDI (la Dlle) DU PÉRIER, voyez l'article suivant, *errata*.

NARNI (la Dlle) DU PÉRIER, fille d'un Italien, &c. lisez NARDI (la Dlle) DU PÉRIER, fille d'un Italien, &c. voyez sur ce nom propre, le *Mercur de France*, Avril 1730. pag. 807.

NATIONS, (les) Ballet au Théâtre Italien, par M. de Hesse, Musique de M. des Brosses, donné pour la première fois à la suite de la Comédie intitulée *l'Amour Castillan*, le Mardi 11 Avril 1747. Voyez *Amour (l') Castillan*, *Dictionnaire & Errata*.

NAUFRAGE (le) AU PORT A L'AN-GLOIS, Comédie Française, &c. pag. 487. lig. 6. après le mot *Comédiens*, ajoutez *Italiens*.

NAUFRAGE (le) D'ARLEQUIN, Canevas Italien, &c. pag. 489. lig. 31. ils, lisez & ils, pag. 490. lig. 16. enlevé, lisez enlevés.

NAUFRAGE, (l'heureux) Comédie Française au Théâtre Italien, trois actes en vers & prose, précédés d'un Prologue aussi en vers, & suivis d'un divertissement, par M. Barbier; le Monologue qui termine le Prologue, un billet, & les paroles faites pour le chant, sont en vers libres; la fin de la dernière scène du second acte, & la troisième du dernier sont en Italien, & doivent se jouer à l'improptu. Première représentation à Paris, du Dimanche 9 Juin 1720. *La Bibliothèque des Théâtres* place mal à propos cette première représentation en 1721.

Les scènes 6 & 7. de l'acte second de l'*Heureux Naufrage*, sont traduites ou imitées, & même assez heureusement, la premiere en prose, & la seconde en vers, du commencement de la troisieme scène, & des scènes 4 & 5 de l'acte second d'une Comédie de *Plaute*, intitulée *Rudens*, mais elle ne sont pas si heureusement placée.

L'*Heureux Naufrage* avoit été joué à *Lyon* avec succès en 1710. par la Troupe du Sieur *Dominique*; elle ne fut pas reçue favorablement à *Paris*; le Sieur *Thomassin* n'y joua pas, & cela peut avoir beaucoup contribué à sa disgrâce. *Lyon*, *Briasson*, & dans le *Recueil des Œuvres de l'Auteur*, aussi à *Lyon*.

NAUFRAGE (l'heureux) DE PIERROT, Pantomime exécutée par les Sauteurs & Danseurs de corde de *Restier*, précédée des exercices ordinaires, le Mercredi 23 Février 1752. *Affiches & Annonces*.

NÉRICAULT (Philippe) DESTOUCHES, voyez *Destouches*, (*Philippe Néricault*) *Dictionnaire & Errata*.

NEUILLY, (le Comte de) Comédie Française au Théâtre Italien, trois actes en vers, par *M. de Boissi*, premiere représentation du Mercredi 18 Janvier 1736.

Cette pièce qui étoit attendue avec beaucoup d'impatience, n'eut pas le succès qu'on avoit espéré, on peut même dire le succès qu'elle méritoit, puisqu'elle en eut beaucoup au Théâtre François, sous le nom du *Duc de Surrey* en 1746. & que ce succès ne fut intercepté que par des plaintes & des reproches



auxquels il auroit peut-être été facile de répondre, & qui d'ailleurs n'avoient aucun rapport à l'ouvrage considéré en lui-même, & indépendamment des circonstances. Voyez *Surrey*. (le Duc de)

*L'Extrait du Comte de Neuilly est au Mercure de Juin 1736. premier volume, page 1186. imprimé sous ce dernier titre, Paris, Prault pere.*

NEUVILLÉE, (N..... Chicanneau de) voyez le tome cinquième du *Dictionnaire*, pag. 313. note (\*) au bas de la page, article *Supposée*, (la Feinte) & dans l'*Errata*, l'article *Chicanneau* (N.....) de *Neuillée*.

NIAIS, (les) Ballet au Théâtre Italien, par M. de Hesse, Musique de M. des Brosses, donné pour la première fois à la suite de la première représentation de *la Fête d'Amour*, ou *Lucas & Colinette*, Comédie de Madame Favart, en société avec M. Chevalier, le Jeudi 5 Décembre 1754.

NIERI, (Pierre) Danseur pour la danse de caractère; voyez l'article *Repas champêtre* (le Midi ou le) Ballet au Théâtre Italien. *Errata*.

NINETTE A LA COUR, voyez *Caprice* (le) amoureux, &c. *Errata*.

NIVAUT, (N.....) voyez l'article *Temple* (le) du Goût, tome V. page 382. note (\*) au bas de la page.

NIVELLÉ (Pierre-Claude) DE LA CHAUSSÉE, voyez *Chaussée*, (..... Nivel'e de la) au *Dictionnaire*, & *Chaussée*, (Pierre-Claude Nivelle de la) *Errata*.

NOBLE (Eustache le) TENELIERES, a

donné à l'ancien Théâtre Italien, *les Deux Arlequins & Esope*, ou *Arlequin Esope*, Comédies. Ces deux pièces ont été mises au nouveau Théâtre. Voyez *Arlequins (les deux) & Esope*, *Errata*. Nous entrerons dans la suite, au sujet de cet Auteur, dans un détail plus circonstancié. *Supplément*.

NOBLESSE, (la fausse) voyez *Fausse (la) Noblesse*.

NOCE, (la) Ballet, par M. *Pierre Sodi*, Musique de M. *Sodi l'aîné*, donné au Théâtre François en 1754. Le Sieur *Maranesi* & la Demoiselle *Bugiani* y avoient placé leur *Pas-de-deux de Charbonniers*, & l'Auteur du Ballet y dançoit un *Pas d'Yvrogne* d'une façon inimitable. Ce Ballet a fort réussi.

NOCE (la) DE VILLAGE, Comédie Françoisise au Théâtre Italien, un acte en prose, suivi d'un divertissement, par Messieurs *Parvi* & *Minet* le fils; cette pièce fut représentée le Jeudi 17 Septembre 1744. précédée de l'*Illumination*, Comédie Françoisise en prose & en un acte, & suivie de *des Fêtes sinceres*, Comédie en un acte & en vers; la dernière de ces trois nouveautés fut la seule qui eut du succès; c'est aussi la seule de toutes les pièces qui ont été composées dans ce temps-là au sujet de la convalescence du Roi, qui ait eu l'honneur d'être demandée & jouée à la Cour. L'*Illumination* & *la Nôce de Village* avoient le même objet, mais il ne fut pas si heureusement rempli, non imp. & sans extrait.

NOCES (les) BERGAMASQUES, Ballet au Théâtre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de



différens Auteurs, & prise en grande partie de *Vaudevilles* connus, donné pour la première fois le Mardi 7 Décembre 1751. à la suite de *la Vie est un songe*, Tragi-Comédie Françoisse en vers libres & en trois actes, & d'*Arlequin jouet de l'Amour*, Canevas Italien en un acte. Ce Ballet a eu le sort de presque tous les Ballets de M. de Hesse.

NOCES (les) D'ARLEQUIN ET DE SILVIA, voyez *Thétis & Pelée déguisées*.

NOCES (les) DE GAMACHE, Comédie Françoisse au Théâtre Italien, par M. *Fuselier*, représentée pour la première fois à la Foire Saint *Laurent*, le Mercredi 16 Septembre 1722. suivie d'une autre Comédie du même Auteur, intitulée *le Vieux Monde*, ou *Arlequin Somnambule*, & précédée d'un Prologue relatif aux deux pièces. Voyez *Vieux (le) Monde*, ou *Arlequin Somnambule*.

NŒUVILLE, (Joseph de) BRUGNAU-BOIS DE MONTADOR. Voyez *Montador*, *Dictionnaire & Errata*.

NOMS (les) CHANGÉS, Canevas Italien en quatre actes, accommodé & mis au Théâtre par M. *Véronese*, première représentation du Mercredi 2 Septembre 1750. Ce Canevas est très-bien intrigué; nous allons en copier un extrait dont on nous a fait présent.

### A C T E U R S.

PANTALON.

SILVIA sa fille.

CAMILLE, suivante de Silvia.

LE DOCTEUR, ami de Pantalón.

FABRICE, *Amant de Silvia.*

ARLEQUIN, *Valet de Fabricio, & amant de Camille.*

FLAMINIA *jeune veuve, parente de Pantalon.*

CORALINE, *sa suivante.*

LÉLIO,  *fils du Docteur.*

SCAPIN,  *valet de Lélío.*

} connus presque pendant toute la pièce sous les noms de Fabricio & d'Arlequ.

*La scène est à Paris.*

Lélío & Scapin, sous les noms de Fabricio & d'Arlequin, dont ils ont pris les noms dans un voyage qu'ils ont fait à Boulogne en Italie, sont devenus amoureux, sçavoir, Lélío de Flaminia, parente de Pantalon, & Scapin de Coraline sa suivante. Fabricio demande à Pantalon sa fille Silvia en mariage, & Arlequin Camille, suivante de Silvia; il les refuse, sous le prétexte qu'il ne les connoît point; Fabricio demande à Pantalon s'il connoît le Docteur; Pantalon lui ayant dit que oui, il le lui offre pour répondant, ce que Pantalon accepte; le Docteur vient voir Pantalon, & reconnoît Fabricio. Ils se donnent mille marques d'amitié; Fabricio lui ayant expliqué qu'il est amoureux de Silvia, & qu'il vient de la demander à Pantalon, qui refuse de la lui donner sans un répondant, il le prie de vouloir bien lui en servir, ce que le Docteur fait avec tant de succès, que Pantalon promet sa fille à Fabricio, & Camille à Arle-



quin , pour lequel le Docteur s'intéresse aussi. Pantalon dit au Docteur qu'il le quitte pour aller au devant de Flaminia sa parente , qui arrive de Boulogne en Italie , & sort ; Fabricio & Arlequin remercient le Docteur de ce qu'il a bien voulu s'employer pour eux , & se retirent.

Lélio & Scapin entrent ; Lélio fait confidence au Docteur son pere qu'il est amoureux de Silvia , Scapin lui avoue qu'il l'est de Camille ; ils le prient de les demander en mariage , mais le Docteur dit à son fils qu'il s'y est pris trop tard , & qu'à sa considération , Pantalon les a accordées l'une à un de ses amis , & l'autre à son valet ; Lélio se désespère ainsi que Scapin , & ils s'en vont tous trois.

Arlequin entre , & dit que puisque Pantalon lui a accordé Camille en mariage , il va frapper à sa porte , la faire venir , & le lui apprendre ; mais par réflexion , il veut l'éprouver , en lui disant que Pantalon la lui a refusée ; elle arrive , il lui dit effectivement qu'il l'a demandée à Pantalon qui l'a refusé ; Camille en marque son désespoir ; Arlequin en est pénétré & veut la tirer d'erreur , mais elle ne lui en laisse pas le temps , & le quitte.

Arlequin est bien fâché d'avoir trouvé une invention qui a des suites si tristes , mais il se flatte de trouver le moment de consoler Camille , & sort.

Pantalon arrive avec Flaminia & Coraline sa suivante ; ils se témoignent le plaisir qu'ils ont de se voir ; Pantalon frappe à sa porte , appelle sa fille , & lui présente Flaminia ; après s'être embrassées , elles entrent chez Pantalon avec lui.

Coraline reparoit seule , & déplore la perte de Scapin son Amant , qu'elle ne connoît que sous le nom d'Arlequin ; Arlequin la voyant jolie l'aborde , lui demande son nom , sa qualité , son pays & son état ; Coraline lui dit qu'elle est étrangere , & qu'elle vient à Paris à la poursuite d'un homme qu'elle aime éperduement & qui l'a trahie ; Arlequin la presse de le nommer ; elle lui dit que c'est Arlequin ; celui-ci croyant que c'est de lui que Coraline veut parler , paroît fort surpris d'une pareille aventure ; il croît qu'elle a sçu son nom par quelqu'un , & que c'est un prétexte honnête pour lui déclarer son amour , mais comme elle fulmine toujours contre cet Arlequin , & qu'elle dit que si elle le rencontre elle l'étranglera , la peur l'empêche de lui dire qu'il s'appelle de ce nom.

Camille vient pour parler à Arlequin , & le voyant avec Coraline , elle conçoit de la jalousie , dit à celle qu'elle croît sa rivale de rentrer , & qu'elle est nécessaire auprès de sa Maîtresse , témoigne à Arlequin le dépit qu'elle ressent , & le laisse.

Arlequin dit à Coraline qui ne s'est pas pressée de s'en aller , que puisqu'elle aime Arlequin il ne lui est pas difficile de le voir , & que c'est lui ; Coraline lui répond qu'il est bien téméraire de prendre le nom de celui qu'elle aime , & de comparer les disgraces de sa personne avec les charmes de son Amant.

Camille au fond du Théâtre exprime par ses gestes *pantomimes* la satisfaction qu'elle a d'avoir entendu la conversation d'Arlequin &



de Coraline , & d'être sûre qu'ils ne s'aiment point ; Coraline s'en va.

Camille se moque de la prétendue bonne fortune d'Arlequin ; celui ci se pique de se voir raillé ; ils se brouillent , mais avec des *lazzis* fort plaisans , ils se raccommoient & se retirent.

Pantalon entre , & dit que Flaminia vient de lui apprendre que son voyage à Paris n'est occasionné que par le dessein qu'elle a d'y retrouver Fabricio son Amant qui l'a trompée , &c. Pantalon conçoit une rage étonnante contre Fabricio. Arlequin arrive , & dit à Pantalon que puisqu'il a bien voulu lui accorder Camille en mariage , il veut l'épouser le même jour ; Pantalon le traite comme un misérable , ainsi que son Maître ; il dit à Arlequin que Fabricio ne doit plus conter sur sa fille , ni lui sur Camille , parce qu'ils sont des traîtres ; qu'ils ont promis à Boulogne à Flaminia & à Coraline de les épouser , & qu'ils s'en sont sauvés sans tenir leur parole ; Arlequin fait ses efforts pour persuader à Pantalon que ni lui ni son Maître n'ont jamais été dans ce pays là , & que par conséquent ils n'ont pû promettre à ces deux filles de les épouser ; Pantalon n'en veut rien croire , & promet de se venger de Fabricio ; le Docteur arrive , à qui Pantalon conte tout. Il se met du parti de Pantalon , & tous deux sortent pour s'armer , & venir attaquer Fabricio.

Arlequin qui craint que ce duel ne lui fasse perdre Camille , en ce que son Maître étant vainqueur , sera obligé de prendre la fuite ,

& qu'il sera lui obligé de le suivre, & qu'étant vaincu & son mariage manquant, on ne lui donnera pas Camille, se propose d'aposter des gens qui contreferont les Archers, & arrêteront son Maître lorsqu'il sera prêt à se battre; il se retire pour aller exécuter son projet.

Pantalon & le Docteur armés entrent avec Fabricio qu'ils ont été chercher, & veulent le tuer; Arlequin arrive avec ses prétendus Archers qui séparent les combattans, & s'emparent de Fabricio qu'ils emmènent; Arlequin fait une scène de *lazzis*, comme s'il vouloit combattre Pantalon & le Docteur, mais il prend bientôt la fuite; Fabricio que les faux Archers ont relâché, revient, & dans un monologue témoigne sa surprise de toute cette aventure; Lelio arrive avec Scapin; Fabricio lui conte que Pantalon lui avoit promis sa fille, mais qu'une personne ayant pris son nom à Boulogne, & ayant abusé Flaminia, on s'imagine que c'est lui, & qu'on ne veut plus qu'il épouse sa Maîtresse, &c. Lelio marque son embarras, lui promet d'appaiser Pantalon & son père, & se retire; Arlequin & Scapin restent seuls; le premier conte plaisamment au second son combat avec Pantalon & le Docteur; Scapin s'offre de l'aider à combattre ces deux hommes; dans l'instant Pantalon paroît armé d'une épée; Scapin effrayé se sauve; Pantalon menace vivement Arlequin de le tuer, si il ne lui avoue que lui & son Maître ont été à Boulogne, & y ont abusé Flaminia. Arlequin le nie, mais Pantalon croyant qu'il veut lui cacher la vérité, redouble ses menaces & l'épouvante tellement, qu'il convient de tout.



Pantalon se retire, Scapin entre avec une épée, & revient dans le dessein de tenir sa promesse à Arlequin; lui qui ne s'est point apperçu de la retraite de Pantalon, entendant crier Scapin, croit que c'est toujours ce vieillard en colere qui parle, & reste dans son immobilité, mais voyant enfin que c'est Scapin, & qu'il est armé, il revient à lui & fait le brave; ils quittent la scène ensemble.

Flaminia & Coraline arrivent, & continuent de se plaindre de l'infidélité de leurs Amans; Pantalon & Fabricio surviennent; ce premier présente Fabricio à Flaminia, qui ne le reconnoît point; Arlequin entre; Pantalon le présente à Coraline, qui ne le reconnoît pas non plus; Pantalon en marque sa surprise; Lelio & Scapin paroissent; Flaminia & Coraline les reconnoissent, & les prennent toujours pour Fabricio & Arlequin; ces deux femmes courent après eux pour les battre sans s'expliquer, & ils se sauvent tout effrayés.

Scapin & Camille arrivent; Scapin déclare son amour; elle lui dit qu'elle ne peut l'écouter, ayant Arlequin pour Amant; il la blâme beaucoup de son mauvais choix; Arlequin au fond du Théâtre entend que Scapin le dénigre; il avance; sitôt que Scapin le voit, il l'embrasse & le qualifie de son ami; Arlequin en marquant sa rage, fait rentrer Camille chez elle, comme s'il ne vouloit point qu'elle fût témoin de l'affaire qu'il va avoir avec Scapin, mais il se contente de lui reprocher sa noirceur; Coraline entre, & prie Scapin de la reconnoître; Arlequin craint que Camille n'arrive, & ne croye qu'il

qu'il fait l'amour avec Coraline , qui nomme toujours Scapin Arlequin. Arlequin est fort étonné ; Coraline & lui s'empresent d'éclaircir ce mystere , & Scapin avoue qu'à Boulogne son Maître a pris le nom de Lélío , & lui celui d'Arlequin ; Coraline lui pardonne , lui donne la main & se retire ; Arlequin fulmine contre Scapin de ce qu'il a pris son nom , il lui en fait ses excuses , & s'en va.

Fabricio reparoît à son tour ; Arlequin lui explique peu clairement le sujet qui lui a attiré l'indignation de Pantalon ; Silvia survient , à qui Fabricio conte le mieux qu'il peut ce qu'Arlequin vient de lui dire ; elle lui promet de parler à son pere , & de n'être jamais qu'à lui , & sort. Pantalon vient , un moment après , & dit à Fabricio que sa fille lui a tout appris , & qu'il consent à la lui donner. Lélío & Scapin au fond du Théâtre sont témoins de cette scène ; ils avancent ; Lélío fait ses excuses à Pantalon , & s'offre d'épouser Flaminia ; Pantalon la fait sortir avec Silvia , Coraline & Camille ; il exprime à Flaminia & à Coraline le repentir de Lélío & de Scapin qu'elles épousent ; Silvia épouse Fabricio , Camille Arlequin , & la pièce finit.

*Extrait Manuscrit communiqué.*

NOUVEAUX ( les ) CARACTERES DE LA DANSE. Voyez *Caracteres ( les nouveaux ) de la danse. Errata.*

NOUVEAUX ( les ) DÉFIS D'ARLEQUIN ET DE SCAPIN. Voyez *Défis ( les nouveaux ) d'Arlequin & de Scapin , & Scapin. ( les nouveaux défis de Coraline , d'Arlequin & de )*

NOUVEAUX ( les ) DÉFIS DE CORALINE ,  
Tome VI.

Dd



D'ARLEQUIN ET DE SCAPIN. Voyez comme à l'article ci-dessus, dans l'Errata.

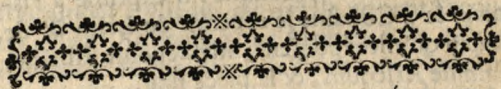
NOUVEAUX (les) STRATAGÊMES DE L'AMOUR. Voyez *Stratagèmes (les nouveaux) de l'Amour, Errata.*

NOUVELLE (la) COLONIE, ou LA LIGUE DES FEMMES, voyez *Colonie (la) nouvelle, ou la Ligue des Femmes, Dictionnaire & Errata.*

NOUVELLES (les) DÉBARQUÉES, voyez *Naufrage (le) au Port à l'Anglois.*

NYMPHES (les) DE DIANE, Opéra Comique en un acte, de M. Favart, représenté le ... Septembre 1753. imp. à Bruxelles, in-8°. 1748.

Cette pièce est bien antérieure à la date de son impression, & devoit paroître à la Foire S. Laurent 1741. L'Entrepreneur de l'Opéra Comique avoit fait même beaucoup de dépense, mais le tout inutilement, par la mauvaise humeur d'un Commis de la Police.



T O M E   Q U A T R I È M E .

O .

O B

OBSTACLE (l') FAVORABLE, Pantomime représentée par les Comédiens Pantomimes de *Matthews*, le Samedi 28 Août 1745.

suivie des *Vendanges de Tempé*, de l'*Expédition militaire*, des *Exercices ordinaires*, & des *tours d'équilibre de Brila. Affiches de Boudet.*

OCCASION, (l') Comédie en forme d'*Opéra Comique*, &c. page 3. ligne 3. du septième couplet, celui, lisez celle, pag. 8. ligne 5. du texte ordinaire, au lieu du point, il faut un point & une virgule, même ligne, enfin *Climéne*, il faut lire, enfin de *Climéne*.

OCTAVE, (Jean Baptiste Constantini dit) de *Vérone*, &c. page 12. ligne 2. du texte ordinaire, pour, lisez que pour.

ŒDIPE TRAVESTI, cet article a été fait double par inadvertance à *Edipe travesti*, & à *Travesti*, (Œdipe) & obmis à sa place naturelle, sçavoir à *Edipe travesti*, voyez *Edipe travesti*, & *Travesti* (Œdipe) au *Dictionnaire*; le second article est le plus détaillé.

OLIVA, (la Signora) a débuté au Théâtre Italien pendant l'hyver & fin de l'année 1751. ou commencement de 1752. par le rôle de l'*Amoureuse*, dans un Canevas Italien intitulé, *Arlequin valet étourdi*, elle est retournée en sa patrie, c'est-à-dire en *Italie*, n'ayant point été reçue.

OLYMPIQUES, (les Jeux) voyez *Jeux* (les) *Olympiques*, ou *le Prince malade*.

OMBRES (les) PARLANTES, Comédie Française, &c. lisez OMBRES (LES) PARLANTES, ou l'ANCIENNE COMÉDIE ITALIENNE, Comédie Française, &c. suivie du *Rendez-vous nocturne*, Ballet figuré, &c. lisez, suivie des *Rendez-vous nocturnes*, Ballet figuré, &c.

OPÉRATEUR (l') CHINOIS, Ballet



*Pantomime*, au Théâtre Italien, de la composition de M. de Hesse, Musique de M. Guillemain, ordinaire de la Musique du Roi, donné pour la première fois à la suite de la première représentation de *la Caballe*, Comédie en prose & en un acte, par M. de Saintfoix. (Voyez *Caballe*, (la) *Errata*.) Le Samedi 11 Janvier 1749, ce fut le Sieur Pitrot cadet qui remplit alors à Paris le personnage dansant de l'*Opérateur*. Reprise du même Ballet, le Vendredi premier Juin 1753. Il fut précédé la première fois à cette reprise d'*Arlequin muet par crainte*, Canevas Italien en trois actes, & ce fut le Sieur de la Riviere qui fut chargé du personnage de l'*Opérateur*.

Ce Ballet qui a eu un grand succès dans la nouveauté & à la reprise, avoit été dansé devant le Roi à Versailles, sur le Théâtre des petits Appartemens, le Jeudi 12 Décembre 1748, & fut remis depuis aussi devant le Roi, & sur le même Théâtre, le Jeudi 16 Janvier 1749. Nous croyons faire plaisir à nos Lecteurs de faire usage ici du Programme qui en a été imprimé par ordre exprès de Sa Majesté.

## A C T E U R S   D A N S A N S .

L'OPÉRATEUR,

TROIS CHINOIS DE SA SUITE,

DEUX AUTRES CHINOIS.

DEUX CHINOISES.

UN PHILOSOPHE.

TROIS INNOCENTS.

TROIS INNOCENTES.

UN SUISSE.

UNE SUISSASSE.  
 UN NIAIS.  
 UNE NIAISE.  
 UN ALLEMAND.  
 UNE ALLEMANDE.  
 UN PETIT PAYSAN.

PERSONNAGES *représentans dans  
 la Pantomime.*

QUATRE PORTEURS DE CHAISE.  
 UN VENDEUR DE CHANSONS.  
 UNE VENDEUSE DE CHANSONS.  
 UNE BOUQUETIERE.  
 UNE MARCHANDE DE MERCERIE.  
 UNE AUTRE MARCHANDE.  
 UNE VENDEUSE DE PTISANE.  
 UN MARCHAND DE CAFE *en Arménien.*  
 UN MARCHAND DE RATAFIAT.  
 UN MARCHAND D'OUBLIES, *avec sa boîte  
 de Lotterie.*  
 UN GARÇON PATISSIER *vendant des tar-  
 telettes.*  
 PLUSIEURS AUTRES MARCHANDS FORAINS.  
 TROUPE DE PAYSANS *faisant foule dans  
 la Foire.*

*Le Théâtre représente une Foire de Village ; on  
 voit sur les deux aîles différentes boutiques de  
 Marchands ; dans un des côtés du fond , un  
 petit Théâtre d'Opérateur , décoré à la Chi-  
 noise , & garni de plusieurs ustensiles de  
 Chymie. Un autre petit Théâtre de Marion-  
 nettes paroît sur le devant de la scène , du  
 côté opposé à celui de l'Opérateur.*

Dd iij



## O U V E R T U R E D U S P E C T A C L E .

L'Opérateur , vêtu superbement à la Chinoise , paroît sur son Théâtre au milieu de toute sa suite , & distribue ses remèdes à une foule de Payfans , placés sur différens plans & en différentes attitudes , pendant qu'un Vendeur & une Vendeuse de Chansons , au pied de leur Tableau , amusent une autre Troupe de Payfans. Les différens Marchands & Marchandes sont à l'entrée de leurs Boutiques , débitant chacun leurs Marchandises. Un Polichinel , avec quelques autres Marionnettes , paroît jouer une parade sur son petit Théâtre ; des petits Payfans & des petites Payfannes l'environnent , & généralement tous les Acteurs qui sont sur la scène , par des actions variées , peignent le tumulte d'une Foire : ce qui continue pendant le cours du Divertissement , plus ou moins tumultuairement , selon le plus ou le moins d'espace qu'exigent les Danses & les différentes Scènes pantomimes.

S C È N E I<sup>re</sup>.

Un Suisse & une Suisseuse dansent ensemble , pendant que les Chinois & les Chinoises dansent un pas de quatre sur le Théâtre de l'Opérateur. Le Suisse & sa femme , après avoir dansé , vont se remettre au rang des Spectateurs. Un Niais & une Niaise leur succèdent par un pas de deux , après lequel ils témoignent leur surprise en voyant le spectacle de l'Opérateur , & vont y prendre part.

## SCÈNE II.

## FABLE DE LA DRAGÉE.

Un Philosophe vêtu d'une Robe feuille-morte , avec une toque de même couleur , arrive sur la Scène , tenant une ligne au bout de laquelle est attachée une Dragée. Les Innocens & les Innocentes sautent après , en suivant le Philosophe qui va se placer sur un des côtés du Théâtre , & continue de faire sauter la Dragée : deux des Innocens cherchent à la saisir , pendant que quatre autres dansent ensemble.

## SCÈNE III.

L'Opérateur descend de son Théâtre , à la prière du Niais qui lui marque avoir mal aux dents. Il lui en tire une d'une grandeur prodigieuse , & la montre au Public , duquel il reçoit un applaudissement général. La Niaise danse un pas seul , après lequel elle se joint au Niais & aux quatre Chinois. Ils continuent de danser tous ensemble , pendant que l'Opérateur va reprendre sa place.

## SCÈNE IV.

Le Suisse & la Suisseffe dansent un pas de deux. Successivement se joignent à leur danse le Niais & la Niaise , les quatre Chinois & les six Innocens , & tous ensemble forment un Ballet , sur la fin duquel arrivent deux Chaises à Porteurs sans fonds qui traversent le Théâtre : on voit les jambes de ceux qui sont dedans. II



fort d'une des Chaises un Baron Allemand, qui s'empresse d'aller donner la main à une Baronne vêtue à l'ancienne mode qui sort de l'autre Chaise. La Dame témoigne être extrêmement fatiguée de la voiture. Le Baron Allemand tire une bouteille de sa poche, & la présente à la Dame.

## S C È N E V.

Les Innocens & les Innocentes dansent ensemble, pendant que le Suisse & la Suissesse vont inviter le Baron Allemand & la Baronne à prendre part à la Fête. Après quelques refus ils se rendent & dansent ensemble. Le Niaï, la Niaïse, le Suisse & la Suissesse forment un Ballet avec eux.

## S C È N E V I.

Sur la fin du Ballet de la Scène précédente, le Baron Allemand observe le Philosophe, qui a recommencé son jeu avec les Innocens & les Chinois. Il saute après la ligne, en emporte la Dragée, & la mange.

## S C È N E V I I.

Tous les Acteurs du Ballet fâchés de l'action du Baron Allemand, courent après lui. Les femmes le saisissent; la Baronne le reclame; chacune des femmes le tire de son côté: les hommes arrivent armés de battes. L'Allemand voulant se sauver des femmes, se trouve entre les mains des hommes, qui tous ont le bras en Pair. Le Baron Allemand marque sa surprise, & fait de grandes révérences, auxquelles on ne

répond qu'à grands coups de battes , après quoi on l'oblige de danser dans la Contre-danse qui finit la *Pantomime*.

*Programme imprimé.*

ORACLE (P) ACCOMPLI, Canevas Italien remis au Théâtre avec des additions & corrections , par M. *Véronese* ; cette pièce qui avoit été représentée en trois actes sous le titre de *l'Adultere innocente* , le Mardi 18 Août 1716. parut à cette reprise , sous le titre que nous lui donnons ici , & en cinq actes , le Dimanche 4 Octobre 1750. La Demoiselle *Véronese* cadette ( *Camille* ) s'y distingua dans le rôle de *l'Adultere innocente*. Voyez *Adultere (P) innocente* , & l'article *Véronese* , ( *Carlo* ) *Catalogue des Canevas qu'il a mis au Théâtre Italien , avec des changemens & additions , note (b) au bas de la page 137 du sixième volume*. On a oublié de dire dans le premier des deux articles auxquels nous venons de renvoyer , que le Recueil de pièces de M. *Dominique* dont il y est fait mention , a été réimprimé un an après , augmenté d'une Comédie intitulée *l'École galante* , ou *l'Art d'aimer*. Anvers, Huysfens.

ORIGINE (P) DES MARIONNETTES.

Voyez *Brioché* , *Errata*.

ORPHEE , Ballet *Pantomime* , &c. lig. 4. de l'article , représenté , lisez a été représenté , pag. 47. lig. 12. rempli , lisez , réussi.

ORVAL , ( N..... Vilaret d' ) voyez *Vilaret*. ( N..... )

ORVILLE , ( N..... Valois d' ) voyez *Valois*

D d. v



(N.....) d'Orville, *Dictionnaire & Errata*.

OURS (Jean-Pierre des) DE MANDAJORS, voyez *Mandajors*. (Jean-Pierre des Ours de) *errata*.

OYES (les) DE BOCACE, voyez *Faucon*, (le) ou les *Oyes de Bocace*.

## P.

## P A

PAGHETTI, (Pierre) Comédien de la nouvelle Troupe Italienne, &c. *pag. 52. lig. 5. 1742. lisez 1732.*

PALAPRAT, (Jean) Poëte Dramatique, &c. ajoutez au Catalogue des pièces qu'il a données, en société avec M. l'Abbé Brueys :

*Au Théâtre François.*

LE SOT TOUJOURS SOT, OU LE MARQUIS PAYSAN, Comédie, un acte en prose, 1693. Voyez *Sot (le) toujours sot*, ou *La Force du Sang*, *Dictionnaire & Errata*.

LA BELLE-MERE, Comédie retouchée & mise en vers & en cinq actes, par M. Dancourt, 1725.

*Au Théâtre Italien.*

LE SOT TOUJOURS SOT, OU LA FORCE DU SANG, Comédie, trois actes en prose, 1725.

*La Belle-mere*, & *Le Sot toujours sot*, ou *La Force du Sang*, ne sont au fond qu'une même pièce. Voyez l'article *Sot (le) toujours sot*, ou *La Force du Sang*, *Dictionnaire & Errata*.

PANARD, ( N..... ) Auteur vivant, &c.  
*Catalogue des Ouvrages que cet Auteur a donnés à lui seul au Théâtre Italien, premier titre de pièce.*

LES ENNUIS DE THALIE, Comédie, &c.  
 1745. lisez LES TABLEAUX, Comédie, &c.  
 1747.

*Catalogue des Ouvrages du même Auteur, & au même Théâtre, en société avec M. Sticotti, dernier titre de pièce.*

LES TABLEAUX, Comédie, &c. 1747. lisez  
 LES ENNUIS DE THALIE, Comédie, &c. 1745.

Ajoutez, outre les Ouvrages ci-dessus, que M. Panard a composés pour le Théâtre Italien, seul ou en société, il a encore donné au même Théâtre:

*En société avec M. Sabine.*

UN DIVERTISSEMENT mêlé de danses & de chants, à l'occasion de la naissance d'un Duc d'Aquitaine, un petit acte, vers libres, prose & Vaudevilles, 1753. non imp. On a oublié d'avertir que ce divertissement n'est point imprimé, dans l'article de l'Ouvrage, lettre D. de l'Errata.

*En société avec Messieurs Laujon & Favart.*

ZÉPHYRE ET FLEURETTE, Parodie du Ballet de Zéiindor, un acte, en Vaudevilles & airs parodiés, 1754. Voyez l'article Zéphyre & Fleurette.

PANTALON AMANT MALHEÛREUX, ou ARLEQUIN DÉVALISEUR DE MAISON, ( *la Casa Svaligiata*, ) lisez *la Casa Svaligiata*, ajoutez à la fin de l'article, ce

D d vj



sujet avoit déjà paru en 1667. à l'ancien Théâtre Italien, sous le titre *des Maisons dévalisées*. Voyez l'*Histoire de l'ancien Théâtre Italien*, page 260. Paris, Lambert.

PANTALON BANQUEROUTIER VÉNITIEN, (*Pantalone Mercante faillita*) lisez *Pantalone Mercante faillito*.

PANTALON CHERCHE TRÉSOR, ET ARLEQUIN CRU MARCHAND, (*li tri senti turchi*.) lisez *li tri finti turchi*. Avant-dernière ligne de l'article, voyez *Histoire de l'ancien Théâtre Italien*, &c. lisez, voyez l'*Histoire de l'ancien Théâtre Italien*, page 225. &c.

PANTALON DÉBAUCHÉ, OU ARLEQUIN QUI SE TRAHIT LUI-MÊME, (*Il marito viiioso*.) Canevas Italien, &c. Cet article a été fait double par inadvertance à *Pantalon débauché*, ou *Arlequin qui se trahit lui-même*, & à *Femme (la) vertueuse & le Mari débauché*; c'est la même pièce sous différens titres. Voyez les deux articles au *Dictionnaire*; l'article *Pantalon débauché*, &c. est le plus détaillé & le plus exact; voyez aussi *Femme (la) vertueuse, & le Mari débauché*, *Errata*.

PANTALON DUPÉ, Canevas Italien en trois actes, représenté une seule fois le Mercredi 2 Mars 1746. &c. lisez, représenté pour la première fois sous ce titre, le Vendredi 31 Décembre 1745. à la suite d'une Comédie Française en prose & en trois actes, avec trois divertissemens, intitulée *Les Amans ignorans*, &c. & ajoutez à la fin de l'article, voyez *Force (la) du Sang & de l'Amitié*, *Dict. & Errata*, même pièce sous un autre titre. On

s'étonneroit peut être qu'une Comédie qui a toujours été donnée en grande pièce, l'ait été ce jour-là à la suite d'un spectacle si long, si l'on ne sçavoit que les pièces Italiennes prêtent.

PANTALON ET ARLEQUIN COCUS SANS FEMMES, (*Pantalone è Arlichino marito senza Moglie,*) lisez *Mariti senza Moglie*.

PANTALON MARI DÉBAUCHÉ, voyez *Pantalon débauché*, ou *Arlequin qui se trahit lui-même*, même pièce avec un léger changement dans le titre.

PANTALONS (les) DEUX, LES DEUX DOCTEURS, ET LES DEUX ARLEQUINS, voyez *Deux (les) Pantalons*, &c.

PARADIS (François Augustin) DE MONCRIF, voyez *Moncrif*. (*François-Augustin Paradis de*)

PARENTÉ (la) D'ARLEQUIN, Ballet au Théâtre Italien, par M. de Hesse, Musique de différens Auteurs, composée des airs de plusieurs *Vaudevilles* connus; ce Ballet a été donné pour la première fois le Lundi 26 Octobre 1744, à la suite de la première représentation d'un Canevas Italien en trois actes, intitulé *Coraline Arlequin*, & *Arlequin Coraline*; il a eu un grand succès, en voici le sujet que nous empruntons du *Mercur de France*, premier volume du mois de Novembre, année 1744. page 170.

« Arlequin, à la fin de la pièce, reçoit une  
 » lettre de Bergame qui lui apprend la mort de  
 » toute sa famille. Un moment après il la voit  
 » descendre d'une montagne; le Docteur son  
 » oncle, chargé d'une valise, conduit la cara-



» vane ; les freres, sœurs, cousins & cousines  
 » de tout âge le suivent deux à deux. Arlequin  
 » les embrasse chacun à leur tour, & leur témoi-  
 » gne comiquement la joie qu'il ressent. Ce  
 » spectacle est terminé par différentes danses  
 » qui marquent l'habileté des exécutans, & le  
 » génie du compositeur ». *Sujet imprimé dans  
 le Mercure de France.*

PARFAICT, (François) Auteur Dramati-  
 que, né à Paris, & mort le Jeudi 25 Octobre  
 1753. âgé de 55 ans, a donné au Théâtre Fran-  
 çois, en société avec M. de Marivaux :

LE DÉNOUEMENT IMPRÉVU, Comédie, un  
 acte en prose, avec divertissement, 1724.

*Au Théâtre Italien, en société avec le même.*

LA FAUSSE SUIVANTE, OU LE FOURBE  
 PUNI, Comédie, trois actes en prose, 1724.

M. Parfaict a donné outre cela au public  
 plusieurs autres ouvrages, la plupart considé-  
 rables, & en société avec M. Claude Parfaict  
 son frere, mais qui, quelque rapport qu'ils  
 aient au Théâtre en général, n'en ont point  
 à l'objet particulier de ce *Dictionnaire. Hist.  
 du Théâtre François, année 1753.*

PARFAITS (les) AMANS, voyez *Méta-  
 morphoses (les)* ..... Comédie Française en  
 quatre actes, & des divertissemens, &c.

PARNASSE (le) MODERNE, Opéra  
 Comique en un acte, de M. Bret, représentée  
 au mois de Février 1753. précédée du *Rossi-  
 gnol & du Cocq de Village*, non imp.

PARODIE, Tragi-Comédie critique en  
 un acte, en prose mêlée de *Vaudevilles*, au

Théâtre Italien , &c. lisez , Tragi-Comédie bouffonne & critique, en un acte & en prose François , mêlée de vers & de *Vaudevilles* en la même langue , au Théâtre Italien, &c. page 80. ligne 5. au lisez un , lig. 12. oublié, lisez oubliée.

PAROS , Tragédie de M. *Mailhot* , représentée le Lundi 21 Janvier 1754. imp. *Hist. du Théâtre François* , année 1754.

PARROCEL , ( N..... ) neveu du fameux *Parrocel* , de l'Académie royale de Peinture & de Sculpture , qui a sur-tout réussi à peindre *les batailles* , a raccommodé en 1753. le plafond de la Comédie François , peint lors de la construction de l'Hôtel , par le Sieur *Bon Boulogne*. Ce plafond avoit un grand besoin de réparation , aussi bien que le reste de la salle ; on travailla en 1753. comme nous venons de le dire , par ordre & aux dépens du Roi , à remettre le tout dans un état décent. Le Sieur *Parrocel* dont il s'agit ici , est agréé , mais non pas encore reçu à l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture.

PARTIE ( la ) DE CAMPAGNE , Comédie..... par Messieurs *du Vigeon* & *Romagnesi* , représentée , &c. lisez par M. *du Vigeon* , représentée , &c. Voyez *Vigeon* , ( *Bernard du* ) au sujet de cette correction. *Deux derniers mots de l'article* , Paris, *Duchesne* , lisez , Paris , veuve *Cailleau* , à présent , Paris , *Duchesne*.

PAS ( le ) DE TROIS ANGLOIS , dansé plusieurs fois au Théâtre Italien , depuis le mois d'Avril 1754. par Madame *Favart* , &



par les Sieurs *Sodi & Berquelor* ; il est de la composition du premier ; nous ignorons l'Auteur de la Musique ; ce *Pas de trois* qui a eu un grand succès à ce Théâtre , n'avoit pas moins réussi , pendant l'été de l'année 1753. au Théâtre François , entre la Demoiselle *Bugiani* , le Sieur *Maranesi* & le Sieur *Sodi* , alors maître de Ballet de la Comédie Française , dans un des divertissemens du *Bourgeois Gentilhomme* , à une des reprises de cette pièce. Voyez l'article *Sodi. ( Pierre )*

PAS (le) DE L'YVROGNE. Voyez *Noce, (la) Ballet, Errata.*

PASQUIN ET MARFORIO MÉDECINS DES MŒURS , Comédie de l'ancien Théâtre Italien , représentée le Dimanche 3 Février 1697. trois actes en prose Française & en vers libres dans la même langue , avec spectacle & des agrémens de chant & de danse , par Messieurs du *Fresny & Brugieres de Barante.* (Voyez l'article *Arlequin Misanthrope, Errata, & la note (\*) au bas de la page 378. du sixième volume* , qui a rapport à la pièce à laquelle nous renvoyons , ) Le dialogue François de la Comédie qui fait le sujet de cet article , est de temps en temps coupé d'Italien , & elle est mêlée de beaucoup de scènes purement Italiennes , & faites pour être jouées à l'impromptu. Elle eut en son temps beaucoup de succès , & a été mise au nouveau Théâtre le Samedi 3 Juin 1724. Voyez le *Mercur de Juin second volume, année 1724. page 1395. imp. dans le Théâtre de Ghérardi, Paris, Briasson.*

PASTRES, (les) Pantomime exécutée sur

le Théâtre de l'Opéra Comique, le..... Août 1753. précédée des *Troqueurs*, du *Poirier*, & du *Prix de Cythere. Annonces & Affiches.*

PAZETTI, (Louis) né à *Venise*, &c. lig. 21. de l'article, intitulé, lisez intitulée.

PÊCHEURS, (les) Ballet au Théâtre Italien, par M. de *Hesse*, Musique de différens Auteurs, première représentation du Samedi 29 Novembre 1749. il fut précédé de *la Fausse Suivante*, Comédie en prose & en trois actes, & suivi d'un autre Ballet intitulé *Les Amusemens champêtres*; voyez *Amusemens (les) champêtres*, Ballet au Théâtre Italien, &c. *Errata.* Le Ballet des *Pêcheurs* a été fort bien reçu.

PÉDANT, (le) Ballet *Pantomime*, au Théâtre Italien, par M. de *Hesse*, Musique de M. *Blaise*, donné pour la première fois le Mercredi 16 Décembre 1750. à la suite du *Jeu de l'Amour & du Hasard*, Comédie en prose & en trois actes, & de *l'Amant Auteur & Valet*, Comédie en prose & en un acte. M. de *Hesse* s'est rencontré dans quelques scènes de ce Ballet, avec l'Auteur de *l'Ecole de Salerne*, *Pantomime* représentée sur le Théâtre de l'Opéra Comique; voyez *Salerne. (l'Ecole de)*

Ce Ballet qui a eu un grand succès, avoit été dansé devant le Roi à *Versailles*, sur le Théâtre des petits Appartemens le Lundi 5 Février, 1748. Nous croyons faire plaisir à nos Lecteurs de faire usage ici du *Programme* qui en fut alors imprimé aussi par ordre exprès de Sa Majesté.



## PERSONNAGES.

LE PÉDANT.

UNE NOURRICE.

PIERROT, *valet du Pédant.*

TROIS ÉCOLIERS.

TROIS ÉCOLIERES.

DEUX PAYSANS.

DEUX PAYSANNES.

*Le Théâtre représente une Ecole , le Pédant est dans sa Chaire au milieu de ses Ecoliers.*

## SCÈNE PREMIÈRE.

LE PÉDANT, LES TROIS ÉCOLIERS, ET  
LES TROIS ÉCOLIERES.

Les Ecoliers & les Ecolieres ont tous le Livre en main, & les yeux baissés : le Pédant gesticulant dans sa Chaire , appelle le premier Ecolier & la premiere Ecoliere , à qui il fait dire leur leçon ; il en fait de même aux autres , paroissant content des uns & mécontent des autres ; il leur donne à chacun leur emploi , & sonne pour appeller Pierrot.

## SCÈNE II.

PIERROT ET LES PRÉCÉDENS.

Pierrot , après s'être fait appeller longtemps, arrive lentement à demi endormi : le Pédant le gronde , & lui demande ce qui lui est nécessaire pour s'habiller & sortir : Pierrot s'appuye sur le Pédant & s'endort : le Pédant se recule , & Pier-

rot tombe sans se réveiller : le Pédant en fureur prend Pierrot par une oreille , le relève & lui fait faire le tour du Théâtre : Pierrot témoigne être bien réveillé , se tâte , & cherche son oreille en pleurant ; le Pédant les lui tire toutes deux , & Pierrot charmé de les sentir se met à rire.

Le Pédant lui demande sa robe ; Pierrot part & revient en traînant la robe d'un bout à l'autre du Théâtre : nouvelle impatience du Pédant , Pierrot avec bien de la peine passe les bras du Pédant dans les manches de la robe ; ce dernier lui fait voir qu'elle est couverte de poussiere ; Pierrot fait signe qu'il y va remédier ; il sort , & revient avec un seau & un balai , sans que le Pédant s'en apperçoive ; il trempe le balai dans le seau , & nettoye le Pédant de la tête aux pieds ; celui - cy se retourne , se met en colere de nouveau , & va trouver Pierrot qui s'est mis sur un siège , s'éventant avec son chapeau comme étant bien las ; le Pédant pour le châtier tire sa férule , & lui fait tendre la main sur la sienne ; Pierrot retire sa main , & le coup tombe sur celle du Pédant : Pierrot se met à rire de toutes ses forces ; son Maître veut en venir au dernier châtiment ; il tire de sa ceinture une poignée de verges , & fait signe à Pierrot de se mettre en état de recevoir six coups ; il témoigne n'en vouloir rien faire ; le Pédant lui commande d'obéir ; Pierrot au désespoir va prendre les trois Ecolieres pour en être témoins , & pour compter les coups ; le Pédant voyant sa soumission , lui donne sa main à baiser , lui pardonne & renvoye les autres à leurs places. Le Pédant demande son Chapeau ; Pierrot va le prendre.



Le Pédant cherche les Livres dont il a besoin pour aller en Ville donner des leçons : Pierrot durant ce temps ayant fait tous ses efforts par derrière le Pédant pour lui mettre le chapeau sur la tête , & n'y pouvant parvenir , va prendre une échelle , la lui pose sur le dos , & lui met enfin le chapeau.

Le Pédant fait signe à ses Disciples de s'occuper au travail pendant son absence , & fort.

### S C È N E III.

PIERROT , LES ÉCOLIERS ET LES ÉCOLIERES.

Durant la scène précédente les Ecoliers & Ecolieres jouent entr'eux ; & quand Pierrot fort , & que le Pédant se retourne de leur côté , ils affectent de lire avec précipitation : Pierrot voyant son Maître sortir , se livre à la joie , joue avec les Écoliers , & fait aller un sabot.

### S C È N E IV.

Le Pédant rentre ; les Ecoliers surpris se remettent à leurs places : Pierrot continue toujours , & donne quelques coups de lanier au Pédant qui le poursuit : ils sortent tous deux.

### S C È N E V.

LES ÉCOLIERS , LES ÉCOLIERES , DEUX  
PAYSANS ET DEUX PAYSANNES.

Les Ecoliers vont voir si le Pédant est sorti ; en étant sûrs , ils dansent entr'eux , & sont interrompus par deux Payfannes & deux Payfans portant chacun une corbeille.

Les deux Payfans & les deux Payfannes torment un pas ; après quoi les deux Payfans se joignent aux Ecolieres qu'ils trouvent à leur gré ; les Payfannes en font autant avec les Ecoliers.

## S C È N E VI.

PIERROT ET LES PRÉCÉDENS.

Pierrot entre, & les examine ; il va prendre une robe noire, un grand chapeau, & fait semblant de les surprendre ; les Ecolieres cachent les Payfans derriere elles ; les Ecoliers se mettent au-devant des Payfannes, & reconnoissant Pierrot, ils le poursuivent à coups de pieds : il fait signe d'appeller le Pédant ; les Payfannes le caressent & lui donnent leurs corbeilles : dans une il y a des œufs que Pierrot avale goulument ; dans l'autre de la crème fouettée qu'il mange de même, & pendant ce temps les Ecoliers, les Payfannes, les Ecolieres & les Payfans se sauvent.

## S C È N E VII.

PIERROT, LA NOURRICE *qui survient.*

Pierrot reste un moment seul, toujours occupé à manger : la Nourrice vient ; ils dansent, & se retirent.

## S C È N E VIII.

LES DEUX PAYSANNES ET LES  
TROIS ÉCOLIERS.

Les trois Ecoliers & les deux Payfannes arrivent en dansant ; un d'eux se détache pour faire



sentinelle : les quatre autres dansent un pas qui finit par les Ecoliers qui se jettent aux genoux des Payfannes , en leur baissant les mains , ce qu'elles souffrent avec plaisir.

## S C É N E I X.

LE PÉDANT ET LES PRÉCÉDENS.

Le Pédant rentre par le côté opposé à celui où s'est mis l'Ecolier en sentinelle : il marque sa surprise , & vient se placer au milieu des deux Ecoliers & des deux Payfannes : les deux Ecoliers se sauvent ; les Payfannes veulent en faire de même ; le Pédant les arrête , & les amenant sur le devant du Théâtre , les regarde l'une & l'autre : les Payfannes cherchent des yeux les Ecoliers ; le Pédant les gronde par ses gestes vifs : les deux Payfannes se mettent à pleurer : le Pédant se laisse attendrir & pleure avec elles : elles le caressent ; il devient doux ; l'une le tire à un coin du Théâtre , & lui témoigne de la tendresse ; il en paroît charmé & rit avec elle : l'autre le vient prendre à son tour , l'emméne de son côté , & feignant de la jalousie se met à pleurer ; le Pédant pleure avec elle ; l'autre va le rechercher : ils pleurent tous deux ; le Pédant se trouve au milieu des deux Payfannes , riant avec l'une & pleurant avec l'autre alternativement : ils dansent un pas de trois qui se termine par le Pédant , qui se met aux genoux des deux Payfannes.

## S C É N E X.

LES PAYSANS ET LES PRÉCÉDENS.

Les Ecoliers l'apperçoivent & vont chercher

les Payfans: le Pédant continue ses proteſtations: les Payfans font évader les Payſannes, & prennent leurs places: le Pédant dans ſon tranſport ne s'apperçoit de rien; il croit toujours être avec les Payſannes, & prenant une main à chacun des hommes, les baiſe avec vivacité, mais ſe relevant pour les embraffer, il s'apperçoit de ſon erreur & marque ſa ſurpriſe: les Ecoliers ſe moquent de lui, ſe faiſſent de ſa férule & de ſes verges, l'obligent de ſe mettre à genoux, lui font tendre la main & lui donnent quelques coups.

Pierrot arrive, & s'étonne voyant ſon Maître en cette poſture; les Ecoliers lui font entendre qu'ils l'ont ſurpris faiſant l'amour à deux Payſannes: Pierrot lui témoigne ſon indignation par ſes geſtes, & ſort fort en colere: le Pédant demande pardon aux Payfans & aux Ecoliers, ce qu'ils mépriſent.

## S C É N E X I.

## PIERROT ET LES PRÉCÉDENS.

Pierrot revient gravement avec pluſieurs poignées de verges qu'il diſtribue aux aſſiſtans, & ſe tournant fièrement du côté du Pédant, lui fait ſigne de ſe mettre en état de recevoir de chacun fix coups: le Pédant ſe deſeſpère, ſe tourmente & pleure; Pierrot toujours grave lui commande d'obéir; voyant qu'il n'en veut rien faire, il ordonne aux deux Payfans de le ſaiſir, & aux Ecoliers de fouetter hardiment: le Pédant ſe ſauve; comme Pierrot eſt à ſa place, les Payfans le prennent, croyant tenir le Pédant, le



soulevent , & les trois Ecoliers le fouettent : il crie ; mais croyant toujours tenir le Pédant , ils vont leur train : les Payfans s'appercevant de leur méprise , mettent bas Pierrot , le regardent , & tous cinq se mettent à rire ; Pierrot pleure au milieu d'eux.

*Le Théâtre change, & représente une Campagne.*

## S C È N E X I I .

LES PAYSANNES ET LES PRÉCÉDENS.

Les deux Payfannes reviennent en dansant ; les Payfans se joignent à elles ; ils forment un corps de Ballet , dans lequel se mêlent les Ecoliers & les Ecolieres.

Pierrot qui s'étoit éloigné en soupirant & se frottant , veut se mêler parmi eux ; cependant il témoigne craindre une scène pareille à celle qu'il vient d'essuyer ; les Payfans le rassurent , & il danse avec eux. Les Ecoliers , pour ne pas être surpris ni troublés par le Pédant , dressent un trébuchet au fond du Théâtre pendant que les autres dansent : les Payfannes font signe aux Ecoliers & aux Payfans de s'éloigner & de les laisser seules.

## S C È N E X I I I .

Les Payfans & les Ecoliers sont à peine sortis , que le Pédant ne voyant que les deux Payfannes , vient pour les surprendre ; comme il est prêt de les saisir , elles s'échappent ; il court après elles : ils traversent le Théâtre plusieurs fois ; mais lorsqu'il va pour les attraper , il se trouve

trouve enfermé dans une cage où il se démène.

Pierrot vient le voir, & l'appelle à plusieurs reprises pour venir se divertir avec les autres. Les Ecoliers, les Ecolieres, les Payfans & les Payfannes forment le divertissement général qui finit la *Pantomime*.

*Programme imprimé.*

II PÉLERIN, (le faux) (*il finto Pelegrino.*)  
Canevas Italien en cinq actes, par M. *Gandini*, nous n'avons rien pû découvrir sur la date de cette pièce, quoiqu'il soit sûr qu'elle a été représentée au Théâtre Italien pendant que l'Auteur étoit à pension à ce Théâtre; peut-être est-elle employée au *Dictionnaire* sous un autre titre. En voici un court *Extrait*, dont M. *Gandini* a bien voulu nous faire part.

Pantalon rival de son fils l'envoie voyager pour s'en défaire; le fils fait semblant de partir & se cache chez un ami. Pantalon veut régaler un des siens qui est aussi celui de sa Maîtresse, & qui lui promet de l'introduire chez elle, mais qui est encore plus attaché à son fils qu'à lui. Le vieillard donne ordre à Scapin son Cuisinier de préparer un grand repas; ce repas est livré par un mal entendu à Arlequin valet du fils, de façon que Pantalon arrivant chez lui avec son convive, ne trouve pas même du fromage; il chasse son Cuisinier de dépit; Scapin irrité se ligue contre lui; celui qui lui a promis de l'introduire chez la personne qu'il aime, lui conseille de se travestir en *Pélerin*; le fils se travestit de même, & ils se rencontrent ainsi déguisés dans la maison de leur Maîtresse. L'ami prétendu fait arrêter le pere; Arlequin



& Scapin font au nombre des Archers ; on fait le procès à Pantalon sur son travestissement, on le traite d'espion, & il n'obtient sa grace qu'en consentant au mariage de son fils.  
*Extrait Manuscrit communiqué.*

PELLEGRAIN, ( N..... ) Auteur de plusieurs Ouvrages Dramatiques, tant au Théâtre François qu'à celui de l'Académie Royale de Musique, mort depuis plusieurs années. *Supplément.*  
Il a donné au Théâtre Italien :

L'INCONSTANT, ou LES TROIS ÉPREUVES, Comédie, trois actes en vers, 1727. non imp.

PERDRIX, ( les ) voyez Trompeur ( le ) trompé, ou *Les Perdrix, Errata.*

PERE ( le ) DE BONNE FOI, ( *Il Padre ingannato,* ) lisez *ingannato.*

PERE ( le ) PARTIAL, Canevas Italien, &c. ajoutez à la fin de l'extrait emprunté du *Mercur*, cet Extrait est copié exactement, & mot pour mot. Ajoutez aussi à la fin de l'article, voyez *Mire (la) partielle, Errata.*

PERE ( le ) TROMPÉ, ET ARLEQUIN CRU PANTALON, ET CAPITAINE ..... Canevas en trois actes, &c. lisez Canevas Italien en trois actes, &c. & ajoutez à la fin de l'article, ce Canevas est aussi connu sous le titre d'*Arlequin cru Pantalon, Scaramouche & Turc.*

PÉRIER, ( la Demoiselle Nardi du ) voyez *Narni ( la Dlle ) du Périer, Dictionnaire & Errata,* & lisez au Dictionnaire, *Nardi,* au lieu de *Narni.*

PERRIN, ( N..... ) voyez l'article *Romagnesi,* ( *Jean Antoine* ) Catalogue des ouvrages de cet Auteur, tome 4. & l'article *Supersti-*

rieux, (le) tome 5. page 275. note (\*) au bas de la page.

PÉRUVIENNE, Opéra Comique en un acte, de M. *Rochon de Chabannes*, représenté le Samedi 23 Mars 1754. imprimé in 8°. Paris, Duchesne.

PESCHE (la) D'ARLEQUIN, ET LES SURPRISES DE PIERROT, Pantomime Angloise exécutée le Jeudi 4 Mars 1751. par la grande Troupe étrangere des Danseurs de Corde & Sauteurs. *Affiches & Annonces.*

PHAETON, Parodie..... par M. *Riccoboni* le fils, &c. ajoutez après le mot *sans Extrait*, depuis l'impression de l'article de cette Parodie nous en avons recouvré le *Manuscrit*, mais comme l'Auteur à suivi la marche de l'*Opéra* parodié, en le resserrant en un acte, nous nous dispenserons de suivre celle de son ouvrage, & nous nous contenterons d'en extraire quelques détails.

Prothée à recours inutilement à différentes métamorphoses pour se dispenser d'éclaircir la mere de Phaëton sur le sort funeste qui attend son fils; voici le *Vaudeville* qu'on chante pendant les Métamorphoses.

## CLIMÈNE.

A notre désir curieux,  
Ne veut-il pas répondre mieux ?  
Il se dérobe de ces lieux ;  
Un rocher paroît à nos yeux !  
Quelle métamorphose !



## TRITON.

Nous allons l'entourer de près.  
 Il se change ainsi tout exprès,  
 En flamme, en riviere, en ciprés,  
 Et puis dans le moment d'après,  
 C'est toute autre chose.



Phylis qu'on voyoit autrefois,  
 Avoir quatre amans à la fois,  
 Par sa rigueur, met aux abois,  
 Le beau Tircis qui suit ses loix;  
 Quelle métamorphose!  
 Aux fleurettes d'un soupirant,  
 Qui n'a qu'un mérite indigent,  
 C'est un rocher sans mouvement,  
 Mais pour un Fermier opulent,  
 C'est toute autre chose,



Ce Marquis plein de vanité,  
 Dont chacun connoît la fierté,  
 Reçoit avec civilité,  
 Ce vieux Marchand de la Cité;  
 Quelle métamorphose!  
 De sa noblesse il s'applaudit;  
 A ses yeux tout semble petit;  
 C'est un paon qui s'enorgueillit;  
 Mais a-t-il besoin de crédit?  
 C'est toute autre chose.



Ce Financier qui cet été,  
 Sçut enrichir une beauté,  
 Voit languir avec dureté,  
 Son ami dans l'adversité;  
 Quelle métamorphose!  
 Un Crésus cherchant le moyen,  
 De s'assurer un doux lien,  
 Devient une source de bien;  
 Mais alors qu'il n'espère rien,  
 C'est toute autre chose.

Prothée se rend enfin aux desirs de la curieuse Climéne, & voici le commencement de sa prophétie,

AIR. *De l'Opéra de Phaëton.*

Le sort de Phaëton se découvre à mes yeux.....

Dieux ! quel destin ! que dire , ô Dieux ?

Tremblez pour votre fils... mais non ; ne tremblez guère....

Aux vieillards tu dois toujours plaire ,

Mais crains les jeunes gens & leur malin vouloir ;

Quoique ta froideur désespère ,

On n'ose s'ennuyer , par respect pour ton pere ;

De t'applaudir on se fait un devoir.

Auteurs frémissiez de colere.....

Tremblez pour votre fils..... mais non ; ne tremblez guère.

On voit que ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on se livre à d'injustes railleries sur le compte du créateur de l'*Opéra François* ; les partisans d'un homme illustre , & dont le mérite excuse en quelque façon ses admirateurs outrés , s'y sont laissés emporter les premiers ; la fureur de la Musique Italienne a vengé *Lulli* ; le *charivari* la farce & l'*Opéra Comique* vengent tous les jours l'Auteur d'*Hippolyte & Aricie* , & le pere de la *symphonie Française* , & tant mieux ; il faut bien que le désordre amène l'ordre , & que l'excès de l'extravagance nous ramène au bon goût , malgré que nous en ayons.

Dans la querelle de Phaëton & d'Epaphus , le premier est fort étonné de l'incrédulité de son rival , qui ne veut point croire qu'il est le fils du Soleil , sur la parole de Climéne.

PHAËTON.

AIR. *Bouchez Nuyades vos fontaines , &c.*

A ma mere sur ma naissance ,

Si l'on n'a pas de confiance ,

A qui peut-on s'en rapporter ?

Voyez un peu comme il raisonne !

C'est elle qu'il faut consulter ;

Elle le sçait mieux que personne.

E c iij



Voici le *Vaudeville* du Divertissement des  
*Heures.*

Si l'objet de vos tendres feux ,  
D'un autre Amant comble les vœux ,  
Votre tendresse est inutile ;

Restez tranquille ;

Ce n'est point-là l'instant heureux.

Mais si quelque affaire la prive

De cet Amant , pour quatre mois ,

Parlez ; il arrive par fois ,

Qu'on ne veut point rester oisive ;

Pour réussir sûrement ,

Il faut saisir le bon moment.



N'allez point chez ce Procureur ,

En présence du vieux grondeur ,

Entretenir de votre flamme

Sa jeune femme ;

C'est faire outrage à sa pudeur.

Allez chez elle en assurance ,

Quand le mari pour des procès ,

Passé le matin au Palais ;

La femme alors donne audience ;

Pour réussir , &c.



Phyllis méprise les Amans ;

Elle se rit de leurs tourmens ,

Et son ame peu satisfaite

De la fleurette ,

Consacre au jeu tous ses momens ;

Mais quand il a vuidé sa bourse ,

Offrez de l'or à pleine main ;

On veut jouer le lendemain ;

L'amour devient une ressource.

Pour réussir , &c.



Climène veut , malgré son cœur ,

Refuser une tendre ardeur ;

A se vaincre elle met sa gloire ,

Et sa victoire ,

En l'affligeant fait son bonheur ;

Mais son ame devient plus tendre ;

Dans les plaisirs du Carnaval ;  
 Parlez , en revenant du Bal ,  
 Elle ne peut plus se défendre.  
 Pour réussir sûrement ,  
 Il faut saisir le bon moment.

Phaëton part pour éclairer le monde.

CHŒUR.

Phaëton prenez courage ,  
 Allez faire faire jour ;  
 On vous donne un bon voyage ;  
 Demain soyez de retour.

Climéne au comble de sa joie de la gloire  
 de son fils , exhorte les sujets de son époux à  
 la partager , & continue en ces termes.

AIR. *Non je ne ferai pas , &c.*

Il faut que désormais , ici la foule abonde ;  
 Ce spectacle brillant doit attirer du monde ;  
 Pour éblouir les yeux on ne plaint point les frais ;  
 C'est un soleil nouveau qu'on a fait faire exprès.

Libie revient très - impatiente de ne faire  
 qu'entrer au Théâtre , & en sortir sans sujet.

LIBIE.

AIR. *Bouchez Nayades vos fontaines , &c.*

Que c'est un rigoureux martyr ,  
 De ne sçavoir jamais que dire,  
 Et de venir à tous moments ,  
 Former des plaintes assassines ,  
 Seulement pour donner le temps  
 De faire passer des machines.

*Extrait Manuscrit.*

PHALIER , ( Françoise - Thérèse Au-  
 merle de Saint ) voyez *Saint Phalier* , ( Fran-  
 çoise-Thérèse Aumerle de ) *Errata.*

PHILOSOPHES ( les ) MILITAIRES, Ca-  
 nevas Italien en deux actes , par M. *Véronese* ,

Ee iv



premiere représentation du Mardi 9 Mai 1752. Cette pièce fut suivie d'un autre Canevas Italien en un acte, intitulé *l'Impatient*, & le Ballet du *May* termina le spectacle. Le Canevas qui fait le sujet de cet article a été fort bien reçu du Public; nous tâcherons d'en obtenir la communication. *Supplément.*

PHŒNIX, (le) Comédie de l'ancien Théâtre Italien, par M. de *Losme de Montchenay*, trois actes mêlés de scènes Italiennes, & faites pour être jouées à l'*impromptu*, & de scènes Françoises, partie en prose & partie en vers libres, avec spectacle & des agrémens de chant & de danse. Cette pièce fut représentée par l'ancienne Troupe Italienne, le Jeudi 22 Novembre 1691. & eut un grand succès; elle a été mise au nouveau Théâtre Italien, le Mercredi 8 Octobre 1721. imp. dans le Théâtre de *Gherardi*, Paris, Briasson.

PIÈCE ( la ) SANS DÉNOUEMENT, voyez *Feu (le) d'Artifice*, ou la pièce sans *Dénouement*, *Dictionnaire & Errata.*

PIETRO, (le Sieur) Danseur, à paru au Théâtre de l'*Opéra Comique*. *Supplément.* Nous croyons que le nom de *Pietro* est un nom de Baptême (*Pierre*) mais nous ne connoissons point son nom de famille; si notre conjecture est vraie, il faut qu'il soit *Italien*, au moins d'origine.

PIETRO, (N..... femme du Sieur) dont il est fait mention dans l'article précédent de l'*Errata*, (voyez cet article) a dansé au Théâtre François depuis l'ouverture ordinaire de ce Théâtre en 1753. jusqu'à la cloture en 1754.

Elle avoit précédemment dansé à l'*Opéra Comique* actuellement en Province. *Supplément.*

PIETRO, (le Sieur) petit Danseur, fils du Sieur & de la Demoiselle *Pietro*, dont il est fait mention dans les deux articles précédens de l'*Errata*. (Voyez ces deux articles) a dansé au Théâtre de l'*Opéra Comique* & au Théâtre François dans le même temps que sa mere. Les graces de cet enfant, & son expression dans le genre *Pantomime*, lui ont attirés les applaudissemens de tout *Paris*, voyez l'article *Sabotiers (les enfans) au Dictionnaire*, & l'article *Enfans (les) Bucherons, Errata*, actuellement en Province avec sa mere.

PILOTS (les) BOUFFIS, Ballet au Théâtre Italien, de la composition de M. de Hesse, Musique de différens Auteurs, donné pour la premiere fois le Dimanche 21 Novembre 1751. à la suite de *la Mere confidente*, Comédie en prose & en trois actes, & d'*Arlequin au Sérail*, Comédie en un acte aussi en prose; les Danseurs & Danseuses affectoient d'enfler leurs joues dans toutes les figures du Ballet qui pouvoient mettre ce *lazzi* a portée des yeux des spectateurs, & les principaux étoient enlevés dans une machine à la fin du Ballet. Cette idée bisarre, & qui ne tenoit rien des tableaux réguliers que présentent ordinairement les Ballets de M. de Hesse, ne laissa pas d'amuser par sa bisarrerie même.

PIPÉE, (la) (*Il Paratajo.*) Intermède Italien en deux actes, Musique du Seigneur Nicolas Jumelli, représenté à Paris sur le Théâtre de l'Académie Royale de Musique, le Mardi 25

E c v



Septembre 1753. précédé des *Artisans de Qualité*, autre intermède Italien en deux actes, in 8°. Paris, Delormel.

## A C T E U R S.

<i>Argante</i> , ( <i>Argone</i> ) oncle de <i>Clarice</i> .	Le Sieur Manelli.
<i>Clarice</i> , ( <i>Cl rissa</i> .)	Mlle Anna Tonelli.
<i>Fleury</i> , ( <i>Floro</i> ) Amant de <i>Clarice</i> .	Le Sieur Cofimi.
<i>Philis</i> , ( <i>Fille</i> ) <i>Bergère</i> amie de <i>Clarice</i> .	La Dlle Catherina Tonelli.

PIPÉE, (la) Ballet Pantomime représenté au Théâtre de l'Opéra Comique, à la suite du *Rossignol*, pièce en un acte, le Septembre 1752. *Affiches & Annonces*.

PITROT, (N.....) célèbre Danseur, & Maître de Ballet, présentement attaché au service du Roi de Pologne, Electeur de Saxe, avoit dansé auparavant pendant quelques années au Théâtre de l'Opéra de Paris, avec beaucoup de succès; on l'a revu en cette même ville de Paris en 1754. il est venu y passer le temps d'un congé qu'il avoit obtenu, mais il n'y a point dansé en public; il a seulement donné au Théâtre Italien les Ballets suivans:

*A lui seul.*

LA CHACONNE, 1754. Voyez *Chaconne*, (la) *Errata*.

*En société avec M. de Hesse.*

LE COLIN-MAILLARD, 1754. Voyez *Colin-Maillard*, (le) *Errata*.

LES JARDINS CHINOIS, 1754.

M. *Pitrot* est retourné où ses engagemens l'appelloient ; nous ne nous tenons pas quittes envers le Public , par ce que nous venons de dire d'un sujet qui s'est fait une si grande réputation. *Supplément.*

PITROT , ( N..... ) frere cadet de celui dont il est fait mention dans l'article précédent de l'*Errata* , a dansé avec succès en 1748. & 1749. au Théâtre Italien ; voyez *Opérateur (l') Chinois, Errata* ; depuis en Province, actuellement à *Paris* , voyez l'article *Tartares* , ( les ) *Errata.*

PLAGIAIRE , ( le ) Comédie Française , &c. ajoutez à la fin de cet article , cette pièce n'est rien autre chose que *la Confidente d'elle-même* , ou *les Deux nièces* , Comédie en cinq actes , du même Auteur , au Théâtre François. M. de *Boissi* n'y fit guères d'autres changemens , en l'accommodant au Théâtre Italien , que de la réduire en trois actes , & de la mettre en vers libres. Le succès du *Plagiaire* vengea l'Auteur du peu de chaleur avec laquelle *la Confidente d'elle-même* avoit été accueillie , malgré les justes éloges qu'on a toujours donnés à la façon dont cette dernière pièce est écrite en vers. Voyez *Confidente ( la ) d'elle-même* , ou *les Deux Nièces.*

PLAIDEURS ( les ) DE MONTMARTRE , Pantomime représentée par les Comédiens Pantomimes , précédée des *Amusemens comiques de Polichinel* , le Jeudi 4 Mars 1751. *Affiches & Annonces.*

PLAISIR ( le ) DES DAMES ; c'est un des divertissemens de la Parodie de l'*Opéra des*

E c v j



*Fêtes de Thalie*, ou plutôt c'est le *Vaudeville* du Divertissement de l'acte de *la Veuve Coquette*, dans cette même Parodie donnée au Théâtre Italien, par Messieurs *Laujon & Parvi*, en 1745. Ce *Vaudeville* a été placé dans le Canevas Italien intitulé *Arlequin Cabaretier jaloux*, le Lundi 6 Mars 1747. & en plusieurs occasions, dans *les Folies de Coraline*, autre Canevas Italien. Ces deux Canevas offrent une situation à peu près semblable, sçavoir celle où Coraline devient folle de désespoir de se voir exposée à l'injuste jalousie d'*Arlequin* son mari. (Voyez *Folies (les) de Coraline*.) C'est dans un des accès de sa folie qu'elle chante le *Vaudeville* en question.

PLAISIR ( le ) ET L'INNOCENCE, Opéra Comique en un acte, de M. *Parmentier*, représenté le Vendredi 7 Septembre 1753. suivie d'une Pantomime nouvelle, exécutée par des Danseurs Italiens, in-8°. Paris, Duchesne.

PLAISIRS ( les ) DE LA CAMPAGNE, OU LE TRIOMPHE D'ARLEQUIN, voyez *Pélerinage (le) de la Foire*.

PLATÉE, Ballet bouffon en trois actes, avec un Prologue, &c. pag. 159. lig. 16. ajoutez III<sup>e</sup> REPRISE du Ballet de *Platée*, le Jeudi gras 21 Février 1754, 3<sup>e</sup> édition in-4°. De-lormel.

ACTEURS DU PROLOGUE.

*Thespis.*

*Un Satyre.*

*Vendangeuses.*

*Thalie.*

*Momus.*

Le Sieur Poirier.

Le Sieur Perion.

Mlles Cazeau & Dalier

Mlle Du Bois.

Le Sieur Cuvillier.

## BALLE T.

*Satyres & Ménades.*Les Sieurs Desplaces L. Gobert , Vestris C.  
& Henry.Mlles S. Germain , Desirée , Ponchon  
& Himblot.*Paysans Vendangeurs.*

Le Sieur Lany &amp; Mlle Lyonnois.

Les Sieurs Lepy , Beat , Le Lievre  
& Desplaces C.

Mlles Grainier , Chevrier , Victoire &amp; Maupin.

## ACTEURS DU BALLET DE PLATÉE.

*Platée.*

Le Sieur La Tour.

*Cithron.*

Le Sieur Gelin.

*Jupiter.*

Le Sieur Perfon.

*Junon.*

Mlle Jacquet.

*Mercure.*

Le Sieur Poirier.

*Momus.*

Le Sieur Cuvillier.

*La Folie.*

Mlle Fel.

*Clarine.*

Mlle Du Bois.

## BALLE T.

## ACTE I.

*Nayades Suivantes de Platée.*

Mlle Raix.

Mlles Courcelle , Himblot , Chevrier ,  
Ponchon , Raifme & Sauvage.*Aquillons.*

Le Sieur Lyonnois.

Les Sieurs Le Lievre , Galliny , Desplaces C  
Lepy , Vestris C. & Henri.

## ACTE II.

*Suivans de la Folie d'un caractère gai.*

Mlle Lany.

Les Sieurs Hamoche , Feuillade , Gobert  
& Desplaces C.*Suivans de la Folie d'un caractère sérieux.*Les Sieurs Dupré , Caillez , Desplaces L.  
& Henry.

## ACTE III.

*Satyres & Dryades.*

Le Sieur Vestris.

Le Sieur Laval &amp; Mlle Carville.

Les Sieurs Desplaces C. Gobert , Vestris C.  
& Henry.Mlles S. Germain , Desirée , Ponchon  
& Himblot.*Habitans de la campagne.*

Mlle Lyonnois.

Le Sieur Beat.

Mlle Carville.



Les Sieurs Le Lievre , Galliny , Lepy  
& Desplaces C.  
Mlles Courcelle , Victoire , Raïsme & Grainier.

POIRIER , ( le ) Opéra Comique en un acte , de M. *Vadé* , représenté le Lundi 7 Août , précédé des *Amours de Nanterre* , de la *Reine du Barostan* , & suivi du *Ballet des Tailleurs* , Paris , Duchefne.

POIRIER , ( le ) Ballet donné au Théâtre François , par le Sieur *Sarni* , en 1755. Musique de M. *Grenier* Musicien de *Lyon*. Voyez l'article *Sarni*. ( *Jean* )

POISSON ( François-Arnoul ) de Roinville , fils de Paul Poisson , &c. pag. 163. ligne 23. ajoutez , le Sieur Poisson est mort à Paris le Samedi 24 Août 1753. âgé de 57 ans.

POITIERS , ( N..... ) Danseur & Compositeur de Ballets , a paru pour la première fois au Théâtre Italien , le Lundi 12 Septembre 1740. il y exécuta une *Pantomime* de sa composition avec la Dlle *Roland*. ( Voyez l'article *Roland* ( N..... ) née à *Venise* , &c. ) & avec le petit *Poitiers* (\*) son fils , âgé de six ans. Ils arrivoient de *Londres* , où ils avoient été fort goûtés , & ne le furent pas moins à *Paris*. Ils dansèrent en 1741. une autre *Pantomime* , à la suite de la *Fausse suivante* , Comédie en prose & en trois actes , le Samedi 2 Septembre & le Lundi 16 Octobre de la même année , la fille du Sieur *Poitiers* , âgée de cinq ans , exécuta avec son frere , alors âgé de sept ,

---

( \*) On a oublié dans l'article auquel nous venons de renvoyer , de dire que le petit *Poitiers* dansa ce jour-là pour la première fois.

*Le Pas de deux des Enfans Jardiniers*, dans le Ballet de ce nom. Voyez l'article *Enfans (les) Jardiniers*, *Errata*. Le Sieur *Poitiers*, la Demoiselle *Roland*, & les enfans du premier continuerent de danser au Théâtre Italien avec un succès prodigieux, dans différentes *Pantomimes*, jusqu'au Mercredi 28 Février 1742 qu'ils dansèrent pour la dernière fois à la suite du *Faucon*, Comédie en prose & en trois actes, & du *Retour de tendresse*, Comédie en un acte aussi en prose. La recette fut à leur profit; cet usage établi dès longtemps en *Angleterre*, eut lieu en *France* à leur occasion, pour la première fois, & ils méritoient bien cette distinction; ils retournerent à *Londres* regrettés de tout *Paris*. Le Sieur *Poitiers* a composé les Ballets au Théâtre Italien, pendant le temps que lui ou ses enfans y ont dansé. Actuellement vivant en Province, avec son fils, sa fille, & la Demoiselle *Roland*.

POITIERS, (N.....) petit Danseur, fils du Sieur *Poitiers* dont il est fait mention dans l'article précédent de l'*Errata*. Voyez ce même article, & les articles *Enfans (les) Jardiniers*, aussi dans l'*Errata*, & *Sabotiers, (les Enfans) au Dictionnaire*.

POITIERS, (N.....) petite Danseuse, fille du Sieur *Poitiers* dont il est fait mention dans le premier des deux articles précédens de l'*Errata*. Voyez ce même article, & les articles *Enfans (les) Jardiniers*, aussi dans l'*Errata*, & *Sabotiers, (les Enfans) au Dictionnaire*. Nous ajouterons seulement aux justes éloges que nous avons donnés à cet aimable enfant aux en-



droits auxquels nous renvoyons , qu'elle n'eût pas peu de part aux nombreuses assemblées qui n'abandonnerent pas le Théâtre Italien pendant tout le temps que la Demoiselle *Roland* , le Sieur *Poitiers* & sa petite famille en firent l'ornement.

**POLICHINEL MAÇON** , Divertissement donné au mois de Juillet 1747. par l'Opéra Comique Pantomime , précédé du *Polygame* , Parodie d'*Amestris*. *Affiches de Boudet*.

**POLICHINEL** , ( les Nouveaux Amusemens comiques de ) exécutés au jeu des Marionnettes de *Bienfait* , seul joueur de Marionnettes de Monseigneur le Dauphin , le Dimanche 3 Juillet 1746. suivi du *Bombardement de la Ville d'Anvers*. *Affiches de Boudet*.

**POLONOIS** , ( les ) Ballet au Théâtre Italien , par M. de *Hesse* , Musique de différens Auteurs ; comme ce Ballet a d'abord été donné sans titre , il ne nous a pas été possible de nous assurer de la date de la premiere représentation.

**POLYMNIE** , ( les Fêtes de ) Ballet héroïque en trois actes , avec un Prologue , &c. *page 179. ligne 24. ajoutez : II<sup>e</sup> REPRISE* du Ballet héroïque des *Fêtes de Polymnie* , le Mardi 11 Août 1753. 2<sup>e</sup> édition in-4<sup>o</sup>. Paris, Delormel.

*A C T E U R S.*

*Le Temple de Mémoire , Prologue.*

*Mnémofyne.*

Mlle Jacquet.

*La Victoire.*

Mlle Chefdeville.

*Un Chef des Arts.*

Le Sieur La Tour.

*Polymnie.*

Mlle Du Bois.

**B A L L E T.** *Les Arts.*

Le Sieur Laval.

Les Sieurs Desplaces L. Caillez , Gobert ,  
Vestris C. & Mergerie.

*Muses.* Le Sieur Hyacinte & M. Labatte.  
Mlles Desirée , Ponchon , Maupin ,  
Raïsme & Morel.

**ACTE I. La Fable.**

<i>Le Destin.</i>	Le Sieur Vée.
<i>Jupiter.</i>	Le Sieur Gallini.
<i>Hébé.</i>	Mlle Fel.
<i>Alcide.</i>	Le Sieur Poirier.

**BALLET. Graces.**

Mlles Puvignée , Dazenoncourt & Chevrier.  
*Jeux & Plaisirs.* Le Sieur Vestris.

Les Sieurs Hamoche , Le Lievre , Beat  
& Gallini.

Mlles Courcelle , Beaufort , Ponchon & Pachot;  
*Dieux & Déeses.*

Le Sieur Laval & Mlle Carville.

Le Sieur Hyacinte & Mlle Labatte.

Les Sieurs Dupré , Gobert , Desplaces L.  
& Desplaces C.

Mlles S. Germain , Desirée , Garnier & Raïsme.

**ACTE II. L'Histoire.**

<i>Seleucus.</i>	Le Sieur Chassé.
<i>Stratonice.</i>	Mlle Chevalier.
<i>Antiochus.</i>	Le Sieur Poirier.
<i>Unu Syrienne.</i>	Mlle Du Bois.

**BALLET.**

*Syriens & Syriennes.* Mlle Lyonnois.  
Le Sieur Teffier.

Le Sieur Lany & Mlle Ray.

Les Sieurs Caillez , Feuillade , Mergerie  
& Vestris C.

Mlles Deschamps , Ponchon , Coupée ,  
Maupin & Raïsme.

**ACTE III. La Féeerie.**

<i>Oriade , Fée.</i>	Mlle Jacquet.
<i>Argelie.</i>	Mlle Fel.
<i>Zimès.</i>	Le Sieur Chassé.

**BALLET.**

*Chasseurs,* Les Sieurs Vestris & Lyonnois.



Les Sieurs Feuillade , Le Lievre , Gobert ,  
Hyacinte , Gallini , Desplaces L.  
Desplaces C. & Veftris C.

*Nymphes.* Mlle Veftris.

Mlle Lany.

Mlles Courcelle , Beaufort , Coupée , Ponchon ,  
Chevrier , Marquise , Pachot & Garnier.

**POLYPHÊME** , Pastorale tragi-comique  
Françoise , &c. *ajoutez après la date ; le sujet  
en est emprunté du Ciclope , Drame satyrique  
d'Euripide. (\*) pag. 180. lig. 8. du petit texte ,  
m'est , lisez m'es , pag. 183. premiere ligne du  
dernier couplet , les , lisez ces , pag. 184. pre-  
mier couplet , qu'il , lisez qui , pag. 187. secon-  
de ligne du sixième couplet , ôtez le premier  
point , & mettez à la place une virgule , pag.  
188. premier couplet , ligne premiere , revient ,  
lisez reviens , couplet ante-pénultième , ôtez le  
premier point , & mettez à la place une vir-  
gule , pag. 189. lig. seconde du sixième couplet ,  
à la place du point , mettez une virgule , ligne  
premiere & seconde du couplet suivant ; ôtez  
ces mots , qu'êtes-vous ? page 190. vers avant-  
dernier , faites , lisez fais , page 192. entre le  
cinquième & le sixième couplet , POLYPHÊME à  
Ulisse , lisez POLYPHÊME montrant Ulisse , entre  
le septième & le huitième couplet , POLYPHÊME  
à Polites , ( ou Pantalon ) lisez POLYPHÊME  
montrant Polites , ( ou Pantalon ) ligne seconde  
du neuvième couplet , vaut , lisez vaus , même  
page , premier couplet de la scène quatrième ôtez  
ces mots , vous autres , page 193. couplet 5.  
ligne premiere , après le mot Arlequin , il faut  
un point , page 195. ligne avant - derniere ,*

(\*) Espèce de spectacle où l'on introduisoit les démons  
Dieux appellés *Satyres*.

glands, lisez gland, page 202. dernier couplet, lig. 2. le vaisseau, lisez & le vaisseau, page 203. premier couplet, ligne premiere, mieux, lisez moins, page 205. second couplet du Vaudeville, à la fin du vers second, au lieu de la virgule, il faut un point d'admiration, vers avant-dernier du même couplet, l'on ait, lisez l'on en ait, pag. 212. lig. 12. du petit texte, donne, lisez donnees.

POMPIERS, ( les ) Ballet au Théâtre Italien, par M. de Hesse, Musique de différens Auteurs, donné pour la premiere fois le Lundi 18 Juin 1753. C'étoit un des divertissemens d'une Comédie nouvelle intitulée *la Baguette*, voyez *Baguette*, ( la ) *Errata*.

PORTES, ( Claude-François des ) né à Paris, Peintre de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, actuellement vivant, s'est attaché principalement aux animaux, & est fils d'un Peintre de la même Académie, qui s'est aussi rendu fameux en ce genre. Celui dont il est question dans cet article est de plus Auteur Dramatique, & a donné en cette qualité au Théâtre Italien :

LA VEUVE COQUETTE, Comédie, un acte en prose, 1721.

POT ( le ) POURRI, ou ARLEQUIN MARI SANS FEMME, Canevas Italien en trois actes, composé de différentes scènes, déjà employées précédemment dans d'autres Canevas en la même langue, (\*) premiere repré-

---

(\*) Comme il s'en faut bien que nous ayons une connoissance exacte des sujets de tous les Canevas qui ont précédé celui-ci, & dont nous avons donné le titre & la date,



sentation du Mercredi 10 Janvier 1720. Il y a grande apparence que c'est le même Canevas qui a été depuis donné comme nouveau, sous le seul titre d'*Arlequin mari sans femme*, en 1744. ( Voyez *Arlequin mari sans femme*, Canevas Italien, &c. ) dont nous avons obtenu la communication depuis peu, & dont nous allons faire usage.

## A C T E U R S.

PANTALON.

LUCINDE, *filie de Pantalon.*

LE DOCTEUR.

FLAMINIA, *filie du Docteur.*

MARIO, *Cavalier Ferrarois.*

SCAPIN, *valet de Mario.*

ARLEQUIN, *porte-faix.*

CORALINE, *Hôtelliere.*

LÉLIO, *Cavalier Vénitien.*

DES CROCHETEURS.

*La scène est à Florence.*

## A C T E I.

*Le Théâtre représente une rue, dans laquelle on voit une Hôtellerie voisine de la maison du Docteur & de celle de Pantalon.*

Coraline reproche à Arlequin la quantité de repas qu'il a faits chez elle sans la payer,

---

nous ne sommes point en état de vérifier ce fait, que nous apprenons d'une note *manuscrite* de M. de la Roque, ancien Auteur du *Mercur*. & que le titre de *Pot-pourri* qu'a porté la pièce semble confirmer.

le presse de s'acquitter , & le menace de le faire mettre en prison ; Arlequin promet de la satisfaire.

Pantalon apprend au Docteur qu'il attend un Cavalier très distingué de Ferrare, nommé Mario, qui doit venir épouser sa fille Lucinde, & qu'il a fait ce mariage par lettres; il ajoute que voulant faire un repas superbe à leur noce, il le prie de lui prêter de la vaisselle d'argent, ne s'en trouvant pas assez. Le Docteur est jaloux de l'alliance que va faire Pantalon, cependant il promet de bonne grace de lui envoyer ce qu'il demande, & ajoute qu'il a marié de même sa fille Flaminia, à un nommé Lelio, Cavalier Vénitien. Pantalon va chercher des Crocheteurs pour emporter la vaisselle qu'on lui a promise.

Mario, depuis quelques jours arrivé à Florence, dit à Scapin son valet qu'il étoit venu à la vérité pour épouser Lucinde, fille de Pantalon, mais qu'il ne peut plus penser à ce mariage, après avoir vû Flaminia, fille du Docteur, pour qui il ressent l'amour le plus violent, ce qui l'oblige à ne point se faire connoître au pere de cette belle fille, pour qui il a des lettres de recommandation de la main du sien. Scapin lui dit que la Suivante de Flaminia a ordre de l'attendre à la porte du Jardin.

Pantalon amene Arlequin & d'autres Portefaix chez le Docteur, qui leur donne un coffre plein d'argenterie; Pantalon sort avec les gens qui emportent le coffre, & Arlequin reste dans la maison.

Lelio arrivant de Venise se trouve fatigué du



voyage, & va se reposer à l'auberge de Coraline, qui le fait entrer chez elle. Scapin & Coraline se découvrent le penchant qu'ils ont l'un pour l'autre, & promettent de s'épouser. (*Le Théâtre change & représente l'appartement du Docteur.*) Arlequin entre dans l'appartement du Docteur pour manger plus commodément un plat de macarons qu'il a trouvé dans la cuisine : Flaminia se fait entendre ; Arlequin se cache sous le lit. Flaminia s'impatiente de ne point voir Mario ; Mario arrive, & ils se promettent la foi de mariage. On entend la voix du Docteur ; Flaminia fait cacher Mario derrière le lit. Le Docteur cherchant certain vase d'argent, cherche jusques sous le lit, y aperçoit un homme, ordonne à sa fille de se retirer dans sa chambre, & sort lui même pour revenir avec du secours. Flaminia revient, fait sortir Mario de derrière le lit, & Arlequin de dessous. Mario interroge Arlequin, qui lui avoue qu'un plat de macarons est cause qu'il est dans cette maison : Mario le fait deshabiller, met son habit, lui donne le sien, se met sous le lit à la place d'Arlequin, & Arlequin se met dans la ruelle à la place de Mario.

Le Docteur avec ses gens cherche sous le lit, & y trouve Mario, qui se dit un Porte-faix que la gourmandise de manger des macarons a fait rester dans sa maison ; le Docteur en a pitié & le renvoie ; pendant qu'il parle à sa fille, il entend Arlequin éternuer ; ils regardent dans la ruelle, & trouvent Arlequin dans un embarras terrible ; ils lui fouillent les poches de l'habit qu'il porte, & lui trouvant des lettres qui

le font passer pour Mario , le Docteur demeure surpris ; il est charmé de pouvoir l'enlever à la fille de Pantalon , & lui donne la sienne en mariage ; celle ci dans la crainte de tout découvrir , feint d'en être contente , & l'acte finit par la joye qu'Arlequin a de son bonheur.

## A C T E II.

*Le Théâtre redevient comme au commencement du premier acte.*

Mario à qui Flaminia raconte ce qui vient de se passer , est fâché de l'équivoque. Flaminia se recommande à lui pour ne pas épouser le mari qu'on veut lui ; donner Mario appelle Coraline , & lui confie Flaminia.

Lélio remercie Coraline, de qui il vient d'apprendre la demeure de Pantalon ; il va frapper à sa porte ; Pantalon vient lui-même le recevoir. Lélio lui donne une lettre de recommandation du pere de Mario , & dit qu'il en a une autre pour remettre à Mario en main propre ; Pantalon le fait entrer chez lui.

Flaminia sortant de l'auberge , dit à Pantalon que Mario qui doit épouser sa fille Lucinde est chez son pere , & lui montre les lettres qu'on a trouvées dans l'habit de Mario , quand on a fouillé Arlequin. Pantalon reconnoît l'écriture.

Arlequin sortant de la maison du Docteur , apperçoit Flaminia & l'appelle sa femme ; Pantalon le prenant pour Mario , lui reproche son infidélité , oblige Flaminia de se retirer chez lui , & pour se venger du mauvais pro-



cédé du Docteur , il exige qu'Arlequin épouse Lucinde sa fille; Arlequin y consent , après une foible résistance.

Pantalon appelle sa fille , & veut la contraindre d'épouser Arlequin , cru Mario; elle qui a déjà vû Lelio , qui lui plaît beaucoup mieux que celui qu'on lui destine , feint cependant de se soumettre aux volontés de son pere. Pantalon parle de Lelio à Arlequin , & le fait appeler. Lelio fait mille poliesses à Arlequin qu'il prend pour Mario , & qui lui répond par des balourdises. Lelio lui remet la lettre de son pere ; Arlequin répond qu'il ne sçait pas lire , & qu'il n'a pas de pere.

Pantalon appelle Flaminia , & lui ordonne de donner la main à Lelio , qui fait connoître par des signes à Lucinde qu'il ne fait actuellement que se prêter par complaisance à ce que souhaite son pere.

Scapin dit à Mario de lui faire une lettre de recommandation au nom de son pere auprès de Pantalon , afin de pouvoir s'introduire chez ce vieillard , puis une autre pour Flaminia , à qui il se trouvera à portée de la rendre.

Le Docteur , au désespoir de la fuite de sa fille , frappe à la porte de Coraline , qui vient , & à qui il demande des nouvelles de Flaminia: Coraline lui avoue que Mario la lui avoit confiée , mais qu'à son insçu elle étoit sortie de chez elle ; le Docteur s'afflige , & va parler à Pantalon ; celui ci lui reproche la tromperie qu'il a voulu lui faire , puis lui dit que le mariage de Lelio avec Flaminia , & de Mario avec Lucinde est terminé. Scapin déguisé apporte  
la

la lettre de son Maître à Pantalon, qui voyant qu'il lui est recommandé par le pere de Mario, promet de lui être utile, lui offre sa table & sa maison, lui dit que Mario est chez lui, & le fait appeller.

Scapin reconnoît Arlequin, qui passe pour Mario, se garde bien de défabuser le vieillard, & complimente le nouveau Mario, qui impatienté des cérémonies de Scapin, finit l'acte en lui donnant des coups de bâton.

## A C T E III.

Pantalon dit à Scapin que Lucinde sa fille n'a point de goût pour Mario, qu'elle panche plutôt pour Lelio, & que Mario de son côté aime mieux Flaminia; Scapin le prie de vouloir lui permettre de parler à Flaminia; Pantalon y consent. Scapin représente à Flaminia qu'étant destinée à Lelio, elle doit absolument renoncer à Mario, qui a donné sa foi à Lucinde, puis adroitement lui rend la lettre de son Maître; elle se prête à la fourberie, & fait semblant d'être indignée du procédé de Mario, ce qui satisfait Pantalon.

Arrive Arlequin cru Mario, à qui Pantalon fait entendre qu'il doit oublier Flaminia, & n'aimer que Lucinde sa fille; Arlequin lui répond qu'il les aime bien toutes deux, mais Scapin lui fait entendre raison, & l'oblige de consentir à s'en tenir à Lucinde. Coraline rencontre Scapin; ils se réitérent la promesse qu'ils se sont faite de s'épouser.

Flaminia voulant faire réponse à la lettre de



Mario qu'elle tient dans sa main, le Docteur son pere la surprend, la lui arrache, & lui fait une mercuriale, puis fait lire la lettre à Pantalon qui survient, & lui fait comprendre qu'après un tel engagement Mario ne sçauroit épouser sa fille Lucinde.

Pantalon appelle Arlequin cru Mario, & lui demande raison de la lettre qu'il a écrite à Flaminia; Arlequin nie la lettre, avouant qu'il ne sçait pas écrire: Pantalon s'échauffe, & ne prétend point être sa dupe; d'un autre côté le Docteur veut le forcer à épouser sa fille: Arlequin intimidé & embarrassé promet en particulier à chacun de les satisfaire, & les appaise, & ils s'en vont tous d'accord.

Mario est instruit par Scapin de tout ce qui s'est passé: ce valet l'avertit que la nuit s'approche, & qu'il est temps de se rendre chez Pantalon. Coraline va aussi avec Scapin chez Pantalon, comptant y trouver le Docteur, à qui elle veut parler de quelque procès qu'elle a. Arlequin se voyant le jouet du hasard, & ne sachant comment s'enfuir de chez Pantalon pour éviter sa créanciere, se cache dessous une table.

Mario introduit par Scapin auprès de Flaminia, conçoit de la jalousie d'y voir Lelio, & met l'épée à la main contre lui. Flaminia éteint les lumieres, en criant *arrêtez Mario*: mais ses cris ne les empêchent pas de se battre, & Lelio est blessé.

A l'arrivée de Pantalon & du Docteur, Mario se cache dans la premiere chambre qu'il trouve ouverte. Lelio leur dit que Mario vient de le blesser, & que Flaminia en est témoin. Ils le

cherchent, & trouvent sous la table Arlequin, qu'ils prennent toujours pour Mario; le hasard fait que les lumieres s'éteignent encore, & dans l'obscurité, Pantalon croyant donner Flaminia à Lelio, la remet entre les mains du véritable Mario qui se trouve auprès de lui, & donne Lucinde à Lelio, croyant la donner à Arlequin, puis il les renvoye avec leurs épouses; Marié & Lelio les emmenent.

On rapporte de la lumiere, & Scapin qui arrive avec Coraline, se moque d'Arlequin, qui a jusques là passé pour Mario, & le fait reconnoître pour ce qu'il est. Pantalon veut sçavoir à qui il a donné Lucinde & Flaminia; Lelio & Mario paroissent avec les deux épouses que chacun d'eux souhaitoit, & la Comédie finit par le consentement forcé de Pantalon.

*Extrait Manuscrit.*

POT-POURRI (le) PANTOMIME;  
Opéra Comique en un acte, de M. Panard,  
représenté le Mercredi 13 Février 1732. précédé d'un Prologue intitulé: *l'Acte pantomime*, non imprimé.

En donnant l'Extrait du Prologue, on verra de quelle façon cette pièce est annoncée, & dont voici à peu près le sujet, pour l'intelligence des scènes muettes jouées par l'Orchestre & par les Acteurs.

« Un Amant vient se plaindre pendant la  
» nuit sous le balcon de sa Maîtresse: on joue  
» l'air: *Réveillez-vous, &c.* Elle devient sensi-  
» ble à l'amour du Cavalier, & descend pour  
» l'entretenir & pour lui parler de plus près;  
» ils se déclarent réciproquement leur passion,

F f ij



» toujours avec les gestes convenables aux paro-  
 » les dont la symphonie joue les airs.

» La suivante de la mere survient un moment  
 » après pour annoncer à ces deux Amans son  
 » arrivée : cette mere les surprend ensemble ,  
 » querelle sa fille & l'emmene sans être tou-  
 » chée des plaintes de son Amant. Le Valet  
 » du Cavalier trouve son Maître désespéré de  
 » ce qui vient d'arriver ; celui ci ordonne à son  
 » valet de chercher quelque expédient pour  
 » favoriser ses amours , &c.

» La mere , la fille & la suivante reviennent ,  
 » la fille fait de nouveaux efforts pour engager  
 » sa mere à accepter pour gendre l'Amant  
 » qu'elle aime ; elle est inflexible , & annonce  
 » à sa fille un autre époux qu'elle lui a destiné.  
 » C'est un campagnard , grand nigaud , à peu  
 » près comme M. Vivien de la Chaponardiere ,  
 » qui arrive sur ces entrefaites , accompagné de  
 » son valet , qui est aussi niais que son Maître.  
 » L'Amant idiot fait une déclaration à sa Maî-  
 » tresse d'une maniere comique ; elle la reçoit  
 » avec mépris , ce qui oblige la mere de pren-  
 » dre le parti du campagnard , & de l'emmener  
 » dans sa maison , avec sa fille & la suivante ,  
 » pour y conclure le mariage.

» L'Amant aimé revient , & en un moment  
 » après son rival sort de chez sa Maîtresse. Le  
 » premier veut obliger l'autre à mettre l'épée à  
 » la main ; le campagnard pense mourir de  
 » frayeur ; la suivante accourt au bruit , &  
 » empêche l'autre de pousser plus loin la que-  
 » relle & se retire , mais il revient bientôt ac-  
 » compagné de la mere , qui est toujours bien

» résolue de lui donner sa fille. Elle a fait venir  
 » même un Notaire. Dans le temps qu'on est  
 » prêt à signer le Contrat, & que le campa-  
 » gnard s'applaudit du bonheur dont il croît  
 » bientôt jouir; l'Amant aimé vient faire encore  
 » une tentative auprès de la mere, & lui fait  
 » voir une lettre, ( qui a été supposée ) par  
 » laquelle on lui mande le gain d'un procès qui  
 » le rend maître de biens considérables; il la  
 » supplie de lui accorder sa fille en mariage;  
 » celle-ci se joint aux instances de l'Amant  
 » aimé, son Valet & la Soubrette se jettent aussi  
 » aux pieds de la mere, qui se rend enfin à  
 » leurs prieres: le campagnard se retire peu  
 » content de son voyage. Les Valets de l'Amant  
 » aimé & de l'autre se disputent ensuite la  
 » conquête de la Suivante: elle les met d'ac-  
 » cord tous les deux sur le champ, en leur dé-  
 » clarant qu'elle ne veut ni l'un ni l'autre, &  
 » la pièce finit par un très joli divertissement,  
 » dont la Musique est de M. Gilliers ». *Merc.*  
*de France, Février 1732. pag. 377-379.*

POULLAIN ( Germain ) DE SAINT-FOIX,  
 voyez *Saint-Foix*, ( *Germain Poullain de* ) au  
*Dictionnaire*, & *Foix*, ( *Germain-Poullain de*  
*Saint* ) *Errata*.

POUSSINS ( les ) DE LÉDA, page 223.  
 ligne 16. ajoutez: Cette pièce, ( *les Poussins de*  
*Léda* ) ne fut point joué à la muette avec des  
 Ecriteaux: comme c'étoit une Parodie de la  
 Tragédie des *Tyndarides*, elle fut faite en vers,  
 & exécutée suivant l'usage de cette année, en  
 espèce de monologues, c'est-à-dire que l'Acteur  
 après avoir déclamé les vers qu'il avoit à débi-



ter, se retiroit dans la coulisse, & revenoit dans le moment sur la scène, où celui qui étoit resté parloit à son tour. L'Auteur des *Poussins de Léda*, de qui l'on tient ce fait, étoit jeune alors; il n'avoit travaillé que pour s'amuser, & fit présent du produit qui pouvoit lui revenir de cette pièce à une jolie & célèbre Danseuse du Théâtre de Dolet pour la corde lâche: on la nommoit communément la grande Catin, & le souvenir de cette Actrice, ( car elle paroissoit aussi sur la scène ) lui est encore cher. De toute cette Parodie, il ne se rappelle que deux vers, qu'avec raison il convient aujourd'hui être médiocres: les voici

Comment t'y prendras-tu dans un si grand danger ?  
Tu risque d'y périr: tu ne sçais point nâger.

Et il se souvient seulement que Castor & Pollux ne pouvant tous deux prétendre à l'immortalité. Mercure ( Pierrot ) descendoit du ceintre dans un panier tel que ceux dont on se sert dans les Eglises pour houffer les araignées des voutes, & apportoit à Pollux une lettre de la part de Jupiter, qui lui marquoit que comme le Destin avoit décidé qu'ils ne pouvoient tous deux être admis au nombre des Dieux, il avoit jugé en sa faveur, & qu'il lui envoyoit son brevet d'immortalité. L'Acteur qui jouoit le role de Mercure, eut une querelle assez vive avec l'Auteur: un homme tel que lui, qui avoit brillé sur les Théâtres de la Province, se prétendoit deshonoré de paroître dans un panier d'osier sur la scène: il vouloit, disoit-il, descendre du ciel dans une petite gloire. L'Auteur s'obstina au contraire, & sans un ordre de la

Police qui le menaçoit de la prison, la pièce n'auroit pas été jouée le jour qu'elle avoit été affichée. M. Pierrrot, malgré les applaudissemens qu'il avoit reçû, ayant témoigné à l'Auteur quelque ressentiment, ce dernier qui alors portoit l'épée, ayant seulement enfoncé son chapeau, & s'étant ganté, comme pour mettre l'épée à la main, l'Acteur ne jugea pas à propos de se battre; il lui demanda excuse, le pria de lui accorder son amitié, & parut toujours depuis dans le panier. *Note de M. Gueullette, ami de l'Auteur.*

POUVOIR (le) DE L'AMOUR ET DE LA RAISON, voyez *Provincial (le) à Paris, &c. Errata.*

PRÉ, ( N..... du ) Danseur au Théâtre Italien, y avoit paru cy-devant dans les Ballets avant que de s'engager dans la Province, où il a continué quelques années l'exercice de son talent. On l'a revû avec plaisir à ce même Théâtre Italien, vers la fin de l'année 1754. ou commencement de l'année 1755. Il s'est entr'autres distingué dans le Ballet *des Tirolois*, par un *Pas de deux*, avec Mlle *Foulquier l'aînée*, ( *Catinon* ) & continue d'y être bien reçu. Voyez *Tirolois*, ( *les* ) Ballet au Théâtre Italien, *Errata.*

PRÉCAUTION (la) INUTILE, Comédie de l'ancien Théâtre Italien, trois actes en prose Française; il y a une scène Italienne & faite pour être jouée à l'*impromptu*, entre la quatrième & la cinquième du second acte. Nous croyons cette Comédie de M. de *Fatouville*, & l'Auteur de *la Bibliothèque des Théâtres* la lui attribue aussi, mais celui des *Tablet-*



tes alphabétiques & chronologiques des pièces de l'ancien Théâtre Italien, l'ôte à ce même M. de Fatouville, pour la donner avec le *Marchand dupé* & la *Fille sçavante*, deux Comédies du même Théâtre (\*) à un Anonyme qu'il ne désigne que par la lettre initiale D \*\*\* qui est à la tête de toutes trois, aussi bien qu'à celle des ouvrages de M. de Fatouville, dans le Théâtre de *Gherardi*; nous tâcherons de nous procurer des éclaircissemens à ce sujet, *Supplément*. Quoi qu'il en soit la *Précaution inutile* a été représentée le Mercredi 5 Mars 1692. par l'ancienne Troupe Italienne, & par la nouvelle, le Dimanche 25 Août 1720. imprimé dans le Théâtre de *Gherardi*, Paris, Briasson.

PRÉCAUTION (la) INUTILE, Canevas Italien en cinq actes, mis au Théâtre par M. *Véronese*, c'est la Comédie dont il est fait mention dans l'article précédent de l'*Errata*, qu'il a distribuée en cinq actes, à laquelle il a fait les changemens qu'il a jugés convenables, & dont il a composé un Canevas tout Italien qui a été joué à l'*impromptu*, & suivi d'un divertissement. Ainsi cette pièce n'exige point d'*Extrait*, puisqu'elle est toute imprimée en François dans le Théâtre de *Ghérardi*. (Voyez *Précaution (la) inutile*, Comédie, &c. *Errata*.) Première représentation du Mardi 16 Février 1751.

PRÉVENTION, (la fausse) voyez *Fausse (la) Prévention*, *Dictionnaire & Errata*.

---

(\*) La *Bibliothèque des Théâtres* ne dit rien de l'Auteur des deux dernières.

PREVOST, ( N..... ) Auteur dramatique vivant, a donné au Théâtre Italien, en société avec M. *Cazanove* :

LES THESSALIENNES, OU ARLEQUIN AU SABAT, Comédie en prose & en trois actes, 1752.

Voyez l'article *Thessaliennes*, ( les ) ou *Arlequin au Sabat*, & principalement la note ( \* ) au bas de la page 421 du cinquième volume. Cette note a rapport à l'article auquel nous venons de renvoyer. Remarquez qu'il faut lire *Cazanove*, & non *Cazanauve* dans tout ce même article.

PRINCE ( le ) DE SALERNE, Canevas Italien, &c. Ajoutez après la date : ce Canevas est de la composition de M. *Véroneſe*, & a eu un succès prodigieux, *lig. 2. de l'Argument*, à Mario, lisez sur Mario, pag. 231 ligne 9. apprend, lisez & apprend, pag. 232. lig. 15. lui donne, lisez & lui donne, pag. 234. lig. 3. du Programme du troisième acte, étant, lisez parce que ce déguisement est, ligne suivante, qu'il, lisez mais qu'il, ligne dernière de la même page, lui a faite, lisez a faite à Mario, pag. 235. première des cinq dernières lignes, Arlequin ne peut, lisez Arlequin qui ne peut, ligne antépénultième, maltraite, lisez & maltraite, pag. 236. ligne antépénultième, accuse, lisez & accuse, pag. 238. première des cinq dernières lignes, avec, lisez & avec, ligne suivante, au lieu du point & virgule, il faut une virgule, page 239. lig. première, fait, lisez & fait, ligne 8. promet, lisez & promet, finissez l'article par ces mots, voyez *Vendangeurs*. ( les Enfans )

Ff v



PRINCE (le) DE SURÈNES, Parodie..... de la Tragédie du *Duc de Surrey*, &c. lisez de la Comédie héroïque intitulée *le Duc de Surrey*, &c. page 240. ligne 13. Parodie, lisez Parodiste.

PRINCE (le) TRAVESTI, ou l'ILLUSTRE AVANTURIER, Comédie Françoisse au Théâtre Italien, trois actes en prose, par M. de *Marivaux*, première représentation du Samedi 5 Février 1724. Paris, Briasson.

*La Bibliothèque des Théâtres* prétend que cette pièce fut d'abord donnée en trois actes, puis étendue en cinq, puis enfin réduite en trois, telle qu'elle est imprimée, & qu'on la représente maintenant. Cela n'est point exact, & semble supposer des changemens dans l'ouvrage même, qui n'ont jamais été que dans la distribution des actes; on seroit le maître de le remettre en cinq actes, sans rien changer au Dialogue, ni à la conduite. Ce qui suit dans l'ouvrage que nous venons de citer, que la première représentation ne fut ni annoncée ni affichée, & que c'est la première qui ait ainsi été donnée mystérieusement, est plus conforme à la vérité: (a) nous ajoutons que la pièce eut le plus grand succès.

PRISON (la) DÉSIRÉE, voyez *Arlequin au désespoir de ne point aller en prison*; ajoutez *Dictionnaire & Errata*.

PRIX (le) DE LA BEAUTÉ, ou LE JUGEMENT DE PARIS, Comédie Françoisse au Théâtre Italien, un acte en vers libres, par

---

(\*) Ce détail nous vient de M. *Marivaux* lui-même.

M. de *Mailhol* ; cette pièce a été applaudie ; premiere représentation du Jeudi 3 Juillet 1755. C'est une Comédie Ballet dont la danse fait une partie essentielle, mais qui outre celle qui lui est propre, (\*) a été suivie d'un autre Ballet qui y étoit cousu très-légèrement, intitulé *la Soirée Villageoise*. Voyez *Soirée (la) Villageoise*, *Errata*. Toutes les danses, tant de la pièce que du dernier divertissement sont de M. de *Hesse*, & la Musique de M. des *Brosses*, Paris, Duchesne.

Cette Comédie a paru trop tard pour qu'il nous ait été possible d'en faire mention dans l'article *Mailhol*, (*Gabriel*) *Errata*, ni d'en placer le second titre dans la lettre *I*. du même *Errata*.

PRIX (le) DES TALENS, Parodie au Théâtre Italien, du troisiéme acte de l'Opéra *des Fêtes de l'Hymen & de l'Amour*, intitulé *Arueris*, ou les *Isies*, un acte en *Vaudevilles* & airs parodiés, par Messieurs *Harni* & *Sabine*, premiere représentation du Mercredi 25 Septembre 1754. Cette Parodie étoit suivie d'un Ballet nouveau lié au sujet, intitulé *le Prix du Saut*, *Errata*, Paris, Duchesne.

PRIX (le) DU SAUT, Ballet au Théâtre Italien, donné à la suite du *Prix des Talens*, Parodie, & lié au sujet ; la date est par conséquent la même ; voyez l'article précédent, *Errata*. Le Sieur *Balletti* cadet se distinguoit dans ce Ballet, & y étoit placé avantageuse-

---

(\*) Il y en a une courte exposition dans la pièce imprimée.



ment ; c'étoit lui qui remportoit le *Prix du Saut*.

PRIX (le) DU SILENCE, voyez *Silence*, (le *Prix du*) *Dictionnaire & Errata*.

PROCÈS (le) DES THÉÂTRES, Comédie Française, &c. page 248. *troisième ligne avec des guillemets*, irritée, lisez irritées, *neuvième ligne toujours avec des guillemets*, que, lisez en sorte que, page 249. lig. 16. qu'appartient, lisez qu'il appartient.

PROCOPE (N.....) COUTAUT, Médecin, &c. lisez PROCOPE, (N.....) COUTEAUX, Médecin, &c. Dans le Catalogue des ouvrages de cet Auteur donnés au Théâtre Italien, en société avec M. *Romagnesi* :

PYGMALION, Comédie Française..... 1741. non imp. ajoutez : cette pièce est originairement de M. *Baurand*, Auteur de *la Servante Maîtresse*, & du *Maître de Musique*, Parodies au Théâtre Italien ; Messieurs *Procopé & Romagnesi* travaillèrent de concert à la pièce dont il s'agit, & qui étoit le premier ouvrage de son Auteur ; nous avons eu trop tard connoissance de ce fait, pour qu'il nous ait été possible d'en faire usage dans l'article *Baurand*, (N.....) *Errata*.

Ajoutez aussi après la date de la pièce que M. *Procopé* a donnée au même Théâtre, en société avec M. *Guyot de Merville*. M. *Procopé* est mort depuis l'impression de son article, le Lundi dernier Décembre 1753.

PRODIGUE (le) PUNI, voyez *Frere (le) ingrat*, *Errata*.

PROLOGUE DE LA FOIRE DES POËTES, de

L'ISLE DU DIVORCE, & de la SILPHIDE, trois pièces en prose, &c. page 254. ligne 7. qu'il, lisez il avoue qu'il.

PROMENADES ( les ) DU COURS, Ballet représenté au Théâtre de l'Opéra Comique, le . . . . . Juillet 1753. à la suite du *Monde renversé*, de la *Mort de Goret*, de la *Vengeance de Mepomene*, & de la *Coupe enchantée*. *Annonces & Affiches*.

PROVENÇALE, ( la ) Ballet au Théâtre Italien, par M. de Hesse, Musique de M. Foulquier, donné pour la première fois le Jeudi 30 Novembre 1752. à la suite du *Jeu de l'Amour & du Hasard*, Comédie Française en prose & en trois actes, de la première représentation du *Retour d'Arlequin*, Canevas Italien en un acte, & d'*Alceste*, divertissement en prose Française, orné de chants & de danses, à l'occasion de la convalescence de Monseigneur le Dauphin. Ce Ballet a été bien reçu du public.

PROVINCIAL ( le ) A PARIS, ou LE POUVOIR DE L'AMOUR ET DE LA RAISON, Comédie Française au Théâtre Italien, trois actes en vers, par M. Moulrier de Moissi, première représentation du Lundi 4 Mai 1750. Cette Comédie a eu un grand succès; elle avoit été reçue à la Comédie Française, mais l'Auteur s'impatiente de ce qu'on tardoit trop à la représenter; il la retira, & la donna au Théâtre Italien. Paris, Cailleau.

PRUD'HOMME, ( N..... ) petite Danseuse, a paru pendant quelque temps au Théâtre Italien, & depuis à l'*Opéra Comique*, où



elle est encore, & y est fort applaudie. *Supplém.*

PUITS (le) ENCHANTÉ, Canevas Italien, &c. *ajoutez*, après le mot *sans Extrait*. Nous avons appris depuis l'impression de cet article que le *Puits enchanté* est de la composition de M. *Gandini*.

PYGMALION, ou LES PETITS SCULPTEURS, Ballet Pantomime représenté au Théâtre de l'Opéra Comique, le Samedi 18 Mars 1752. Le Sieur *Dourdé* est Auteur du Ballet.

PYGMALION, Comédie Française, par Messieurs *Procopé Coutaux* & *Romagnesi*, représentée pour la première fois le Jeudi 12 Janvier 1741. non imp. &c. lisez par Messieurs *Baurand*, *Romagnesi*, & *Procopé Coutaux*, (voyez l'article *Procopé*, *Errata*.) Représentée pour la première fois le Vendredi 13 Janvier 1741. non imp. &c. Page 281. lig. 5. de l'Extrait, il lisez & page 283. première des six dernières lignes, ne, lisez n'en, page 284. dernière ligne italique, frayeurs, lisez frayeur, même page, ligne première du sixième couplet, ils pourroient, lisez il pourroit, page 285. premier des trois derniers couplets, nous, lisez vous, pag. 288. second couplet, ligne seconde, formé, lisez formée, page 289. second couplet, au lieu de la virgule, il faut un point, & au lieu du point, il faut des points, pour marquer un sens suspendu, même page, ligne seconde du dernier couplet, méritent bien son sort, lisez méritons bien notre sort, pag. 290. lig. 3, 4, & 5. du texte ordinaire, les a instruits de tout ce qui vient de se passer chez Pygmalion par la

puissance de Vénus, lisez les a instruits de l'amour singulier de Pygmalion, & de la vengeance de Vénus, pag. 291. lig. 13. au lieu de la virgule, il faut un point & nne virgule, même page, couplet 3. après le mot Vénus, il faut des points, pour marquer un sens suspendu, couplet 5. ligne première, au lieu de la virgule, il faut un point d'interrogation, lig. suivante au lieu du point, il faut encore un point d'interrogation, page 292. ligne 9. du petit texte, irrité, lisez irritée, dernière ligne de la même page, au lieu du point & virgule, il faut une virgule, page 293. ligne 3. à la place de la première virgule, il faut un point & une virgule, même page, premier des cinq derniers couplets, ligne 9. au lieu du point & virgule, il faut une virgule, ligne dernière de la même page, au lieu de la virgule, il faut un point & une virgule, page 294. couplet 6. ligne 2. posséderai, lisez posséderai, page 303. couplet 10. ligne dernière, couroit, lisez courois, pag. 304. ligne 10. du petit texte, un, lisez une, pag. 305. premier couplet de la dernière scène, TIMANDRE à Agalmeris, je ne vous retiens plus perfide, lisez TIMANDRE à Pygmalion, je ne vous retiens plus, à Agalmeris, perfide! second couplet de la même scène, lig. 2. elle, lisez la tienne, pag. 306. couplet second, ligne 6. mérite, lisez mérites, même page, couplet 4. lig. 8. au lieu du point, il faut une virgule.



## Q.

QUATRE ( les ) ARLEQUINS , (*li quatro Arlichino* , lisez *Arlichini* .

QUATRE ( les ) SEMBLABLES , Canevas Italien , &c. Voyez *Semblables* , (*les Quatre* ) Canevas Italien , &c. *Errata* .

QUATRE ( les ) SEMBLABLES , Comédie Françoisé , &c. page 320. lig. 19. de l'article , ce , lisez notre , page 322. dernière ligne , ôtez le mot a , page 326. lig. 18. sans compter les vers , qu'elle , lisez lorsqu'elle , demi vers presque au bas de la même page , apprend , lisez apprends , pag. 327. lig. 9. le , lisez il le , pag. 328. lig. 19. au lieu de la première virgule , mettez un point & une virgule , & ôtez le mot & , lig. 22. ôtez le mot Scapin , avec la virgule qui suit ce mot , & le mot tous , lig. 30. donné , lisez donnés , pag. 332. dernière ligne de l'article , par ou , lisez & c'est par là .

QUERELLE ( la ) DU TRAGIQUE ET DU COMIQUE , Parodie , &c. pag. 337. vers premier , vient , lisez viens , vers 3. répond , lisez répons , pag. 339. à la fin du vers second , au lieu de la virgule , il faut un point & une virgule , vers 18. ranime , lisez ranimes , page 340. vers 10. car Mahomet toujours , lisez car il marche toujours , pag. 341. à la fin du vers quatrième , ôtez la virgule , & mettez un point , vers suivant , au lieu du point & virgule , il faut une virgule , vers 11. Maximilien , lisez Maximien , pag. 343. ligne ante-penultié-

me, a la, lisez à l'égard de la, pag. 344. vers 3. j'abhorre, lisez j'arbore, vers 30. interrompra, lisez interrompront, pag. 345. entre le vers 9. & la scène suivante, il faut des points pour marquer une interruption, pag. 346. après le treizième vers, SCÈNE XXX. CASSANDRE, NASSI, lisez SCÈNE XXX<sup>e</sup>. & dernière, CASSANDRE, NASSI, GEORGETTE, pag. 347. presqu'en haut après le mot encor, SCÈNE DERNIERE. CASSANDRE, GEORGETTE, NASSI, il faut supprimer ces cinq mots.

R.

R A

RAIMOND, l'article *Albine*, ( N..... Raimond de sainte ) *Errata*, renvoye ici mal à propos, & par faute d'impression, car il faut lire dans tout cet article & par tout, *Rémond*. Voyez *Rémond* ( N..... ) de sainte *Albine*, *Errata*.

RANCUNE, ( la ) Parodie au Théâtre Italien, de la Tragédie de *Philoctete*; un acte en vers, par un *Anonyme*, première représentation du Mercredi 7 Mai 1755. Paris, Delormel.

RAUSINI, ( Giacomo ) originaire de *Naples*, &c. lisez *Ragusini*, ( *Jacomo* ) ( *Jacques* ) originaire de *Naples*, &c. lisez de même *Ragusini* dans tout l'article. Page 382. ligne 23. ajoutez, Comme la Cour n'étoit pas plus contente que le public de *Raguzini*, M. Riccoboni reçut des ordres de Monseigneur le Duc d'Or-



leans de faire venir de Naples ou d'ailleurs un bon Scaramouche qui put remplacer cet Acteur que l'on devoit renvoyer : malheureusement dans ce même temps le Sieur Riccoboni donna une pièce Italienne , où il employa Raguzini dans un role de femme ridicule , & cette Comédie ayant été représentée devant Monseigneur le Régent , & devant Madame sa mere , la figure de cet Acteur leur plût beaucoup sous ce travestissement , & les fit tellement rire , que l'ordre de le renvoyer fut révoqué , & que l'on donna a M. Riccoboni celui de le faire paroître à la Cour le plus souvent qu'il le pourroit sous de pareils déguisemens. Je tiens cette petite anecdote du Sieur Riccoboni , lequel m'a dit que Raguzini n'avoit jamais été informé de ces faits. *Note de M. Gueullette.*

RAYMOND, (Mile) a commencé à danser au Théâtre Italien pendant l'hyver de 1747. elle est entrée à l'*Opéra Comique* en l'année 1753. Enfin elle a dansé quelque temps à l'*Opéra* , *Supplément.* Actuellement mariée , & retirée du Théâtre.

REBUT POUR REBUT..... Canevas Italien , &c. pag. 305. ligne 25. lui écrivoient , lisez lui ont écrites , page 386. lig. 9. presser , lisez prier , pag. 387. lig. 2. à Lélío , ôtez ces deux mots , *dernier mot de la ligne suivante* , Lélío , lisez lui , lig. 5. dit tout bas à Lélío , lisez dit tout bas à son Maître , lig. 12. Lélío , lisez il , lig. 19. qu'on , lisez dont on , lig. 27. ôtez le mot la , & le mot &.

RECRÉATION (la) MILITAIRE , Pantomime représentée au Théâtre des Danseurs

de Corde, Sauteurs & Voltigeurs de la Troupe de Restier, en Février 1753. *Annonces & Affiches.*

REGNARD, (Jean-François) né à Paris, &c. *Ajoutez à la fin de cet article, M. Regnard* a composé seul, ou en société plusieurs pièces pour l'ancien Théâtre Italien, dont quelques-unes ont été représentées au nouveau. *Supplément.*

REIX, ( N..... ) jeune Danseuse, a brillé pendant quelques années au Théâtre Italien, actuellement à l'Opéra. *Supplément.*

REIX, ( N..... ) frere de la jeune Danseuse dont il est fait mention dans l'article précédent de l'*Errata*, a aussi dansé au Théâtre Italien en même temps que sa sœur; actuellement en Province.

RÉMOND, ( N..... ) DE SAINTE ALBINE, Auteur vivant, a donné dans sa première jeunesse, au Théâtre Italien, en société avec M. de la Motte, un Canevas François qui a été représenté par les Acteurs dans leur langue naturelle intitulé :

L'AMANTE DIEFICILE, OU L'AMANT CONSTANT, cinq actes, 1716.

REMPAILLEUR (le) DE CHAISES, *Pas de deux Pantomime*, dansé au Théâtre Italien par la Demoiselle Riviere & le Sieur Ferrere, Danseurs attachés au service du Roi de Pologne, Electeur de Saxe, dans le Ballet des *Arlequins & Arlequines*, en 1753. Voyez Ballet (le) des *Arlequins & Arlequines*, *Errata.*

RENAUD DE MONTAUBAN, ou LE SUJET FIDELLE..... Canevas Italien, &c.



page 419. ligne 14. au lieu du point & virgule, il faut une virgule, à la fin de la ligne suivante, au lieu de la virgule, il faut un point.

RENDEZ-VOUS (le) NOCTURNE, voyez *Brouilleries*, (les) *Errata*.

RENOU, (N.....) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théâtre François:

ZÉLIDE, Comédie, un acte en vers libres, 1755. *Hist. du Th. Franç. année 1755.*

*Au Théâtre Italien.*

LE BERGER TIMIDE, OU LES COURONNES, Parodie Pastorale en un acte & en *Vaudevilles* & airs parodiés, de la dernière Entrée des *Amours de Tempé*, Pastorale lyrique au Théâtre de l'Opéra, 1752.

REPAS CHAMPÊTRE, (le MIDI, ou le) Ballet au Théâtre Italien, par M. de Hesse, Musique de différens Auteurs, donné pour la première fois le Lundi 28 Juillet 1755. à la suite de la première représentation de *la Bohémienne*. traduction Française de l'intermède Italien du même nom, en Italien *la Zingara*, représenté au Théâtre de l'Opéra en 1753. Voyez *Bobémienne*, (la) (*la Zingara*) *Errata*, après l'article *Bohémiens*, (les) car cet article auquel nous renvoyons est un peu déplacé. La traduction est de M. Favart, & cette prétendue copie a le plus grand succès & est bien au dessus de l'original; elle est ainsi que lui en deux actes, vers libres & *Arriettes* qui en sont parodiées. Ajoutons qu'elle est jouée supérieurement, & que Madame Favart sur tout s'y sur-

passé elle-même. Paris , Delormel & Proult fils ; elle a paru trop tard pour qu'il nous ait été possible d'en faire l'article dans l'*Errata* de la lettre B. ni de placer le premier titre du Ballet *Midi* , ( le ) dans l'*Errata* de la lettre M.

Le Sieur *Pierre Nieri* , Danseur de caractère, né à *Florence* , a débuté au Théâtre Italien par un *Pas de deux*, *Pantomime d'un Moissonneur & d'une Moissonneuse* , ajouté au Ballet du *Midi* , ou du *Repas champêtre*, le Lundi 11 Août 1755. Il a été fort bien reçu , & a partagé les applaudissemens du Public avec Mlle *Véronese* cadette ( *Camille* ) Ce Ballet fut donné comme à l'ordinaire , à la suite de *la Bobémienne*.

REPRÉSENTATION ( la ) PREMIERE, Prologue de la pièce intitulée les *Mariages de Canada* , par M. *Le Sage* , Musique de M. *Gil-liers* , représentée à la Foire S. Laurent 1734. imp. tome IX. du Théâtre de la Foire.

RETOUR ( le ) D'ARLEQUIN , Canevas Italien en un acte , par M. *Véronese* , première représentation du Jeudi 30 Novembre 1752. Noustâcherons d'en obtenir la communication. *Supplément.*

Ce Canevas fut précédé la première fois du *Jeu de l'Amour & du hasard* , Comédie Française en prose & en trois actes , d'*Alceste* divertissement en prose Française , orné de chants & de danses , à l'occasion de la convalescence de Monseigneur le Dauphin , & de *la Provençale* , Ballet nouveau donné pour la première fois , aussi bien que *le Retour d'Arlequin*.

RETOUR ( le ) DE FONTAINEBLEAU , Comédie Française , &c. lisez RETOUR ( le ) DE



FONTAINEBLEAU, OU LE COCHE ROYAL, Comédie Françoisè, &c.

RETOUR (le) DE LA FOIRE, Pièce représentée par les Acteurs de l'Opéra Comique Pantomime, au mois d'Août 1748. précédée de *la Gouvernante*, & suivie d'*Arlequin heureux Jardinier*. *Affiches de Boudet*.

RETOUR (le) DE LA FOIRE DE BEZONS, Comédie de l'ancien Théâtre Italien, un acte, en prose Françoisè, avec spectacle, & des agrémens de chant & de danse; cette pièce a été représentée par l'ancienne Troupe Italienne, le Samedi premier Octobre 1695. elle est de M. *Evariste Gherardi*, à qui nous devons *le Recueil de l'ancien Théâtre Italien*, & qui a rempli à ce Théâtre l'emploi d'*Arlequin*. Elle contient une espèce de critique de *la Foire de Bezons*, Comédie en prose & en un acte, de M. *Dancourt*, qu'on venoit de donner au Théâtre François. Si l'on en croit une note que l'Auteur *du Retour de la Foire de Bezons* a fait imprimer à la fin de sa Comédie, la scène des *Tabatieres* lui a été fournie par un homme illustre dans la République des Lettres, qui n'a pas jugé à propos de se nommer.

La Pièce qui fait le sujet de cet article a été jouée au nouveau Théâtre Italien, le Lundi 4 Septembre 1719. imp. dans le Théâtre de *Gherardi*, Paris, Briasson.

RETOUR (le) DE LA TRAGÉDIE, Comédie Françoisè, &c. page 447. deux premières des sept dernières lignes, quand elle voit approcher sa sœur, lisez quand elle la voit approcher, page 448. ligne 4. à évaporer, lisez d'évaporer.

RETOUR (le) DU GOÛT, Comédie Françoisse au Théâtre Italien, un acte en vers libres, par M. *Chevrier*, premiere représentation du Lundi 25 Février 1754. Cette premiere représentation fut précédée d'*Arlequin toujours Arlequin*, Comédie Françoisse en prose & en un acte, avec un divertissement, & *des Amours de Bastien & Bastienne*, Parodie aussi en un acte, en *Vaudevilles* & airs parodiés du petit Opéra intitulé *le Devin de Village*, & suivie de *la Mascarade*, Ballet remis au Théâtre, avec quelques changemens; il avoit été donné précédemment en 1753. à la suite *des Fêtes des environs de Paris*, Parodie de l'Opéra des *Fêtes Grecques & Romaines*, (voyez *Fêtes (les) des environs de Paris*, *Errata*,) sous le titre *des Masques de Bezons*. On en trouve un *Programme* fort court, imprimé à la suite du *Retour du Goût*, avec la plûpart des changemens dont nous venons de parler, & qu'a exigés la différence du cadre. Nous allons rendre compte de quelques-uns de ces changemens dont on n'a point fait mention dans le *Programme*. Comme la Comédie en question étoit faite pour en critiquer & parodier une autre qui venoit d'être représentée au Théâtre François, intitulée *les Adieux du Goût*, on essaia de rendre le Ballet relatif à ce but principal. Des enfans portoient *des lances* au bout desquelles on voyoit des aîles de pigeons *patus*, par une allusion au nom des deux Auteurs de la Comédie critiquée (\*) qui ne sera peut être pas du goût de

---

(\*) Messieurs *Porte-lance* & *Pattu*.



tout le monde , non plus que la maniere de tourner en ridicule un très-joli *Pas de deux* , intitulé *les Enfans Bucherons* , & qui étoit dansé par le petit *Pietro* , & la petite Demoiselle *Frédéric*. ( Voyez *Enfans ( les ) Bucherons* , *Errata*.) Deux Danseurs de taille avantageuse , l'un en petit garçon , l'autre en petite fille , tous deux en jaquette , en bavette , en bourlet , & le hochet à la main , figuroient ensemble pendant quelques mesures , se heurtoient au front en dansant , & se mettoient à pleurer. Le Sieur *de Hesse* & un autre Acteur ou Danseur , habillés en Gouvernantes , accouroient à leurs cris , & les emportoient sous le bras , en leur donnant le fouet. Quoi qu'il en soit , tout ce spectacle fut bien reçu , sans nuire à l'ouvrage qui y étoit attaqué , & quoiqu'il eut été donné la premiere fois sans que l'Annonce ni l'Affiche en eussent averti , il fut jugé par une assemblée très-nombreuse le jour même du *Lundi-gras*. Paris , Duchesne.

RETOUR , ( l'heureux ) ou LE RETOUR FAVORABLE , Prologue de M. *Fleury* , représentée à l'ouverture de l'Opéra Comique , le Jeudi 3 Février 1752. imp. in-8°. Paris , Duchesne , avec le compliment prononcé le Vendredi 24 Mars de la même année pour la clôture du Théâtre. Nous apprenons par l'avertissement que ce Prologue a été exécuté avec les *Amours de Nanterre* , & un autre acte , devant un concours prodigieux de Spectateurs , que le rétablissement d'un Théâtre chéri , & la réputation de l'Entrepreneur avoient attiré , & qu'il fut reçu favorablement du Public.

L'Auteur

L'Auteur du Prologue l'est aussi du changement & des corrections faites à la pièce des *Amours de Nanterre*, de Messieurs *Le Sage*, *d'Orneval* & *Autreau*. Pour se conformer au goût du tems, il a crû devoir supprimer la prose & une partie des vieux Vaudevilles, & afin de rajeunir le tout, il y a semé soixante & quelques couplets nouveaux, de sorte, (dit-on) que cet ouvrage est aujourd'hui presque neuf.

A l'égard du *compliment*, on ajoute que l'Actrice chargée du débit ayant été trahie par sa mémoire, fut cause que la fin n'a point été entendue, & que l'Auteur fut frustré des applaudissemens qu'il en attendoit.

RÉVEIL (le) DE THALIE. Voyez *Sommeil (le) de Thalie*.

RÉUNION (la) FORCÉE, Comédie Française, &c. page 461. ligne 4. après le petit texte, dit, lisez prétend, page 467. vers premier, argotté, lisez ergotté, vers trois, ôtez le mot en.

REVUE (la) DES THÉÂTRES, Comédie Française..... par Messieurs *Dominique*, &c. page 468. quatre dernières lignes de l'article; cette pièce fut précédée d'un Prologue intitulé *la Suite des Comédiens Esclaves*, & de *l'Amant à la mode*, un acte en prose, des mêmes Auteurs, lisez cette pièce fut précédée d'un Prologue intitulé *la Suite des Comédiens Esclaves*, de *l'Amant à la mode*, un acte en prose, & *d'Arlequin Hulla*, aussi en prose & en un acte, Comédies des mêmes Auteurs.

REVUE (la) DES THÉÂTRES, Comédie

Tome VI.

Gg



Françoise au Théâtre Italien, par M. Chevrier, voyez *Théâtres. (la Revue des)*

RICCOBONI, ( Louis ) connu au Théâtre Italien sous le nom de *Lélio*, &c. page 471. lig. 9. *Baletti*, lisez *Balletti*, ligne 11. au lieu du point & virgule, il faut une virgule, ligne 12. après le point, ajoutez, voyez *Balletti*, (*Hélène*) *Dictionnaire & Errata*. Ajoutez aussi après le *Catalogue des pièces que cet Auteur & Acteur a données au Théâtre Italien*, M. Riccoboni est mort depuis l'impression de son article au *Dictionnaire*, le Mercredi 5 Décembre 1753. & a été enterré à *Saint Sauveur* sa paroisse.

RICCOBONI, ( Madame ) dite *Flaminia*. voyez *Flaminia*, lisez voyez *Balletti*, (*Hélène*) *Dictionnaire & Errata*.

RICCOBONI, ( François ) fils de *Louis Riccoboni*, &c. dans le *Catalogue des pièces qu'il a données à lui seul au Théâtre Italien* :

LES HEUREUSES TROMPERIES, Comédie, &c. lisez LES HEUREUSES FOURBERIES, Comédie, &c.

Dans le *Catalogue des pièces qu'il a données au même Théâtre*, en société avec Messieurs *Dominique & Romagnesi*, après les *Comédiens Esclaves*, & *Arlequin toujours Arlequin*.

ARCAGAMBIS, Tragédie bouffonne, un acte 1726. ajoutez M. Riccoboni le pere avoit part à cette dernière.

Ajoutez aussi, après le *Catalogue des pièces qu'il a données au même Théâtre*, en société avec M. *Romagnesi*, M. Riccoboni est de retour en France depuis l'impression de son article au *Dictionnaire*, & y fait actuellement son séjour,

( Juillet 1755. ) mais il n'a pas reparu au Theatre.

RICCOBONI, ( Marie Laboras de Mezieres, femme du Sieur François ) voyez *Mezieres*, ( *Marie Laboras de* ) *Dictionnaire & Errata*.

RIEN, ( le ) Parodie des Parodies de *Titon & l'Aurore*, par M. *Vadé*, représentée au Théâtre de l'Opéra Comique, le Mardi 10 Avril 1753. in 8°. Paris, Duchefne, avec le compliment du même Auteur, prononcé à la clôture du Théâtre, le Samedi 14 Avril 1753.

RIQUET, ( N..... ) jeune & jolie Danseuse, a paru n'étant encore qu'un enfant au Théâtre de l'Opéra Comique; elle a ensuite dansé sur celui de la Comédie Française, & y a été fort applaudie, depuis le mois de Septembre de l'année 1753. jusqu'à la clôture en 1755. Elle y a aussi joué & dansé le rôle de *la Muse de la Danse*, dans une Comédie nouvelle intitulée *les Adieux du Goût*, au commencement de l'année 1754. & a été fort accueillie dans ce rôle; elle n'a quitté le Théâtre François que pour celui de l'Opéra, où elle est actuellement. Son genre de danse est le genre gracieux. *Supplément*.

RIVALE ( la ) CONFIDENTE, Comédie Française au Théâtre Italien, trois actes en prose, avec un divertissement, par Mlle de *Saint Phalier*, première représentation du Mardi 12 Décembre 1752. Paris, Merigot.

RIVAUX ( les deux ) DUPÉS, voyez *Deux ( les ) Rivaux dupés*, *Dictionnaire & Errata*.

RIVIERE ( Charles ) DU FRESNY, voyez *Fresny*, ( *Charles Riviere du* ) *Dictionnaire & Errata*.



RIVIERE, ( N..... ) jeune Danseuse, Francoise d'origine, mais née en *Saxe*, & attachée à la Cour du Roi de *Pologne*, Electeur de *Saxe*, vint à *Paris* pour se former, après avoir obtenu un congé, pendant l'été de l'année 1750. elle étoit alors âgée d'environ dix ans. Elle prit des leçons du Sieur *Maltaire*, celui qui a composé quelque temps les Ballets au Théâtre de l'*Opéra*, à la satisfaction du Public. Elle en profita au point de s'attirer les applaudissemens de tout *Paris*, & d'en emporter les regrets, lorsqu'elle fut obligée un an après de retourner où ses engagements l'appelloient. Voyez l'article *Bouqueton*, ( N..... ) *Errata*.

Mlle *Riviere* ayant obtenu un nouveau congé, revint à *Paris* au commencement de l'année 1752. & n'eut pas moins de succès pendant ce voyage au Théâtre Italien, qu'elle n'en avoit eu le voyage précédent au Théâtre François; voyez les articles *Ferere*, ( N..... ) & *Rempailleur* ( le ) *de chaises*, *Errata*. Un des Ballets dans lequel elle brilla le plus à ce Théâtre, fut celui de l'*Amour piqué par une Abeille*, & guéri par un baiser de *Vénus*, dans lequel elle représentoit le personnage dansant de l'*Amour*, au mois d'Août 1753. Voyez *Amour* ( l' ) *piqué par une Abeille*, &c. *Errata*. Mlle *Riviere* quitta *Paris* au mois de Septembre suivant, à l'expiration de son congé; elle fait actuellement le plaisir de la Cour à laquelle elle est attachée, & qui l'a bien voulu prêter quelque temps à la *France*. Il n'est pas inutile d'ajouter qu'elle en a aussi fait autant à la Cour qu'à *Paris*, dans ses deux voyages. Son genre de danse est le genre gracieux.

RIVIERE , ( N..... ) petite Danseuse , sœur de celle qui fait le sujet de l'article précédent de l'*Errata*. ( *Voyez* cet article ) a paru avec succès au Théâtre Italien , en même temps que sa sœur , & s'en est retournée avec elle. Elle est née en *Saxe* , aussi bien que son aînée.

RIVIERE , ( Jean - Pierre Bigot de la ) Danseur né à Paris , a paru pour la première fois au Théâtre , le Mercredi 12 Octobre 1746. C'est celui de la Comédie Française qui a eu l'essai de son talent ; il l'a quitté dans le courant du mois de Mai 1748. & a débuté au Théâtre Italien le Samedi premier Juin de la même année. Après s'y être fait beaucoup de réputation , jusqu'à la clôture avant Pâques 1754. Il a reparu au Théâtre François avec le même succès , à l'ouverture des Spectacles , après les trois semaines de la clôture ; il y est chargé de la composition des Ballets , depuis l'ouverture du Théâtre de l'année 1755. & en a déjà composé quelques-uns qui lui ont fait de la réputation , mais dont nous ne parlerons point ici , parce qu'ils ont paru trop tard pour qu'il nous ait été possible d'en faire l'article dans le *Dictionnaire* ni dans l'*Errata*. *Supplément*. *Voyez* en attendant *Meunier ( le ) & la Meuniere* , *Errata*. Nous avons eu aussi trop tard connoissance de son nom de famille , pour avoir été à portée de le placer.

ROCHARD ( N..... ) DE BOUILLAC , Acteur vivant , &c. *dernière ligne de l'article* , s'en attirant , lisez d'autant qu'il s'en attire , ajoutez à la fin de ce même article , le Sieur *Rochard* avoit essayé son talent pour le chant



au Théâtre de l'Opéra , avant que de paroître à celui de la Comédie Italienne , & y avoit été bien reçu du Public. *Supplément.*

ROCHERS , ( N..... des ) ancien simphoniste de la Comédie Italienne , mort depuis quelques années , y jouoit de la Basse dans l'Orchestre. Il a composé pour ce Théâtre la Musique d'un Ballet donné à la suite de la Comédie nommée *le Sommeil* , & après la premiere représentation , *le Réveil de Thalie* ; le Ballet est intitulé ,

LES BUCHERONS , 1750.

ROCHETTE , ( Charles-Jacques-Louis-Auguste ) Chevalier DE LA MORLIERE , voyez *Morliere* , ( *Charles-Jacques-Louis-Auguste Rochette, Chevalier de la* ) *errata.*

ROMAGNESI , ( Jean Antoine ) fils de Gaetan Romagnesi , &c. pag. 518. lig. 7. du , lisez auprès du , lig. 21. emporté , lisez emportés , lignes dernière de la même page , & première de la page suivante , l'en faire sortir , lisez en sortir , pag. 519. lig. 13. présenta , lisez joignit , lig. 15. venoit , lis. vint , pag. 522. lig. première , jusqu'en 1718. lisez & demeura dans cette Troupe jusqu'en 1718. ligne 5. ensuite , lisez il joua ensuite , ligne 22. joué , lisez joués , *Catalogue des pièces données au Théâtre Italien par M. Romagnesi , & à lui seul* , pag. 524. LE SUPERSTITIEUX , Comédie , &c. On prétend que le plan & une partie du Dialogue... lui avoit été donné , lisez lui avoient été donnés. PYGMALION , Comédie , &c. ajoutez après le mot mis par *abbreviation* , non imp. voyez l'article *Procope* , *errata. Catalogue des pièces*

données au même Théâtre par M. Romagnesi, en société avec Messieurs Dominique & Riccoboni le fils, pag. 528. ARCAGAMBIS, Tragédie burlesque, en un acte, ajoutez, M. Riccoboni le pere avoit part à cette seconde pièce, même Catalogue; LA SUITE DES COMÉDIENS ESCLAVES, Prologue en prose, non imprimé, ajoutez, des trois pièces suivantes. Dans quelques endroits des dernières lettres du Dictionnaire, on trouve le nom de M. Romagnesi écrit ainsi, de Romagnesi, il faut supprimer l'article de en tous ces endroits.

ROMAN, (le) Comédie Française, &c. Voyez Basiles, (les deux) lisez voyez Baziles, (les deux) par un z, & Deux (les) Basiles, par une s, Dictionnaire & Errata.

ROME SAUVÉE, Tragédie de M. de Voltaire, représentée le Jeudi 24 Février 1752. suivie du *Mariage forcé*, & imp. in 12. Paris, Lambert. *Hist. du Th. Fr. année 1752.*

RONCERAY, (Marie-Justine-Benoîte du) voyez Favart, (Marie-Justine-Benoîte du Ronceray, femme du Sieur) *Dict. & Errata.*

ROSALIE, (Mlle) voyez *Astrodi. (Rosalie)*

ROSSIGNOL, (le) Opéra Comique en un acte, de M. \*\*\* représenté le..... Septembr 1752. jusqu'à la clôture du Théâtre du Faubourg S. Laurent, & continué le Samedi 3 Février 1753. par l'ouverture de la Foire S. Germain, in 12. 1753.

L'avis au Lecteur qui précède la pièce est fait pour justifier les Auteurs de l'accusation d'avoir pris l'idée & même quelques morceaux d'une pièce du même nom, composée par



M. *Bavieres*, de Rouen, représentée en cette ville le Vendredi 8 Octobre 1751. imp. in-8°. Rouen, Machuel, 1752. La lecture & la confrontation des deux pièces peut aisément faire connoître la vérité.

ROSSIGNOL, ( le ) Divertissement exécuté au jeu des Marionnettes de Bienfait, au mois de Février 1753. *Affiches & Annonces*.

ROY, ( Pierre-Charles ) Chevalier de l'Ordre de *Saint Michel*, &c. ajoutez au Catalogue de ses ouvrages:

*M. Roy a donné au Théâtre Italien :*

LES ANONYMES, Comédie en un acte & en prose, avec un Divertissement, précédée d'un Prologue aussi en prose, intitulé *les Dieux en Egypte*, 1724.

RÜGGIERI, ( N. N. ) freres, &c. Ajoutez à la fin de cet article, voyez *Feu ( le ) d'artifice Chinois*, errata.

RUPTURE ( la ) DU CARNAVAL ET DE LA FOLIE, Comédie Française, &c. pag. 541. lig. 25. Arlequin qui chante, lisez Arlequin, il chante, pag. 542. lig. 8. de l'extract de la scène cinquième, d'escalier, lisez, escalier, pag. 544. lig. 5. de l'Extract de la scène huitième, à qui son eau est bonne? quoi! lisez à quoi son eau est bonne? comment! pag. 545. lig. 23 & 24. des enseignes, lisez & des enseignes.

RUPTURE ( la ) EMBARRASSANTE, voyez *Jalousie ( la ) embarrassante*, lisez voyez *Jalousie ( la ) sans amour*.

RUSE (la) D'AMOUR, Comédie Française en prose & en un acte, au Théâtre Italien, &c. Cet article a été fait double par inadvertence, avant l'article *Ruse (la) inutile*, & après l'article *Ruses (les) d'Amour*, voyez ces deux articles au Dictionnaire, le second qui est un peu déplacé, est le plus détaillé, & contient un *extrait* de la pièce.

RUSES (les) DE L'AMOUR, OU LES REPENTIRS INUTILES, Pastorale en un acte, de M. *Dufour*, représentée par la grande Troupe des Danseurs de corde des menus plaisirs du Roi, sur le Théâtre de la Foire S. Laurent, le Dimanche 12 Août 1753. in-8°. Paris, Barbou.

RUSTAING (Louis) DE SAINT JORRY, voyez *Jorry*, (*N..... Rustaing de Saint*) *errata*. Nous avons appris trop tard le nom de Baptême de cet Auteur, pour qu'il nous ait été possible d'en faire usage dans l'article auquel nous venons de renvoyer.



TOME CINQUIÈME.

S.

S A

SABADINI, (*N.....*) Danseur Italien, parut pour la première fois à Paris, sur le Théâtre de la Comédie Italienne, le Samedi

Gg v



17 Août 1754. Il y exécuta tous les jours suivans, jusques & compris le Samedi 24 du même mois, avec la Demoiselle *Sabadini* sa sœur, deux Ballets *Pantomimes* de sa composition, Musique Italienne, sçavoir :

LE SCULPTEUR.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE.

*Voyez les articles de ces Ballets, errata.* Retourné en Italie avec sa sœur, à ce que nous croyons. *Voyez l'article suivant, errata.*

SABADINI, (N.... ..) Danseuse Italienne, & sœur du Sieur *Sabadini* dont nous venons de parler dans l'article précédent, *errata, voyez cet article.* Nous ajouterons seulement ici que cette Danseuse ne soutint que foiblement les éloges qu'on lui avoit prodigués d'avance, qu'on lui trouva la jambe prodigieusement fournie, & plus de vigueur que de grace, & enfin ce qui décide en pareil cas, que les jours où *la Servante Maîtresse* n'attiroit point les spectateurs, les assemblées ne furent point nombreuses, à considérer sur-tout le peu de temps qu'on étoit prévenu qu'elle devoit danser. Elle fut cependant applaudie, aussi bien que son frere.

SABINE, (N.....) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théâtre Italien, en société avec M. *Panard*,

UN DIVERTISSEMENT, mêlé de scènes & de chants, à l'occasion de la naissance d'un Duc d'Aquitaine, un acte, en prose, vers libres & Vaudevilles, 1753.

*En société avec M. Harni.*

LE PRIX DES TALENS, Parodie du dernier

acte de l'Opéra *des Fêtes de l'Hymen & de l'Amour*, un acte en vaudevilles & airs parodiés, 1754.

SABOTIERS, (les) *Pas de deux Pantomime*, dansé au Théâtre de l'Opéra Comique, pendant l'été de l'année 1752. *Foire Saint Laurent*, dans un Ballet de la composition de M. Pierre Sodi, Musique de M. Sodi l'aîné, intitulé *le Jardin des Fées*, par la Demoiselle Bugiani & le Sieur Maranesi. Ce *Pas de deux* a depuis été exécuté par les mêmes Danseurs, au Théâtre François, pendant l'été de l'année 1753. Nous ignorons quel en est l'Auteur, aussi bien que celui de la Musique, les Sieurs Sodi nous ayant assuré qu'ils n'y ont aucune part; quoi qu'il en soit, il fit fortune aux deux Théâtres. Voyez l'article Sodi, (Pierre) tome V. note (\*) au bas des pages 180-181.

SAINT-FOIX, (Germain-Poullain de) Gentilhomme Breton, &c. Ce nom propre est orthographié *Sainfoix* dans quelques endroits du *Dictionnaire*, lisez *Saint-Foix*, comme ici, & voyez *Foix*, (Germain-Poullain de Saint) *errata*. Dans le *Catalogue des pièces que cet Auteur a données au Théâtre Italien*, second titre de pièce, pag. 11. LE CONTRASTE DE L'AMOUR ET DE L'HYMEN, lisez LE CONTRASTE DE L'AMOUR ET DE L'HYMEN, note (\*) au bas de la même page, date de la Comédie des Hommes, Jeudi 28 Juin, lisez, Mercredi 27 Juin, page suivante, chiffre au haut de la page 2. lisez. 12. note (\*) au bas de la même page, date du divertissement intitulé *Alceste*, Mardi 19 Septembre, lisez Mardi 12 Septembre.

G g vj



SAINT - JORRY , ( Louis Rustaing de ) voyez *Jorry* , ( *N..... Rustaing de saint* ) *errata*. Nous avons appris trop tard le nom de Baptême de cet Auteur , pour qu'il nous ait été possible de l'employer dans l'article auquel nous renvoyons ,

SAINT-PHALIER , ( *N..... François-Thérèse Aumerle de* ) à présent Madame *Dalibard* , a donné au Théâtre Italien :

LA RIVALE CONFIDENTE , Comédie trois actes en prose , avec un divertissement , 1752.

SAINTE ALBINE , ( *N..... Raymond de* ) voyez *Rémond* , ( *N.....* ) de *Sainte Albine* , *errata*.

SALERNE , ( le Prince de ) voyez *Prince (le) de Salerne*.

SALERNE , ( l'Ecole de ) Divertissement *Pantomime* , &c. pag. 21. scène 2. lig. 3. l'apperçoit , lisez qui l'apperçoit , scène 3. lig. première , fatigué , lisez fatigué qu'il est , scène 4. lig. 2. son Maître , lisez que son Maître , lig. suivante , n'avoir , lisez n'a , pag. 22. scène 5. lig. 4. différentes , lisez différens , pag. 23. dernière lig. exe , lisez sexe , ajoutez à la fin de l'article , voyez *Pédant (le)* *errata*.

SAMSON , Tragi Comédie en vers François..... par M. de *Romagnesi* , représentée pour la première fois le Mardi 28 Février 1720. lisez par M. *Romagnesi* , représentée pour la première fois le Mardi 28 Février 1730.

SAPIENCE , ( la Fontaine de ) Comédie Française , &c. lignes 4 & 5. de l'article , septième , lisez septième scène , ajoutez à la fin des

même article, voyez au sujet de l'Auteur de cette pièce l'article *Ariequin Misantrope*, errata, & la note (\*) qui y a rapport, au bas de la page 378. du sixième volume.

SARNI, (Jean) Danseur, né à Carcassonne, a débuté avec succès au Théâtre François, le Samedi 18 Janvier 1755. dans un Ballet de sa composition intitulé *le Poirier*, Musique de M. Grenier, Musicien de Lyon; en voici le sujet.

Une jeune fille, (la Dlle *Camargo* cadette) monte à une échelle appuyée contre un *poirier*, & vole des poires; le Maître du Jardin, (le Sieur *Sarni*) s'empare de son panier & des poires qui y sont déjà, tandis qu'elle retourne à la charge; il se moque d'elle, lorsqu'elle vient pour le reprendre; puis s'apercevant qu'elle est jolie, il s'attendrit pour elle; elle boude; il lui fait présent des poires; ils font la paix, & dansent ensemble.

Au mois de Juillet de la même année, on a donné un autre joli Ballet au même Théâtre, intitulé *les Bergeries*, de la composition de M. de la Riviere, Musique de M. *Berthault*, dans lequel le Sieur *Sarni* s'est distingué; il y a dansé avec l'Auteur du Ballet, avec la Demoiselle *Camargo* cadette, & avec la Demoiselle *Cornu*, un *Pas de quatre*, d'Amans qui se brouillent par jalousie, & finissent par se raccommoder. Le Ballet qui étoit une peinture d'occupations champêtres, relatives au titre, le *Pas de quatre*, & l'exécution de l'ensemble, ont fait beaucoup d'honneur à l'Auteur & à tous ceux qui y ont dansé, notamment dans le *Pas de quatre*; mais nous n'avons pû placer l'article



*des Bergeries*, ni celui des deux Danseuses, au *Dictionnaire*, ni dans l'*errata*, parce que tout cela a paru trop tard.

SARTI, (Jean) né en *Italie*, a débuté avec beaucoup de succès au Théâtre Italien, le Mardi 28 Janvier 1755. par le rôle de *Pantalon* dans le *Double Mariage d'Arlequin*, Canevas Italien en trois actes. Il a continué son début, avec la même réussite, dans plusieurs autres pièces, entr'autres dans le Canevas intitulé, *Pantalon dupé*, voyez *Force (la) du Sang & de l'Amitié*, *errata*. Il n'a point été reçu, & est retourné dans sa patrie. Voyez les deux articles suivans, *errata*.

SATURNALES, (le débris des) Parodie, &c. pag. 44. dernière ligne du premier couplet, à *Aspasie*, ôtez le mot à.

SAVOYARDS, (le Ballet des) de la composition de M. de Hesse, &c. pag. 60. deux derniers vers du quatrième couplet, allez, lisez allons, pag. 62. vers 3. après le mot noirceurs, il faut un point & une virgule. Ajoutez à la fin de l'article, la Musique de ce Ballet est de M. Blaise, excepté la Ronde, qui est un air ancien, & les deux Vaudevilles, dont la Musique est de l'Auteur des paroles.

SAUVAGES, (les) Parodie, &c. Page 72. ligne 8. après le mot Tragédie, lisez entre deux paranthèses, (Critique bien injuste, & que l'Auteur du *Mercur* auroit dû relever, en la rapportant, puisque la *Ville des Rois* est nommée au commencement de la première scène) première ligne de la note (\*) au bas de la page 73. qu'une fois, lisez que deux ou trois fois.

SCAMANDRÉ, ( le fleuve ) Comédie , &c. lig. 10 & 11. de l'article , du faux Scamandre, lisez de Démoclès, page 77. la dernière ligne doit être en petit texte, page 78. deux premiers des six derniers vers , à la fin de chacun de ces vers , il faut un point d'interrogation , au lieu de la virgule.

SCANDERBERG , ( Arlequin ) voyez Double ( le ) dénouement , ou Arlequin Scanderberg.

SCAPIN VINDICATIF , voyez Arlequin condamné à mort par conversation , après l'article Arlequin compétiteur de Lélío Maître distrait , ou Lélío Amant distrait , car celui auquel nous renvoyons est un peu déplacé au Dictionnaire. Voyez aussi Arlequin condamné à mort par conversation , errata.

SCAPIN , ( les nouveaux défis de Coraline , d'Arlequin & de ) Canevas Italien , &c pag. 88. ligne 7. du Canevas du second acte , rendre, lisez vendre , ligne avant-dernière de la même page , lui , lisez & lui , lig. dernière , au lieu de la première virgule , il faut un point & une virgule , pag. 89. ligne première , le point qui est après le mot ensuite , doit être avant.

SCHERLI , ( Léopold ) a débuté au Théâtre Italien par le rôle de l'Amoureux , dans le Double Mariage d'Arlequin , Canevas Italien en trois actes , le même jour que le Sieur Sarti qui y joua le rôle de Pantalon , c'est à-dire , le Mardi 28 Janvier 1755. voyez l'article Sarti , ( Jean ) Errata. La Demoiselle Caroline sa femme , née en Italie , de même que lui , débuta aussi le même jour & dans la même pièce , par le rôle de l'Amoureuse ; le mari ni la femme



n'ont été reçus, & tous deux sont retournés dans leur patrie.

SCHERLI, (la Demoiselle Caroline, femme du Sieur) cette Actrice n'a pas été connue sous un autre nom à Paris, voyez l'article précédent, *errata*.

SCULPTEUR, (le) Ballet *Pantomime* au Théâtre Italien, de la composition du Sieur *Sabadini*, par lequel, & par la Dlle *Sabadini* sa sœur, il fut exécuté pour la première fois, avec le *Maître de Musique*, autre Ballet *Pantomime* de la composition du même, & exécuté de même par le frère & la sœur, le Samedi 17 Août 1754. la Musique de ces deux Ballets étoit Italienne. Les titres n'en parurent sur l'affiche que le Dimanche 18. On n'avoit promis pour le Samedi 17. que deux divertissemens nouveaux, sans même parler de ceux qui les devoient exécuter. Ils étoient précédés le premier jour de la seconde représentation de *la Campagne*, Comédie Française en vers libres & en un acte, & de celle de *la Servante Maîtresse*, Parodie Française de *la Serva Padrona*, intermède Italien. Voyez l'article *Maître (le) de Musique*, Ballet *Pantomime*, &c. *errata*, & les deux articles *Sabadini*, *ibidem*.

SCULPTEURS, (les) Ballet *Pantomime* exécuté par les Acteurs du nouveau Spectacle *Pantomime*, à l'ouverture de leur Théâtre, le Dimanche 3 Juillet 1746. suivi de *la Chercheuse d'esprit*, *Pantomime*, de *la Guinguette d'intrigue*, & de *la Chasse galante*. *Affiches de Boudet*. Voyez *Sculpteurs au Dict.*

SEMBLABLES, (les quatre) Canevas Italien en trois actes, donné pour la premier

fois sous ce titre, le Vendredi 27 Septembre 1754. Voyez *Deux (les) Lelio & les deux Arlequins*, même pièce sous un autre titre. Voyez aussi *Quatre (les) Semblables*, Comédie Françoisse, &c. C'est le même sujet.

SEMBLABLES, (les quatre) Comédie Françoisse, &c. Voyez *Quatre (les) Semblables*, Comédie Françoisse, &c.

SERDEAU (le) DES THÉÂTRES, Parodie..... représentée pour la première fois le Vendredi 19 Février 1743. lisez le Mercredi 17 Février 1723.

SERPILLA ET BAJOCO, Parodie, &c. ligne 2. de l'article, Italien, lisez Italiens, lig. 14. du même article, de la Parodie, lisez que la Parodie.

SERVA (la) PADRONA..... Pièce Italienne, &c. pag. 132. lig. 23. ces, lisez les.

SERVANDONI, (Jean-Nicolas) Chevalier de l'Ordre de Christ, &c. ajoutez au Catalogue des spectacles de décorations & machines qu'il a donné au Public, sur le grand Théâtre des Thuilleries :

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR CONJUGAL, 1755.

SERVANTE (la) DE SA FILLE, Parodie, &c. pag. 153. scène XI. lig. 2. s'il doit, lisez étant incertain s'il doit, ajoutez après l'Extrait : cet article est un peu déplacé au Dictionnaire, & devrait précéder l'article *Servante (la) justifiée*, au lieu de le suivre.

SERVANTE (la) MAÎTRESSE, Traduction Françoisse au Théâtre Italien, de la *Serva Padrona*, intermède Italien en deux actes, repré-



senté au même Théâtre en 1746. & à celui de l'Opéra en 1752. deux actes en vers libres & *Arriettes* parodiées du même intermède, par M. Baurand, premiere représentation du Mercredi 14 Août 1754. à la suite de *la Campagne*, Comédie en vers libres & en un acte, par M. Chevrier, qui lui servoit comme de Prologue. Le Ballet *des Montagnards* terminoit le spectacle. Depuis les représentations *des Amours de Bastien & Bastienne*, & *de la Servante Maîtresse*, on regarde une Pièce comme tombée au Théâtre Italien, quand elle n'est jouée que trente ou quarante fois de suite; le dernier de ces deux ouvrages, & les talens de Madame Favart & de M. Rochard reconcilient les François sensés avec la Musique Italienne, dont il étoit à craindre que les misérables Chantres qu'on venoit d'entendre au Théâtre de l'Opéra ne les eussent dégoûtés pour toujours.

Le Mercredi 9 Octobre de la même année 1754. deux jours après la clôture du Théâtre Italien pour le voyage de *Fontainebleau*, on y donna *par extraordinaire*, une représentation *des Amours champêtres*, *des Amours de Bastien & Bastienne*, & *de la Servante Maîtresse*, au profit de Madame Favart, & des Sieurs de *Hesse* & *Rochard*. Il n'étoit plus possible de trouver de place à trois heures.

SILENCE, (le Prix du) Comédie Francoise..... le Vendredi 26 Février 1751. lisez le Jeudi 25 Février 1751. ajoutez à la fin de *l'article*, M. de *Boissi* avoit déjà employé au Théâtre de l'Opéra Comique l'idée principale

du sujet de cette piéce , sous le titre de *Margeon & Katifé*, ou le *Muet par Amour*, voyez *Margeon & Katifé*, ou le *Muet par Amour*, *Dictionnaire & Errata*. Un jeune Auteur en a fait depuis usage au Théâtre François, dans une petite piéce en vers & en un acte, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le *Duc de Bourgogne*, aussi intitulée, le *Muet par Amour*.

SILVIA. Voyez *Benozzi*, (*Zanetta Rosa*) ajoutez *Dictionnaire & Errata*.

SIMÉON, (*Marie-Agnès*) voyez *Vicentini*, (*Marie-Agnès Siméon*, femme du Sieur *Vincent*) & lisez-y *Vicentini*, (*Marie-Agnès Siméon*, femme du Sieur *Vincent-Jean*)

SODI, (*Pierre*) Romain, &c. ligne 4. de *Particle*, *Dourdet*, lisez *Dourdé*, ligne 7. du même article, *Pâque*, lisez *Pâques*. *Catalogue des Ballets*, &c. qu'il a composés pour le Théâtre Italien :

LES CHASSEURS, OU LES ENFANS VENDANGERS, *Pantomime*, dans le quatrième (acte du *Prince de Salerne*,) lisez à la fin du cinquième.

Ajoutez au *Catalogue des Ballets* qu'il a composés pour le Théâtre François :

LE BALLET TURC, à la fin d'une reprise du *Port de mer*, *Comédie en prose & en un acte*, 1753.

Ajoutez aussi à la fin de l'article, M. *Pierre Sodi* a quitté le Théâtre François à la clôture de *Pâques* 1754. & est entré trois semaines après à celui de la *Comédie Italienne*, à l'ouverture des spectacles de la même année. Il y tient l'école de danse.

SODI, (*Charles*) Romain, &c. *Catalogue*



de ses Ouvrages, Musique du Divertissement de la Chasse, p. 185. lig. 10. au lieu de la virgule, il faut un point & une virgule. Ronde du même Divertissement, il faut faire deux vers de chaque cinquième vers de cette Ronde, en le coupant par la moitié, à l'endroit indiqué par la rime, Ajoutez au même Catalogue, M. Sodi l'aîné a aussi composé la Musique des Ballets suivans:

*Au Théâtre François:*

LES AMUSEMENS CHAMPÊTRES, 1753.

LA NOCE, 1754.

*Au Théâtre Italien, en société avec  
M. Foulquier.*

LA MATINÉE VILLAGEOISE, 1755.

*Au Théâtre de l'Opéra Comique.*

LE JARDIN DES FÉES, Foire Saint Laurent, 1752. Voyez l'article Sodi, (Pierre) Tome V. note (\*) au bas des pages 180-181.

SŒURS, ( les deux ) Comédie Française au Théâtre Italien, trois actes en vers libres, par M. Yon, première représentation du Jeudi 17 Avril 1755. non imp. & sans *extrait*.

SŒURS ( les deux ) RIVALES, Canevas Italien en cinq actes, avec des agrémens, la première représentation, &c. lisez Canevas Italien en cinq actes, avec des agrémens, par M. Véronese, la première représentation, &c. lignes 6 & 7 de l'article, voyez Véronese, lisez voyez Véronese, ( Jacoma Antonia Camilla ) deux dernières lignes de la page 187. ( Programme imprimé. ) Voici l'Extrait du Programme, lisez, on en a imprimé un Programme que voici, & finissez ce même Programme

par ces mots : voyez le premier article *Bal*,  
(le) *errata*. Programme imprimé.

SOIRÉE (la) VILLAGEOISE, Ballet au  
Théâtre Italien, par M. de Hesse, Musique de  
M. des Brosses, donné pour la première fois le  
Jeudi 3 Juillet 1755. à la suite de la première  
représentation de la Comédie Ballet, en un  
acte & en vers libres, intitulée, *le Prix de la  
Beauté*, ou *le Jugement de Paris*. Ce Ballet a  
eu beaucoup de succès, & n'a pas toujours été  
précédé de la pièce dont nous venons de parler.

SOLDAT (le) PAR VENGEANCE,  
voyez *Flaminia veuve fidelle*, & *Soldat par  
vengeance*. Voyez aussi *le Soldat par vengeance*,  
ou *Arlequin soldat en Candie*. *Hist. de l'ancien  
Théâtre Italien*, pag. 361. Paris, Lambert.

SONGE (le) VERIFIÉ ..... Canevas Ita-  
lien, &c. pag. 200. deux dernières lignes, ce  
sujet a été donné par Madame de la Caillerie,  
& joué, &c. lisez ; ce sujet a été donné par  
Madame de la Caillerie, en société avec M.  
Gandini, & joué, &c. pag. 205. lig. 3. vu,  
lisez vue. Ajoutez à la fin de l'article, voyez  
les articles *Caillerie*, (Madame de la) & *Gan-  
dini*, (N.....) *errata*. Ajoutez aussi, nous  
ne pouvons plus répondre de l'exactitude de la  
date de cette pièce, telle que nous l'avons  
donnée dans son article, depuis qu'une re-  
cherche plus exacte nous a instruits de faits qui  
semblent la contredire ; ce qu'il y a de certain,  
c'est qu'on ne peut la placer que dans le cou-  
rant du mois d'Octobre 1751.

SOT (le) TOUJOURS SOT, ou LA FOR-  
CE DU SANG, Comédie, &c. lig. 13. de  
*l'article*, la retoucha, & la fit agréer, lisez la



retoucha, la mit en vers & en cinq actes, & la fit agréer, *lignes 20, 21 & 22. du même article,* que la première représentation seroit donnée le même jour par les deux Troupes, que les personnes, &c. *lisez* que la première représentation seroit donnée le même jour par les deux Troupes. (*Voyez l'article Belle-mere, (la) & réformez en la date sur celle du Sot toujours Sot, ou la Force du Sang,*) que les personnes, &c. *pag. 219. lig. 9. & 10.* que les mêmes Auteurs avoient donnée au Théâtre François, *lisez* que les mêmes Auteurs avoient données apparemment en société au Théâtre François. *Ajoutez à la fin de l'article : ce qu'on a dit au sujet de la Comédie intitulée la Force du Sang, ou le Marquis Paysan, n'est qu'une conjecture assez vraisemblable, mais contraire à l'opinion commune qu'on a suivie dans l'article précédent, & plusieurs autres endroits du Dictionnaire, & qui donne cette pièce au seul M. Brueys. On s'est aussi conformé à cette même opinion dans l'Histoire du Théâtre François, tome & page cités à la fin de l'article Sot (le) toujours Sot, ou la Force du Sang.*

SOUBRETTE, (*la fausse*) voyez *Fausse (la) Suivante, & Suivante. (la Fausse)*

SOUPÇONNEUX, (*le*) Canevas Italien, &c. *pag. 232. lig. 20. seule, lisez seule.*

SPINETTE LUTIN AMOUREUX, voyez *Lutin (le) Amoureux.*

STICOTI, (*Antonio*) fils de *Fabio Sticoti,* &c. *lisez* dans cet article & par tout ailleurs, *Sticotti,* & ajoutez à la fin de l'article, voyez au sujet de la date du début du *Sieur Antonio Sticotti, le Mercure de Mai 1729. pag. 992.*

STRATAGÈME, (l'heureux) voyez *l'Heureux Stratagème*.

STRATAGÈMES (les) DE L'AMOUR, Canevas Italien, &c. Ajoutez à la fin de l'article, le Canevas Italien des *Stratagèmes de l'Amour* a été remis au Théâtre en 1746. sous le titre d'*Arlequin Bohémienne*. (Voyez *Arlequin Bohémienne, Dictionnaire & Errata*), & le Mercredi 8 Mai 1748. sous celui des *Nouveaux Stratagèmes de l'Amour*. La crainte qu'on ne le confondit avec une Comédie Française donnée en 1739. sous le titre des *Stratagèmes de l'Amour*. (Voyez *Stratagèmes (les) de l'Amour, Comédie Française, &c.*) occasionna ces changemens de titres aux différentes reprises de ce même Canevas, depuis l'année 1739.

STRATAGÈMES (les nouveaux) DE L'AMOUR, voyez *Stratagèmes (les) de l'Amour, Canevas Italien, &c. Dictionnaire & Errata*.

SUFFISANT, (le) Opéra Comique en un acte, de M. *Vadé*, représenté le Lundi 12 Mars 1753. in 8°. Paris, Duchesne. Cette pièce a eu beaucoup de succès.

SUJET (le) FIDELE, voyez *Renaud de Montauban, ou le Sujet fidèle*.

SUITE DU DIABLE BOITEUX, voyez *Diable (suite du) Boiteux*.

SUIVANTE, (la fausse) (*la Finta Cameriera*) Intermède Italien en deux actes, Musique de M. *Atilla*, représenté au Théâtre de l'Académie Royale de Musique, à la suite des *Amours de Tempé*, le Mardi 5 Décembre 1752. in 8°. Paris, Delormel.



## ACTEURS.

<i>Panrace Vieillard, pere d'Erosmine.</i>	Le Sieur Antoine Lazzari,
<i>Erosmine, promise à D. Califfon, &amp; Amante de Joconde.</i>	Mlle Anne Lazzari.
<i>Joconde, jeune homme Livournois, Amant d'Erosmine, déguisé en Suivante chez Panrace, &amp; sous le nom de Claudine.</i>	La Dlle Jeanne Rossi.
<i>Babet, Jardiniere de Panrace.</i>	La Dlle Anne Tonelli,
<i>D. Califfon, jeune Romain extrayagant, promis en mariage à Erosmine</i>	Le Sieur Pierre Manelli.
<i>Filinte, frere de Califfon, &amp; Amant d'Erosmine.</i>	Le Sieur Franç. Guerrieri.

**SUPERSTITIEUX,** (le) Comédie Francoise, &c. note (\*) au bas de la page 275. lig. 2. au lieu de la premiere virgule, il faut un point & une virgule, lig. suivante, il, lisez y, pag. 276. lignes 11 & 12. continuant, lisez continuent, pag. 282. vers 21. pensés, lisez pesés, pag. 294. vers 12. qu'à, lisez que, à la fin du vers 14. de la même page, il faut un point, pag. 296. vers 27. la, lisez lui, & ôtez la virgule, à la fin de ce même vers. Vers suivant, a, lisez de, pag. 298. vers ante-pénultième, ramene, lisez remene, pag. 304. vers 18. principe. lisez précepte.

**SUPPOSÉ,** (le Mari) Canevas Italien, &c. dernière ligne de l'article, *Extrait du Programme imprimé*, lisez *Programme imprimé*. Ajoutez à la fin de ce même article : nous sommes enfin parvenus à nous éclaircir sur la prétendue contradiction qui se trouve au sujet de la date, entre l'article

l'article *Mari (le) supposé*, & l'article *Supposé (le Mari)* voyez le *Catalogue des Canevas mis au Théâtre Italien, avec des changemens & additions, par M. Gandini, note (g) relative au titre de la pièce dont il s'agit ici, au bas de la page 541. du sixième volume, Errata. Voyez aussi cette même note, au sujet du rôle que remplissoit le Sieur Gandini dans ce Canevas, à la dernière reprise.*

SUPPOSÉE, (la feinte) Comédie Française ... représentée pour la première fois le Vendredi 12 Juin 1750. lisez le Mercredi 10 Juin 1750. à la suite du *Rival favorable*, Comédie en vers & en trois actes, & d'*Arlequin Hulla*, Comédie en prose & en un acte, avec ses agréments.

SURPRISE, (l'heureuse) voyez *Heureuse (l') Surprise*..... Canevas Italien, &c.

SUZETTE, (Mlle) voyez *Foulquier, (Suzanne) Errata.*

## T.

## T A

TAILLEURS, (les) Pantomime dans laquelle *Cosimo Maranesi* & la Dlle *Bugiani* ont dansé au Théâtre de l'Opéra Comique, au mois d'Août 1751. précédée de la *Servante justifiée*, du *Miroir magique*, & des *Amours de Nanterre.*

TALENS (les) A LA MODE, Comédie Française, &c. Ajoutez à la fin de l'article, voyez *Muses (les) Rivaless*, Ballet Pantomime, &c.



TALENS, ( les ) DÉPLACÉS , Comédie Française, &c. *Ajoutez à la fin de l'article*, Paris, Granger.

TARTARES, ( les ) Ballet au Théâtre Italien, de la composition de M. Pirot cadet, Musique de différens Auteurs; premiere représentation du Jeudi 14 Août 1755. à la suite des *Mascarades amoureuses, de la Soie imprévue, & de l'Impromptu des Acteurs*, trois Comédies en un acte, la premiere en vers, la seconde en prose, & la troisiéme en vers libres. Ce Danseur qui avoit quitté le Théâtre Italien en 1749. pour aller s'exercer dans la Province, y a reparu ce jour-là dans un *Pas de trois* qui est de sa composition, aussi bien que le reste du Ballet des *Tartares*, & qui est dansé par la Demoiselle Foulquier l'aînée ( *Catinon* ) le Sieur *Billioni* cadet, & lui. Ce *Pas de trois* a été fort applaudi, & le Ballet n'a pas eu moins de succès.

TEMPÉ, ( les Vendanges de ) voyez *Vendanges (les) de Tempé, Dict. & Errata.*

TEMPLE ( le ) DU GOÛT, Comédie Française..... la premiere représentation de cette pièce a été donnée le 11 Juillet 1733. lisez le Samedi 11 Juillet 1733.

TENELIERES, ( Eustache le Noble ) voyez *Noble ( Eustache le ) Tenelieres, errata.*

TERREURS ( les ) PANIQUES, voyez *Momus exilé, ou les Terreurs paniques.*

THÉÂTRES, ( la Revue des ) Comédie Française, &c. lignes 5 & 6. de l'article, elle étoit suivie d'un divertissement, & a été représentée, &c. lisez elle étoit suivie d'un divertissement intitulé *Acis & Galathée*, ( voyez *Acis*

& *Galathée*, Ballet au Théâtre Italien, *errata*) & a été représentée, &c. *derniere ligne de la note (\*) au bas de la page 403.* cette derniere pièce, (*le Retour du Goût*,) le Mardi 26 Février 1754. lisez le Lundi 25 Février 1754. voyez *Retour (le) du Goût*, *errata*.

THESSALIENNES, (les) ou ARLEQUIN AU SABAT, Comédie Françoisé, &c. Le nom d'un des Auteurs de cette pièce est mal orthographié dans tout l'article, & l'on y doit lire *Cazanove*, au lieu de *Cazanauve*. Page 426. lig. *avant derniere*, propose, lisez *dispose*, pag. 433. lig. 7. *cherche*, lisez *cherches*, pag. 434. lig. 8 *Dorine*, lisez *Dorinde*, p. 435. lig. 19. à une corne, lisez, a aussi apparemment une corne, p. 442. l. 20. qu'il, *lis*. qu'elle, pag. 444. lig. 3. e, *lis*. le pag. 446. lig. *avant-derniere*, un, *lis*. une, pag. 450. *dernier couplet du Vaudeville*, vers 2. l'on, *lis*. l'an.

THÉTIS ET PELEE DÉGUISÉS, Parodie, &c. Ajoutez à la fin de l'article; la date que nous avons donnée à la premiere représentation de cette Parodie est conforme à celle qu'on lit à la tête de la Parodie même, imprimée dans le *Recueil des Parodies du Théâtre Italien*, (Paris, Briasson,) mais elle est contraire à celle que lui donne le Journal manuscrit de M. de la Roque, ancien Auteur du *Mercur*, & le *Mercur* même, Janvier 1724. pag. 120. Les deux Journaux en question placent cette premiere représentation un jour plus tard.

THEVENEAU, (N.....) *Parisien*, &c. lig. 5. de l'article, le Jeudi 28 Décembre, *lis*. le Jeudi 28 Décembre 1730. lig. 22. du même



*article, & , lis. mais, ajoutez à la fin, voyez aussi l'article Agnès de Chaillot, Parodie, &c. errata.*

TIMON LE MISANTROPE, Comédie Françoise, &c. lig. 2. de l'article, trois, lisez trois.

TIRCIS ET DORISTÉE, Pastorale, Parodie de l'Opéra d'*Acis & Galathée*, &c. lisez Parodie en un acte & en *Vaudevilles* & airs parodiés de l'Opéra d'*Acis & Galathée*, &c.

TIROLOIS, (les) Ballet au Théâtre Italien, par M. de Hesse, Musique Françoise, Italienne & Allemande, de différens Auteurs, premiere représentation du Dimanche 19 Janvier 1755. précédée d'*Arlequin & Scapin voleurs par Amour*, Canevas Italien, coupé de scènes Françoises, & des *Funérailles d'Arlequin*, autre Canevas Italien, le premier en trois actes, & le second en un seul. Le nom de *Tirolois* signifie des Montagnards habitans du *Tirol*. Le Sieur du Pré dansa dans ce Ballet un *Pas de deux* qui fut fort applaudi, avec la Demoiselle *Foulquier l'aînée*, (*Catinon*) le reste du Ballet n'eut pas moins de succès.

TOMBEAU (le) DE MAÎTRE ANDRÉ, Comédie Françoise, &c. Ajoutez à la fin de l'article, voyez au sujet de l'Auteur de cette pièce, *Arlequin Misantrope*, errata, & la note (\*) relative à l'article auquel nous renvoyons, au bas de la pag. 378. du sixième volume.

TOTINET, Parodie en un acte de la Pastorale héroïque de *Titon & l'Aurore*, par Messieurs *Portelance & Poincinet*, représentée au

Théâtre de l'Opéra Comique, le Vendredi 23 Février 1753. précédée du *Poirier*, & suivie du *Miroir Magique*, Paris, in-8°. Delormel & Prault fils.

TOUCHES, (Philippe Néricault des) voyez *Deslouches*, (Philippe Néricault) *Dict. & errata*.

TRAHISON (la) PUNIE, voyez *Traître (le) Amoureux*, *Dict. & Errata*.

TRAHISON, (l'heureuse) voyez *Heureuse (l') trahison*.

TRÂTRE (le) AMOUREUX, Canevas Italien représenté pour la première fois le Vendredi 20 Août 1751. &c. *lis*. TRÂTRE (le) AMOUREUX, ou LA TRAHISON PUNIE, Canevas Italien, représenté pour la première fois le Vendredi 23 Juillet 1751. &c. *Ajoutez à la fin de l'article*, tout ce que nous avons appris de plus au sujet de ce Canevas, depuis l'impression de la lettre S. au *Dictionnaire* se réduit au double titre, à l'assurance qu'on nous a donnée que le titre sous lequel il avoit été joué d'abord (celui de *la Trahison punie*,) n'ayant point été trouvé assez exact, on y avoit joint ou substitué celui du *Traître amoureux*, & à la connoissance vraie ou fausse du nom de l'Auteur; on nous a dit qu'il est de la composition de M. *Véronese*; cependant il n'est point compris dans le Catalogue de ses ouvrages, que nous tenons de lui-même. Voyez l'article *Véronese*. (Carlo)

TRANSILVANIE, (le Dragon de) voyez *Arlequin persécuté par le Basílico del Bernagasso*, &c. *lis*. voyez *Arlequin persécuté par le Ba-*



*filisco del Bernagasso, & lisez-y Berganasso, &c.*

TRAVESTI, (*Œdipe*) Parodie, &c. Cet article a été fait double par inadvertance à *Edipe travesti*, & à *Travesti*, (*Œdipe*) & obmis à sa place naturelle, sçavoir à *Œdipe travesti*, voyez *Edipe travesti*, & *Travesti (Œdipe)* au *Dictionnaire*: le second article est le plus détaillé.

TRÉSOR (le) CACHÉ, Comédie Françoisise, &c. pag. 508. lig. 3. du *texte ordinaire*, de *Géronte*, *lis.* de *Lucidor*.

TRÉSOR (le) SUPPOSÉ, Comédie Françoisise, &c. lig. 3 & 4. de *l'article*, premiere représentation du Mercredi 7 Février 1730. *lisez* premiere représentation du Mercredi 7 Février 1720.

TRIOMPHE (le) D'ARLEQUIN, &c. Cet article est un peu déplacé au *Dictionnaire*, & devoit s'y trouver après l'article *Triomphe (le) d'Amour*, Pastorale, &c. voyez-le après l'article *Triomphe (le) Américain*, &c.

TRIOMPHE (le) DE L'AMOUR CONJUGAL, Spectacle en cinq actes, orné de machines & animé d'Acteurs *Pantomimes*, & accompagné d'une Musique de la composition du Sieur *Alexandre*, qui en exprimoit les différentes actions, donné sur le Théâtre du Palais des *Thuileries*, par M. le Chevalier *Servandoni*, au mois de Mars 1755. pendant le temps de la clôture des autres Spectacles; celui-ci qui devoit être exécuté pour la premiere fois le Dimanche 16 Mars, ne le fut que quelques jours après, & les travaux immenses qu'il exigeoit, ne purent être terminés plutôt; on en donna en-

core plusieurs représentations depuis le Dimanche de *la Quasimodo* de la même année, comme on avoit fait de *la Forêt enchantée*, l'année précédente, & les deux dernières furent la première au profit du Sieur *Rouffelet*, Acteur François & Forain tour à tour, & alors principal Acteur *Pantomime* de ce Théâtre muet, & la seconde au profit des Sieurs *Ruggieri*, Artificiers Italiens, dont les *feux* qui n'étoient pas d'abord entrés dans le plan de l'Auteur, y ajoutèrent beaucoup d'agrément dans la suite des représentations; on peut croire qu'ils n'oublièrent rien pour contenter le Public à la dernière.

Comme ce Spectacle tiré de l'Opéra d'*Alceste* qu'on peut consulter, en a suivi la marche assez exactement, & qu'il s'est contenté d'enchérir sur les décorations qui lui étoient indiquées, nous ne ferons point usage du *Programme* imprimé, & nous contenterons d'avertir que le *Triomphe de l'Amour conjugal* ouvre par la cérémonie du mariage d'*Admete* & d'*Alceste* dans le Temple de l'*Hymen*, ce qu'on ne voit point dans l'Opéra; le Théâtre change ensuite, & représente les apprêts d'une Fête marine, &c.

TRIOMPHE (le) DE LA FOLIE, Comédie Française, &c. *lignes 3, 4, & 5. de l'article*; cette pièce..... fut représentée pour la première fois le Samedi, &c. *lisez* cette pièce..... fut représentée pour la première fois sur le Théâtre des Comédiens Italiens, au Fauxbourg *Saint Laurent*, le Samedi, &c. *lig. 12. du même article*, cette Parodie, (celle de la Tragédie d'*Inès de Castro*,) est de M. le Grand, *lisez*,

Hh iv



cette Parodie est du même M. *Dominique*, en société avec M. *le Grand*, trois lignes suivantes, voyez *Bois (le) de Boulogne*, & *Agnès de Chaillot*, voyez aussi le *Vaudeville*, &c. lisez voyez *Bois (le) de Boulogne*, après l'article *Boullay*, (*Michel du*) & substituez à *Bois (le) de Boulogne*, *Boulogne*, (*le Bois de*) voyez aussi *Agnès de Chaillot*, *Dictionnaire & Errata*, & le *Vaudeville*, &c.

TROMPEUR (le) TROMPÉ, ou LA RENCONTRE IMPRÉVUE, Opéra Comique en un acte, de M. *Vadé*, représenté le Lundi 18 Février 1754. in 8°. Paris, Duchesne. *Extrait*, *Année littéraire*, tome II. p. 71 & 72.

TROMPEUR (le) TROMPÉ, Canevas Italien en quatre actes, &c. lisez TROMPEUR (le) TROMPÉ, ou A FOURBE, FOURBE ET DEMI, Canevas Italien en quatre actes, &c.

TROMPEUR (le) TROMPÉ, voyez *A Fourbe*, *Fourbe & demi*, lisez TROMPEUR (le) TROMPÉ, voyez *A Fourbe*, *Fourbe & demi*, Parodie, &c.

TROMPEUR (le) TROMPÉ, ou LES PERDRIX, Canevas Italien en un acte, par M. *Véronese*, première représentation du Mercredi 22 Novembre 1752. suivi d'une représentation de *Tircis & Doristée*, Parodie aussi en un acte & en *Vaudevilles* & airs parodiés de l'Opéra d'*Arcis & Galathée*. *Sans Extrait*.

Pantalon, ou le Docteur, il n'importe, envoie par Arlequin deux *perdris* à un de ses amis; Lélion désespéré des rigueurs de *Coraline*, sort de chez sa Maîtresse; il arrête Arlequin, se saisit d'une des deux *Perdris*, & envie le

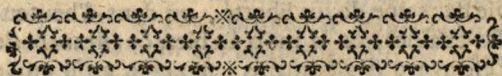
bonheur de cet innocent animal ; il n'a jamais éprouvé les rigueurs de l'Amour ; il a passé sa vie dans une douce liberté , ou dans d'heureuses chaînes , & la mort l'a bientôt affranchi de l'esclavage des humains ; à peine a-t'il eu le temps de s'appercevoir qu'il y étoit tombé , &c. Il sort , & emporte *la Perdrix* dans son transport ; Arlequin demeure tout interdit , mais avant qu'il ait le temps de revenir à lui , Mario sort de chez Camille , & n'en paroît pas plus content que Lelio ne l'a paru de Coraline ; il s'empare de la seconde perdrix , &c. C'est une répétition de la scène précédente. Dès qu'il est parti , le Maître d'Arlequin reparoît , & lui demande compte de sa commission ; Arlequin pour toute réponse lui répète les belles moralités qu'il vient d'entendre , en contrefaisant de son mieux le geste & le ton de voix des *Amoureux* ; comme la plaisanterie retombe ordinairement sur les Acteurs chargés de ces rôles , ceux qui tiennent l'emploi ne s'empressent pas de remettre la pièce , quoiqu'elle soit en effet une des plus plaisantes du Théâtre. *Note communiquée.*

TROQUEURS (les) Opéra Comique en un acte , de M. *Vadé* , Musique de M. d' *Auvergne* , représenté le Lundi 30 Juillet 1753. précédée de la *Coupe enchantée* , & du *Suffisant* , in-8°. Paris , Duchesne.

TUTEUR (le) TROMPÉ , Canevas Italien , &c. deux dernières lignes de la note (\*) au bas de la page 582. Voyez *Amour (l') extravagant* , & *Filles (les) Amoureuses du Diable* , Supplément , lisez voyez *Filles (les) Amou-*



*reuses du Diable, ou l'Amour extravagant, errata.*



## T O M E S I X I È M E.

V.

V A

VALET ( le ) EMBARRASSÉ , ou LA VIEILLE AMOUREUSE , Comédie Françoise , &c. *lig. 3 & 4. de l'article* , premiere représentation du Samedi 13 Mai 1742. *lisez* premiere représentation du Samedi 19 Mai 1742.

VALET ( le ) ÉTOURDI , Canevas Italien , &c. *pag. 5. lig. ante-penultième . du quiproquo* , *lif. des Quiproquo, lig. dernière* , *Quiproquo ( le ) lisez Quiproquo. ( les )*

VALETS ( les ) MAÎTRES , Comédie Françoise , &c. *pag. 20. vers 5. Je lui gagnai hier mille pistoles* , *lisez Hier, je lui gagnai plus de mille pistoles. Pag. 21. lig. 14 & 15. la Comtesse, lif. la Présidente.*

VALETTE , ( N..... de la ) a donné au Théâtre François :

L'AMANTE EN TUTELLE , Comédie..... précédée d'un Prologue..... en vers , non imprimée , *lisez* précédée d'un Prologue..... en vers , 1735. non imprimée.

VALOIS ( N..... ) D'ORVILLE , Parisien , &c. *lignes 4 & 5. de l'article.* L'Auteur qui fait

le sujet de cet article a composé, lisez l'Auteur qui fait le sujet de cet article est vivant, & a composé. *Dans le Catalogue de ses Ouvrages, après le titre de la pièce qu'il a donnée au Théâtre François, en société avec M. du Bois, ajoutez :*

*Au Théâtre Italien.*

ARLEQUIN THÉSÉE, Parodie de la Tragédie lyrique intitulée *Thésée*, un acte, prose & *Vau-de-villes*, 1745. non imp.

*Catalogue des pièces qu'il a données au Théâtre de l'Opéra Comique, à lui seul, pag. 32.*

L'ÉCOLE DES VEUVES, un acte, &c. lisez L'ÉCOLE DES VEUVES, OU LES VEUVES, un acte, &c.

*Catalogue des Pièces qu'il a données au même Théâtre, en société avec M. l'Affichard, troisième titre de Pièce.*

L'ÉPREUVE AMOUREUSE, un acte, 1737. non imprimé, lisez un acte, Mardi 23 Juillet 1737. non imp. & ajoutez, il faut réformer sur cette date celle qu'on a donnée dans l'article de la Pièce, voyez *Epreuve (l') Amoureuse*, Opéra Comique, &c.

*Presque au bas de la même page 32.*

*En société avec M. Favart.*

LES VALETS, un acte, 1741. non imp.

Tout ceci doit être supprimé, car on nous a assuré que M. Valois d'Orville n'avoit aucune part à cette Pièce.



*Catalogue des pièces qu'il a données aux Marionnettes, premier titre de pièce, L'IMPROMPTU DE POLICHINELLE, lisez L'IMPROMPTU DE POLICHINEL.*

VANIERS, (les) Ballet au Théâtre François, par M. *de la Riviere*; nous croyons la Musique de M. *Girault*, il a été donné pour la première fois avec beaucoup de succès, le Dimanche 7 Septembre 1755.

Des Vanniers travaillent à des ouvrages de leur profession; ils sont adossés à de grands paniers qui ne sont point encore achevés par en haut; de jeunes filles viennent les troubler dans leur ouvrage; ils ne peuvent tenir à leurs agaceries, & se levent pour danser avec elles. Le Ballet commence par une *Contredanse* qui est interrompue par l'approche du Maître (le *Sieur de la Riviere*,) qu'on voit venir de loin; tous les ouvriers courent précipitamment se remettre à l'ouvrage, & les filles se cachent sous les mannequins; d'abord le Maître se met à travailler, sans s'appercevoir de rien. Mais elles ne peuvent s'empêcher de passer leurs mains par le haut des mannequins, & les jeunes gens peuvent encore moins s'empêcher de caresser la main qu'on leur tend. Le Maître s'apperçoit de ce manège; il leve les mannequins & témoigne beaucoup de colere; les filles le caressent pour l'appaiser; deux sur tout, (les *Dilles Camargo cadette & Cornu* y réussissent mieux que les autres; il danse un *pas de trois* avec elle; une seconde *Contredanse* ou Ballet général des filles & ouvriers succède aux *pas de trois*, & le Ballet finit par un *pas de quatre* sur

l'air de la seconde *Contredanse* ; le Sieur *Sarni* se joint dans le *Pas de quatre* au Danseur & aux deux Danseuses qui ont exécuté le *Pas de trois*.

VASSEUR, (le) Entrepreneur de *Marionnettes*, &c. *Ajoutez à la fin de l'article* ; au reste nous ne prétendons point avancer que cet Entrepreneur ait été le premier qui ait donné le nom de Comédiens Praticiens à ses *Marionnettes*, mais simplement qu'il est un de ceux qui les ont nommées ainsi.

VENDANGES, (les) Ballet *Pantomime*, &c. pag. 55. neuvième *Entrée*, ligne première, produit, lisez, produite.

VENDANGES (les) DE TEMPÉ, *Pantomime*, &c. note (\*) au bas de la page 78. lig. 2. du raisin & des cerises, &c. lisez du raisin, dans *es Vendanges de Tempé*, & des cerises, &c. note (\*) au bas de la page 82. lignes 2 & 3. voyez la note qui a rapport, lisez voyez la note (\*) qui a rapport, deux dernières lignes de la même note, au bas de la page 74. ajoutez de ce volume.

VENDANGES (les) TROUBLÉES, voyez *Vendanges*, (les) Ballet *Pantomime*, &c.

VENDANGEURS, (les Enfants) Ballet *Pantomime*, &c. note (\*\*\*) au bas de la pag. 84. lig. première, fourni, lisez fournie.

VENGEANCE (la) D'ARLEQUIN, *Canevas Italien*, &c. pag. 93. parmi les noms des *Acteurs*, LE DOCTEUR, pere de *Flaminia*, qui ne paroît point dans la pièce, lisez LE DOCTEUR, pere de *Flaminia*, laquelle ne paroît point dans la pièce. Note (\*) au bas de la pag. 101. lig. 4. note au bas de la page, rela-



tive, &c. lisez note (\*) au bas de la page 110. de ce volume, relative, &c.

VENGEANCES (les) D'ARLEQUIN ET DE SCAPIN, Canevas Italien en 4 actes, représenté pour la première fois le Vendredi 16 Mai 1755. Ce Canevas a été apporté par le Sieur Scherli, qui a débuté au mois de Janvier de la même année, & au même Théâtre, par les rôles d'*Amoureux*, mais dont le début étoit fini depuis longtemps, quand cette pièce a été mise au Théâtre, voyez l'article Scherli, (Léopold) Errata. Sans Extrait.

VÉNITIENS, (les Gondoliers) Ballet, &c. page 130. ligne 10. nous ne pouvons nous rappeler le jour, lisez il ne nous a pas été possible de nous assurer du jour.

VÉRITÉ (la) FABULISTE, Comédie Française..... un acte, mêlé de Fables en vers libres, par M. de Launai, lisez un acte mêlé de fables, en vers libres, ainsi que la pièce par M. de Launay, ajoutez à la fin de l'article, Paris, Joffe.

VÉRONÈSE, (Carlo) originaire de Venise, &c. Catalogue des Canevas de sa composition, & qu'il a donnés au Théâtre Italien :

LES HEUREUX ESCLAVES, &c. lisez L'HEUREUX ESCLAVE, &c.

LES DOUBLES ENGAGEMENTS, 4 actes, &c. lisez LE DOUBLE ENGAGEMENT, cinq actes, &c.

ARLEQUIN GÉNIE, cinq actes, &c. lisez ARLEQUIN GÉNIE, quatre actes, &c.

LES ÉPOUX RECONCILIÉS..... 1753. lisez 1752.

LES DÉGUISEMENS AMOUREUX..... 1754.  
lisez 1753.

*Ajoutez à ce même Catalogue.*

LES DEUX ARLEQUINS ET LES DEUX SCAPINS , Canevas Italien en cinq actes, premiere représentation du Mercredi 20 Août 1755. Ce Canevas qui a été fort bien reçu , a paru trop tard pour qu'il nous ait été possible d'en faire l'article à sa place naturelle au *Dictionnaire* , ni dans l'*Errata*. Nous tâcherons d'en obtenir la communication. *Supplément*.

*Catalogue des Canevas qu'il a mis au Théâtre Italien , avec des changemens & additions , troisième titre de pièce.*

ARLEQUIN CABARETIER , &c. lisez ARLEQUIN CABARETIER JALOUX , &c.

VÉRONÈSE , ( Jacoma-Antonia Camilla ) seconde fille du Sieur *Carlo Véronese*..... parut pour la premiere fois , comme Danseuse au Théâtre Italien..... le Samedi 16 Mars 1744. lisez le Jeudi 21 Mai 1744.

VÉRONÈSE , ( Marine ) troisième fille du Sieur *Carlo Véronese* , &c. ajoutez à la fin de l'article : cette jeune Danseuse qui a commencé par figurer , à depuis dansé plusieurs fois seule, ou un *Pas de deux* , &c. & le Public a applaudi à ses progrès.

VERRIERE , ( Jule Claude Grandwoinet , Sieur de ) originaire de Franche-Comté , né à Paris en 1710. mort en cette même ville le premier ou le deux Juin 1745. âgé de 36 ans , a composé



L'AMOUR ET L'INNOCENCE , Ballet en un acte , mêlé de Vaudevilles & de scènes , représenté au Théâtre de l'Opéra Comique, le 4 Octobre 1736.

Outre plusieurs ouvrages tant en vers qu'en prose , dont quelques-uns ont été imprimés, M. de Verriere avoit encore composé une Tragédie intitulée *Démétrius* , qui pour des raisons particulieres ne fut point représentée, & dont l'Auteur a supprimé le Manuscrit peu de jours avant sa mort.

VEUVE ( la ) A LA MODE , Comédie Françoise , &c. pag. 160. *premiere des quatre dernieres lignes* , quitté , lisez quittée, pag. 161. *premiere des cinq dernieres lignes* , Dorimon , lisez Dorimene.

VEUVES ( les ) RIVALES , Comédie Françoise , &c. *ajoutez à la fin de cet article* , les Registres de la Comédie Italienne que nous avons été nouvellement à portée de consulter, nous ont appris qu'il faut s'en tenir sur la date de cette pièce , à celle que donne le *Mercur* , c'est-à dire au Lundi 21 Août 1747.

VEUVAGE , ( le fâcheux ) Opéra Comique en trois actes , &c. *ajoutez* : On nous a adressé depuis l'impression de cet article , un Mémoire dont nous croyons devoir faire part. Les Amateurs du Spectacle de l'Opéra Comique y trouveront des faits curieux & instructifs qui peuvent servir d'exemple.

« Voici l'état de la question , ( c'est l'Auteur qui parle ) L'on m'est venu prier de composer un Divertissement pour l'Opéra Comique, pour le prix ordinaire de 50 livres par repré-

» sentation : Je m'en suis acquitté avec bien de  
 » la peine & du travail. On l'a donné au public  
 » huit fois. J'ai reçu 100 livres, je demande 300  
 » livres qui me sont dues pour les six dernières  
 » représentations.

» Rien n'est plus simple ni plus juste, & tou-  
 » te la suite de ce Mémoire ne contient que des  
 » raisons surabondantes dont on peut s'épar-  
 » gner la lecture, comme je pourrois m'en  
 » épargner l'étalage.

» L'on se retranche sur le mauvais succès de  
 » ma pièce pour m'en disputer le payement. La  
 » chute ou la réussite ne fait rien à l'affaire, &  
 » supposant le contraire un instant, & que ma  
 » pièce eut eu un succès déterminé, ce seroit  
 » moins à moi qu'il faudroit s'en prendre, qu'à  
 » nombre d'inconvéniens que je n'ai pû prévoir  
 » ni parer : l'on peut donc en accuser :

» 1°. La gueuserie des habillemens, & la  
 » mal adresse des décorateurs. 2°. L'inhabileté  
 » grossiere de plusieurs Acteurs. 3°. La maligni-  
 » té du principal d'entr'eux, nommé Hamoche,  
 » qui pour des raisons particulieres de mécon-  
 » tentement, au vû & sçu de tout le monde, a  
 » décrié par-tout la pièce avant qu'on la jouât.  
 » 4°. La négligence affectée du même Acteur,  
 » dans l'exécution des roles principaux dont on  
 » l'avoit malheureusement chargé. 5°. Le mal-  
 » heur public qui se déclara plus qu'en tout au-  
 » tre tems pendant les huit jours qu'on a repré-  
 » senté le *Fâcheux Veuve*. 6°. La *Mariamne*,  
 » suivie d'une Comédie nouvelle (a) du fameux

---

(a) *L'Indiscret*, Comédie de M. de Voltaire, le Samedi  
 18 Août 1725.



» *Voltaire*, & une autre nouveauté (a) don-  
 » nées alternativement chez les François & les  
 » Italiens justement pendant ces huit jours là.  
 » Et enfin la pluye orageuse qu'il fit toujours  
 » positivement à l'heure où l'on pouvoit se met-  
 » tre en chemin. Ajoutons encore que la recette  
 » n'a pas été si mince qu'on l'a dit, comme il est  
 » aisé de vérifier à la vue des feuilles du 16 au  
 » 23 Août. (b) Tout cela joint ensemble mé-  
 » rite bien qu'on suspende un peu son jugement  
 » sur le véritable mérite & la juste destinée  
 » qu'eût pû avoir cette pièce en d'autres lieux  
 » & en d'autres tems.

» Mais ce détail est superflu : je ne dois point  
 » me justifier d'une accusation aussi inutile dans  
 » le fonds, qu'injuste dans la forme.

» Premièrement la proportion des salaires  
 » d'un Auteur, avec le succès de la pièce, est  
 » un privilège des Théâtres réglés, où les dé-  
 » cences du Théâtre, le choix & les talens des  
 » Acteurs mettent un Auteur disgracié du  
 » Parterre hors de replique. En second lieu,  
 » cette proportion peut encore s'observer dans  
 » ces sortes de Théâtres, qui ayant un crédit  
 » bien établi sur un grand fonds de pièces &  
 » d'ouvrages immortels, ne viennent point  
 » prier un Auteur de s'en mêler, & ce profit  
 » casuel convient à des Ecrivains aspirans d'ail-  
 » leurs à briller sur le premier Théâtre de Fran-

---

(a) Les deux *Sauvages* dansans au Théâtre Italien. Voyez leur article au Dictionnaire.

(b) Ce passage nous apprend la date précise & le nombre des représentations de la pièce, depuis le Jeudi 16. jusques & compris le Jeudi 23 Août 1725.

» ce , mais non pas à nous autres qui sacri-  
 » fions notre tems aux instantes sollicitations  
 » des Entrepreneurs d'un Spectacle méprisé ,  
 » décrié , destitué de tout ce qui peut contri-  
 » buer au succès d'une pièce : influant mal ,  
 » ( même en cas de réussite ) sur la réputation  
 » d'un homme de lettres , & pourtant plus pé-  
 » nible que tout autre dans sa ridicule espèce.  
 » Nous ne surmontons notre répugnance , &  
 » ces obstacles , qui dans la vue d'un gain sûr ,  
 » dont nous convenons avec ces Entrepreneurs.  
 » C'est leur affaire de se bien adresser , & sauf à  
 » eux , toujours comme ils ont fait , de quitter le  
 » plutôt qu'ils peuvent une pièce où ils ne trou-  
 » vent pas assez de profit pour tirer 50 livres  
 » par jour à l'Auteur.

» Troisième raison. Dès que mon honoraire  
 » n'est point proportionné au gain , pourquoi le  
 » sera-t-il à la perte ? Une pièce vaut 1500 liv.  
 » par représentation , les Entrepreneurs nous  
 » en donnent-ils un sol d'avantage ? Me gratifie-  
 » rent-ils d'un gain proportionnel à mon *Ca-*  
 » *price* , qui rappotta l'an passé trente bonnes  
 » représentations ? Non ; & je subirois perte  
 » ou diminution sur huit malheureux jours pré-  
 » cédés de quatre mois de travail assidu ! ce se-  
 » roit renverser en faveur du frelon & au dom-  
 » mage de l'abeille la Loi naturelle. *Quem se-*  
 » *quantur commoda , eundem & sequuntur in-*  
 » *commoda , & contra.*

» Revenons donc à l'invincible & première  
 » raison , c'est qu'en un mot le marché n'est  
 » point conditionnel ; c'est un marché absolu ,  
 » fait à tout événement ; marché conclu avec



» M. Le Sage & avec M. Fuselier , comme avec  
 » moi , depuis le commencement de l'entrepri-  
 » se : marché tenu avec eux dans des circonstan-  
 » ces bien plus onéreuses. Pourquoi la premiere  
 » exception faite à mes dépens ? Ainsi , sans me  
 » vouloir récrier sur les quatre mois que j'ai mis  
 » à travailler le *Fâcheux Veuvage* , comme il y  
 » paroît bien de l'aveu même des gens déclarés  
 » contre moi , sans vouloir soutenir que la pièce  
 » un peu mieux jouée , jouée sous de meilleurs  
 » auspices , & donnée comme je l'avois deman-  
 » dée après le départ des Comédiens du Roi ,  
 » eut eu tout un autre sort , sans attester ici les  
 » gens du métier , qui ont dit tout haut que  
 » cette Comédie aux Italiens eut eu un succès  
 » merveilleux , sans reprocher à l'entreprise les  
 » remises considérables que j'ai faites les foires  
 » passées : Que la premiere représentation a  
 » valu 800 livres , & la derniere plus qu'on ne  
 » devoit raisonnablement espérer d'un tems  
 » plus fâcheux encore ce jour-là que les sept  
 » autres ; j'en reviens toujours à dire que je  
 » n'ai composé qu'à condition du prix fait de  
 » 50 livres par représentation , qu'il y en a eu  
 » huit , que je n'ai reçu que 100 livres , & qu'il  
 » m'en est dû 300 livres , que la malice des Ac-  
 » teurs ou Entrepreneurs veut me faire perdre.

» Je n'ai point de marché par écrit , mais les  
 » Entrepreneurs ne me dédiront pas d'un mot  
 » là dessus. Si j'osois dire que j'en doute , ils  
 » seroient en droit de me demander réparation  
 » d'honneur. En tout cas , il est bon de dire que  
 » nos honoraires comparables en quelques fa-  
 » çons à ceux des Médecins & des Avocats , doi-

» vent en suivre le sort. L'on ne fait point de  
 » marché par écrit pour leurs veilles & pour  
 » leurs visites : en ont ils moins action pour  
 » leur payement, & ( ce qu'il est à propos de  
 » remarquer ) même après la mort du malade ,  
 » & la perte du procès ?

» Je supplie donc très-humblement Monsei-  
 » gneur le Lieutenant de Police de me vouloir  
 » bien accorder un ordre pour être payé sur la  
 » recette journaliere , & de vouloir bien confi-  
 » dérer que ces espèces de débiteurs-ci n'ont  
 » d'autres ressources que l'écoulement du tems ,  
 » & qu'on a toujours éprouvé l'impunité de  
 » leur mauvaise foi , quand ils ont pû atteindre  
 » la dernière semaine sans payer ».

VICENTINI , ( Tomaso Antonio ) né à  
*Vicenze* , &c. ajoutez à la fin de cet article :  
 après tout ce que nous avons dit du fameux  
*Thomassin* , on ne sera peut-être pas fâché  
 d'apprendre un fait singulier qui le regarde , &  
 que nous tenons de M. *Sticoti* , Auteur drama-  
 tique , & Acteur actuellement vivant , au Théa-  
 tre Italien ; c'est que ce personnage si comique  
 avoit joué le tragique avec succès , dans sa pre-  
 mière jeunesse , & ce qui est encore plus sur-  
 prenant , comme en conviendront tous ceux  
 qui l'ont vû à visage découvert , c'est que son  
 emploi étoit celui *des jeunes Princesses* , ( c'étoit  
 à Rome , où les femmes ne paroissent jamais  
 sur le Théâtre ) qu'il n'y eut que des circonstan-  
 ces particulieres , & le besoin de sa Troupe qui  
 le jetterent dans les roles d'*Arlequin* , & que  
 les applaudissemens du public l'y fixerent ; ce-  
 pendant cette surprise diminuera. si l'on veur



faire attention qu'il est possible qu'un homme fait qui n'est pas beau, ait été d'une figure passable dans les temps les plus prochains de son enfance, & que le *patétique*, qualité qui le distinguoit si avantageusement, & d'une manière si rare, dans son emploi d'*Arlequin*, avoit dû le rendre propre à l'emploi tragique, puisqu'un Acteur qui le possède n'est jamais absolument mauvais dans ce genre.

VICENTINI, ( Vincent-Jean ) Acteur vivant, &c. *Ajoutez à la fin de l'article*, depuis l'impression de la lettre *V.* au *Dictionnaire*, le Sieur *Vincent-Jean Vicentini* s'est retiré du Théâtre à la clôture de Pâques 1755. Les Comédiens Italiens viennent de donner à son profit le Jeudi 4 Septembre 1755. une représentation de *la Servante Maîtresse*, Parodie de *la Serva Padrona*, intermède Italien précédée de *la Fête d'Amour*, Comédie en un acte & en vers libres mêlés de chant, par Madame *Favart*; ce Spectacle étoit coupé de trois divertissemens dont le dernier donné ce jour-là pour la seconde fois, a pris à la troisième le titre de *des Villageois*. Voyez *Villageois*, ( les ) *Errata*. L'assemblée a été fort nombreuse.

VICENTINI, ( Françoise-Sidonie ) troisième fille du Sieur *Thomaso-Antonio Vicentini*, &c. pag. 180 lig. 14. dont nous venons de parler, & lisez dont nous venons de parler, qu'elle chantoit à la fin de la même Parodie, &.

VICENTINI, ( Marie-Agnès-Siméon, femme du Sieur Vincent ) lisez VICENTINI, ( Marie-Agnès Siméon, femme du Sieur Vincent-Jean. )

VICENTINI, ( Guillaume-Adrien ) fils du

Sieur *Vincent Vicentini*, &c. lisez fils du Sieur *Vincent-Jean Vicentini*, &c. pag. 183. lignes 7 & 8. & la note (a) lisez & la note (\*)

VIE (la) EST UN SONGE, Tragi Comédie Françoisse, &c. note (b) relative à cette pièce, au bas de la page 184. *Etrennes*, (les) lisez *Etrennes*, (les) ou *la Bagatelle*.

VIEILLARDS (les) AMOUREUX.....  
Canevas Italien, &c. note (\*) au bas de la pag. 189. lig. 9. *Dorine*, (la) lisez *Dorina*, (la) pag. 191. lig. 11. en, lisez, s'en.

VIEILLARDS (les) DUPES DE L'AMOUR.....  
ou LES DEUX ARLEQUINS ET LES DEUX ARLEQUINES, Canevas Italien, &c. pag. 204. lig. 6. se présente, & lisez se présente sous la fenêtre du Docteur, &c.

VIEUX (le) MONDE, ou ARLEQUIN SOMNAMBULE, Comédie Françoisse, &c. pag. 217. lig. 26. naufrage, lisez déluge.

VILLAGEOIS, (les) Ballet au Théâtre Italien, par M. de Hesse, Musique de différens Auteurs; ce Ballet a été donné pour la première fois sans titre, le Mercredi 3 Septembre 1755. à la suite du *Maître de Musique*, Parodie de l'intermède Italien de ce nom, & des *Amours de Bastien & Bastienne*, Parodie du petit Opéra du *Devin de Village*; le titre de ce Ballet qui a été fort bien reçu, n'a paru sur l'affiche qu'à la troisième représentation, le Samedi 6 du même mois; il fut exécuté à la suite du *Maître de Musique*, Parodie, &c. précédée de *l'Isle des Esclaves*, Comédie en prose & en un acte. Voyez au sujet de la seconde représentation, l'article *Vicentini*, (*Vincent-Jean*) *Errata*.



VILLAGEOISE, ( la fête ) Ballet *Pantomime*, &c. pag. 230. *premiere des trois dernieres lignes, Riviere, lisez de la Riviere.*

VILLE, ( la ) *lig. 3. de l'article, précédent, lisez Village, ( le ) ou l'Amour au Village.*

VINCENT, ( le Sieur ) voyez *Vicentini. ( Vincent Jean. )*

VINGT-SIX ( les ) INFORTUNES D'ARLEQUIN, Canevas Italien, &c. *lignes 3 & 4. de l'article, premiere représentation du Mercredi 3 Septembre 1751. lisez premiere représentation du Vendredi 3 Septembre 1751.*

VITRES ( les ) CASSÉES, Ballet *Pantomime*, au Théâtre François, par le Sieur *Dourdé*, nous croyons la Musique du Sieur *Girault*. Ce Ballet dans lequel la petite Demoiselle *Gorion* étoit fort applaudie, a été donné pendant l'hiver, fin de l'année 1754. & commencement de l'année 1755.

VIVANT, ( le Mort ) Canevas Italien, &c. *lisez VIVANT, ( le Mort ) il Morto vivo, Canevas Italien, &c.*

VOISIN, ( N..... ) Maître de Ballet au Théâtre Italien, en l'année 1719. voyez l'article *Arlequin Pluton, Errata*. Nous ignorons si le Sieur *Voisin* est le premier Maître de Ballet qui ait travaillé pour le Théâtre Italien, & ne sommes pas mieux instruits du temps auquel il a cessé d'y être employé, mais nous sommes sûrs qu'il y a bien des années qu'il est mort, quoique sa veuve, depuis femme en secondes noces, & aujourd'hui veuve d'un Parfumeur nommé le Sieur *Paris*, rue *Comtesse d'Artois*, soit encore vivante.

VOLEURS,

VOLEURS, ( Arlequin & Scaramouche )  
 Canevas Italien , &c. pag. 273. lig. 21 & 22.  
 portent, lisez porte, pag. 274. lig. 29. & cha-  
 cun lui parle de sa tabatiere, lisez & chacun lui  
 crie, Monsieur! Monsieur! la tabatiere? *ajou-  
 tez à la fin de l'article*, comme M. Gandini ne  
 s'explique pas aisément en François, nous avons  
 mal compris avant l'impression de la lettre V. au  
*Dictionnaire*, ce qu'il nous avoit dit sur la part  
 qu'il reclame à ce Canevas, qu'il a seulement  
 remis au Théâtre avec des changemens & addi-  
 tions, sous le titre & au temps marqué dans  
 l'article, & qui contient en effet, comme il y  
 est dit, des scènes qui se trouvent dans presque  
 tous les Canevas Italiens où l'on introduit des  
 voleurs. C'est lui-même qui a ainsi réformé l'ar-  
 ticle dont il s'agit ici, mais cet éclaircissement  
 est venu trop tard pour qu'il ait été possible  
 d'en faire usage ailleurs que dans l'*errata*.

VOLEURS ( Arlequin & Scapin ) PAR AMOUR,  
 OU LES FRAGMENS, Canevas, &c. *Ajoutez à  
 la fin de la note (\*) au bas de la page 279.* Ce  
 calcul ne vient néanmoins qu'après que Mario  
 s'est apperçu du mécompte, & quand Arlequin  
 veut tâcher de l'éblouir, pag. 283. lig. 7. le,  
 lisez & le, *ligne dernière de la note (\*) au bas  
 de la page 288. pag. 112. & suivantes, lisez  
 pages 111, 112. & suivantes.*

VOYAGEURS, ( les ) Canevas Italien, &c.  
 pag. 297. lig. 3. demanda, lisez demande, pag.  
 299. lig. 3. de l'*extrait du troisième acte*, four-  
 bes, lisez fourbés, pag. 300. pag. 302. *premie-  
 re des cinq dernières lignes*, de se retirer, lisez  
 de se retirer pour un moment.



VULCAIN, (la Baguette de) Comédie  
 Françoisse..... mêlée de prose & de vers li-  
 bres, & ornée de chants & de danses, repré-  
 sentée à l'ancien Théâtre Italien, le..... & au  
 nouveau, le Dimanche 28 Octobre 1718. *lisez*  
 Comédie Françoisse..... mêlée de prose & de  
 vers libres, avec spectacle, & ornée de chants  
 & de danses, représentée à l'ancien Théâtre  
 Italien, le..... & au nouveau le Dimanche 28  
 Août 1718. *pag.* 307. *lig.* 14. & finissoit, *lisez*  
 & il finissoit.

## X.

## X I

« XIMÉNEZ, (Auguste-Louis Marquis de)  
 » d'origine Espagnole, (non de la famille de ce  
 » Cardinal Ministre qui fut si utile à l'Espagne  
 » & à son Roi, mais d'une ancienne Maison  
 » d'Arragon, établie depuis en Catalogne, &  
 » aujourd'hui en France) *petit-fils* de *Joseph de*  
 » *Ximenez*, qui passa le premier au service de  
 » Sa Majesté Très-Chrétienne, avec un Régi-  
 » ment de quatre mille hommes, fut Lieute-  
 » nant Général de ses Armées, Commandant  
 » entre Sambre & Meuse, & Gouverneur de  
 » Maubeuge, *fils* du Marquis de *Ximenez*,  
 » successivement Cornette des Chevaux-légers  
 » de Berry, Colonel-Lieutenant du Régiment  
 » Royal Rouffillon, Infanterie, Maréchal des  
 » Logis, Maréchal des Camps & Armées du  
 » Roi, mort à son service au Camp devant  
 » Prague.

» Nâquit à Paris le 28 Février 1726. fut  
 » reçu en 1741. dans la premiere Compagnie  
 » des Mousquetaires de Sa Maïesté en 1743.  
 » Guidon de Gendarmerie l'année suivante,  
 » Mestre de Camp de Cavalerie, & Sous-Lieu-  
 » tenant de la Compagnie d'Hommes d'Armes  
 » des Ordonnances de Sa Majesté qui est sous  
 » le titre de Flandres ; c'est en cette qualité  
 » qu'il eut le bonheur de servir utilement à la  
 » mémorable journée de Fontenoi, où il eut  
 » un cheval tué sous lui, & qu'il fit les campa-  
 » gnes suivantes, jusqu'à ce que l'affoiblisse-  
 » ment de sa vue & de sa fortune l'obligea de  
 » demander au Roi en 1747. la permission de  
 » vendre sa charge : il l'obtint & parut depuis  
 » se livrer tout entier à l'étude & aux Lettres.  
 » Son coup d'essai en ce genre ne fut point heu-  
 » reux. *Epicaris*, Tragédie jouée au Théâtre  
 » François le 2 Janvier 1753. fut jouée sans in-  
 » dulgence & sans retour. Le Parterre trouva le  
 » role de Néron trop fort, & les autres trop  
 » foibles. L'Auteur fut de l'avis du Parterre, &  
 » voua la pièce à l'oubli : elle n'est point imprimée.

» *Amalazonte* parut à Paris le 3 May de l'an-  
 » née suivante, & le 12 Novembre à Fontai-  
 » nebleau. Elle est imprimée chez Sébastien  
 » Jorry. Nous avons lieu de croire que les re-  
 » présentations de cette Tragédie auroient été  
 » nombreuses & brillantes, si une Actrice prin-  
 » cipale n'en eut interrompu le succès après la  
 » sixième représentation, & si d'autres cir-  
 » constances n'en eussent empêché la reprise.



## Y.

YON, (N.....) Auteur Dramatique vivant, a donné au Théâtre François:

LA MÉTEMPSICHOSE, Comédie, trois actes, précédée d'un Prologue en vers libres, ainsi que la pièce. Les trois actes ont été depuis réduits en un seul, & le Prologue supprimé, 1752.

L'AMOUR ET LA FOLIE, Comédie, un acte en vers libres, 1754.

*Au Théâtre Italien.*

LES DEUX SŒURS, Comédie, trois actes en vers libres, avec un divertissement, 1755. non imprimée.

YVROGNE, (le pas de l') voyez *Noce*, (la) Ballet, errata.

## Z.

## Z E

ZÉLOÏDE, Tragédie en un acte & en prose Françoise, au Théâtre Italien..... représentée pour la première fois le Lundi 29 Mars 1747. lisez le Lundi 29 Mai 1747.

ZÉPHYRE ET FLEURETTE, Parodie, &c. pag. 322. lig. 2. *astérisques*, lisez *astérisques*.

ZÉPHYRE ET FLORE, Pastorale héroïque, &c. pag. 328. lig. 16. pour écouter, lisez pour voir & écouter, pag. 330. lig. 15. la jalousie, lisez la Nymphé.

F I N.

---

# ARTICLES

*Omis ou déplacés au Dictionnaire  
& dans l'Errata.*

---

## AL AM AR

**A**LLIOT, (N....) Auteur vivant, a donné au Théâtre François:

LE MUET PAR AMOUR, Comédie en vers & en un acte, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne, 1751.

AMANT (P) A LA MODE, Comédie Française, &c. on lit dans la lettre *M.* du Dictionnaire que cette pièce est en prose, mais elle est en vers.

AMAZONES, (les) Ballet au Théâtre François, par *M. de la Riviere*. Nous croyons la Musique de *M. Girault*. Ce Ballet a été donné en 1755. & a été fort applaudi.

AMOUR SECOND, Comédie Française, &c. on a omis, à l'article de cette Pièce dans la lettre *A.* du Dictionnaire, de faire mention d'un prologue dont elle étoit précédée; il est en prose, quoique la pièce soit en vers libres.

ARLEQUIN FEINT MAGICIEN, Canevas Italien. Un Catalogue *manuscrit* de *M. Fuseslier* place la représentation de ce Canevas, qui nous est d'ailleurs totalement inconnu, au même jour auquel *M. de la Roque*, ancien Au-



teur du *Mercury*, place celle des *Tuteurs trompés*, (voyez *Tuteurs (les) trompés*; peut-être s'agit il d'un double titre de la même Pièce, occasionné par quelque scène omise dans l'Extrait de cette Pièce, empruntée de l'Histoire de l'ancien Théâtre Italien.

ARLEQUIN PARVENU, Canevas Italien en trois actes, mis au Théâtre par M. *Gurrini*, qui y a joué le rôle du *Docteur*, & sa femme celui d'un *Jumeau* & d'une *Jumelle*, tantôt en habit d'homme, & tantôt en habit de femme. Cette même *Machine* est employée dans un autre Canevas Italien représenté en 1717. Mais l'intrigue en est fort différente. Voyez *Jumeaux*, (*les*) Canevas Italien, au *Dictionnaire*. La première représentation d'*Arlequin parvenu* est du vendredi premier Août 1755. Cette Pièce a été fort applaudie.

ARLEQUINS (les deux) ET LES DEUX SCAPINS, Canevas Italien, voyez l'article *Véronese*, (*Carlo*) *Errata*.

AUBERVAL, (N... d') jeune Danseur, a paru au Théâtre François âgé d'environ quatorze ans à la rentrée de *Pâques* 1755. & y a dansé environ deux mois, avec le plus grand succès. *Le Caprice* de M. *Rebel* est un des morceaux où il a le plus brillé; il est parfaitement bien fait & d'une très-jolie figure.

AUMERLE (Françoise Thérèse) DE SAINT-PHALIER, voyez *Saint-Phalier*, *Errata*.

AYGUEBERE, (Jean du Mas d') mort pendant l'impression de l'*Errata* à *Toulouse* sa patrie, au mois de Juin 1755.

## BA

BALLET (le) CHINOIS ET TURC, au Théâtre Italien par M. de Hesse; ce Ballet a été donné à la suite d'une reprise du *Naufrage du Port à l'Anglois*, le jeudi 12 Juin 1755. La Musique en est prise en partie de l'ancienne qui avoit été composée par M. Mouret, pour les divertissemens de la Pièce, & en partie de différens Auteurs.

BERGERIES, (les) Ballet au Théâtre François, par M. de la Riviere, voyez l'article *Sarni*, (*Jean*) *Errata*.

BIGOT (Jean-Pierre) DE LA RIVIERE, voyez *Riviere*, (*Jean-Pierre Bigot de la*) *Errata*.

BOHÉMIENNE, (la) traduction Française au Théâtre Italien de *la Zingara*, voyez l'article *Repas Champêtre*, (*le Midi ou le*) *Errata*.

## CA

CAMARGO (N.....) cadette, sœur de la fameuse Danseuse du même nom, a paru pour la danse au Théâtre François, à la rentrée de *Pâques* 1755. elle revenoit d'Angleterre. Le Public la voit encore avec plaisir au même Théâtre en 1756.

CARACTERES (les petits) DE LA DANSE, donnés sous ce titre le jeudi 9 Octobre 1755. & la veille pour la première fois, mais sans titre au Théâtre Italien, c'étoient *les Caracteres de la Danse* de M. Rebel qu'on



annonçoit, sous le nom *des petits Caractères de la Danse*, parce qu'ils étoient exécutés par une petite Danseuse appelée Mademoiselle *Guimard*, élève du sieur *Hiacinte du But* Danseur de l'Opéra, & frere des sieurs *Preville & Chanville*. Cet enfant dansa quelque temps avec beaucoup de succès.

CLARICI (N.....) Peintre, Architecte, & Décorateur, a composé en 1727 au Théâtre Italien une décoration singuliere représentant le Temple d'*Apollon*, pour une Comédie intitulée, *le Berger d'Amphrie*. Cette décoration fut vûe avec plaisir; c'est tout ce que nous avons pû découvrir de cet Artiste; voyez l'article *Berger (le) d'Amphrie* après l'*Extrait* de la Pièce, & l'endroit du *Mercur*e auquel cet article renvoie.

CORNU, (N.....) jeune Danseuse dans les Ballets au Théâtre François en 1755. Le Public l'y voit encore avec plaisir en 1756. Son talent l'a tirée du nombre des *Figurantes*.

## DA DE DI

DALIBARD, (Madame) voyez SAINT-PHALIER, *Errata*.

DERVICHE, (le) Comédie Françoisise au Théâtre Italien, suivie d'un divertissement en un acte en prose par M. de *Saint-Foix*, premiere représentation du lundi 15 Septembre 1755. *non imprimée*. Cette Pièce a été fort bien reçue.

DIEU (le) DU SILENCE A LA FOIRE, voyez ORACLES (les) D'HARPOCONTE.

DOCTEUR, (le) AVOCAT POUR ET CONTRE, Canevas Italien en trois actes mis au Theatre Italien par le sieur *Gurrini*, qui y a joué le rolle du Docteur, & sa femme celui de l'*Amoureux*, dans le cours de leur *début*. Cette Pièce qui fut fort applaudie, avoit d'abord été annoncée sous le titre du DOCTEUR JUGE DE SON ENNEMI; premiere représentation du mardi 24 Juin 1755. On nous a fait, depuis peu, présent du Canevas dont il est ici question.

## EC

ÉCOLE (l') DE LA MAGIE, Canevas Italien en trois actes, avec Spectacle, & trois divertissemens, par M. *Gurrini*; il y a joué le rolle du *Docteur*, & sa femme celui de l'*Amoureuse*; les deux premiers Ballets ont été composés pour la Pièce par M. *de Hesse*; Musique de différens Auteurs. La Soirée Villageoise, aussi de M. *de Hesse* qu'on y a placée, a servi de troisiéme divertissement, (voyez SOIRÉE (la) VILLAGEOISE, *Errata*.) premiere représentation du dimanche 13 Juillet 1755.

## FA

FAGAN DE LUGNY, (Christophe-Barthelemi) de Paris, mort le 28 Avril 1755. dans la cinquante-troisiéme année de son âge.

FAYANCIER, (le) Ballet *Pantomime* au Théâtre Iralien. Le *Pas-de-Deux* qui donne son nom au Ballet est dansé par le sieur *Nieri*, & la Demoiselle *Foulquier* l'aînée; (*Catinon*) il est de la composition du premier; le corps du Ballet est de M. *de Hesse*; Musique de



différens Auteurs; premiere représentation du Dimanche 19 Octobre 1755.

FEMME (la) JALOUSE ou LE MAUVAIS MÉNAGE, *Parodie Pantomime* de la Tragédie lyrique intitulée *Médée & Jason*. Cette *Parodie* est de M. Valois d'Orville, & a été représentée par la Troupe *Pantomime*, sur le Théâtre de l'*Opéra Comique* à la Foire *Saint-Germain* 1749.

FILS (le) DÉSAVOUÉ, Canevas Italien en trois actes, pour la premiere fois le vendredi 29 Août 1755. Cette Pièce a été jugée fort bonne, & jouée supérieurement en particulier par Mademoiselle *Silvia*, pour le rolle de l'*Amoureuse*, & par le sieur *Gurrini*, pour celui du *Docteur*.

## GU

GURRINI (Mauro) *Maur*, de *Boulogne*, a débuté au Théâtre Italien par le rolle du *Docteur* dans le Canevas Italien intitulé, *les deux Anneaux Magiques*, le jeudi 19 Juin 1755. il a eu beaucoup de succès; sa femme nommée *Rosa Figlie*, (*Rose*) a débuté par le rolle de l'*Amoureuse* le même jour, & dans la même pièce; tous deux sont reçus à pension. M. *Gurrini* a donné, depuis qu'il est à *Paris*, un Canevas Italien de sa composition intitulé,

L'ÉCOLE DE LA MAGIE, en trois Actes, avec Spectacle, & trois divertissemens, les deux premiers faits pour la Pièce, & le troisiéme qui avoit déjà paru sous le nom de *la Soirée Villageoise* 1755.

## HO

**HOTELLERIE (la) SUPPOSÉE**, Canevas Italien en trois actes, mis au Théâtre par M. *Ciavarelli*; le sieur *Gurrini*, encore alors dans son début, y a joué le rôle du *Docteur*, & sa femme celui de l'*Amoureuse*; première représentation du Vendredi 4 Juillet 1755. Cette Pièce a été fort applaudie.

## JA

**JALOUSE (la) DÉSABUSÉE**, *Parodie Pantomime* du Ballet de *Platée*, voyez dans la lettre *J.* du *Dictionnaire* l'article de cette *Parodie*, voyez aussi, au sujet de l'Auteur, la note (\*) au bas de la page 33. du V. volume du même *Dictionnaire*, dans l'article *Valois (N.....)* d'*Orville*.

**JARDINIERS, (les)** Ballet au Théâtre Italien, par M. *de Hesse*, Musique de différens Auteurs, donné pour la première fois sans titre. le jeudi 18 Septembre 1755. le titre n'a paru sur l'affiche que le dimanche 21 du même mois, à la seconde représentation; ce Ballet a été bien reçu; le sieur *Nieri* y a dansé, avec la Demoiselle *Véronese* cadette, (Camille) le même *Pas-de-Deux* d'un *Moissonneur* & d'une *Moissonneuse*, qui avoit été ajouté environ un mois auparavant, au Ballet intitulé *le Midi ou le Repas Champêtre*, voyez *REPAS CHAMPETRE*, (le Midi ou le) *Errata*.

Le sieur *Nieri* s'étant blessé, avoit été obligé



d'interrompre le *Pas de-Deux* & son début ; il reprit l'un & l'autre avec beaucoup de succès, dans le Ballet des *Jardiniers*, dont nous venons de rendre compte.

MARQUIS (1e) SUPPOSÉ, Canevas Italien en deux actes par M. *Véronese* ; il y a apparence que c'est la même chose que le *Faux Marquis*, Canevas Italien, aussi en deux actes, du même Auteur. Première représentation, seul titre du *Marquis supposé*, le lundi 6 Octobre 1755.

MIDI (1e) ou LE REPAS CHAMPÊTRE, Ballet au Théâtre Italien, voyez *Repas Champêtre*, (le Midi ou le) *Errata*.

MUET (1e) PAR AMOUR, Comédie en vers & en un acte, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le *Duc de Bourgogne*, par M. *Alliot*, représentée le mercredi 20 Octobre 1751, précédée de l'*Ecole des Femmes*, *Histoire du Théâtre François*, année 1751.

## P A

PASQUINET MARFORIO MÉDECINS DES MŒURS, Comédie en trois actes & en *Vaudevilles* par M. *Dominique*, représentée à la Foire *Saint-Laurent* 1713. c'est la Comédie de l'*ancien Théâtre* du même nom mise en *Vaudevilles*, non imprimée. On pourra, dans la suite, en extraire quelques uns des couplets les plus heureux, voyez *Pasquin & Marforio Médecins des Mœurs*, Comédie de l'*ancien Théâtre Italien*, représentée au nouveau, *Errata*. On en a conservé, dans la Pièce de M.

*Dominique*, ce qui étoit déjà en *Vaudevilles*.

PLAIDEURS, ( les ) Comédie en trois Actes, & en Vers de M. *Racine*, représentée sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Novembre 1668, imprimée dans les Œuvres de l'Auteur. *Histoire du Théâtre François*, année 1668.

POIRIER, ( le ) Ballet au théâtre François; voyez l'article *Sarni*, ( *Jean* ) *Errata*.

## SI

SILVIE, Tragédie Bourgeoise en prose & en un acte, précédée d'un prologue aussi en prose, par MM..... représentée le Jeudi 17 Août 1741. ( non imprimée ) suivie de *la Belle Orgueilleuse* ou *l'Enfant gâté*, Comédie en vers & en un acte de M. *des Touches*, & du *Bal de Passi*, ou *les Masques*, Comédie en prose & en un acte, avec un divertissement, par M. *Parmentier*, *Histoire du Théâtre François*, année 1741.

## FIN.





---

---

A P P R O B A T I O N.

**J'**AI lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier le *Dictionnaire des Théâtres de Paris*, & j'ai cru que l'impression en seroit agréable au Public. A Paris ce 14 Novembre 1749.

Signé, TRUBLET.

---

P R I V I L E G E D U R O Y.

**L** OUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT: notre amé PIERRE-GILLES LE MERCIER, Imprimeur-Libraire à Paris, ancien Adjoint de la Communauté, Nous a fait exposer qu'il desireroit imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre: *Dictionnaire des Théâtres de Paris*, *Pensées de Sénèque traduites en François*; s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes d'imprimer lesdits Ouvrages en un ou plusieurs volumes, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance: comme aussi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits ouvrages, ni d'en faire aucuns extraits,



sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement ou autres, sans la permission expresse & par écrit dudit exposant, ou de ceux qui auront droit de lui; à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'Impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément à la feuille imprimée & attachée pour modèle sous le contrescel des Présentes, que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725. Qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits qui auront servi de copie à l'Impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique, un en celle de notre Château du Louvre, & un en celle de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France; le tout à peine de nullité desdites Présentes: Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement: Voulons que la Copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, soit tenue pour dûement signifiée; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original, Commandons au premier

notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires: CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris, le dix-neuvième jour du mois de Décembre, l'an de grace mil sept cent quarante-neuf, & de notre Regne le trente-cinquième. Par le Roi en son Conseil.

Signé, TESSIER.

Registré sur le Registre XII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 375. Fol. 254. conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris, ce 31 Décembre 1749.

Signé, LE GRAS, Syndic.

oke. 402/59k



XVIII. 1. 1395 / 6









<http://rcin.org.pl>

1395

<http://rcin.org.pl>









XVIII. 1. 1395/6